#### Le budget 1976 des universités

Un ballon d'oxygène en période d'austérité

LIRE PAGE 7 L'ARTICLE DE GUY HERZLICH



Directeur : Jacques Fauvet

Aigérie, 1 DA: Marce, 1,36 dir.; Tunisle, 100 m.; Allemagne, 1 OM; Autriche, 3 3ch.; Geigique, 10 fr.; Canada, 60 c. ct; Banemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Erande-Bréagne, 10 p.; Gréce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Lina, 125 p.; Lucembeurg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,90 fl.; Fortegal, 17 esc.; Sabled, 2 kr.; Seisse, 0,90 fl.; Fortegal, 17 esc.; Sabled, 2 kr.; Seisse, 0,90 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. Giz.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris

Télex Paris no 65572

Tél. : 770-91-29

#### **TOUT EN CONFIRMANT LA CRÉATION DU TRIUMVIRAT**

### zse refuse à n'avoir « OTELO-FIDEL » qu'un rôle consultatif

Il ne fallait pas a'attendre que le général de Carvalho, aous les A l'issue d'une longue séance ovations et les • Otelo-Fidel », qui de nuit, le jeudi 31 juillet, le saluaient son retour de Cuba, Conseil de la révolution portutiendrait des propos modérés. Mais gaise a confirmé dans ses le bouillant organisateur da coup d'Etat contre M. Caetano, et qui fut avant de partager le discrédit du fonctions le triumvirat formé par les généraux Costa Gomes président de la République M.F.A., l'homme le plus populaire Vasco Gonçaives, premier micomble à son habituelle virulence. nistre, et Otelo de Carvalho, commandant du Copcon. Tou-Campé dans la pose d'un Bonatefois, le Conseil a refusé de parte gauchiste, prêt à canonner n'être qu'« un simple organe es « ci-devant » sur les marches consultatif ». de Saint-Roch, le voici qui promet Par ailleurs, les déclarations

ses adversaires — hélas ! majories dans la population — le ur chemin de la répression is jusqu'à présent ». Qa'on le lle on non, les « arènes » on nal-pensants dolvent être parressembleraient aa • grand - > rempli naguère par le ereral Pinochet.

a péditif dans le style militaire, · revisible dans ses fonçades et va ses orientations politiques, renéral de Carvalho avait déjà tempêté pour susciter la tercur de ses futures victimes. Mais e si l'on fait la part de son ' un homme qui commande, avec Copeon, le fer de lance de anie portuguise doivent être es an sérieux. D'autant que, n presque, il semble savoir va ao sein d'un M.F.A. si lement déchire que le Conseil a revolution, an terme d'une rivelle séauce de nuit, a conmé le • triumvirat » mals a esé de se dessaisir de tootes grérogatives an profit de ce ctoire » et de devenir « inn e organe consultatif », da trois hommes qui, avec-un adat alusi limité, sont placés la tête du pays, on peut tout ttendre, sauf une politique cohèrente et un accord sans fallle. Trop de précédents historiques ont démontré que, dans des situations de ce genre, deux des détenteurs

du ponvoir s'entendent généraleavant de s'affronter. Mais la fer-sounalité même du général de Carralho complique ce schena traditionnel : les communistes qui l'acclament pour des raisons fac-tiques, ne lui ont jamais fait viaiment confiance. Ils seront renforces dans leurs réserves par fintention qu'il proclame de ralier « l'extrême gauche et beanquap de militants du P.S. », ce iqui pourrait annoncer une manceivre tournante contre le général Visco Gonçalves, fidèle compagnon de route dn P.C. Celui-ci n'oablie d'aatre part, que le général de Carvalho a fait démanteler le 19 juillet dernier, les « barneades » que les communistes fou-laient opposer aux militants sobialistes se rendant à la grande manifestation de Lisbonne. La discrétion de M. Soares, an moins dans les premières heures, pourrait bien tenir a la conviction hae. dans la bataille engagée, • Otélo » ne sera sans donte jamais dans le camp de l'adversaire.

Ne parvenant pas à mettre sur

pied un goavernement, le général Costa Gomes, pourra-t-il davantage imposer un arbitrage? On aura rarement en antant de raisons d'en donter. La lecture simuliste des événements, priposée à Moscon par la • Literatournala Gazeta », voit « l'hystèrie anl'icommuniste de Mario Stares servir de bouillon de culture à la prolifération da bacille faciste e. Elle a da moins le mérite de proposer une image de desagregation pathologique qui reflète arsez bien la situation à Lisbenne. nrtant chacun sent que le reglement de comptes ap-Bafouant onvertement la démocratie pluraliste », l'un des eurs du ponvoir propose sa u : la dictature d'une au minorité « politisée » ap-yée sur les fusils et les chars Fun corps d'élite. Rien ne parmet kelure que la • révolution des lets » ait été, en fin de compte. prélude à cette sinistre conclugov. A moins qu'un autre miline vienne • rétablir l'ordre • le style chilien. Meme aa n dn bonheur dn peaple, si vent promis et rarment 'anné, il n'est pas bon deffaire arrevoir à ses compatrinte les hurbeles et les miradors des mes totalitaires.

# LA CONFÉRENCE D'HELSINKI

### le Conseil de la révolution du Portugal • M. Brejnev insiste sur la nécessité d'une réduction des forces en Europe

### M. Giscard d'Estaing souhaite prolonger la conférence par des accords bilatéraux

ef la sécurité en Europe a notamment entendn ce jeudi 31 juillet MM. Giscard d'Estaing et Brejney. Le président da la République, lançant un appel à la tolérance, s'est déclare prêt à concinre . à un niveea álevé », « ovec tout autre pays intéressé » des accords bilatéraux pour appliquar » ou même étendre » les dispositions de l'acte final de la C.S.C.E. M. Brejnev e insisté sur la nécessité de trouver les voias d'una réduction des forces en Europe. On assure da côtá soviétique que le depart du dirigeant du Kremlin du diner offert mercredi par M. Kekkonen u'était dû qu'an désir de M. Brejnev de « préparer son discours ». (Lire page 22.)

Helsinkl. - M. Giscerd d'Estaing se rendra à Moscou du 14 eu 18 octobre prochain. Ces detes lui ont étà proposées par M. Breinev et II les a acceptées au cours d'un entretien qui a duré une demi-heure, tout de sulte eprès la première session de travall de la contérence, mercredi 30 juillet, Les deux hommes d'Etat ont surtout parlà de la préparation de cette visite et des problèmes da la C.S.C.E., notamment celul de ses « sultes », don! on reparlere lors du

Ce problème des - suites - a pris une importance considérable è Helsinki, où il alimenta toutes les Interventions des cheis de gouvernament des pays non socisiistes. Frappés, sans doute, par les criliques que suscitent les résultats de la S.S.C.E. et par le scepticisme des opinions, ces orateurs s'empres

De notre envoyé spéciol

est parvenu après deux ans de négociations, et qui va âtre eigné vendredi, constitue, sans nul doute, un progrès de le détente, à condition toutefole, ajoutent-lis, que les engagements cosuscrita soient respectés par tous les aignataires, « Le oroblème est de savoir, e déclaré M. Giscard d'Estaing à la sortie de is eéance d'ouverture, si les dispositifs d'une part, les conditions d'ep-plication d'autre part de l'ecte final de le C.S.C.E., répondront è l'espoir qu'e provoque la contérence. C'est dans ce but que la France s'efforce de contribuer à le conférence, en tacilitant is conclusion de l'accord Jusqu'à présent, en tacllitent son application dans l'evenir et en l'appliquant elle-même... =

Ce jeudi, deuxième journée du

Le président Costa Gomes ayant dû ajourner son départ en raison de la crise à Lisbonne, le Portugal a cédé, ce jeudi, son tour de parole.

Mgr Makarios, parlant en fin de matinée, a vivement attaqué la Turquie, qui a « violé exac-tement ce qu'elle garantissait ». La délégation turque avait quitté la salla an moment où la président de Chypre montait è la tribune

Les Neuf de la Communauté européenne, qui se cont rencontrés mercredi à déjenner, ont charge leur président, M. Moro (Italie), de prendre contact avec la Grèce et la Turquie pour leur suggérer une conférenca à laquelle seraient également conviés les Chypriotes grecs et turcs.

> M. Giscard d'Estaing est particullère ment charge. Après avoir pris son petit déjeuner avec M. Glerek et assisté à la deuxième céance de travail, au cours da laquelle II a pris la parole, il a reçu le chancelle autrichlen, M. Kreisky, et participé avec le président Ford, MM. Schmidt et Wilson, au délauner des quatre Grenda occidentaux. Dans la solrée, il devait recevoir le chet du gouvernment espagnol, M. Arias Navarro, et se rendre euprès du maréchal Tito. Vendredi, il s'entretiendra avec M. Caramanlis au cours d'un petit déjeuner commun et

Pour sa part, M. Schmidt a notemment rencontré, mercredi, le chef du parti de l'autre Allemegne, M. Ho-necker, qu'il reverra vendredi.

déjeunere avec le président Ford.

JEAN SCHWEBEL (Lire la suite page 2.)

AUX ÉTATS-UNIS

#### Les affrontements de Detroit illustrent la persistance du problème noir

La ville de Detroit — où des émeules raciales firent en 1967 quarante-trois morts et 200 millions de dollars de dégâts — est depuis le début de cette semaine le théâtre d'affrontements. Les manifestants protestent contre la mise en liberté sous une caution de 500 dollars d'un patron de bar, M. Chinarian, qui avait tué par balles un jeune Noir qui tentait de cambrioler sa poiture. Notre correspondant à Washington fatt le point de la situation des Noirs américains, qui, malgre certains progrès, subissent plus que la population blanche les consé-quences de la récession éco-

De notre correspondant

Washington. — Les dernières statistiques publiées par le Census Bureau confirment une amélioration partielle et limitée de la condition de la minorité noire, mais surtout la persistance de l'inégalité des revenus entre les communautés blanche et

les communautés blanche et noire.

Ainsi, dans le domaine de l'éducation, les Noirs ont accompil des progrès sensibles. La proportion des enfants noirs de cinq ans inscrits dans les écoles est maintenant de 87. %, à peine inférieure aux 90 % d'enfants blancs du même âge. Il y a quatre ans, l'écart entre les deux groupes était de 9 %.

HENRI PIERRE.

(Ltre la suste page 5.)

Le 26 juin. Mme Gandhi proclamait l'état critiquée. La dernière en date des protestations d'urgence en Inde. Ella semble evoir la situation a an main. L'opposition ne Le pouvoir a commancé de promonvoir des raformes economiques et sociales, souvent promises dans le passé par le parti du Congrès mais rarement appliquées. En ira-t-il autrement cette

faites par le général Otelo de

Carvalho, qui à son retour de Cuba ne croit plus possible

« de faire la révolution par des

voies uniquement pacifiques x

et promet une a dure répres-

sion » aux « réactionnaires »

n'ont pas - du moins pour

l'instant - suscité de réaction

de la part du parti socialiste.

De notre envoyé spécial

Lisbonne. - Le parti socialiste

n'e pas encore pris le paine de

répliquer par un communiqué aux

diatribas répétées du général Otelo

de Carvalho. Mais si la direction a

choisi de laisser passer l'orage, la

base était prête à réagir. Le télé-

phone n'e cessé de sonner, mer-

credi 30 juillet, dans les bureaux

neufs de la rue da Emenda, où le

P.S. vient d'installer son secrétariel :

les sections de le espitale récla-

maient, l'une après l'autre, un coup d'éclat pour répondre aux « ca-

(Lire ta sutta page 4.)

DOMINIQUE POUCHIN

lomnies » du général.

La . démocratie indienne a en tont cas vécu-Dans ce grand pays où la presse était traditionnellement libre — et frondeuse, — toutes les informations sont désormais soumises à la censure, Cette décision du pramier ministre a été très vient da l'Institut international de la presse. Son président, M. Meyar, a, le 30 juillat, adressé depuis Zurich una lettre è Mma Gandhi. Il exprime « l'espoir qu'eucun journaliste digne de ce nom n'acceptara de signer l'angagement de limiter ses activités è la diffusion de communications gou-

vernementales ., A la suita d'un reportaga en Inde, noire envoyé special Gerard Viratelle analyse la situation dans l'Union et s'interroge sur les chences qu'e Mme Gandhi de vaincre le plus grand défi de sa

LA PRÉPARATION DU « PROGRAMME DE SOUTIEN » ANNONCÉ PAR M. GISCARD D'ESTAING

«Ce qui ne sera pas fait au plan économique trouvera sa sanction au plan politique» déclare au « Monde » M. Krasucki

(Lire page 19.)

#### I. – De l'anarchie à l'autorité

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

jeu, la remarque est assenée à l'ami de confiance Les Indiens subitement, le 26 juin, en proclamant l'état d'urgence, en faisant arrêter un grand nombre de membres de l'opposition et en imposant la censure, par celle qui se qualifiait, il y a une huitaine d'années, de « frêle jemme ». En un tournemain, l'Inde est passée

New-Delhi. — « Elle est deve- de la démocratie bavarde et flotnue un dictateur. > D'entrée de tante à une autocratie « popu-

liste ». Pour comprendre comment on eux-mêmes ne reviennent pas de en est arrivé là, il faut revoir le l'audace et de la poigne montrées film, encore incomplet, de la crise. Lorsque, après avoir mené une campagne électorale intense au Goudierst. Mme Gandhi s'accorde un peu de répit à New-Delhi, elle apprend le jugement de la Haute Cour d'Allahabad annulant, le 12 juin, son élection en 1971.

(Lire la sutte page 5.)

# La manœuvre - La navigation : La météorologie - L'équipage. JEAN FRANÇOIS DENIAU 20 ans de vacances en mei

#### AU JOUR LE JOUR

#### Une lumineuse invention

Les policiers en civil porteront à l'avenir des signes distinctifs pour éviter les fâcheuses méprises que l'on sait. On ne peut qu'approuver pleinement cette initiative, sachant les malfaiteurs trop scrupuleux pour s'approprier indûment quelques exem-plaires de ces « badges » qui leur permettraient d'agir au grand jour, sous le regard bienveillant et complice de leurs victimes.

Cependant, notons que cette lumineusa invention est aussi destinée à signaler au public les policiers banalisés parmi les malfrats. Or, si à notre connaissance il n'y a pas encore eu de policier victime d'une méprise de la part des civils, en revanche plusieurs civils ont déjà été blessés ou tués par erreur par les policiers. No serait-il pas alors judicieux de désigner les civils à l'attention des policiers en leur imposant, par exemple, le port d'un uniforme ? On soit que l'idée n'est pas nouvelle, bien que de nombreux Etais se cramponnent obstinément à la solution inverse, mais, dans un pays avance comme le notre, une telle innovation serait sans conteste le signe que nous sommes résolument engagés dans la vote du chan-

DANIEL FERRADOU.

### SIX LIVRES SUR LA JUSTICE

### Prisons procès, principes

elle e'exerce, serait-elle devenue une mode ? Disons plutôt que, la tèlévision aldant, elle fait de plus en plus partie de l'ectualité. Ce n'est pas que les affaires, procès ou non, qui la font mettre en avant soient plus nombreuses, plus retentissantes ou è l'occasion plus scandaleuses qu'elles na la furent par la passé. C'est seulement que, depuie moine de dix ans, un certain nombre de ceux qui en sont les acteurs ou les tèmoins les considèrent d'une autre laçon que leurs einés.

Un procès Goldman, une affaire de Bruay-en-Artois prennent aujourd'hul des dimensions qu'ils n'auraient paseues il y e seulement vingt ans. Les révoltes dans les prisons élargissent an outre la dimeneion de la quête. Cependent, ce que l'on fait découvrir eu public est-il vraiment nouveau ? Une affaire Dominici, une affaire Merie Besnard, dane les années 50, avaient déjà mis à mai blen de errements et des pratiques Depuis combien d'années un Casamayor ne renouvelait-li pas as réflexion, ses exigences et son refus des facilités ? Céjà la combat se meneit sur les mêmes fronts où il se poursuit aujourd'hui : secret de l'instruction, culte de l'eveu, condamnation au bénética du doute, excès inquisitorial d'un président, faillite d'une expartise, Indépandance du juge, etc. Déjè eussi les plus frémiscani ou les plus seneibles s'inquiétalent de l'inculpé. Le Rôle d'accuse, de Roger Grenier, n'a pas vieilli sur

cas plus particuliar, Notes aur l'aftaire Dominici, de Giono, reste un classique.

Cans cette littérature constante d'année en année, y a-t-il évolution, et de quelle nature ? Au milleu de 1975, six ouvrages plus ou moins recemment publiés permettent de se faire une idée. Cinq d'entre eux ont la particularité d'avoir pour euteur un avocat, le sixième étant l'œuvre d'un condamné. Ce n'est pas nouveau. Avant Emile Pollak et Charles Libman, un Henry Torrès, un Maurice Garçon, un Rena Floriot ont écrit eur leur mêtler et du même coup sur la justice. Jacques Isomi aussi, qua l'on retrouva ancore une fole. Et chez les jaunes, avant Thiarry Lévy, la même fièvre habitait eu lendemain de le Libéretion un autre secrétaire de la conférence du stage, Stephen Hacquet, lançant un si remarquable, si impertinent et pourtant ai oublie Plaidoyer pour l'avocat. Délà on plaidait pour l'audace, pour le courage et surtout pour le J.-M. Th.

(Lire page 11.)

LE GOUVERNEMENT VEUT PÉNALISER LES AUTOMOBILES POLLUANTES ET BRUYANTES

Les discours des chefs

### De M. Breinev à M. Giscard d'Estaing

La rencontre entre MM. Ford et Brejnev, mardi matin, a durée deux heures un quart. Selon les décis-rations qu'e faites M. Kissinger au cours de ea conférence de presse, elle e porté essentiellement sur le limitation des armements stratégiques (SALT), le Proche-Orient et les questions bilatérales, notamment eur le cieuse de la nation la pius favorisée dont les Soviétiques réclament toulours le bénéfice

En ce qui concerne les SALT, M. Kissinger e révélé que les Sovié-tiques avalant présenté de nouvelles propositions, qui ont été étudiées. il e ajouté qu'aucun progrès n'avait été réalisé, blen que M. Ford alt qualifié son entretien avec M. Brejnev de « très constructif, très amical, très réaliste ». Américains et Soviétiques, e précisé le secrétaira d'Etat, se sont attachés à poser ciairement les questions plutôt qu'à trouver des solutions. On peut espérer toutefols qu'au cours du dernier entretien Ford-Brejnev, prévu pour samedi, après la clóture du « sommet », une « per-cée » sera faite, mais M. Kissinger n'en est pas sûr. Catte « percée » faciliterait cependant le fixation d'une dete pour le voyage que M. Breinev veut faire sux Etats-Unie avant la fin de l'année.

MM. Ford et Klssinger sont surtout préoccupés en ce moment par l'affaire chypriote et leure reletions avec le Turquie. - Nous envisageons avec plaisir, e dit M. Ford après avoir recu plus d'une heure le premier ministre grec. M. Caramentis. de continuer à travailler avec le Grèce et en même temps d'alder, dans la mesure où nous le pouvons é trouver un règlement é l'attaire

#### Le différend Américano-Turc

#### LA MAISON BLANCHE PARAIT DÉCIDÉE A OBTENIR DU CONGRES LA SUSPENSION PARTIELLE DE L'EMBARGO SUR LES LIVRAISONS D'ARMES

Selon les services de renseignements américains. TURSS. chercheroit à profiter de la tension actuelle dans les reations entre la Turquie et les Etats-Unis en protères au gouvernement d'Ankara.

(De notre correspondant.)

Washington. - Le gouvernement américain paraît maintenant décidé à tenter un nouvel effort pour obtenir de la Chambre qu'elle renverse sa décision du 24 juillet concernant les livraisons d'armes à la Turque. Le projet de suspension partielle de l'em-bargo sur les livraisons d'armes scrait repris sous une autre forme afin que le Congrès puisse se prononcer une seconde fois avant les vacances parlementaires, à la fin de cette semaine. Au Sénat, qui avait epprouvé une suspen-sion de l'embargo par 41 voix contre 40, le gouvernement peut espérer obtenir une majorité plus forte. A la Chambre, la situation est plus incertaine étant donnée l'influence exercée par le groupe de pression grec. Un nouveau projet de loi a été présenté mardi, projet de ini a see presente march, avec l'approbation de la Malson Blanche. Les responsables des deux partis expriment un optimisme prudent, faisant état de Ils estiment possible qu'un dé-placement d'une dizaine de voix suffire pour renverser une déci-sion, condamnée dans les termes lesplus vigoureux une nouvelle-fois, par M. Ford dans une lettre adressée de Vansovie au speaker de la Chambre. a Les bases amé-ricaines en Turquie sont trrem-plaçables, et la securité des Etats-Unis justifie une suspension de l'embargo », écrit M. Ford.

Mercredi, M. Schlesinger est revenu à la charge en soulignant que la perte des bases en Turquie affaiblirait les défenses de l'OTAN affathirati les detenses de l'OTAN et seralt a une trugédie pour l'Amérique ainsi que pour la Turquie ». Bien que la Turquie at été a une alliée fidèle pendant de nombreuses aunées, elle a été traitée avec la evérité réservée habituellement à d'incorrigibles ennemis », a dit de secrétaire à la défense, commentant la décision de la Chambre attributés à une a perceution insufficante de ume « perception insuffisante de l'importance stratégique de la Turquie ». Il a repris les argu-ments du Pentagone qui des mar-di, soulignait que la perte des bases privant les forces américai-nes de centres d'écoute et de surveillance affecterait gravement l'équilibre des forces au détriment

En tout état de cause, les Américains n'envisagent pas de retirer leurs équipement nucléaires installés dans les bases. L'espoir prévaut encore qu'une solution négociée interviendra prochainement. M. Schlesinger a noté avec satis-faction que les Turcs avaient agi a avec une certaine modération », en ne demandant pas le départ du personnel américain.

chypriote. - C'est le mame langage qu'il e certainement tenu ca jeudi matin à M. Demirel, premier ministre ture, lequel e quitté le saile de séance forsque Mgr Mekarlos a pris

#### Les bons offices des Neuf pour Chypre

L'affaire chypriete préoccupe tous les pays non socialistes et entretient entre eux un malaise croissant. Elle dément, en effet, les beaux principes proclamés par l'ecte finel de le C.S.C.E., notamment ceux de l'inviolabilité des frontières et de le non-Intervention dans les affaires intérieures des autres Etats. C'est ce que n'e pas manqué de couligner M. Ceramaniis, mercredi, à la tribune. Et puis elle est de nature é affaiblir la délense atlantique en Méditerrar

Le problème chypriote e danc été le thème principal du déjeuner qui a rámi mercredi les neut membres de la C.E.E. à l'ambassade d'Italia. Ceux-ol ont mandaté M. Aldo Moro. qui préside actuellement leur consell pour prendra un contact avec les Grece et les Turcs. Il leur suggénerait de participer à une confére Chypre, qui comprendrait des reprécentants de le Grèce, de la Turquie, des Chypriales grees et turcs, et de l'administration de Mgr Makarios. Toutefols, le plus grande discrétion est observée au sujet de cette Initietive qui serait vivament encouragée par le président Ford et le ecrétaire général de l'ONU.

L'éventualité d'une démarche qui seralt felte é l'ONU pour expulsar ou euspendre Israël e fait aussi l'oblet de nombreuses conversations (1). Le maréchal Tito e'y oppose : « Ca sersit is tin de le charte ., a-t-il dit lors de sa rencontre avec M. Schmidt. M. Husak, le chef du P.C. tchécoslovaque, e décleré lul eussi eu char celler de le R.F.A. qu'une telle initiativa esrait dangereusa, mais qu'israēl devait exécuter les recommandations de l'ONU. Plusieurs des membras de la

C.E.E., notemment les Belges et les Néerlandais, ont enfin protesté avec véhémence contre la prétention de le France, de l'Allemagne fédérale et de le Grande-Bretagna de vouloi discuter eoit entre eux, soit avec les Etats-Unis et le Japon, de la lutte contre le récession et de la recherche d'une solution eu problèma monétsire.

M. Brejnev a quitté le dîner « pour travailler »

précise son porte-parole

Le train du Premier soviétique

Helsinki — Le 29 fuillet à On répète volontiers, d'ailleurs, 4 h 30, M. Léonid Brefnev n'est dans les milieux communistes, as arrivé comme tout le monde : Helsinki il y est venu en cou de céder à Helsinki au moindemin de fer. Et en voisin. On de triomphalisme, Il n'empeche l'action de les distributes étrapages ne s'y

rage de dents ».

(1) Copendant l'AFP., citant une source française a non précisée, dément que cette question all été éroquée au déjeuner des Nouf.

communists sovietate, e quitte peu sprès son début le diner offi-ciel offert, mercredi 31 juillet, par le président de la République finlandaise; M. Kekkonen, en de-clarant qu'il était fatigué et qu'il souffrait d'une rage de dents, a-t-on appris de source finlan-daise

Cependant cette version du dé-

part de M. Brejnev a été démen-tie, ce jeudi, par le porte-parole soviétique. M. Zamistine a pré-cisé qu'evant le diner officiel M. Brejnev avait explique à

M. Brejnev avait expliqué à M. Kekkonen qu'il envisageait de quitter le diner plus tôt que prévu afin de travailler à son discours d'aujourd'hui. Le président finlandais a « compris » les raisons invoquées et, selon M. Zamiatine, le secrétaire général du P.C. aoviétique a ainsi travaillé toute la soirée d'hier à son discours en

Heisman. — Le 29 juillet a 14 30, M. Léonid Brefnen n'est pas arrivé comme tout le monde à Helsinki. Il y est venu en chemin de fer. Et en voisin. On ne tiendra pas le détail pour insignifient

signifiant. L'entrée en gare du premier soviétique n'a d'ailleurs pas man-

tonenque n'a d'auteurs pas man-qué de pitioresque. Foule disci-pitnée sur les balustrades, longue attente au soleil d'un bataillon d'officiels transprants, jeunes pionniers en socquettes blanches et gorilles de l'ambassade épais de nuque et d'épaules. Brusquement le décor exagérément internatio-nal de la capitale finlandaise, quec ses nories de guadri-réac-

nal de la capitale finlandaise, avec ses nories de quadri-réacteurs à l'aéroport et ses automitrailleuses en position aux entrées de la ville, cédait le pas à une manière de carte positile endimanchée et rustique. Reistale redevenait, pour M. Brejnev, un gros bourg campagnard accueillant à la bonne franquette M. le super-préjet venu de Leningrad.

super-préjet venu de Leningrad.
Raccourci perfide ? Les journalistes soviétiques invoquent certes
à ce propos; avec une application
qui a ses mérites, les commodités
àu chemin de jer comparées à
celles de l'arien en mi-

celles de l'avion ou même le confort exceptionnel que peuveni offrir à un vieux monsieur les vagons-salons du train officiel.

M. WALDHEIM : les États représentés sont « responsables de 80 % des dépenses militaires mondiales ». d'un ordre économique plus équi-table pour noire monde largement

SIOTE (...)-

Voici les principaux extraits des discours prononcés mercredi à la C.S.C.E. par M. Waldhelm, secré-taire général de l'ONU:

Ie suis conscient que les par-ticipants à cette conférence sont habituellement désignés comme socialistes ou capitalistes, neutres ou non alignés, membres de normales. ou non alignes, membres de Porsavie. Je réalise ce que peut signifier leur présence ensemble ici aujour-d'hui. De mon point de vue, aependant, ils sont d'abord et arant tout membres de la jamille des Nations unies. (...)

> Je poudrais ajouter en toute franchise que la détente, qui a rendu possible les résultats de la présente conference, a été précè-dée par presque deux décennies de confrontation. Je ne crois pas de confrontation. Je ne crois pas qu'on puisse se permettre une telle période de confrontation entre les nouveaux regroupements dans le monde dans les domaines tant politique qu'économique. J'ai l'espoir que tous les Etats mem-bres garderont particulièrement cela à l'esprit lors des sessions spéciales et ordinaires ultérieures des Nations unies, lorsque les questions relatives à la recherche

M. WILSON (Grande-Bretagne) : un engagement moral.

L'acte final de la conférence représente a plus que de bonnes in-tentions, davantage qu'un désir de placer nos relations sur une nouvelle vois. Il constitue un engagevalle voie. Il constitue un engage-ment moral qui, desormais, ne pourra être ignore qu'à notre peril réciproque. C'est aussi le début d'un nouveau chapitre de l'his-toire de l'Europe. (...) L'acte final n'est pas un traité. Ce n'est pas non plus un règlement de pair. Il n'affecte pas et ne peut affecter l'état des frontières actuelles. Il n'affecte pas non plus et ne peut en aucun cas affecter les droits et les responsabilités des mustre et les responsabilités des quatre missances concernant Berlin et l'Allemagne en général. Mois il contient un engagement clair de contient un engagement clair de s'abstenir de la menace et de l'usage de la force. Dans ce cadre, aucune excuse ne peut, des lors, tire trouvés pour quelque Etat participant que ce soit qui essale-rait d'empêcher un autre Etat d'exercer ses droits souverains et qui essaierait d'intervenir dans ses

M. CARAMANLIS (Grèce) : des principes constamment

légalité dans les relations interlégalité dans les relations internationales, auraient éprouvé une faire ou pour ne pas faire de leurs responsabilité, si leurs prétentions armements, la négociation d'un satisfaction beaucoup plus grande relations mutuelles resterait lettre se rérélaient filusoires. (...) L'un de accord sur la réduction des forces i parallèlement la formulation morte si des sanctions ne sont pas nos objectifs, dans l'avenir imméaramées et des armements en Eudes dix principes de l'acte final prévues. C'est cette faiblesse qui dict, doit donc être l'élaboration rope centrale, la réduction pro-

diplomate occidental avait fait is

ne semblait pas en bonne forme

Les journalistes étrangers ne s' sont pas trompés qui ont jait cette entrés en scène « par le

coulises » un sort tout à fait privilégié. Les deux magons-plates-formes, réservés à la presse, au-ront commu là la plus belle bous-

ront commi la la plus delle dous-culade du moment. Quelques heures plus tard, à plusieurs kilomètres de la gare, le Jet présidentiel de M. Ford se

posait sur la piste de l'aéroport dans un grand déploiement d'hé-copières de police, au milieu d'un vacarme de réacteurs. Accueil beaucoup plus classique, au pled

des passerelles, d'un président venu de loin et dont on devinait

orna de una el aont en acoman, qu'il s'appliquait à sourire un peu plus qu'un Henry Kissinger impé-nétrable et sévère, à ses côlés. M. Gerald Ford a pris son tour

demeurant responsables de pris de 80 % des dépenses muitaires mondiales. Cela met en lumière ce qui est une évidence pour nous tous, à savoir que la réalisation de cette conférence est plus un début propre timqu'une fin: » Une réduction mutuelle des armements requiert une conficrce réciproque, et, sur ce point, un bon départ à été pris en Europe, mais la poursuite des dépenses

transforme ptendront en discus-

a Dans le même esprit de l'illi-chise, je mentiomnerui que, clors que les Etats représentés ici au-jourd'hui se sont mis d'accord sur un important document qui jour-nit une buse pour la coopération et la sécurité, ces mêmes Etats demeurent responsables de pus demeurent responsables de pus

e Dans le même esprit de fran-

mais la poursuite des dépenses d'armements au niveau cotuel, ou à un rythme accru, metiru inéti-tablement en question la durée de cette confiance et, au bout du compte, menacera son existence même. (...). Pour toutes ces rui-sons, n'oublions pas qu'une lerge majorité de la population mon-diale tit encore dans la pautreie et le besoin. (...) >

Phistoire.

Il n'y a aucune raison pour quen 1975 les Européens ne soient pas autorisés à épouser qui ils veulent, à entendre ou à tire ce qu'ils veulent, à voyager où et quand ils le désirent, à rencontrer qui ils souhaitent. Le dénier n'est par les des les mois de la comment de l

» Trois nations représentées ici sont co-dépositaires du traité de non-prolifération. La grande ma-jorité des pays présents ont adhère à ce traité et, en le jaisant, ont apporté une contribution directe à l'édification du mo plus sur que nous recherchons. A ceux qui jusqu'à présent n'ont pas adhèré au truité, je voudrais simplement rappelar que la prolifération des armes nucléaires est une menace pour notre sécurité à

propres affaires. C'est sur ce res-pect et la stricte observance de ces principes que nous serons tous juges par nos peuples et par

I histoire. pas un signe de force mais de faiblesse

a Les peuples de nos pays, qui avait prevu des sanctions appro-rejettent fermement l'absence de priées en cas de violation (...). légalité dans les relations inter-Ce que les pays sont d'accord pour

Après avoir entendu en fin de milinée, mercredi 30 juillet, les allorations d'ouverture du pres sent finlandais Kekkonen et de M. Waldheim, secretaire general de l'ONU, la conference paneuropeenne a entendu dans l'apres-midi, dans l'ordre suivani (qui avait été designe par tirige au sori), les chefs de délégation de Grande - Bretagne, c. Grèce, d'Islande, du

s'est réreile être le trion d'Achille Chy re, la confiance que l'on peut ces letters ands.

o La raieur des dix principes, comme celle de tout accord inter-national, ne réside pas principaterione, no resue pas principal lement dens l'engagement du terio, mais bien plutôt dans la sincerté des parties et dans leur contration que la reclisation d'un accord est traiment nécessaire. Vous réalises la déception de la vous réalises la déception de la Grèce lorsqu'il y a exactement un an, et en joit clors que la conférence élait encore à l'œutre, eut lieu l'invasion de Chypre. Les avmées d'un membre de la C.S.C.E. entahirent le territoire d'un cuire membre. Nous avons dont été les témoins d'une violation d'alles de la propie de différence d'un constitue de la propie de différence d'un constitue de la propie des des la la constitue de la la la constitue de la la la constitue de la c tion globale et a priori des dis-principes qui auxient été élabores area tant d'espoir par les experts de la conférence.

» Nous avons attent la dernière phase de notre truvail (...). Et pourtant la situation à Chypre n'a pas changé. La tiolation des prin-cipes mêmes que l'on est en train d'adopter se poursuit (...). Si en dépit de nos espoirs ces principes ne sont pas mis en application à

leur accorder souffrira un domless accorder soujfish in dom-mag considérable. Il serait abside en juit de signer des cox is pour la sécurité de l'Eu-rope et d'ignorer un état d'in-just e qui constitue une menuce pou la paix dans cette zone sen-sible de la Méditerranée. »

#### M. HALLGRIMSSON (Islande) : les problèmes de

B: ppelant que le but des par-ticirints à la conférence « devait être de protéger l'indépendance des rations, même si elles sont très petites p, M. Hallgrimsson insi e sur les problèmes de la pect : « La nécessité de protéger l'en: ronnement et les riserres acti lles naturelles de l'Islande, dit- a conduit les Islandais à presire des mesures pour la préserr tion des ressources de l'océan en 1 noant l'exploitation des sones de 1 che sous leur contrôle et leur

#### M. TRUDEAU (Canada) : j'implore M. Brejnev et M. Ford.

c L'histoire nous a pius d'une fois demoniré que les conflits et les désaccords qui se produiscient en Europe ne tardaient pas à toucher les autres régions du globe. Par ailleurs (...), la stabilite que nous roulons epporter à l'Europe sera de courte durée, si nous ne saisissons pas l'occa-sion qui nous est maintenant offerte de crèer, ailleurs dans le monde, des conditions qui per-mettent de releter le niveau de vie des individus, d'améliorer la stebilité et d'assurer la suffisance de l'économie des pays tropiceur, de fatoriser le déreloppement des muieux ruraux et d'augmenter la production climentaire : de donner de meilleures perspectives d'avenir aux centaines de millions d'êtres humains qui, en dehors de l'Europe, doitent se contenter du miximum tital

» A l'âge ctomique, sugesse est soutent synonyme de circonspec-tion. A titre de chefs de gouverne-ment, nous crons la responsabilité d'exprimer cette circonspection devant les hommes de science et les généraux, qui nous font valoir les mériles de la nucléarisation à des fins pocifiques ou autres.

et le mise en œuvre de techniques destinées à étendre les avantages de la nucléarisation à tous les pays du monde, ainsi que l'élimi-natin de toute probabilité de pro-fération des armes nucléaires. J'in place donc le secrétaire générol de l'Union soviétique et le pre: lent des Etats-Unis de poursuint suns tarder le travail qui menta à la conclusion des entre-tien de SALT-2 et d'entreprendre au plus tôt ceux de SALT-3. Je prie tous ceux d'entre vous qui atteirs militaires en Europe effe tifs militaires en Europe com re nous, entretiennent des cen: ale de concentrer toute potre extration sur la réduction mu-tuelle et équilibrée des forces.

#### M. JIVKOV (Bulgarie) : Le temps de ces messieurs est

« Une des orientations décisives de natre activité future sera sans couve de complèter la détente

Heisinki (AFP.). — M. Brej-nev, secrétaire général du parti déclarations des précédents ora-communiste soviétique, e quitté teurs ». Toute autre interpréta-AGUERE, les rencontres entre chefs d'Etal étales tion est erronée, a dit encore M. Zamiatine, « y compris une elles incamalent une décision. un nouveau cours, une hésitation du Les observateurs avaient noté que M. Breinev était pâle à son arrivée à Helsinki mardi, et un correspondait une manière de gérer se laisali à la tribune, à la corbeille. réflexion que le secrétaire général du parti communiste soviétique les hasards. Les guerres se faisaient L'état de santé de M. Brejnev fait l'objet de nombreuses ru-meurs depuis le début de l'année pour des molife futiles, mala quand c'était la guerre, jusqu'à celle du Mests depuis le decut de l'année à Moscou. Le secrétaire général a, en effet, été obligé de suspendre ses activités publiques à deux reprises, pendant cinquante jours, puis pendant un mois. décolonization. l'on étail franc : le métropole envoyait des troupes, on donnalt des palles eux chômeurs. De son côté, M. Moro, président du conseil italien, souffrant, n'a pu assister au diner du président finlandais.

Aujourd'hui, le mensonge est eussi onlyersel que l'apparente - maîtriae et omnicompétence des hommes d'Etat. Sans doute parce que le déluge menace... Catte récession mondiale, dont on proclame successivement et contradictoirement que les causes en cont énergédques, puis monétaires, qualitatives, puls quanti-tatives, est elimplement le résultat combiné de le spéculation, é tous les stades de le production, de l'échange et de la consommation at d'un ésotérisme politique et économique qui cache mal l'ignorance.

M. Gerald Ford a pris son tour dans une des caravanes de voitures noires jonçant, à intervalles 
réguliers, vers Helsinki. Sur les 
talus et dans les sous-bois bordant l'autoroute, les quelques 
centaines de Finlandais venus 
assister à ce rollye automobile 
exceptionnel n'ont pas aperçu 
beaucoup plus qu'une silhouette.

J.-C. G.

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

lations que la situation, ils l'oni en main; et qu'ils répondent donc du bien-etre collectii. Cette assurance commence, elle

aussi, de vaciller. Chez nous, eprès un an de triomphalieme, on met boul à bout, dans le secret de Polichinelle, les remèdes que le bon sens, les bonnes lemmes, le perti communiste, et Michel Jobert réclement depuis le début de l' - ére nouvelle - : la rémunération de l'épargne, la Idées raillées hier font aujourd'hui florès : le club de Roms devient le Bible occidentale; Lionel Stoléru recherche les vieux numéros de Charile-Hebdo ; Valery Giscard d'Estaing lit enfin le rapport Montiple. rédigé en jenvier 1974 ; travail manuel el egriculture, qu'on dissil dérisoirement vichyssolse, sont la panecée d'aujourd'hui. Où sonf-ils donc les économétres, le s virtuoses pressebouton de le conjonctura, les conducteurs ?

#### Une politique ésotérique

Pourtani les vieilles lunes continuent de taper sur les têtes gouverales : le commerce extérieur reste la condibon de notre égullibre Industriel, et on le fait dépendre publiquement des eléas monétaires internationaux. La stabilisation du prix des metiéres premières energétiques - tent souhailés - felt commettre les mêmes erreurs qu'au temps de le fermeture en 1956 du canal de Suez : alors on count à l'hydroélectricité et à l'etoma pour y renoncer eussi vite que la pétrole redevient bon marché. Aujourd'hui, on revient délé sur les programmes nucléaires arrêtés il y a saulement un en

Le langage des politiques, des décideurs de l'économie, pompeux el ebstreit pour qu'aucun citoyen ne le comprenne assez qui, du coup, contrôlerait les dires gouvernementaux, ne chache plus le désarrol des dirigeants. Aux quetre coins d'une

planete qui leur échappe, il ne a'agit plus pour ceux-ci que de gagner du temps. Le relance, on ne la fere qu'é l'automne de facon à se donner une apparence gouvernante pendant le période présumée plus difficile psychologiquement. Ce langage n'e plus qu'une fonction : faire garder le pouvoir à ceux qui le détiennent ; camouffer les grandes questions en remplissant les bulletins télévisés de météo, de aports, de tierce, tandie que cont - concoctées - dans le secret le doctrine d'emploi des Pluton, la dévaluetion du fianc, une méthodique mainmise aur les moyens de formation et d'information, bref la boîte eux idées qu'on dépieute à

Le - sommet » d'Helainki, il e eu lieu dans l'espece et seulement entre Soviétiques et Américains : nos pays ne soni que les princes et role allemands faisant é Erfurt la claque de Napoléon, d'Alexandre et de Telma. Tandis qu'on se ecandalise chez nous du sort de Republica eu Portugal, Europe 1, le Figaro et Hachette changeni de patrons eussi brutalement qu'à l'Est on nomme le nouveeu directeur des Izvestia. Les policiera se canardent é Charenton comme é Chicago : lle ne sont pes du même service i On jouit du pouvoir comme au temps des pharaons ou des Mérovinglens, c'est-àdire que la réussite se mesure eux petites amies, eux belles autos, eux logements de fonction, à le cohorte

Quant aux citovens ils ont a FEst comme à l'Quest le suffrage universel, c'est-à-dira que les dessoue des cartes, ils ne les connaîtroni que bien plus tard ; quand leurs petitaenfants euront l'âge de lira Historia. Avani ? Ce serait grimper à l'erbre de le science et de le vie qui fleurissait eu bon vieux paradis. Mels gare quand nous découvrirons, la pomme croquée, que nos hommes politiques et nos P.D.G. sont tout nus, que nos chefs d'Etal et de gouvernement, si detendus, si sourients, si décriepés, ne sont que les faire-valoir les une des autres.

POINT DE VUE

La grande supercherie

destin. A cette économie de voyages un pays el le société. La politique On en savait les injustices eutant que Vietnam, cela se savalt. Quand venalent le crise économique ou la

Dējā, au pian international, le comédie n'est plus crédible. Le Marché commun, les viticultaurs francais, après les éleveure et evant les maraichers, n'y crolent plus. La soildarilé franco-allemande, malgré tant d'entretiens téléphoniques et de sourīres télévisés, ne joue ni dans le gestion quotidienne de l'Europe ni dans le détermination de con evenir. puisque le seul terrain d'entente entre Perle et Bonn est maintenant le reconnaissance du fait atlantique. La conférence d'Helsinici, le date en e été fixée pour que M. Brejney puisse y blompher event de quitter le pouvoir, comme M. Nixon tenett à sa décleration atlantique à proportion des manaces de Watergate. Personne ne croit que la signature de cet énorme document elgnifie que le voluma ait été seulement feuilleté par des che's d'Etat dont le seul point communi est de parler pour le montre, de faire entendra aux popu-

مكذا من الاصل

Siscard d. \$1

...

Petite Planète

Afghanistan - Afrique des Grands

Antilles - Argentine - Australie

Autriche - Belgique - Birmanie

Brésil - Canada - China - Chypre

Colombie - Danemark - Egypte

Grande-Bretagne - Grece - Haiti

Italie - Japon - Liban - Madagascar

Maroc - Mexique - New York

Norvège - Pays-Bas - Pologie Portugal - Roumanie Saliata

Turquie - U.R.S.S. - Venezuela

Suède - Suisse - Tahiri

Tchécoslovaquie - Tunisie

tarap

Hollande - Hongrie - Inde Indonésie - Iran - Irlande - Israël

'Lacs - Albanie - Allemagne

Espagne - Finlande

52 PAYS

# CONFIRENCE D'HELSINKI

re, la confiance que l'on

te de consume que l'on le coorder souffrira un éconsidérable. Il ser le en fatt de signer les pour la sécurité de le

et d'ignorer un état à et d'ignorer un état à e qui constitue une men a paix dans cette zone : le la Méditerrance.

HALLGRIMSSON |

de) : les problèmes;

pelant que le but des p nts à la conférence «de de protèger l'indépende

de protéger l'indépendrations, même si elles petites n. M. Hallgrim s sur les problèmes de l'alla nécessité de prue connement et les recles naturelles de l'isle a conduit les Islandas des mesures pour les

re des mesures pour la lon des ressources de la count Peuploitation des che sous leur contrôle distation. »

M. Brejnev et M. F.

ées à étendre les crants nucléarisation à 1028 du monde, ainsi çue 1727 de toute processité ération des armes sucleair

ore donc le secrétaire gén e l'Union soviétique et

sans tarder le trarail a à la conclusion det es

de SALT-2 et d'entrepre

us ceux d'entre rous s militaires en Er

nous, entretiennen:

cie de concentrer toule :

et équilibrée des jors

IVKOV (Bulgarie)

ps de ces messieurs

ne des orientations dét tire activité juiure sen de complèter la c que par une détente s. une rifitaire. Les pa-uient être l'établi-

système de mecures c

cessection de la volt

nionis, la negociama d pur la réduction se es et des armengens e

plus peur beu d

du tamps. La Mari

qu'a l'autamni se

ren une appoints.

cendant la swifts "

dare garder e sist

det ennen:

questions en ignis

s tellores al ma

29 52/00 1/52 1

glembia into Es

------

eren du line il

-3-- 37 57 7 7

בי בי בירים דוני

AUX 0003 2:25 500

Bommer a dimetion

---

ent des Etats-Unu de

en œuvre de technie

des mesures pour la

rêche.

### liscours des cheis

nės, mercredi 30 juilių ellocutions d'ouveriere du present muandais Ackkons de M. Waldheim, secrétaire géné de l'ONU, la conférence de M. Waldheim, secrétaire géné de l'ONU, la conférence de M. Waldheim a entendu dans l'ordre tal de l'ordre tal de l'ordre tal de l'ordre tal de l'ordre de

veice être le faion d'Achille tions uples.

naleur des dix principes, celle de tout accord interil, ne réside pas principadans l'engagement du mais bien plutôt dans la té des parties et dans leur tion que la réalication d'un ést maiment nécessaire, réalisez la déception de la larsqu'il y n exactement un montre foit alors me la conféen fait alors que la confé-élait encore à l'œuvre, est 'invasion de Chypre. Les es d'un membre de la E. envalurent le territoire tuire membre. Nous avons té les témoins d'une viola-

us avons atteint la dernière de notre travail (...). Et ınt la situation à Chypre n'a uangé. La violation des prin-mêmes que l'on est en train ster se poursuit (\_). Si en de nos espoirs ces principes at pas mis en application à

ilobale et a priori des dir pes qui avaient été élaborés unt d'espoir par les experts

RUDEAU (Canada) : j'imi

histoire nous a plus d'une iemonire que les conflits et sacroris qui se produissient urope ne tardaient pas n er les autres régions du Par nilleurs (...), la stabi-que nous voulons apporter trope sera de courte durée, us ne saisissons pas l'occa-qui nous est maintenant e de créer, ailleurs dans le e. des conditions qui per-nt de relever le niveau de es individus, d'améliorer la es individus, d'améliorer la ilé et d'assurer la suffisance conomie des pays tropicaux, veriser te developpement des ur ruraux et d'augmenter la cition alimentaire : de donde meilleures perspectives nir qui centaines de millions 3 humairs qui, en dehors de pre, daixent se contenter du ner raci

n'i synonyme de circonspec-A titre de che/s de gouvernenous arons la responsabilité siner cette circonspection it les hommes de science et meraux, qui sous font valoir teriles de la nuclearisation teries de la mateur de autres.

sificar pacifiques de autres.
aurious à assurter cette
auditure, el leurs prétentions
rélaient illusoires, (...) L'un de ojectifs, dans l'avenir unimé-doit donc être l'élaboration

INT DE VUE

### de superderie

por BERTRAND SARD DE FOUCAULT s tree is situation, ile l'ont en lite collectif.

is appointe nummerics, e's vacilies. Chee nous sores philippoin on that bout ut. dens le secret de Paichfee que la bon serie. committee to part commi-Mobel Jopen ricisment a to debut de !" - tre correite - : en de l'apergne it pe per la conspensation les million filer font aujourd rus i le club de Roue desent le identale : Liones Scolery leo etaux remeleus de jelo : Yelfey Gistard d'Es-

It make to rapport Mortes. riguitare, qu'on dismit dériente Malayanties, sont la paracté nt hat DO contile conc iss mediane La s'inducem propose de de la conjunction 145

#### de délégation

Canadz, de Bulgarie, de R.D.A. d'Italie, de Suisse et de la République fédérale d'Allémagne. Jeudi matin de vaient prendre la parole les représentants de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de la France, de l'U.R.S.S. (voir page 22), de l'Irlande et de Chypre. Jons reproduisons ci-dessous les extraits les plus significatifs de ces discours.

péenna.

gressive de la division de l'Euripe en blocs militaires (...). La caisse de la sécurité et de la coopération exigera de nous, de nos gouverte-ments et de nos peuples de neu-veaux grands efforts. Ceite grande cause a et aura ses adversaises. cause a et aura ses auversauxs. Mais le temps de ces messieurs est bien fini. De nos jours, les seuls qui jouissent de la confiacce des peuples et qui en jouirnt encore davantage demain sont les politiciens et hommes d'Etut qui conduisent leur nous sur la phie conduisent leur pays sur la die qui nous a réunis pendant les jours ici pour metre fin d'une éla-pe et poser le commencement d'une nouvelle étape historique dans la vie de l'Europe et, este-rons-le, dans la vie de notre pette mais unique planète. »

#### M. HONECKER (R.D.A.): l'inviolabilité des frontières est la pierre Ze touche.

« La sécurité des Etats euro-péens a été et est uvant tout la sécurité de leurs frontières, les guerres terribles qui ont dévoté noire continent au cours de ce siècle ont été le résultat d'ine palitique qui a eu comme pant de départ — sous quelque préteite que ce fût — la violabilité les frontières existantes, le méprisde la souveraineté et de l'intégité territoriale d'autres Etats. La seconnaissance du principe de l'in-violabilité des frontières rete donc la pierre de touche pur savoir si une politique seri en fait la paix et donc les intérits de l'homme.

» Dans le domaine de la déte le et de la limitation des armements il faut convenir de mesures réo-lucs et effectives correspondint aux intérêts de tous et qui ne doivent apporter des avantales unilatéraux d nucune des partes. Nous sommes et restons dispoés à y collaborer de façon active et constructive (\_) Helsinki nest pas un point final mais le détut de nouvelles initiatives.

#### M. MORO (Italie) : An nom de la Communauté euro-

« Je signerai l'acte final de la conférence en ma double qualité, celle de représentant de l'Italie au nom de ce pays, et celle de président en exercice des consells de la Communauté au nom de cette dernière. Les pays tiers auront donc la garantie que les conclusions de la conférence seront mises en œutre de la part des pays de la Communauté dans les matières qui se révêternit les matières qui se révélerant de leur compétence.

La cohésion des neuf pays La conesion des neus pays de la Communauté a démontré qu'elle était un élément dialectique dans les travaux de la conférence, constituant un apport constructif à la recherche de points de rencontre avec tous les putres pays participants ou cui nutres pays participants, ce qui a constitué en soi un témoignage valable de l'esprit ouvert dons lequel ces pays ont l'intention (...) de favoriser une palitique de détente, de paix et de coopéM. GRABER (Suisse) : Si les petits demouraient exposés aux pressions des grands...

e Sil n'a pas simplifié les discussions de Genève, le système du consensus a eu le mérite de permettre aux délégations de tous les pays grands ou petits de faire librement valoir leur point de vue et de participer activement d l'élaboration d'un document politique commun. Il s'agit d nos yeux d'une prérogative tout d

### M. SCHMIDT (R.F.A.) : des résultats qui doivent prendre

« Aucun peuple en Europe ne ressent plus fortement que le peuple allemand les dongers qui émanent de la division de notre continent (\_).

» Le Parlement allemand et les deuternes de la plus de les deuternes de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra d

derent les résultais de cette confé-rence avec respect mais aussi avec réalisme. Des dizaines d'années de confrontation ne font pas place du four au lendemain d une nou-velle époque de coopération (...). 2 Depuis toujours la R.F.A. a considéré comme base de sa pali-tique le non-recours d la menace on à l'emploi de la torce Cete

flées por des moyens pacitiques et par vois d'accords. Notre ob-

fait légitime, mais qui trouve sa contrepartie nécessaire dans un comportement responsable et mesuré (...) Si les choses devaient continuer comme trop souvent dans le passé, c'est-à-dire si les petits pays demeuraient exposés aux pressions des plus grands, alors, d coup sur, la conférence aurait échoué dans son effort d'instaurer la sécurité en Europe. »

### effet aussi à Berlin.

les citoyens de mon pays consi-dèrent les résultais de cette confé-

ou à l'emploi de la force. Cela s'applique aussi en ce qui concerne la modification de frontières. Les frontières sont inviolables, mais elles doivent pouvoir être modi-

jectif reste d'agir en faveur d'un état de paix en Europe dans lequel le peuple allemand recouvre son unité dans la libre nutodéter-mination (\_). Il est tout aussi important pour nous que les Etats participants aient l'intention de donner aux résultats de cette donner aux resultats de cette conférence plein effet dans tonte l'Europe, y compris à Berlin (...). Car, plus encore que blen d'autres Européens, les Berlinois ont vécu les tensions et les conflits qui, dans les longues années de la guerre froide, ont fait de leur ville un thétire d'inquiétude et le siège d'une nervosité dangereuse s'étendant au monde entier. »

#### M. GIEREK (Pologne) : Un événement historique.

Nous avons l'assurance que la a Nous avons l'assurance que la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et ses décisions constituent un événement historique majeur. Il elôture la période de l'après-guerre et ouvre de nouvelles perspectives pour la coopération amicale de tous les pays de notre continent, (...) Nous considérerons le nouveau modèle de relations entre la Pologne et les deux Etats allemands, de même que la consolidation des même que la consolidation des même que la consolidation des relations pacifiques en Europe centrale, comme une contribution indispensable de tous les pays d l'édification d'une sécurité dura-ble sur le continent entier. (...)

» En complétant la détente poli-tique par la détente militaire, en limitant et réduisant les arsenaux existants, nous parviendrons gra-duellement à surmonter la division entre les groupes politiques et militaires et à établir un sys-tème paneuropéen de sécurité col-lective.

(Dassia de PLANTU.)

# Loisirs, voyages

CORNEILLE JEST TARAP UNE VALLEE DANS L'HIMALAYA Quatre années dans une vallée \*de l'Himalaya. Sélectionné parmi les 50

Chaque volume 10,40 F

meilleurs livres de l'année, -Tarap a recull' Aigle d'Argent au Festival de Nice. 160 pages, nombreuses illustrations, 45 F, rein 60 F

Didier Decoin Trois milliards de voyages

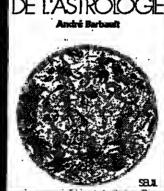


De fétes foraines en aéroports, de cavernes en volcans, -d'avions en ascenseurs, chacun trouvera son voyaga préféré dans det essai. Coll. Intuitions firigéc par J. Cayro! - 192 p. Dans la mên e collection Frédéric Lange Manger ou les jeux et les

creux du plat 160 pages 25 f

YVONNE BERGE Les principes et la pratique d'une pédagogie du mouvement. Yolume illustré 176 pages 25 F

CONNAISSANCE DE L'ASTROLOGIE



E.#.

√ANDRÉ BARBAULT Un bilan de l'astrologie par l'auteur des célébres petito fivres de la collection

### M. Giscard d'Estaing appelle à la non-ingérence et à la tolérance dans la « compétition idéologique »

Voici le texte du discours pro-noncé, jeudi 31 juillet dans la fa-tinée, par M. Giscard d'Estalog. au « sommet » de la C.S.C.E.

comme celui de l'acte final, et la sécurité en Europe.

» En Europe : c'est dire que cette conférence, qui réunit ajunt tout des Européens, concine avant tout l'Europe. Certes, l'Eu-rope est affectée par l'équilore des forces qui s'établit entre les super-puissances. Mais ce s'est pas ici le lieu d'en débattre. La question est de savoir ce qui les Européens peupent toire et le

question est de savoir ce que les Européens peuvent jaire entre eux pour créer les conditions d'une sécurité plus grande. » Cette sécurité, nous l'aten-dons en partie de l'atténution des tensions qui existent entre les Etats et des progrès de leur coopération. Sans doute des dispositifs de protection resteroit-ils toujours nécessaires à notre lécurité. Mais nous devons explorer sans relache les moyens pas lesquels les tensions peuvent être réduites : cette recherche s'ap-

pelle depuis dix ans, la détente. peue depuis dix ans, la deteste.

» Europe et détente. Deuximots
très forts qui devratent susciter
l'enthousiasme des hommes et des
femnes de ce continent, lapouré femmes de ce continent, labouré
plus que tout autre par les juerres et dont la terre a bu, en plus
grandes quantités que tout eutre,
le sang de l'espèce humaire. Si
cet enthousiasme est mesuré,
comme il l'est dans cetnins
commentaires, c'est que, visa-vis
des résultats obtenus, nous demmrépondre à deux questions sommes nous réalistes ? Sommes-

mes nous réalistes ? Sommessincères ? Sommes-nous réalistes Quelle est la valeur réelle du ré-sultat obtenu, c'est-à-dir de l'acte final? Ce n'est pas, comme on l'a parfois dit, un trafté de paix. C'est un accord pour la paix. Sa valeur résulte de troi élé-ments : sa préparation son contenu, notre réunion. 3 1) Par la manière dont elle jut organisée et dont elle s'est

déroulée, notre conférence flustre l'esprit de détente qui nous prime. Son caractère distinctif le plus évident est d'avoir mis ex présence trente-cinq Etals. Dè l'origine de ses travaux, tout a été disposé de telle sorte que les Etals participants soient places sur un ried de complète éculité sur un pied de complète égalité et mis à même de parler chacun Pour son propre comple, qu'il soit Petit ou grand, qu'il appartienne ou non d'une alliance. C'est ce qui nous a permis, pour la première fois dans une circonstance de cette importance, de bénéficier de

la contribution des pays neutres ou non alignés. » La contérence a illustré une large volonté de dialogue. Les trente-cinq Etais participants ont

pu discuter librement de tous les aspects de leurs relations mutuel-les. Pour la première fois dans une négociation de cette nature, des thèmes mèdits ont pu être abordés, outil s'avisse de la diffusion de l'information, des mouve-ments de personnes ou de la circulation des idées.

#### Ces textes ne sont pas un fraité

» 2) Si la conférence a illustré l'esprit de détente, elle n égale-ment codifié certaines règles dans les textes que nous nilons

- Sans doute ces texte n'apportent-ils pas par eux-mêmes la garantie de la paix. C'est une évidence et il n'est pas nècessaire de le souligner. Ils n'ont d'ailleurs pas la valeur d'un traité et la France considère qu'ils n'impliquent pas la rec de situations qu'elle n'aurait pas d'autre part reconnnes.

- Sans doute ne vont-ils pas. sur plusieurs points, aussi loin que nous l'aurions souhaité. Je pense en particulier à certaines formules concernant la circulation des informations ou à celles qui traitent des diverses formetions de la coopération culturelle. Il n'y a par lien d'en être surpris. D'abord parce que la détente est une entreprise de longue baleine ; ensuite parce que sa substance réside pour une large part dans les relations bilatérales, que les conclusions de la C.S.C.E. ne sauraient exprimer tout entières. Mais elles en représentent, en quelque sorte, la partie consolidée. C'est cette consolidation qui fait la valeur des textes que

nous allons adopter. -> En souscripant ensemble d des règles identiques pour tous, en déclarant notre intention d'intensifier notre coopération et de multiplier les contacts, nous dé-finissons un étalon de mesures de la détente. Nous nous obli-geons moralement et politiquement à coaformer notre action à un code de bonne conduite ; nous accepions nussi de nous offrir au jugement des autres Etats sur la base de critères qui, désormais, nous seront communs

> 3) Que tous les principaux dirigeants d'Europe soient réunis ici, qu'ils se rencontrent, qu'ils s'entretiennent cordialement, quils examinent leurs problèmes, il y a ld un fait essentiel nouveau sans précèdent. On a cité à ce pro-pos le Congrès de Vienne. Les situations étaient très dissérentes. C'est parce que la France entend

Fal regardé il y a quelque temps la table du Congres de Vienne, conservée par Talleyrand dans un château de la campagne fran-çaise : c'est une petite table, autour de laquelle paurraient d petne s'assort ceux qui siègent au premier rang de notre assemblée. Et c'était un congrès qu'i dansait. Plus exactement, les ministres des affaires étrangères travaillaient et les chefs d'Etat dansaient. Sur ce point, monsieur le président, la situation peut encore être redressée !

D La réunion qui nous rassem-ble constitue une élape humaine essentielle dans le long mouve-ment de la détente. Chacun peut déjd le constater, mais nous ren-controns ici la deuxième ques-tion : sommes-nous sincères dans notre volonté de poursuivre la détente. détente ?

#### Un point névralgique : Berlin

s C'est parce que nous croyons à cette rolonté de détente, quant à nous-mêmes el quant aux au-tres, que nous participons à cette réunion. Dans l'hypothèse iaverse, nous ne l'aurions pas fait. - Certes, la détente n'est pas

à l'abri d'accident, et elle a ses

points névralgiques. Berlin en est un, en raison de ce qu'il signifie politiquement pour l'Europe et du système de droits et d'obligations qui s'y tronve impliqué. Sans l'accord des Quatre sur Berlin, le conférence qui nous réunit n'aurait sans doute pas en lieu. A cet égard. et sans préjudice des droits et des responsabilités quadripartites, le gouvernement français considère, comme le gonvernement hritanzique, que les docu-ments issus de la C.S.C.E. sont également valables pour Berlin. Si la question de la sincérité de nos intentions se pose, c'est en raison, d'une part, de la pourd'un effort d'armement considérable et d'autre part de la vivacité des antagonismes idéologiques entre les systèmes politiques de certains de nos pays. Aussi je mentionnerai la défense et la contexte idèclogique de la détente, avant de préciser la manière dont la France entend appliquer les textes que nous allons adopter.

» 1) L'histoire nous enseigne que le maintien de l'équilibre est une condition nécessaire des progrès de la détente, parce qu'il permet seul que s'établisse le climat de sécurité indispensable. poursulors ces effarts qu'elle s'impose pour assurer sa défense indépendante et contribuer, dans le respect de ses engagements, à la vie de l'alliance à laquelle elle appartient.

#### Des accords d'application bilatéraux - Elle rappelle les réserves que

suscitent de sa part les arrangements destinés à créer en Europe une zone contrôlés de l'extérieur, où les forces seraient soumises à certaines restrictions. Dans une situation caractérisée par la disproportion, dans le poids des armements, entre les très grandes puissances et les autres, elle ne pourrait se prâter à des arrangements régionaux générateurs de déséquilibre,

> 2) Quant au contexte idéologique de la détente, il est claire-ment défini dans l'acte final : il consiste à accepter et à respecter la diversilé de nos systèmes. Or, nous depons reconnaître qu'il existe une certaine contradiction entre l'affirmation de la détente et la poursuite d'un dore affron-tement idéologique. Certes, il est naturel qu'à l'intérieur de nos Elats, et au-delà de nos frontières, des choix politiques et philoso-phiques conduisent d une compé-tition idéologique. Mais l'esprit de détente doit nous conduire à fixer une limite à l'âpreté de cette compétition : celle de la contrétion idéologique sens incompétition idéologique sans in-gérence et sans intolérance.

» De même, les problèmes en suspens devraient être examinés dans l'esprit de justice et de modération qu'expriment les principes que nous allons approuver solennellement.

» 3) La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe est déjà la consécration de plus de dix ans de détente. Pour franchir une nouvelle étape, nous devons donner une suite positive à l'acte final.

» A cet égard, la France s'en-gage d en appliquer complètement et scrupuleusement les disposielle le jera directe ainsi qu'à travers la Communauté européenne, qui apportera une contribution croissante d la détente, au fur et d mesure de son

» D'autre part, noire pays se déclare prêt à envisager, sur un plan bilatèral avec tout autre pays iniéressé par cette suggestion, des accords d'un niveau élevé, visant à appliquer entre positions de l'ecte final.

. 20004,51
Abonnement gratuit  au Bulletin d'informations des Éditions du Seuil
NOM
ADRESSE
DEPART. CODE POSTAL

Bon à découper et à retourner aux Éditions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 06 sux, on mêms à étendre, les dis- SEUIL 27, RUE JACOB PARIS 6 / CATALOGUE SUR DEMANDE

#### Le Conseil de la révolution se refuse à n'avoir au'un rôle consultatif

(Suite de la première page.) Le nouveau triumvir est. Il est vrai, resté fidèle à sa réputation d'homme peu sensible eux nuances du langage diplomatique : devant tous coux qui étaient venus l'ac-cueille à l'aéroport, il e en quelques répliques tranchantes fait le tour de la situation : . Je auis

convaincu qu'en ce moment le P.S. parvient à regrouper toute le droite, toute le réaction qui existe dans ce pays (...) Je considérais Mario Soares comme un homme de gauche, prennent beaucoup. Il faut que je lui parie pour aavoir s'il est ou non avec le social - démocratia euro-

La violence du propos a dû toucher le secrétaire général du P.S. Ne c'était-il pas efforcé, il y a quinze jours, de ramener ses militants à la raison, alors qu'ils crisient des slogans hostiles eu général da Carvalho ? - Vous commettez une erreur historique, leur avait-il dit sans parvenir à les convaincre. Otelo est le héros du 25 avril, c'est un vrai révolutionnaire. . Jusqu'à ces derniers jours, M. Mario Soares estimalt en effet que, malgré les apparences, le chef du Copcon serait toulours son aillé, - dans la confilt principal qui oppose lee partisans du pluralisme aux tenants de la démocratia populaire ». Les flèches décochées par le général de Carvalho è son retour de Cuba risquent de remettre cette bella assurance en cause et de brouiller un peu plus les cartes. Les conséquences immédiates d'une telle prise de position pourralent surtout gêner le jeu des officiers dits modérés = qui attendent, eux aussi, l'appui du général. Jouiss l'extrême geuche maie aussi de nombreux éléments du P.S. ., la chef du Copcon refuse qu'on considère comme la représentant de la seule extrême gauche au sein du triumvirat. • La premier ministre s l'entière confiance du P.S. et du M.D.P. ajoute-t-il, eussi pouvonsnous ensemble gagner le soutien de tous les Portugals politisés . La préeident de la République, troisième membre du directoire, n'est donc à ees yeux qu'un élément important d'équilibre modérateur ».

L'attituda qu'adoptera la chef l'« aile radicala » du M.F.A. dans les prochains jours sera déterminante event qu'apparaissent les nouveaux rapports de forces à l'Intérieur et à l'extérieur du mouvement. Ses appel à l'unité des forces de gauche, se menaces réltérées contre les • réactionnaires a surcessale il promit e ur sélour aux arènes », ses doutes sur le cès au socialisme, laissent présage qu'il n'est pas partisan de la • pause » réclamée par le chef de l'Etat. Sa détermination, ou lends main d'une visite à Fidel Castro semble plutôt en harmonie avec le langege du premier ministre, qui, devant le congrès da l'intersyndicale, a termement Insisté our la nécessité d' · avançar vers le socialisme ».

Mais le marche en evant reste contrariée par les difficultés à constituer le cinquième gouvernement provisoire. Les ministres socialistes ont nné le 10 juillet. Depuis vingt jours, le général Vasco Gonçaive consulte pour former un nouveau cabinet. On annonce régulièrement que le publication de le fists de ses membres est imminente, maia oo attend toujours. La tâche du premier ministre s'est trouvée compliquée par le défection de MM. Joac Cravinho et Jorge Sampalo, respecti-vement ministre de l'Industrie et secrétaire d'Etat à la coopération extérieure dans le précédent gouverne

L'autre problème maleur est l'attribution du portefauille des affaires ătrangères, qu'abandonne le major Melo Antunes. Il auralt délà été pro posé à l'amiral Rosa Coutinho, qui, dit-on, a décliné l'offre.

Le président Costa Gomes devait partir ce jeudi soir pour Helainid afin de participer à la conférence aur le sécurité européenne. Il n'est pas encore air qu'il y soit accompagné

DOMINIQUE POUCHIN.

# Rien ne me lie au coup de force avorté du 11 mars 1975

nous déclare l'ancien général Spinola

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — L'ex-gené-ral Spinola, rompant le silence. nous a donné, pour la première fois, sa version du coup de force avorté du 11 mars. Il a également accepté de nous exposer dans quelles circonstances il avait été quates directistances il avait etc amené, en septembre 1874, à démissionner de la présidence de la République portugaise. A cette occasion, il livre sa version de certains des événements qui ont précédé la révolution du 25 avril. C'est le plaidoyar d'un homme qui affirme avoir été injustement calomnié et qui supporte mat de voir ses convictions démocrati-ques mises en doute.

a Quelle a été votre participa-tion au a coup a du 11 mars ? - Rien ne me lie au coup du 11 mars ni dans sa préparation ni dans son exécution. La veille,

ni dans son execution. In venic, in venic, in venic, in son extient mon entière confiance qu'in compilet avait été formé pour arrêter ou éliminer, dans la muit du 12 mars, cin cents officiers, dont moi-même. Une liste miamit ou été arrête the principle. m'avait-on dit, avait été préparée. Je n'avais aucune raison d'en douter. Le Copcou et le LUAR (1) arrêtaient systématiquement les personnes considérées comme hos-

tiles au processus révolutionnaire. > Pour des raisons évidentes, j'étais au centre des préoccupa-tions officielles. J'en ai en la preuve lorsque les troupes du Copcon encerclèrent ma résidence Copcon encerclèrent ma résidence dans la matinée du 11 mars, aussitôt après que je sois parti et avant que le coup d'Etat ne soit déclenché. J'ai alors décle d'accepter le refuge qui m'était offert à la base militaire de Tancos, ainsi que l'avion qui m'était proposé pour sortir du pays, accompagné de ma famille. Il est évident que le n'aurais pas pris

accompagné de ma famille. Il est évident que je n'aurais pas pris la tête d'un coup d'Esat militaire en compagnie de ma famille.

3 J'ai été placé devant un fait accompil, une situation irréversi-ble. Bien que j'ai été étranger, comme je l'ai déjà dit, à la pré-paration et à l'exécution du coup, te ne le contrôlère per comme du je ne le considère pas comme du donquichottisme ridicule. Utilisant une technique dont ils s'étalent déjà servi le 16 mars 1974, les communistes ont provoqué le declenchement, plus tôt que prévu. d'un plan dont ils avaient cou-

éliminés.

« Ces officiers, qui se sont soulevés si courageusement contre la
trahison des idéaux démocratiques
du 25 avril, ont été alors vivement
accusés d'avoir trahi la liberté du
peuple. Or, plus les jours passent,
plus une analyse sereine des faits montre, à ceux qui ue compren-uent pas encore, qui sont les vértiables traitres an plemple

portugais. - Mais, en admettant que des personnes devalent être « liqui-dées », pourquoi, au lieu de sortir du pays, ne vous êtes tous pas réfugié dans une ambassade ou n'ayez-vous pas demandé protec-tion au président de la Républi-

#### Le M.F.A. est devenu un instrument du P.C.

— Me réfugier dans une ambas-sade était hors de question, car je savais que le Copcon, quand il s'apprétait à arrêter des person-nalités, encerclait certaines ambassades sous prétexte de les protéger, en fait pour intercepter ceux qui y auraient cherché asile.

Ceux qui y auraient cherune asie.

— Quant à demander protection au président de la République, je considère la chose comme plutôt incongrue, puisqu'il commandait lui-même le Copcon et cautionnait les mesures répressives projetées. Sans parler du fait que je ue pouvais oublier la trahison dont j'avais été victime le 28 septembre 1874. J'avais donc le choix entre, d'une part me démettre, et me laisser me démettre, et me laisser emprisonner, d'autre part conti-nuer à lutter pour la libération de mon pays. La solution que j'ai choisie était la seule possible

- Mais à supposer que vous avez été emprisonné, il n'aurait pas manque de pressions exté-rieures pour vous faire libérer?

naissance et qui, dans d'autres circonstances, aurait certainement été couronné de succès. Ils ont joué intelligemment avec l'abnégation d'un groupe d'officiers qui, par cet acte de désespoir, ont essayé d'éviter que de nombreux compatriotes solent arrêtés on éliminés.

- Vous crez fait allusion à une tactique dont auraient dejà usa les communistes lors du soulèrement de Caldas, le 16 mars 1974? — Oui, fai de nombrenses preives de ce que les commi-

#### LE « COUP MANQUÉ»

Le 11 mars 1975, peu après midi, des éléments de l'armée portogaise, favorables au général Spinola, bombardent la caserne du premier régiment d'artillerie à Sacavem, dans la bantiens de Lisbonne. On apprend dans les heures qui sui-rent que l'ensemble des unités de l'armée sont demeurées tidéles au MFA. à 18 heures, la radio annooce que le général Spinola, ancien président de la République, et le général Galvan de Melo, ancien membre de la innte e se sont enfuis ». Dans la solrée, le général Galvao de Melo est arrêté dans la nord du pays. Le général Spinola est arrivé en Espagne avec sa femme et plu-sieurs officiers.

nistes ont fait à ce moment-là En utilisant divers stratagemes comme des coups de téléphones anonymes, ou donnés sous des noms d'emprunt, les communistes ont répandu le bruit que certaines unités marchaient sur Lisbonne, afin d'entraîner la solidarité d'autres unités et déclencher précipitamment un coup qui avait été prévu pour plus tard.

- Et pour quelle raison, puis-qu'ils voulgient renverser le

- Parce que les officiers du mouvement de mars 1974 u'intè-ressaient pas le P.C. Ils u'avaient ressaient pas le P.C. Ils u avaient donné aucune garantie qu'ils collaboreraient avec lui. Tant et si bien qu'aujourd'hui, dans leur grande majorité, ces officiers sont en prison ou eu exil. Le 25 avril. ce fut très différent, comme l'a montre l'action du M.F.A. dans le déroulement du processus révolutionnaire.

— Voulez-vous dire par là que le M.F.A. est communiste? — Je ne doute absolument pas que le M.F.A. est devenn un instrument du P.C. Il agit comme son avant-garde dans le processus

- Et votre démission du 28 septembre 1974, comment l'ex-pliquez-vous? Il a suffi, pour que vous partiez, de l'intervention des milicas populaires contre la manifestation destinée à vous

manifestation destinée à vous appuyer?

— Je comprends vos doutes. Jai usé des pouvoirs dont je disposais. Jai fait venir à la présidence de la République le chef d'état-major général des fortes armées, le général Costa Gomes, le premier ministre Vasco Gonçaives, et le commandant adjoint du Copcon, le général de Carvalho. Je leur ai ordonné de prendre toutes les mesures nécesprendre toutes les mesures néces-saires pour démanteler les barri-cades qui interdisaient l'entrée dans Lisbonne et pour disperser les milices populaires qui s'étaient constituées illégalement. Le pre-

mie ministre rédiges un communique dans ce sens. Ce commu-nique fut lu par le ministre de la communication sociale devant les micos de la radio nationale. Le géneral Costa Gomes a pris la responsabilité de faire appliquer cette décision. Cet homme u'était pas seulement mon ami, je le considérais comme quelqu'un de sérieux. J'étais sur qu'il respectersit l'engagement qu'il avait

» Aussi at-je été surpris quand j'ai su que les militaires envoyés pour démonter les barricades fra-terrisaient avec les milices populairs. A ce moment-là, il était tro; tard pour prendre d'autres décsions. J'ai su immédiatement que le général Costa Gomes et le prenier ministre m'avaient trahi.
Nor seniement ils couvraient uns
situation qu'ils avaient euxmères créée, avec la complicité
du général de Carvalho, mais ils

du général de Carvalho, mais lis dontalent des ordres contraires à l'accomplissement de la mission que je leur avais conflée.

• Trahi, et voyant que mon autrité n'était plus que fictive, il ue me restait plus que démissionner. Si j'avais agl autrement, j'aurais cautionné la farce d'émocratique qui masque le processus révilutionnaire en cours. Autrerévilutionnaire en cours. Autre-mert dit, j'aurais trompé le peugle portugais.

CHARLES VANHECKE.

(l' Ligue d'union et d'action révo-lutionnaire, de tendance gauchiste,

#### LES OFFICIERS ESPAGNOLS arrêtés récemment AURAJENT EU DES CONTACTS AVEC LE M.F.A.

(De notre correspondant Madrid. - On connaît aujour

d'hui l'identité du commandant et des six capitaines de l'armée espagnole arrêtés à Madrid le 29 juillet (le Monde du 31 juillet). Il s'agit du commandant du génie Luis Otero, des capitaines Manuel Lago, Fermin Ibona. José Fortes et Antonio Garcia Marquez et de deux capitaines du corps des parachutistes, Raniel et Restituto Alcazar Valero. Le capitaine Alcatar Valero est bien connu en Espagne pour être ue pendant la guerre civile dans l'Alcazar de Tolède asslégé, circonstance qui hil ouvrit les portes de l'Académie militaire sans concours.

Selou des sources eu général bien informe uus appartiendraleut à l' « Union démocratique militaire », groupe clandestin dont ou ignore l'impor-tance au sein de l'armée espagno!e. D'autres arrestations — or parie de quatorze officiers deteuns - auraient eu lieu ces der-uiers jours, notamment à Vigo et Barcelone. Les officiers appréhen-dés à Madrid l'ont été à leur domicile, à l'aube du 29 juil-let, par un colonel et des officiers qui opérèrent une perquisition en règle des lieux. Le délit de sédition aurait été retenu contre les sept militaires, qui auraient effectue ces derniers mois de nom-breux voyages au Portugal, ce qui permet de penser qu'ils étaient en coutact avec leurs camarades du M.F.A. Depuis environ deux ans il était souvent question de réu-nions d'officiers espagnois qui auraient constitué un a Mouvement de l'union démocratique militaire ». Ce groupe n'aurait aucun lien avec les deux forces politiques qui regroupent tous les partis antifranquistes, la Junte démo-cratique et la Convergence démo-

### néral du P.P.D.) : On ne peut gouverner sans ou contre le

a Le ministère que veut consti-tuer le général Vasco Gonçaires ne restera pas longtemps en place, car on ne peut gouverner sans ou contre le peuple », a déclaré à l'A.F.P. M. Emidio Guerreiro, secrétaire général du P.P.D., de passage à Paris.

passage a Paris.

M. Guerreiro a critique la position du président Valery Giscard
d'Estaing, qui lors du dernier
conseil européen de Bruxelles,
c'était montre hostile à l'octroi d'une aide financière au Portugal. La constitution du triumvirat militaire à Lisbonne est rejetée par M. Guerreiro. a L'un des triumvirs, le général Otelo de Carvalho, vient de souhaiter que le Portugal s'engage sur la vois de C u b a. Notre révolution se caractérise par son originalité : nous aspirons tous à une « tévonuion portugaise 2, ne suivant aucun modèle. (...) Le peuple rejette toute transformation dic-tatoriale qui violeratt la volonté qu'il a exprimée au cours d'élec-

qu'il a exprimée au cours d'élec-tions libres. »

Le système qui s'est instauré
à Lisbonne est sévèrement criti-qué par le secrétaire général du
P.P.D. « Il n'assure pas, affirme-t-il, le régime démocratique au-quel aspire le peuple. Les grands
nous de de communication : quel aspire le peuple. Les grands moy en e de communication : presse, radio, télévision, sont aux mains de l'Etat et monopolisés par les courants communiste et gauchiste. Peu à peu, toutes les commissions administratioes des commissions administratioes des commissions de la constant de la c

### M. GUERREIRO (secrétaire gé- M. MARIO SOARES ASSISTERA SAMEDI, A STOCKHOLM,

A LA RÉUNION DES DIRIGEANTS SOCIALISTES

Stockholm (A.F.P., Reuter.) M. Mario Soarès est attendu, ven-dredi le sout, dans la soirèe à Stockholm, où il prendra part samedi, à la réunion de dirigeants samedi, à la remion de dirigeants socialistes ouest-européens convoquée par M. Olof Palme, premier ministre suédois, au lendemain de la C.S.C.E. Cette renconrte doit permettre d'enaminer certains problèmes communs, mais avant tout de définir une attitude commune des partis socialistes da l'Europe occidentale à propos du Portugal.

Les invitations, envoyées la se-

Portugal
Les invitations, envoyées la semaine dernière (le Monde du
25 juillet), ont été acceptées par
les chers de gonvernement de
sopt Etats européens, dont trois
du Marché commun : MM. Bratdu Marché commun: MM. Brat-tell (Norvège), Joergensen (Dane-mark), Kreisky (Autriche), Schmidt (Allemagne fédérale), Van Den Uyl (Pays-Bas), et Wil-son (Grande-Breitsgne). Troie chefs de parti socialiste y assis-teront également: MM. Brandt (R.F.A.), Mitterrand (France) et Sorsa (Finlande). En revanche, un ignore si le parti socialiste Italien y participera.

ignore si le parti somaniste itamini y participera.

Les organisateurs suédois espèrent pouvoir tenir samedi aprèsmidi, après la réunion, une conférence de presse avec tous les participants Entre-temps les chefs de mans de l'estat et monopouses par les courants communiste et gauchiste. Peu à peu, toutes les commissions administratives des municipalités p a se en te sous le contrôle des communistes, qui parviennent à éliminer les représentants des autres partis. »

#### Les socialistes français affirment leur pleine solidarité avec M. Mario Soares

socialists, rauni mercredi 30 juillet, a adopté la déclaration suivante sur le Portugal Les représentants du CERES ont vote contre ce texte.

« Le bureau exécutif du parti socialiste rend publique une fois de plus sa pleine solidarité avec le combat du parti socialiste portugais et avec son secrétaire gé-néral, Mario Soares, dont les choix, clatrement exprimés à de multiples reprises, sont ceux du multiples reprises, sont ceux du socialisme démocratique et autogetionnaire. Il juge d'autant plus nécessaire de réaffirmer cette solidarité que le parti socialiste portugais est pratiquement privé d'expression dans la presse, à la radio et à la télévision, alors que le succès des manifestations dont il a pris l'initiative montre sans ambimité l'ampleur de son inambiguité l'ampleur de son in-fluence dans les masses populaires défà sanctionnée par le vote des électeurs. > Le parti socialiste français

considère comme une des données fondamentales du processus révolutionnaire qui dott condutre au

LE PARTI COMMUNISTE

FRANÇAIS

N'A PAS DE CONSEILS

A DONNER

An cours des dernières samai-nes le parti communiste français et son organs officiel l'Humanité ont généralement évité de s'en-

ont généralement évité de sen-gager nettement et de façon par-tisans dans les quarelles entre les différentes tendances politiques du Portugal. On peut donc rele-ver avec intérêt les propos tenus à Europe 1, marcredi 30 juillet, par M. René Andrieu, rédacteur en chef de l'Aumanité, qui a dé-claré.

Nous pensons que chaque parti communiste, qu'il soit fran-

parti communiste, qu'il soit fran-guis, italien, espagnol ou portu-guis, est majeur et que c'est à lui de définir les solutions qui lui paraissent les plus convenables pour son pays. Nous nous faisons une règle stricte de ne pas dis-tribuer des consells à la ronde, pour la simple raison que nous n'aimerions pas en recevoir nous-mêmes. (...)

nemes. [...]

I Le parti communiste portugais, lui, à mené hier une tutte hérolque contre le fascisme et fl poursuit, aujourd'hui, une lutte courageuse dans des conditions difficiles et nous ne voulons rien faire pour le gêner, sans que nous nous sentions tenus de prendre position à tout moment sur talle

position à tout moment sur telle

ou telle de ses décisions. » -

ect du suffraai universel et la libre expression des citoyens. Il exprime son inquistude devant les décisions ré-centes qui font d'une fraction du MFA. le seul détenteur réel du pouvoir au Portugal et ignorent la volonté exprimée par le peuple portugais lors des élections à l'Asportugais iors des elections à l'As-semblée constituante. Il regrette de consiater que le parti commu-niste portugais ne se trouve pas du côté du respect du suffrage universel et qu'il approuve la ré-duction du rôle des partis politiques. Il condamne avec la même fermele et les violences dont sont victimes des militants socialistes, et la mise à sac de permanences communistes, et les agissements de toutes sortes qui, en se déve-loppant, aggravent la situation présente

Le bureau exécutif du parti

socialiste souhaite que le Portu-gal, libéré du fascisme, s'engage dans les prochaines semaines par le moyer d'un plan économique et par la constitution d'un gouvernement représentatif de la vo-lonté populaire sur le chemin du socialisme dans la liberté. »

#### Grèce

#### LE PROCÈS DES RESPONSABLES DU PUTSCH DE 1967 <Le roi estimait que les auteurs du coup d'État

étaient animés de sentiments honorables > déclare son ancien aide de camp

Athènes (A.F.P.). — M. Papadopoulos, ancien président de la République, a refusé à nouveau, mercredi matin 30 juillet, d'être défendu par un avocat devant la cour criminelle d'Athènes. Il a refusé, en outre, avec ses collabo-rateurs les plus proches, dont MM Pattakos et Makarezos, de s'entretenir avec l'avocat commis d'office pour la défense de seize accusés. Le président de la cour a lance un appel aux membres du barreau et a suspendu l'audience dans l'attente de la présentation éventuelle de nouveaux défen-

La cour a ensuite entendu la déposition du premier témoin à charge. M. Panayotis Canellopoulos, premier ministre lors du coup d'Etat du 11 avril 1967. Il a relaté les circonstances de son arrestation au moment du putsoit, après que sa porte eut été enfoncée par des militaires. Il a déclaré qu'à son avis, « il n'y avait aucun danger de putson communiste à l'époque » a Même s'il y avait, sur la joi de certains renseignements, un danger, celui-ci pouvait être afronté par le ci pouvait être affronté par le

processus démocratique ; fe vou-lais, en tant que président du consell, sauver la Grèce par la démocratie », a-t-ll sjouté.

« Le recours à la violence a été minutieusement et longuement minutieusement et longuement préparé par les accusés », a affirmé M. Caneilopoulos, qui a mis en cause les « hésitations » de l'ancien roi Constantin de Grèce qui, dit-il, a availsé finalement le coup d'Etat des coloneis, alors que l'état-major lui-même était divisé. Au cours de la séance de l'après-midi, le colonei Georges Vayenas, à l'époque aide de camp du souverain, a déclaré : « Le roi estimait que les auteurs du du souverain, a déclaré : « Le roi estimait que les auteurs du coup d'Etat étaient animés de sentiments nobles et honorables, mais qu'ils commettaient quelques erreurs de procédure. » D'autre part, le tribunal des flagrants délits d'Athènes a condamné à des peines allant de tra su à deux apre et deux de vrienne.

un an à deux ans et demi de prison dix-sept personnes incarcé-rées lors des émeutes du 23 juillet. Cent vingt personnes avaient été arrêtées au cours des manifesta-tions déclenchées par des ouvriers

#### Italie.

3 Y45

5. P.

Depuis le 15 juin LE NOMBRE DES COMMUNES DIRIGÉES PAR UNE COALITION SOCIALISTE-COMMUNISTE A TRIPLÉ

(De notre correspondant.) Rome. — Un premier pointage intéressant deux mille communes montre que le nombre des ententes de « front populaire » entre communistes et socialistes a presque tripié depuis les élections récipreles du 15 inic Cettions récipreles du 15 inic Ceta presque tripié depuis les élec-tions régionales du 15 juin. Cette poussée à ganche, conséquence des résultats de la consultation, est accentuée par le changement d'orientation du parti socialiste. Avant le 15 juin et pour un total de mille huit cent quatre-vinet matores communes quatrevingt quatorse communes, quatre-vingt treise étaient dirigées par les communistes alliés aux socia-listes Elles sont aujourd'hui deux cent quarante sept. Cette nouvelle géographie politique concerne les communes, mais également les administrations régionales et provinciales. Le cas des consells régionaux qui ont déjà élu leur président confirme la teudance. Out déjà été élus : trois présidents communistes (Piémont, Tuscane et Marche); quatre socialistes (Lombardie, Ligurie, Campanie et Calabre) et seulement deux présidents démocrates-chrétiens (Vénétie et Abruzzes).

#### A TRAVERS LE MONDE

États - Unis

 M. ROBERT MAHEU, ANCIEN CONSEILLER DU MILLIAR-DAIRE HOWARD HUGUES, a publiquement reconnu, mer-credi 30 juillet, avoir trempé dans un complot curdi per la C.I.A. pour empoisonner M. Fi-del Castro, précisant toutefois que l'ordre d'exècution n'avait jamais été do u u é. Quelques heures auparavant, le sénateur démocrate McGovern annonçait à la presse que le premier ministre cubain lui avait remis un dossier de quatre-vingt-six pages, faisant état de vingt-quatre tentatives d'assassinat dirigées par l'Agence centrale de renzeignements contre luimême ou d'autres dirigeants cubains. M. McGovern a tenu à préciser qu'il p'avait « aucun moyen de vérifier » la véracité

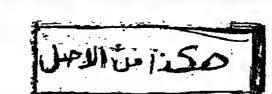
de ces accusations. — (A.F.P.)

#### irlande du Nord

CINQ PERSONNES ONT ETE-TUEES à la suite d'un atten-tat cootre un minibus, dans les premières heures da la matinée du jeudi 31 juillet. Seion la police une bande ar-mée a arrêté le minibus près de Newry, au sud-est de l'Ulster, et a ouvert le feu sur ses occupants, après les avoir fait aligner le long de la route.

#### Yougoslavie

SEPT DISSIDENTS PRO-SOVIETIQUES auraient été arrêtés, apprend - on à Bel-grade. Le chef de ce groupe, soupçonné de complot contre la atraté de l'Etat, serait M. Dusan Bakic, qui fut vice-président du Consell de la République croate jusqu'en 1950. — (UPL) 1950. — (UPI.)



#### avorté du neral Spinola dont

no venz pas sous estimerions qui, éventurillement, pu s'estercez, mais une rétroepartite du compar-le l'actuel gouvernement : révelle un chimat d'ir-bilité dans lequel les de cette nature n'ont et

s ever joit elimion à une dont varuient déjà usé-unistes, less du muléoc-Coldes, le 16 mars 1974? de ca que les commu

#### \* COUP MANQUE »

mars 1915, gen après es cióments de l'ambés favorables an se, firoribles au Spinois, bombaniens la de premier régiment to à Sacavan, dans la de Lisborne, On ap-ans les heures qui sule l'ensemble des unités ée sont dementées (dé-M.F.L. & 15 beures, la monne que le général ancien grésident de la que, et le général Galvao ancien mombre de la ie gont enfits s. Dans Is gineral Galvao de Melo é dans le nord du para avec sa frame et plu-

. . . -1 t fait à ce moment-là. int divers stratagemes, es cours de téléphones , on donnés sous des uprint, les communistes du le bruit qui certaines archaient sur Lisbonne. entrainer la solidarité mités et déclencher preent un coup qui avait pour plus tard. our quelle raison, puis-daient renverser le

que les officiers du nt de mars 1974 n'inté-pas le P.C. Ils n'avaient une garantie qu'ils col-nt avec ini. Tant et si injoind'hui, dans leur ijorité ces officiers sont ou en exil. Le 25 avril is différent, comme l'a ion du M.F.A. dans ment du processus révo-

z-rous dire par la que sit communiste? doute absolument pas du P.C. Il agit comme garde datis le processus

nes démission de me 1974, comment l'exde l'intervention des populaires contre la on destines a pous

198 5117 mprends vos doubes. af fait venir à la pre-la Hépublique le chef general des forces gineral des torces gineral Costa Gomes, ministre Vasco Gen-commundant adjoint le gineral de Car-leur al onforme de II é de. inc at presente de desanteler les barri-desanteler les barri-information l'entrée me et pour disperser sopulaires qui s'étaient l'higaloment. Le pre-

أرميه بجرأ PLITSCH DE 1967 coup d'Etat

70.00

principal 62 me printer! M. Orice pur M. Monit Įg. DECT: sience e éte de les parentes en la composition de la composition della composit entr 1100a port. Gar. virge YET T OF THE eden: THE P saleste de und de pri-Out but AND IN THE Tiece sotial Carri

## mars 1975

m ministre rédigea un commi de dans ce sens. Ce commi de fut lu par le ministre de munication sociale de de munication sociale de de munication sociale de de munication sociale de munication de muni

Aussi al-je été surpris que su que les militaires envoi démonter les harricades in salent avec les militaires par salent avec les milites par salent avec les milites par salent avec les milites par salent avec les militaires dons. J'ai su immédiant le général Costa Gomes si der ministre m'avaient ni seulement ils couvraient par le le principal de la courraient par le la contraient par la seulement us couvraient a sur at l'on qu'ils avaient an mes créée, avec la compin de ténéral de Carvaiho, muit de faient des ordres contraire, de la misse que leur avais confiée. rahi et voyant que me ram, et voyant que me nité n'était plus que fiche me restait plus qu'a dens ers. Si l'avais egi autreme als caucionné la farce der que qui masque le process nitionnaire en cours. Autre dit l'aurais transpirers dit, j'aurais trompe portugais n

CHARLES VANHECKE ligue d'union et d'action (et, maire, de tendance gruchie

#### ES OFFICIERS ESPAGNOLS ARRETÉS RÉCEMMENT PLAIENT EU DES CONTACT AVEC LE M.F.A.

De notre correspondant. drid - On connaît aulo de l'identité du commende e les six capitaines de l'ar-e gnole arrêtés à Madra 2 villet (le Monde du 31 juil git du commandant du g Otero, des capitaines Ma: Fermin Ibona, José Francis Garcia Marquez e e atonio Garcia Marquez e de capitaines du corps des reutistes, Raniel et Resti; Azar Valero, Le capitaine, car Valero est bien conn. Esgue pour être ne penar; profit dans l'Alean. gre civile dans l'Alcana.
The assisse, circonstance :
le agrit les portes de l'Acada
m aire sans concours.

on des sources en pere bi informées, les officiers de neppartiendralent à l'aliande de cratique militaire estin don; on ignore au sein de l'armes es D'autres arrestations -

de quatorse nificien de

Ratione Les officiers in the les de la Madrid Ford officiers in the les ler comicile, à l'aube de 18 de les run colonel et des office qui pérèrent une perquitura rès des l'eux. Le delt de la tionurait été referent de la liquit de l'eux d flitaires, qui suralente s derniers mos de la royages au Portura. An de penser qu'il essere t avec leurs camataire Depuis environ souvent question is Tofficiers espannes constitué un a Mouse mich democratic de mion democratique units. Ce groupe m'units handle les deux forces praise qui exproupent taux les minantainquistes, la Junie ha crate et la Convergence de crate et la Convergence de crate et la N.

#### Italie

Depuis le 15 juin LE MBRE DES COMMUNE DIRES PAR UNE COALING CIALISTE-COMMUNISTE A TRIPLE motre correspondent

ent deux miner gent que le nomme de s ent deux militare le nome que le nome de comme A. K. 22 imple dettas d gausty. Palkhivala. 7.31 علقسطن وي sies allies alle ن. ت.ب.و

(Suits de la première page.) Mme Gandhi devra renoncer pendant six ans à brigner un mandet parlementaire et, tôt ou tard, à exercer sa charge. L'affaire trame depuis quatre ans. Elle propose un moment de donner sa mission, mals se ravise a por déférence » envers ceux, membres du gouvernement et responsables du parti du Congrès, qui lui demandent de rester à son poste.

Certains lui suggerent de se retirer du pouvoir pendant la procédure d'appel. Ils estiment que la condamnation sera rejetée par la Cour suprême. De retour au gouvernement, une fois a blanchie », elle retrouvera une popularité plus grande. Ils pensent qu'il y a eu machination. L'hypoest avancée d'un intérim exercé par M. Swaran Singh, ministre de la défense, personnalité sikh suave et dévouée. L'Inde continuerait, bien entendu, à être dirigée depuis le nº 1, Safdarjang Road, la modeste résidence du premier ministre.

Mais, dans les milieux dirigeants du Congrès, les supputaions ont commencé. Le ministre de l'agriculture, M. Jagjivan Ram, habile intouchable arrivé au faîte de la puissance et qui passe pour être, an sein du parti gouvernemental, le porte-parole des paries — un cinquième de l'électorat, laisse entendre (ce qui sera démenti ensuite) qu'il est le mieux à même d'assurer, si nécessaire, l'intérim.

« L'idée d'une réconciliation, explique un brillant intellectuel indien, est fortement ancrée chez les hindous. Elle est populaire. Dans toute la mythologie hindoue, nn voit des princes et des princesses renoncer ou pouvoir ou faire don d'une partie de leur fortune, Mme Gandhi n'a pas compris le bénéfice qu'elle pouvait tirer de cette psychologie. »

Elle a préféré attendre de connaître les résultats des élections du Goudjerst, qui ont eu lieu le 8 juin, avant donc le jugement d'Allahabad. Ses services l'ont convaincue que le Congrès remporterait une victoire écra-sante. Or c'est la déronte : le parti gouvernemental obtient, certes, la majorité des voix, mais, en raison du système de représentation uninominale à un tour, un front de partis de droite et d'intèrêts ruraux conquiert le plus grand nombre des sièges à l'As-

#### Des forces puissantes >

L'entourage du premier ministre est pris de panique. Mme Gandhi est cependant encouragée à demeurer au pouvoir; l'opposition proclame qu' e elle n'o plus le droit maral et légal d'assurer sa charge . Le P.C.I. prend position en faveur de Mme Gandhi, craignant sans doute qu'un changement à la tête du gouvernement n'entraîne un renforcement de la tendance conservatrice du Congrès et un relacbement des

Une fois de plus, le Congrès est désuni. De vieux dirigeants comme MM. Y. B. Chavan, ministre des affaires étrangères, et Jagivan Ram, sont partisans de la continuité du pouvoir mais sont aussi des postulants discrets à la succession. Les jeunes Turcs, lies au courant socialiste dans l'opposition - MM, Chandra Shekhar, Krishna Kant, qui luttent pour la démocratie et contre la corruption dans le parti estiment que l'image du gouverne ment sera ternie st Mme Gandhi ne e'efface pas au moins quelque temps. Les « centristes », la majorité silencieuse, veulent, en revanche, sauvegarder l'unité du parti. Celui-ci déclare finalement « à l'unanimité que la présence de Mme Gandhi est indispensable

pour le pays ». Alors commence la contre-attsque. Des dizaines de milliers de personnes affluent aux alentours de la résidence du premier ministre. « Des forces puissantes veulent m'éliminer. Les tentotives en vue de me chasser ne se bornent pas à une éliminotion totale, mais elles pourraient être aussi dirigées contre ma vie », déclare Mme Gandhi. Elle pense cependant que la Cour suprême acceptera qu'elle reste au pouvoir et décide d'appeler, pour plaider sa cause, M. Nani

Ce directeur du plus grand groupe industriel indien et successeur désigné du « patron », M.J.R.D. Tata, appartient à la religion parsi. Il est considéré comme le meilleur expert en droit constitutionnel du pays. Il va accepter de défendre le premier ministre devant la plus hante instance judiclaire afin d'obtenir que le jugement d'Allahabad soit suspendn inconditionnellement. Mais il renoncera à poursuivre sa tache an lendemain de la proclamation de l'état d'urgence. Proche du Swatantra, parti indépendant, dans l'opposition, et ne

### L'inde en état d'urgence cette extrémité. Son effort n'aura cependant pas été vain ; un juge

intérimaire statuant provisoire-ment, le 24 juin, décide que Mme Gandhi pourra, jusqu'à la fin de la procédure d'appel, continuer à exercer sa charge, prendre populaire. part aux débats du Parlement mais non pas à des votes. Il reconnaîtra qu'il ne pouvait difficilement faire plus : vollà qui augure blen du jugement définitif que pourrait rendre la Haute

Mme Gandhi n'en aurait pas moins été bouleversée. Elle a ressenti, assure-t-on, cette décision comme un gros revers. La thèse du complot prend corps. Un mouvement massif de résistance pas-sive — salyagrapha — doit être déclenché dans les jours suivants par tous les opposants regroupés autour de M. J.P. Narayan.

Marxiste pendant les années 30 par M. Vinoba Bbave, l'béritier spirituel du mahatma, M. J.-P. Narayan — e J.-P. », comme il est appelé partout en Inde —

PAKISTAN

GOUZUERAT

Dadra et

lles Laquedives

et. Minicoy

Nagar Havel

Ahrnedahad

U. R. (S. S. A. SILLIANS

OCACHEMIRE

HARYAHA

HAHARASHTRA

CATALANA

Mysure)

DETHI

UTTAR-PRADESH

Marken

MADHYA - PRADESH

Hyderaba

TABIL BADU

Karikali

SRI LANKA

ET JAMME

figure de moralisateur de la vie publique. Le personnage, s'inspitions de la société indienne », souligne un observateur — mais

« La jeune génération n'est pas beaucoup atitrée par la pensée de Gandhi. L'accent n'est pas mis sur cette pensée dans l'enseignement alors qu'on y étudis le marxisme soviétique », remarque un membre de la Fondation Gandhi. Mais l'Inde a constamment balancé de l'anarchie à l'autorité. Un intellectuel d'esurit indépendant note : « L'Hindou ne com-prent jinolement que ces deux attitudes 3.

Par son côté spontané, non violent, par les méthodes de protestation traditionnelles qu'il adopte (le satuagrapha), le mouvement & J.-P. s. essentiellement puis congresciete gandhien urbain, symbnise, dans une désavoué cenendant maintenant grande mesure, les aspirations des classes moyennes hindoues (on compte peu d'intouchables et de musulmans parmi ses sympa-thisants), en faveur d'un assaiest au-dessus des partis ». nissement des mœurs politiques

partageant pas les opinions du déaliste avocat des causes ap-premier ministre, ce juriste estime paremment honorables et, assu-que rien n'imposait d'en arriver à re-t-on, incorruptible, il fait thentiques marxistes, lorsqu'il réclame une e révolution totale ». Lancé au Bihar, an début de 1974, rant de Gandhi, est ambigu — all pour dénoncer la comption et représente toutes les contradic- l'inefficacité des dirigeants congressistes, il prendra pen à peu une grande ampleur au point de devenir le catalyseur des forces opposées à Mme Gandhi, Le phénomène est nouveau. Il rassemble les foules, discrédite le Congrès, inquiete le pouvoir.

#### La pression de l'apposition

L'opposition reprend de l'assurance. Elle est écrasée depuis des années par le Congrès au pouvoir au « centre » et dans presque tous les Etats. « J. P. » arrive à point nommé, lui apporte sa caution morale. Les conservateurs congressistes que Mme Gandhi a écartés de l'appareil du parti en 1969 n'ont pes abandonné tout espoir de revanche ; les nationalistes hindonistes du Jan Sangh abborrent « l'idéologie » laique et e socialiste » du Congrès ainsi que la personnalité de M= Gandhi : proche des grandes affaires et

- Tracé de la frontière selon l'administration indienne

Trace de la fromière selon l'administration chinoise

Territoires contestés entre la China et l'Inde

n Patra Capitala d'Etat ou de Territoire de l'Union

Cachemire sous administration pakistanaise depuis le cessez-le-feu.

SUBJERAT Etat da TUnion Indienne

Territoire de l'Union

de certains princes, le Swatantra s'est allié aux représentants de riches agriculteurs du Nord-Ouest pour former un nouveau groupe politique, le Bharatiyalok Dalle, monvement populaire indien.

Ces deux partis socialistes et une partie des communistes marxistes (indépendants de Moscou et de Pékin) se liguent également contre le Congrès. Ce n'est pas la première tenta-

tive d'union des oppositions une éphémère « grande alliance » de la droite se heurta, aux élec-tions de 1972, à la « vague Indirn » - mais c'est la plus large et la plus dangereuse. Les mani-festations de « J. P. » drainent parfois des centaines de milliers de personnes.

Mme Gandhi ressent ce euccès comme une menace contre ellemême, contre les institutions de l'Etat. Sa popularité est en baisse. Les difficultés économiques, plu-eleurs mauvaises récoltes consécutives, les conséquences de la crise pétrolière, ont rendu les masses aceutiques à l'égard des promesses non satisfaites du Congrès. Au Goudjerat, M. Morarji De-

sai, ascétique et antimoderniste septuagenaire, vice-premier ministre quelque temps après l'accession de Mme Gandhi au pouvoir, n'a pas hésité à utiliser un moyen de pression à double tranchant mais d'inspiration gandhienne — la grève de la faim, afin d'obtenir que, conformément à la Constitution, des élections aient lien dans l'Etat pour remplacer le régime d'administration directe imposé par New-Delhi, Et il l'a emporté. La population a montré, le 8 juin, où allaient ses sentiments, malgré les énormes efforts déployés par Mme Gandhi.

Au début de juin, l'opposition a donc la vent en poupe. Le phé-nomène Narayan n'est-il pas cependant en train d'entraîner le mouvement sur le terrain extraparlementaire ? Les milices de l'extrême droite nationaliste (R.S.S.) se mêlent aux manifesbrigué de mandat mais s'est coa-lisé avec la quasi-totalité des groupes de l'opposition parlementaire (à l'exception du P.C.I.), a une conception somme toute limitée de la démocratie, et son programme est très vague, au point que Mme Gandhi dira qu'il est tiendra tout particulièrement grief à « J. P. » d'avoir tenté d'exercer une pression morale sur le présiordres « Mégaux » d'un chef de gouvernement « disqualifié ». Un tel appel avait-il vraiment

mée, le corps le plus discipliné et protéger la démocratie z. Une page le plus choyé du pays, peut se de l'histoire de l'Inde était toursatisfaire d'une reprise en main née. qui, d'autre part, donne davantage d'antorité à la police et aux forces paramilitaires (Central Reserve Police, C.R.S. indiennes, et Border Security Forces, forces des frontières), mal payées. Mme Gandhi a craint que l'agitation dans la rue, les leçons de morale de la

passionnée, n'aient des répercussions sur les forces de l'ordre et sur le parti gouvernemental.

L'armée, à la tête de laquelle Mme Gandhi a nommé il y a peu de temps un brahmane originaire du Cachemire, le général Raina, ne s'est pas compromise avec les politiciens; eile n'a pas non plus été mobilisée pour défendre le pouvoir, sans doute parce qu'il n'en était pas besoin. En revanche, l'aviation a été clouée an sol les 26 et 27 juin et elle s'est vu depuis interdire tout entrainement armé comme le survol du terri-toire de New-Delhi.

#### L'attitude de l'armée

Ayant principalement pour mission de défendre les longues frontières de l'Union, l'armée suit avec un intérêt distant les querelles politiques. Les militaires n'interviennent pas de galeté de cœur lorsqu'ils sont chargés, comme ce fut le cas au Bihar d'opérations de maintien de l'ordre. Celui-ci est généralement assuré par les forces para-militaires et de police, qui sont en nombre relativement limitė -quatre cent mille bommes. estime-t-on. Et le gouvernement a sans doute craint qu'elles ne solent par endroits débordées par les mouvements de masses. Mme Gandhi a voulu renforcer

l'impression qu'elle était person-nellement menacée. Et pourtant elle n'a pas fourni de preuve convaincante d'un complot. Sans donte était-il de bonne guerre d'accuser une minorité de vouloir imposer son diktat en dehors du Parlement à une majorité congressiste faite des deux tiers des élus. L'action de l'opposition commençait à susciter des remous au sein du Congrès. Peu à peu, Mme Gandhi aurait sans doute perdu la confiance d'une partie des membres du mouvement, surtout des éléments les plus modéres, assez proches de l'opposition conservatrice. Elle a sans doute tants, e J. P. », qui n'a jamais pensé que son retrait, même provisoire, du pouvoir provoquerait une crise, sinou une rupture, dans le parti, et ouvrirait la course à la succession. Mais elle n'avait constitutionnellement - ancune raison de donner sa démission. Elle avait, en revanche, la possibilité de faire appel du jugement l'expression d'une tendance « /as- la condamnant, et de bonnes raions d'espèrer o

La thèse du complot parut suffisante pour décider des mesures dent de la Cour suprême qu'elle a d'exception dramatisant à l'exnomme, M. A.N. Ray, et d'avoir trème la situation. A 4 heures du osé dire à l'armée et à la police matin, le 26 juin, les premiers qu'elles ne devalent pas obiér aux dirigeants de l'opposition étalent arretés. A 6 beures, le cabinet était couvoqué et mis devant le fait accompli et, à 7 heures, l'état des chances d'être entendu ? L'ar- d'urgence était proclamé a pour

GÉRARD VIRATELLE,

Prochain article:

JI. -- NI ALLENDE NI PINOCHET

### **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

#### Les affrontements racistes de Detroit

Encore selon les statistiques la proportion d'élèves noirs d'un age compris entre vingt et vingt-quatre ans ayant termine leurs érudes secondaires a atteint 72 % er 1974, alors que cette propor-tion étalt de 65 % en 1970; dans la même catégorie, on compte 85 % de Blancs. Dans l'enseigne-ment supérieur, le nombre des Noirs inscrits dans les collèges e'est accru de 56 % pendant les années 70, alors que les inscrip-tions de Blancs n'out augmenté que de 15 %. Ce proprès reste tions de Blancs n'out augmenté que de 15 %. Ce progrès reste limité dans la mesure où selon d'autres statistiques, dans la catégorie des jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans, on compte 18 % de Noirs inscrits par comparcison avec 25 % de Blancs (en 1970, les pourcentages respectifs étaient 15 % de Noirs et 27 % de Blancs). D'autre part, les statistiques ne font pas état de la qualité de l'enselgnement « Joir ». qualité de l'enseignement « noir », nettement inférieur à celui des Blancs, ce qui entretient l'inè-

(Suite de la première page.)

Dans la vie publique, les pro-grès des Noirs sont également sensibles, mais lents. En mat dernier, ou comptait plus de trois milie Noirs assumant des fonc-tions électives, soit 88 °C d'augmentation en quatre ans. Néan-noins, le nombre des Noirs de cette catégorie n'etteint encore 1 % du total des élus. n'etteint pas

Les Noirs ont accompli encore certains progrès dans d'autres secteurs : leur espérance de vie reste toujours moindre que celle des Blancs (soixante deux ans pour les hommes, soixante dix ans pour les hommes, soixante-dix ans pour les femmes, alors que, pour les Blancs, les chiffres sont de soixante-buit ans pour les bommes et soixante-ceixe ans pour les femmes); maie la mortalité infan-tile (an-dessous d'un an) a décliné de 19 % pour les garçons, de 16 % pour les filles.

Sur le plan économique cepen-dant, la communauté noire a particulièrement soufiert de la récession. Certes, selon les statis-tiques officielles, les Noirs entrent tiques officielles, les Noirs entrent dans la catégorie des classes moyennes (celle dont les revenus familiaux franchissent la barre des 10000 dollars par an) à un rythme plus rapide que les Blancs. Malgré quatre années de diffi-cultés économiques, les revenus moyens d'une famille noire se sont maintenus au cours des deux dermaintenus au cours des deux der-nières années à 58 % des revenus des families blanches. Cette interprétation des chiffres ne saurait cependant faire nublier l'essentiel à savoir que les revenus moyens d'une famille noire, qui correspondalent à 52 % des revenus d'une famille blanche en 1959, à 61 % en 1969, étalent retombés à 58 % en 1973. D'antre part, 31,5 % des Noirs sont considérés officielle-ment comme panyres, alors que

de raturaper leur retard écono-mique? Le « Census Bureau » donne diverses raisons, parmi lesqueiles certaines d'ordre général, comme une forte inflation et deux récessions successives enredeux recessions successives enregistrées entre 1970 et 1974. A cela
e'ajoutent des raisons plus spécifiques, comme l'accroissement
du nombre des familles noires
dont le chef est la mère (35 %
en 1974 coutre 28 % en 1970, à
comparer avec 10,50 % des
familles chez les Blanes) et dont
les revenus sont inférieurs à ceux
d'une famille noire dirigée par d'une famille noire dirigée par

le pourcentage des Blancs pauvres est de 8,9 %.

Pourquoi les Noirs nut-ils cessé

d'une famille noire dirigée par un couple; et d'autre part, la diminution en pourcentage des familles noires disposant de plu-steurs revenus provenant du tra-veil de leurs enfants : de 1970 à 1974, leur pourcentage est tombé de 55 à 49, alors que pour les familles blanches il resté à 54. Cette situation, perpétuant l'iné-galité des revenus, est due essen-tiellement au chômage, sur lequel les statistiques disent seulement qu'entre 1970 et 1974 il a été de qu'entre 1970 et 1974 fl a été de 13,7 % chez les Noirs et de 7,7 % chez les Blanes. Les organisa-tions noires estiment qu'en fait le pourcentage des chômeurs noirs représente 25,7 % de la population active et évaluent à plus de 40 % le nombre des jeunes chômeurs noirs de seiza à vingt et un ans.

Dans l'ensemble méme en tenant compte du plus bas niveau d'éducation chez les Noirs et de l'apport croissant des femmes mariéee blanches sur le marché du travail, ces organisations éva-luent à 20 % l'écart global qui sépare les revenus des Blancs et sépare les revenus des Blancs et

separe les revenus des Blancs et des Noirs,
Sur le plan social, les statistiques officielles indiquent que la population noire ne s'est accrue que de 1,6 % annuellement dans les années 70, par comparaison avec un accroissement de 1,8 % dans la décennie précédente. D'autre part, le mouvement de migration a changé. Les Noirs reviennent au Sud en proportion égal à ceux qui le quittent, si bien que la population noire du Sud se stabilise à 53 % environ. Enfin, et c'est là un signe de progrès, les Noirs habitant dans les banlieues relativement aisses ont augmenté de 4,4 % au cours de cette décennie, contre 2,3 % dans la prépédente. Parallèlement, le nombre des Noirs habitant au centre des villes a diminué.
Du point de vue de la crimi-Du point de vue de la crimi-nalité, les statistiques établissent qu'en 1972 on comptait cinquante-neuf mille Noirs en prison, soit 42 % du total de cent quarantedeux mille prisonniers. Enfin. selon les mêmes statistiques, les Noirs sont victimes de crimes dans une plus large proportion que les Blancs. HENRI PIERRE.

#### Argentine

#### Mme PERON SE RETIRERAIT PENDANT UN MOIS

Buanos-Aires (A.F.P.). — Mme Isabel Peron, chef de l'Etat, prendrait un mois de vacances à San-Vicente, à 44 kilomètres de Buenos-Aires, a-t-on appris dans les milieux bien informés. La présidente, qui souffre depuis quelque temps d'une forte grippe. commencerait sa période de repos

Par ailleurs, le ministre de l'économie, M. Pedro Bonnani, dott annoncer un plan qui prévoirait. notamment, l'augmentation de 90 % des salaires dans le secteur public. Cette mesure accroftrait le déficit fiscal de 120 milliards de pesos (3500 millions de dol-lars).

Cinq ministres ont eu le 30 juil-let, an ministère de la défense, une longue réunion avec les commandants des trois armes. Rien n'a filtré de cette rencontre, mais il semble que la situation écono-mique et sociale du pays et des mesures d'urgence à adopter ont été examinées. Les einq ministres présents étalent ceux de la défense, de l'économie, de la justice, du bien-être social et de l'intérieur

D'autre part, cinquante mille médecins se sont mis en grève le 30 juillet pour vingt-quatre

#### NIGÉRIA D'ÉTAT AU LE COUP

### Une crise dominée par l'opposition entre les populations du Nord et du Sud

les soubresauts politiques qua connaissent la plupart des pays africains est un procédé jualement contesté par nombre de dirigeents et d'intellectuale africatns. Néanmoins les rivalités athniques ont tenu une tella place dans l'hiatoire récente du Nigéria qu'il n'est pas possible de les ignorer.

De par ea altuation géographique privilégiés, le Nigérie est un carrefour de races at da civilleations. Sa population, en constante et rapide xpansion, torma una véritabla mosaïque tiumaine. Les langues et les dialectea recensés approchant de trois cents. Il est capandani possible da distinguar trola groupes principaux qui représenient les trole cinquièmes de la population. Les Heousses habitent la partiz nord du pays, région de savanes propres à l'élevaga. Ila parlant la même lanque et celle-ct e été adoptée per d'autres groupes athniquement proches, notamment celul des Fulania, relativement importent et aul vit en partie sur la mame territoire. Hagussas el Fulania sont musulmans, autre ur C'unité. Leur organisation sociale est encore gujourd'hul am-preinte da féodalisme. Au sud-ouest vivent les Yorubas. Plus prolondément occidentalisés, lla onl été les premiers touchés par la colonisation. lis sont beaucoup moina attachés é la tarre qua les Haoussas ou encore que les ibos, la troislème groupe qui vivent à l'est, dans une zone de forêts. Faca é une nature ingrete. lisme profondément enracioé. La dispersion da laur habitat, la rôla important joué par la lamilla, la place tenue par les lemmes dans la via sociala les ont condulta à prallquar une assez large - democratie au sans occidental du terme.

#### Des divisions politiques

SI la Nord se réclema dans sa très larga majorité de l'Islam, qui occupe d'ailleurs quelques eolides positions sur la côte occidentale, les régions du Sud ont vu le christianisma e'implanter de façon non négligeabla sous l'influence du colonisateu européen arrivé par le mer. Les prolestanta dominant, le première place étant occupée par l'anglica nisma, ca qui ne seureit surprendia dans une ancienne colonie da la couronne. Le catholicisma est aur-

C'est à la fin da la seconda guerre mondiala qua les divisions attrilques trouvarent leur projection sur la plan politique. En 1944, Nuamdi Azikiwe fondalt la premier parti polifique sériaux da l'histoire du Nigéria, la National Council of Nigeria (N.C.N.), émenation des lbos. L'ennée suivanie, une nouvella lormalion. » l'Action Group », voyait le jour. Dirigéa par Obatemi Awolowo el représentant l'ethnie yoruba, alla se posail rapidament en rival du N.C.N. Le Nord devait venir plus tard à le concaption d'une vie politique é l'occidentala. Les féodaux hacussas prirent cependani consciance de l'utilité de se doter d'un tel Instrument et le plus important d'entre eux, Alhaji sir Ahmadou Bello, créa en 1949, la Northam Peopla'e Congress (N.P.C.). Il devail être

#### Angola

#### LA SITUATION MILITAIRE DEMEURE CONFUSE

La situation militaire demeure con fuse en Angola, où des combats se poursuivent, à Luanda, entre les troupes rivales du Mouvement pour la libération de l'Angola, qui e'est prononcé pour le socialisme, et du Front national de libération de l'Angola, soutenu per le Zaire. Les forces du F.N.L.A., réfugiées dans le fort de Sao-Fedro, qui domine la baie, face à la ville, continuent à harceler an mortier leurs adversaires. Il est difficile de se faire une ldée précise de la situation militaire dans le reste du pays, le F.N.L.A. et le M.P.L.A. gagnant ou perdant tour à tour des batailles.

Mercredi 30 juillet, des affron-

Mercredi 30 juillet, des affrontements oot en lieu à NovoRedondo, important port et nœud
routier situé à 300 kilomètres au
sud de Luanda, et à Porto-Amboli,
sur la route côtière qui conduit
à la capitale. La prise de Malanje
par les troupes du FNLA semble
confirmée, mais les soldats du
M.P.L.A. contrôlent toujours la
campagne environnante et campagne environnante et auraient encercié la ville.

A Luanda, l'exode des Blancs se précipite. On estime à environ un millier par jour le nombre des départs vers l'Europe. Mercredi, quelque cent cinquante ressortissants français, allemands, italiens et beiges ont pn partir à bord d'un avion DC-8 de l'U.T.A., qui est arrivé dans la nuit de mercredi à jeudi à l'aéro-port Charies-de-Gaulle.— (A.F.P., A.P., U.P.I.) 1960, la Nigéria étalt divisé en six parties : la terriloire fédéral où était situé la capitale el cinq régions : la Nord, l'Est, l'Ouest et la Centre-Quest, dont les cepitales étalent respectivement Kaduna, Enugu, Ibedan at Benin-City. Une coalition N.P.C.-N.C.N. dirigae le pays sur le plan tédéral, chaque parti gouvernant seul sa région d'origine où il était majo-

#### Un recensement explosif

Un tel avstème ne pouvait fonctionner que tant qu'un groupe ne cherchalt pas à s'assurer une prédominance sur les eutres. C'étail là une tentation à laquella pouvait cédar le provinces du Sud. Les Ibos et les Yorubas, bien qua rivaux, étalent, da leur côté, imbue de la supériorité leur donnait dans l'édification d'un Etat moderne leur plus granda tamiliarité avec les tachniques eurotoires qua se trouvalant les resconflit était inéluctable. Un recencelul de 1963, devait se trouver à l'origine première da la crise. Il revela qua la population totale du paya atteignait 55,6 millions d'hebitants. Il décomptail 29,80 mil-ilona de nordistes al 25,86 millions de sudistes. Furieux de se trouver encore plus minoritaires que lors du précédent recensement — opéré par l'edministration coloniale — de 1953, ceux-ci contestèrent les récultats. La querelle empoisonna touta la via politique jusqu'au jour où, la 15 janviar 1966, un groupe d'officiers ibos passa à l'action, assassinant da nombreux dirigeanta et officiers nordistes, parmi lesquels le chet du gouvarnement fédéral. La général tronsi, un lbo, prenait la direction d'un goument militaire, Les partis politiques furent interdits. Ce n'étall là que le débul d'une crise sangiente

après un relour en lorce du Nord el l'accession au pouvoir du général Gowon, avec la tentative de sécession da la province orientala rebaptisée - République du Blaire -. Cetta avantura, discrètement encouragée par certaines capitales occidentales et notamment par Paris, develt se heurtar à la détarmination du pouvoir fédéral soutenu par Londres et Mos-

Dans l'espoir d'éviter de tels affrontements, le général Gowon evait, en mai 1967, découpé la pays en douza réglons pour mieux adapter les etructures politiques et administratives oux données ethniques. Ce remodelege, contesté par les lbos, devalt constituer l'une des origines da la querre civile. Il esi toujours en

viguaur aujourd'hui. Les autorités ont longtemps hésité avant de se lancer dans l'aventure d'un nouveau recensement. Elles e'y eont pourtant décidées en 1973, eucune politique économique al eoclale de développement ne pouvant être mise en œuvre dans l'ignorance du chiffre exact de la population. Les résultats, qui n'oni toujours pas été rendue publics - du moins ment, - révèlent en effet, una considérable progression da la population du Nord, alors que calle des provinces du Sud connaîl une relative stagnetion. Les nordistes cont au nombre de 51,38 millions. soit un accroissement de 70 %. Les eudistas se retrouvant seulemant 28,38 millions. Au total, la population nigériane trôlarait les 80 millions

répartition du revenu pétrollar, la nouveau décompla donnarail au Nord la majorilé absolue à l'Assemblée fédérale eu cae où da nouvelles élections auraient lieu. C'est dans ca contexte que se pose le probléma d'un retour à un gouvernement civil et qu'on pourra apprécier dans les jours qui viennent l'ection des nouvesux titulaires du pouvoir à Lagos

DANIEL JUNQUA.

#### «LE MONDE ENTIER EST UNE SCÈNE...»

(De noire entoyé spécial)

Kampala - « Le monde en tier est une scene sur laquelle hommes et femmes ont leurs entrées et leurs sorties. » C'est entress et leurs santasser care cite citation de Shakes-peare (1) que le général Gouson, souriant et détendr, a annoncé mercredi après-miat 30 juillet son ralliement midt 30 juillet son raitement au régime qui renait de le renverser à Lagos. « J'ai ac-cepté le changement », a-t-il notamment déclaré, en invi-tant tous ceux qui l'on serti pendant neuf ans à coopèrer sons réserves avec le nouveau régime. régime.

Le colme arec lequel l'an-cien chef de l'Etat nigerian a accuetti la noucelle de sa déposition tend à accrediter les informations selon lesquelles il n'élait pas dupe de ce qui se tramait dans son dos, avant même de quitter Lagos pour Kampala samedi der-nier. Selon des sources pro-ches du général Govon. Ce dernier aurait meme fait sopoir à ses adversaires qu'afin poir à ses auversaires qu'ajin d'éviter que le sang coule, il ne tenterait pas de demeurer au pouvoir par la force. Pour cette raison, il aurait maintenu ea décision d'assister au sommet de l'O.U.A., où il se serait rendu en connaissance de course f'avergres du cours cause L'annonce du cous d'Etat ne l'aurait donc pas

surpris outre mesure. La Libue a été le premier pays africain à reconnaître le pays africant à recommitté le nouveau gouvernement de La-gos, ce qui ne detait pas manquer de provoquer quel-ques mouvements divers dans dues moutements atters and les couloirs de la conférence de l'O.U.A. Les relations entre les pays rabes et le géant de l'Afrique noire n'étaient, en effet, pas des meilleures jusqu'à présent. JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Extrait ag c As you like it : (c Comme il rous pisira s).

### Le général Mohammed annonce la constitution d'un conseil militaire suprême

Le Nigéria allast à la dérire. Il était sur le point d'être le théâtre de nouveaux désordres. Cette constatation a încité l'armée à renverser le général Gouon et les membres du Conseil militaire suprême, a déclare en substance, mercredi 30 juillet, le général Mohammed, qui accuste en substitute, incorrent so juinte, le general produmantes, qui arait été porté la reile à la tête du pays par les jeunes officiers inquiers de la tournure que prenaient les événements. Le nouveau chef de l'Elc: a reproche à l'ancienne équipe d'avoir très souvent ignore les conseils qui lui étaient donnés et d'avoir pratique un d'irigisme manquent de sensibilité ». Il s'est abstenu de lancer des ariaques personnelles contre le général Gowon. Ce dernier pourra rentrer au Nigeria des que les conditions la permettront. Sa sécurité et celle de sa famille sont garanties. Quelques heures aaparavant, l'intéressé arcif fair à Kampala deront trois cents journalistes une déclaration invitant tous ses concitoyens à coopèrer entièrement avec le gouvernement. Il cooit assuré les nouvelles autorités de sa loyaute et indique qu'étant soldat il était prêt à servir son pays à n'importe quei porte. Son encien chef d'état-major, le général David Ejoor, arrivé dimenche à Lordres avec sa femme et ses enfants, a pris la même

les gouverneurs militaires et de tous les officiers généraux à partir du grade de général de division, alnsi que la destitution de tous les membres du gouver-rement La nouvelle structure gouvernementale sera composée de trois organismes: un consell militaire suprême, un conseil national d'Etat et un conseil exécutif fédéral.

la garde personnelle du général Gowon, qui avait annoncé mardi le coup d'Etat à le radio Le chef de l'Etat a donné quelques indications sur la poli-

tique que le nouveau régime entend suivre. Il a annonce qu'un nouvean découpage ou pays serait entrepris. afin d'augmenter le nombre des Etats, qui est actuelle-ment de douze. Le transfert de la capitale, qui se trouve dans

Les auteurs du coup d'Etat, qui avaient conféré durant toute la journée de mardi au quartier sénéral de Dodan, à Lagos ont cécidé une vaste épuration. Le général Mohammed a annoncé la mise à la retraite d'office de lous les gouverneurs militaires et de tous les officiers général à destinuite de l'action sur les chiffres de 1963 (voir l'article de partir du grade de général de Daniel Junqua). Il s'est, enfin, employé à rassurer les capitales emploré à rassurer les capitales étrangères, spécifiant que la poli-tique extérieure du pays ne serait pas modifiée. Le Nigéria conti-nuera d'entretenir de bonnes relarions evec tous les pays, a-t-il dit.
Il restera membre de l'Organisation de l'unité africaine et da
Commonwealth. Les droits des
ètrangers, et notamment des hommes d'affaires, seront, ainsi que les investissements, protégés. L'ambassade britannique à Lagos fait savoir au Foreign Office que la situation était caime dans

tout le pays. Il ne semble pas cependant que les diplomates bri-tanniques disposent de rapports précis concernant la situation dans les Etats de l'Est habités par les Ibos. Selon certaines in formations, recuellles de source diplomatique à Paris, le gouver-neur de l'Etat du Centre-Est, M. A. Asika, auralt trouvé la mort à Enigu, ville de l'ancienne pro-vince du Biafra. Aucune précision n'a été donnée sur les circonstan-

ces de ce décès.

A l'étranger, plus particulié-rement dans les capitales afri-caines et surtout à Kampala où caines et surtout à Kampaia ou se trouve réuni le douzième « sommet» de l'O.U.A., la façon dont le général Gowon a su s'incliner est commentée favorablement. L'Essor, organe du comité milliaire de libération nationale du Mali, rend hommage au chef de l'Etat destitué en affirmant qu'il est sorti « par la grande porie » et en notant « son attitude digne ». Le journal voit dans la lutte pour le pouvoir au sein de l'armée nigériane le principal motif de la chute dn général Gowon.— (AFP., Reuter)

#### Soudan

Selon le « Washington Post »

#### LA GUERRE CIVILE AURAIT REPRIS . DANS LE SUD DU PAYS

Selon les envoyés spéciaux du Washington Post à Addis-Abeba. la guerre civile aurait repris récemment dans le sud du Soudan. Dix mille habitants environ s: seralent dejà réfugiés en Ethlople à la suite de graves in-cidents qui ont éclaté à Akobo, une petite localité frontallère située à environ 1 100 kilomètres au sud-est de Khartoum, entre troupes régulières soudanaises et anciens dissidents du mouvement Anyanya. Les combats auraient déjà fait deux cent cinquante

The state of the s

- ----

TOTAL THE PROPERTY AND

1. 100 · 10

Section 1

an ipselig i

Control of the state of the sta

A STORES

Talle On the

morts.

Les journalistes du Washington Post, citant des réfuglés, précisent que les incidents auraient éclaté le 3 mare lorsque des troupes vennes du nord tentèrent de désarmer un contingent d'anciens rebelles anuava lutéorés dans

désarmer un contingent d'anciens rebelles Anyanya intégrés dans l'armée soudanaise. L'insécurité aurait gagné les trois provinces du Soudan du Sud, et les combats se poursuivralent antour des villes d'Akobo et de Malakal. A Khartoum, les autorités ont publié mercredi soir un communiqué dans lequel elles confirment que des émeutes ont eu lieu à Akobo la 3 mars. Selon ce communiqué, dix soldats de l'armée soudanaise ant été condamnés à mort pour matinerie et passés par les armes mardi.

Le communiqué précise que le soulèvement a éclaté dans la garnison d'Akobo et que les mutins, tous originaires du sud du pays.

tous originaires du sud du pays, evalent tue l'officier commandant la garnison et douze agires mili-taires de la même unité.

[La geérilla opposant les musul-mans do Nurd et les animistes do Sad - le mouvement Aoyanya avait pris fin à la suite d'on accord signé en février 1972 à Addis-Abéba entre représentants co ceoverne-meot et rebelles. L'accord, cootsesigoé par les médiateors du Conseil moodial des Eglises et les deux observateors éthiopieus qui avalent participé aux pourparlers de paix, accordait noe certaine anteoemie aux trois provioces do sua regroupées en ooe seule region do Sed-Seddan, ayant pour chef-lleo la ville de Joha.]

### **POLITIQUE**

qui devalt atteindre con paroxysmo

#### M. Fabre : non à la réunification de la famille radicale

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, interrogé mercredi 30 julilet au cours d'une conference de presse su ries tentatives de réunipresse su ries tentatives de réunification de la famille radicale
menées par M. Gabriel Péronnet,
président par intérim du parti
radical socialiste, a déclaré:
« Ayant choisi la voie de l'union
de la gauche, je ne vois pas pourquol nous trions soutentr un gouvernement qui cherche à élargir
ses bases et qui reconnaît ses
erreurs et un chef de l'Etat qui
reconnaît qu'il s'est trompé sans
dire que l'opposition avait raison? (...) Pourquoi trions - nous
voler au secours d'un gouvernement qui accumule jes erreurs? ment qui accoursule tes erreurs?
Four nous, un ralliement serait
un rentement.» En falsant alloeion aux rencontres que certains
radicaux de gauche — dont radicaux de gauche — dont M. Pierre Brousse, sénateur de l'Hèrault — avaient eues avec M. Péronnet, M. Fabre a estimé que « déjeuner avec quelqu'un n'entraine pas jorcément un ralliement ». Pourtant, a-t-il précisé, a je ne participerais pas à une rencontre dont t'ordre du jour serait la réunification de la jamille radicale ».

Le président du M.R.G. a en-suite évoque le voyage d'une semaine qu'il vient d'effectuer en Israël. Après evoir précisé qu'il avait été invité par le gouvernement israèlien, et qu'il était prêt à accepter une invita-

tion émanant d'un pays arabe. tion émanant d'un pays arabe.

M. Fabre a rappelé que le but de sa tormation est « la déjense de la pair et non de tel ou tel pays », et que cette paix « passe par le dialogue direct entre les Etats. Tant que continuera de régner (au Proche-Orient) l'état de tension actuel, la pair mon-

de tension actuel, la pair mondiale sera en danger n.

A propos de la récente visite
en France de l'émir Fahd d'Arabie Saoudite, il a relevé que le
M.R.G. approuvait les échanges
c o m mer c i a u x. mais « nous
condamnons, a-t-il ajouté, les
perspectives de fournitures d'armes ». Evoquant la construction
d'une base de fabrication de
Mirore en Ervote M. Fabre 2.

M. Fabre a, d'autre part, émis le souhait que le gouvernement français profite de la réunion d'Heisinki « pour faire une démarche auprès de l'URSS. ajin de répler la question des jui/s soulétiques ». An sujet de cette sovienques ». An sujet de cette réunion, M. Fabre a déclaré :

« Nous ne pautons que nous réjouir d'un dialogue por lequel passe la construction de la pair. (...) C'est un premier pas qui doit être suivi d'autree pas. »

d'une base de labrication de Mirige en Egypte, M. Fabre 2 souligné : « Il semble que la France revienne sur sa politique de non-journitures d'armes aux pays belligérants. » Pour le président du M.R.G., « le gouvernement français devrait faire des démarches rour que le lighte des démarches rour que le lighte. démarches pour que ne vienne pas en discussion à l'ONU la proposition d'exclusion d'Israël » de l'Organisation internationale.

#### M. Chirac rend hommage à M. Racine ancien directeur de l'ENA

credi 30 juillat, dens la parc de l'hôlel Matignon, une réception an l'honneur du départ de M. Plerre Racine de le direction de l'Ecola nationale a'eaministration, où ti est remplacé per M. Pierre-Louis Blanc (la Monde du 25 juillet). De nombreux anciens élèves avalent été conviés, notamment MM. Alain Peyrefitie et Stasl, anciens ministres, M. André Chandemagor, député socialiste de la Creuse, plusieurs membres du gouvernement en exercice issus de l'ENA et de nombreux hauts fonclionnaires. Quelques élèves an cours de scolarité participalant aussi è cette réception.

Le premier ministre, lui même encien élève de l'ENA, e rendu hommage é M. Recine en disant : - Vous mulitez l'écola entouré du regret unanime. Vous avez passé dans catte-ci. soit comme directeur dee stages, soit

M. Jacques Chirac o offert, mer- vie edministrative. En 1989, dans le périoda difficile où l'Ecola a travarsé una crise merala importenta, vous avez su lui radonner son āma af maintanir sa vocation. Vous fui evez Conné sa place et son polos en France at dans le monde. La formation est mellieure que par le passé. Votre successeur, donf vous aviez vous-même suppéré le nom, sere capable de poursulyre votre tâcha et da maintenir l'école au niveau de renommée euquel alla est destinée ».

M. Pierre Racine, dans sa réponse a exprimé es conflance en con successeur, qui, a-t-ll dit, « prend l'Ecola dens un climat plus serain avec una pédagogie plus adaptée à un Etal modarna. Si les élèvas na coni pas toujours commodes, ils sont pénétrés du gens de l'intérêt général el de la nécessité d'una plus grande justice. Its veulent servir un Etal pius comme directeur, la moitlé de votre justa dans una acclété transforméa ».

APRÈS LA PUBLICATION DU RAPPORT MARCHAIS

### Le P.C. veut-il toujours l'unité ou non?

demande le parti socialiste

tales un rapport de M. Lionel Jospin, membre du secrétariat Jospin, membre du secretariat national (approuvé par le bureau exécutif dn 23 juillet), sur a la publication récente et les attendus du rapport de Georges Marchais au comité central du P.C.F. du 29 juin 1972 ». (le Monde du 1911) 9 fulliet).

Après avoir noté que les points de désaccord entre les deux partis sont « dans l'ensemble correctement retracés » par M. Georges Marchais, M. Jospin souligne que ce rapport tentalt de faire accep-ter, en 1972, a une stratégie unitaire, une politique d'alliance programmatique avec le P.S., donc un compromis, qui — il faut le croire — suscitaient des réticences à la direction même du P.C. e.

Il ajoute que « la publication d'un tet rapport, au tendemain même de la signatura du programme commun de gouvernegramme commun de goupernement, aurait été une provocation et donc un non-sens (ce qui fustifait parfaitement le qualificatif « ubuesque » qu'a utilisé récemment François Millerrand) »,
mais que sa publication aujourd'hul s'explique par le fait que « ce rapport s'inscrit clairement dans le cadre de la polémique engagée contre nous, û y a quelques mois». Ce qui conduit, selon M. Jospin, à deux hypothèses. La 
première est que, « inquiéte de la 
montée du P.S., la direction du 
P.C.F. enlend avoir un parti, 
c'est-à-dire des militants « sans » illusion » sur le P.S. », dans la 
mesure où « il y a une crainte de la direction du P.C. qu'une 
fraction de plus en plus importants des masses populaires soit 
attirée par le P.S. ».
La deuxième hypothèse est ins-

La deuxième hypothèse est inspirée par le passage du rapport dans lequel M. Marchais, après avoir rappelé la volonté du P.C. de participer avec le parti socia-liste n à la direction des affaires du pays n, prècise : « Mais ce que nous devons nous demander, c'est si le noment est bien choisi pour aller vers une telle expérience, si la conjoncture intérieure et extérieure est suporable, si elle est de nature à faire progresser notre lutte générale pour la satisfaction des besoins des travailleurs et de Lout noire peuple, pour le socia-Hame >

« Passage intéressant, commente M. Jospin, car il semble indiquer que le P.C. a une a stratégie n, une libre politique : celle de l'unità, à laquelle il pourrait — selon les moments — renoncer par... opportunité. En somme, il a une stratégie que la lactique (le domaine par excellence de l' « op-

Le parti socieliste a fait diffuser partin 3) pourrait contredire. dans ses fédérations départemen : Comme les critiques presu Comme les critiques presque injurieuses à l'égard du P.S. et soudainement rendues publiques risquent de rendre plus difficiles les relations entre partenaires et surtout d'alfecter dans l'opinion la crédibilité de l'union de la gau-

la crédibilité de l'union de la gauche, on peut regretter que la
publication du rapport laisse penser que, paur la direction du P.C.,
le momen! n'est pas — ou n'est
plus — opportun pour l'union des
joucse de la gauche.

» La question qui se pose est
de savoir si le P.C. reut toujours
l'unité ou non? Parce que, si nous
nous n'avons pas changé (et souhaitons aller au gouvernement de
la France avec nos partenaires),
lui do n n e parfois l'impression
d'hésiter. » d'hésiter. >

M. Jospin cooclut: «Le rapport du 29 juin — nous l'avons
dit — est une nouvelle étape dans
la polémique engagée contre nous.
Celle-ci est désormais globale.
Elle ne parte plus sur tel ou tel
détail de noire action, mais vise
notre nature même (et c'est bien
ce qui fait sa gravité, au regard
de l'union de la gauche).

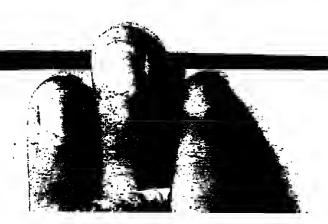
» Par rapport à nos militants

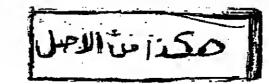
» Par rapport à nos müllants, par rapport à l'apinion françaisa et internationale, en tant que partenaire dans une alliance des-tinée à diriger la France, nous ne pourons accepter les caractérisa-tions faites par le P.C. de notre parti. Et nous le jerons savoir.

» Que diraient la direction et les
miliants du P.C. si nous affirmiliants du P.C. si nous affir-mions, par exemple dans un rap-port écrit et public de notre pre-mier se crétalre: « Il serait » dangereux de se faira la moindre » illusion sur la sincérité ou la » fermeté du parti communiste an » ce qui concerne le respect des » tibertés démocratiques après la » victoire de la gauche »? Ils diratent — et ils auralent raison — que nous avons choisi délibéré. — que nous avons choisi délibéré-ment de porter un coup à l'union de la gauche. Cette responsabilité. ce n'est pas nous qui la pren-

. M. Roland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste et député de la Seine-Maritime, et député de la Seine-Maritime, demande, dans une question écrite, au ministre des affaires étrangères, « quelles mesures compte prendre le gouvernement français pour aboutir à un accord avec la Répablique démocratique d'Allemagne du type de celui dejà signé entre la Pologne et l'UR.S.S. ».

L'état des rapports existant entre la France et la R.D.A., souligne M. Leroy, « ne correspond pas aux intéréts et aux possibilités de notre pays ».





### in Mohammed annonce la constituti d'un conseil militaire suprême

eria ellett à la dérite. Il étail sur le point d'être le laig eria client a la acrue li constantion a incité l'armée à rentes az déscrites. Cette constantion a incité l'armée à rentes Comme et les membres du Conseil militaire cuprème Substance, percredi 30 juliet, le général Mohammed porté la velle à la têle du pous par les jeunes office le fouraire que prenatent les événements. Le rome les a tentes de la tente de la te nonselle qui les étaient donnés et d'avoir pratiqui pratiqui l'accommend de la constituité à Il s'est abstenu de lance à resonnelles contre le général Gowon. Ce dernie: po-rersonnelles contre le général Gowon. Ce dernie: po-Rigéria des que les conditions le permettron: Sa secue sa famille sont garanties. Quelques heures auparase aucht fait à Kampala devant trois cents journalistes p fait d Kumpaia nevans trois tente journalistes a t impliant tous ses concuoyens a cooperer envierement e imperit. Il avait anuré les nouvelles autorités de su loga effant soldat il était prêt à servir son pays à n'important autorité de la concien che d'étai-major, le général David Ejoor en la concien che d'étai-major, le général David Ejoor en la concien che d'étai-major, le général David Ejoor en la concien che d'étai-major, le général par la concient en d Loudren over sa femme et ses enfants, a pris la me

Commonwealth. Less droits a first augers, et notamment e hommes d'affaires, serent ai que les investissements protes l'ambassade britann que à la gos fait savoir au Foram Offic que la situation était come la situation était come la situation était come

que la situation était cuire dan tout le pays. Il ne semble pr cependant que les diplomés in tamiques disposent de most

précis concernant la mandans les Etats de l'Est his

par les Bos. Selon certaine : formations, recueillies de se diplomatique à Paris, is me neur de l'Etat du Centre

M. A. Asika, aurait trouve has à Enugu, ville de l'ancienne vince du Blafra. Aucune pre-n'a été donnée sur les crean

n'a eté donnée sur les chédices de ce décès.

A l'étranger, plus pararement dans les capitales
calnes et surtout à Kamp.

caines et surtout à Kamp. se trouve réuni le douzième met a de l'O.U.A., la façor le général Gowon a su s'it est commencée favorable L'Essor, organe du comité. haire de libération national Mali, rend hommage au cu l'Etant destitué en affirment des series par le carante.

ess sorti « par la granus :

Le journal voit dans la letter le pouvoir au sein ...

te pouvoir au sein de la nigeriane le principal mad a chate du général Gena

Selon le « Washington Por

Washington Post is Actional to guerre state in the free recent time in the first of the first of

incupes regulared anticons classificated anticons classificated anticons desired anticons delicated anticons

Les fournaisses ton Post court 20 cient que les ...... feinte le 3 mars

LA GUERRE CIVIL

AURAIT REPRIS DANS LE SUD DU PATS

Soudan

sura du soup d'atat, qui le sud du pays, à Lagos, et marché durant toute la set jugee trop « emboutelle ser louise de trons et surante d'office de tous meurs militaires et de cofficieus général de annaire genéral de annaire des des genéral de annaire de genéral de annaire de l'origne en la composée replaire ser composée replaire de l'origation de l'unité africaine et d'état-maior de l'integral de l'origation de l'unité africaine et d'état-maior de l'integral de l'origation de l'unité africaine et d'état-maior de l'integral de l'origation de l'unité africaine et d'état-maior de l'integral de l'origation de l'unité africaine et d'état-maior de l'integral de l'action de l'unité africaine et d'état-maior de l'integral de l'action de l'unité africaine et d'état-maior de l'integral de l'action de l'unité africaine et l'origation de l'unité africaine et l'origation de l'unité africaine et l'action de l'unité de l'action de l'unité africaine et l'action de il militaire sera forme

d'état-major, de l'int-néral de la police des jénéraux commandant livisions de l'armée et in nombre d'officiers, plonei Garba, chef de personnelle du général i avait annoncé mardi-Etat à la radio de l'Etar a donné odications sur la poli-le nouveau régime ere. Il a auronce qu'un coupage du pays serait afin d'augmenter le Etats, qui est actuelleiouze. Le transfert de

ORT MARCHAIS

nité ou non? griste

pourrant contradire. les critiques presque à l'apard du P.S. et ut renduce publiques rendre plus difficiles suite parlemaires et ffecter dons l'opinion de l'apare de la garde de Pamon de la gaz-ut respect laisse pen-de respect laisse pen-a la direction du P.C., west par — ou west when pour lunion des

tion gut se pose est le P.C. reut toujours na? Parce que: si none a pas changé (el sou-r au pouparnement de ruée nos partenaires). parfois l'impression. 

constitt a Le rep-juin — nous l'avons le manuelle étape dans l'empages contre sont le plus sur tel pa let live oction, mais vice suidne ver c'est bles es gravité au repard

43

to in our militants, a l'opinion française innote en thui que una une militants du lui yet la frança du lui yet la frança monte la frança monte la frança monte la frança du lui proposite du solt proposite du solution de so pes vennes du n : désermer un carrière rebelles Anvanya da Boutan s charat detribere s name à l'existe

signe en festiat aboutesies. AND TROIS OF STREET AND ASSESSED. Pers CB Man world

de Juta i

Le budget du secrétariat d'État aux universités

### Un ballon d'oxygène en période d'austérité

Un ballon d'oxygène en période d'austérité : c'est ainsi qu'apparaît le projet de budget 1976 du secrétariat d'Etat aux universités. Ses crédits s'élèveront à 8 237 millions de francs conire un peu plus do 7 milliards en 1975 (y compris les cre-dits du Centro national de la recherche scientifique). Pour la promière fois depuis 1971. le nombre do postez créés et les nutorisations de

Pour 1976, les autorisations de programme — c'est-à-dire l'enga-gement financler de l'Etat pour des constructions nouvelles dans les prochaines années — s'élève-raient à 850 millions de francs. auxquelles s'ajoutent 336 millions pour le C.N.R.S. Les crédits de palement sont du même ordre. Certaines opérations restées on panne, ou inachevées cette année, doivent pouvoir être menées à bien, comme la construction de l'hôpital Villemin ou du C.H.U. de Lyon-La Buire, l'U.E.R. de pharmacle de Strasbourg.

Mais surtout, la nouvelle pro-

Mais surtout. la nouvelle procédure budgétaire a permis de
définir des priorités à l'intériour
du e plafond » de dépenses fixé
par le ministère des finances et
d'amorcer un début de politique,
alors que traditionnellement le
budget de l'enseignement surveille.
Les « mesures nouvelles » seront
consacrées surtont à l'amélioration des carrières des enseignants
(la politique suivie est parallèle
à celle du ministère de l'éducation,
voir le Monde daté 20-21 juillet),
au fonctionnement des universités
et des bibliothèques et à l'aide
aux étudiants; sur ces derniers
points, un effort avait déjà été
fait cette année. fait cette année.

Ainsi, sur les emplois crèés en 1976, une cental no iront aux bibliothèques universitalres, long-temps désavantagées, et à la Bibliothèque nationale. Seules celles-ci restent maintenant sous la tutelle de M. Soisson, qui est déchargé, en revanche, de la coû-

teuse opération du centre Beau-

dépenses civiles de l'Etai, et le nombre de postes créés n'atteignait que lo tiers de la dotation de

bourg, transférée au budget du secrétariat d'Etat à la culture. Deux cent quatre-vingt-quatre postes d'enseignants (au lieu de deux cents cette année) et quatrevingt-deux de personnel technique et administratif seront accordés aux universités : on reste donc en cor e loin des recrutements d'avant 1975. Pour le secrétariat d'Etat, toutefois, cela paraît justifié per le guest-etemption des tifié par la quasi-stagnation des offectifs d'étudiants : on en attend douze millo de plus à la rentrée 1976, contre vingt mille en 1975. L'encadrement étant jugé globalement suffisant, les postes nou-veaux devralent servir à résorber le déficit dans certaines disciplines (notamment en sciences economiques ou surtout en phar-macle) ou dans certaines univermacle) ou dans certaines univer-sités. Peuvent-ils vraiment suffire à rétablir la situation des U.E.R. déficitaires ? Les universités ne parviendront sans doute pas à renoncer à toutes les autres de-mandes à leur profit

Deux négociations

D'autre part, quatre-vingt-dix postes permettront aux univer-sités d'établir sur des bases permanentes leurs a missions de formation continue n : M. Solsson a fait droit aux demandes des présidents, qui jugealent impos-sible de faire vivre celles-ci sur les recettes des stages ou des études. Mais ce dont les établissements d'enseignement supérleur se plaignent le plus, c'est de l'in-suffisence de leurs crédits de fonctionnement. Après la eral-

DE NOUVELLES CATÉGORIES D'ÉTUDIANTS POURRONT BÉNÉFICIER D'UNE ALLOCATION DE TROISIÈME CYCLE

De nouvelles catégories d'étu-diants pourront bénédicler à par-tir de la rentrée prochaine des allocations de troisième cycle, indique une circulaire du secré-tariat d'Etat aux universités pnbliée dans le Bulletin officiel du 31 juliet. Jusqu'à présent, seuls les étudiants en lettres et en sciences avaient droit à ces allo-Sont concernés par cette mesure

les étudiants des disciplines juriles étudiants préparant le diplôme de docteur ingénieur, les étudiants en biologie humaine et, d'une façon générale, les candidats ins-crits en vue d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.). Pour permettre aux nouveaux bénéficiaires de se faire connaître, les registres d'inscription seront rouverts, pour les allocataires de troisième cycle, du lundi 15 sep-tembre an mardi 14 octobre 1975.

UN VOCABULAIRE NOUVEAU EST RETENU POUR L'ENSEIGNEMENT

DE LA GRAMMAIRE

e Dopuis quelques décennies, les notions et dénominations de la termi-nologie grammaticale traditionnelle oot été critiquées par des grammairiens et des linguistes qui ont mni-tiplié, pour les remplacer, interprétations et formulations. Devent cette diversité, certains maîtres hésitent à s'engager dans la voie de l'innovetion, tandis que d'entres, prenant parti, risquent do troubler les élèves qui, en changeant de classe, peu-vent avoir à changer de doctrine et de voesbulaire », écrit M. Marcel Pinet, directeur général de la procummation et de la coordination on ministère de l'éducation, dans une circulaire pobliée an «Bulletin officiel» dn 31 Juillet. Cette longue circulaire est destinée à gulder les enseignants. Elle établit nue nomen clature grammaticale pour l'ensei gnement du français dans le second degré. C'est, en qocique corte, un recusil de vocabulaire à utiliser dans l'enseignement de la grammaire. Il est nécessaire, précise la circulaire, que cette nomenclature soit « com munément sulvi« ».

Elle distingue e le discours et se constituents », d'une part, « les mots dans lo discours », d'entre part. On J voit epparaître des notions telles que : eaffixe », « morphémes lexicasks et e grammaticauxs, a pho-nèmes vocaliques s et « consonanti-ties», « procès», « aspect inchoatif e, e ponetuel », « duratif », « itératif », e perfectif » et « imperfectif ».

Pour l'ensemble des termes, la nomenclature « propose des défini-tions qui cont destinées aux maîtres et demandent à être mises à la Portée des élères e.

#### LE MINISTÈRE INVITE LES INS-TITUTEURS A FAIRE PREUVE DE NEUTRALITÉ A L'ÉGARD DES ASSOCIATIONS DE PA-RENTS D'ELEVES

Une circulaire du ministère de l'éducation publiée le 31, juillet dans le Bulletin officiel, rappelle la stricte égalité qui doit exister entre les différentes associations de parents d'élèves. Les chefs d'établissement secondaire, mais aussi les directeurs d'école élémentaire, doivent notamment transmettre en début d'ennée transmettre, en début d'année, sans discrimination, les bulletins d'adhésion des associations et leurs propositions d'assurance scolaire. « La notion d'association locale de parents d'élèves, ajoute d'autre part la circulaire, ne doit pas être considérée comme limitée aux parents des élèves d'une seule école ou d'un seul établissement. Elle peut comporter le regroupe-ment de parents d'élèves de plu-sieurs écoles ou établissements d'une même localité ou d'une même zone géographique, »

La Fédération Lagarde, ainsi que diverses fédérations de parents d'élèves eux effectifs plus réduits, se plaignent frèquemment des « fa-veurs » dont bénéficierait la Fédé-ratim Cornec chez les enseignants, notemment les Instituteurs. Le ministère invite, aujourd'hul, ces derniers à faire prenve do la même uentralité que cello qui avait été recommandée »ux enseignants du second degré par la circulaire do 27 juillet 1972. Lu Fédération Lagarde et les apetites e fédérations appré-cieront, en ontre. la possibilité qui leur est offerte de l'implanter dans un établissement acolaire sans avoir nécessairement à y créer une association particulière.1

 Un nouveau brevet de tech-nicien supérieur, option « électo-radiologie médicale », dont la première session aura lieu en 1977, est Institué à partir de la pro-chaine rentrée. Les modalités en sont précisées dans un arrêté paru au Journal officiel du paru au Journal officiel du 27 juillet. Il n'existait, à ce jour, aucune formation de même nivean dans cette spécialité (un brevet de technicien d'électro-radiologie médicale a été instauré en 1971, Au terme de deux années d'études spécialisées dans un établissement a s sur a ut la préparation à ce B.T.S., ou après trois ans d'exer-cice à plein temps dans la pro-fession, les candidats pourront se présenter chaque année à l'uniprésenter chaque année à l'unique session de cet examen. Les établissements qui assureront la préparation à ce nouveau B.T.S., à la rentrée 1975, sont : le lycée a la rentree 1975, sont : le tycee Louis - Pergand de Besançon, le lycée d'Etat polyvalent de Dijon, le lycée technlque nationalisé mixte de La Madeleine (Nord), le lycée La Source d'Orléans, le lycée Francis-de-Croisset de Paris (18°), le lycée Gustave-Flaubert de Rouen et le lycée technique d'Etat mixte de Strasbourg.

● UNESCO. — Le gouverne-ment de Qatar 2 décide de verser une contribution de 50 000 dollars (218500 F) au fonds spécial de l'UNESCO pour la promotion de la recherche et du développement en Afrique. Ce fonds est notamment destiné à favoriser des ini-tiatives dans les domaines des études écologiques de la zone

programme destinées à des constructions nouvolles cesseront de diminuor. Il est vrai que l'onsoignemont supérieur a été particulièrement mai loti en 1975 : son budget global s'était accru de 11.2 % seulement, nettement moins que la moyenne des

longe » de 54 millions de francs en 1975, les subventions destinées aux universités doivent s'accroître de 10 % au moins en 1976 : le chiffre définitif n'est pas fixé, et au secrétariat d'Etat, on souhal-terait arriver à 12 %. Mais la répartition, là aussi, est difficile. Les universités — et le ministère des finances — souhal-tent un système de répartition e égalitaire ». Or ce sont souvent a égalitaire. Or ce sont souvent les établissements recevant les subventions les plus importantes comme les universités paricomme les universités pari-siennes — qui sont les plus endet-tés, parce qu'ils ont été défavo-risés dans le partage initial, ou parce qu'ils ont dû recruter eux-mêmes beaucoup de personnel administratif et technique. En fait seule la prise en charge par l'Etat de la plupart de ces per-sonnels permettrait d' « assairs.

l'Etat de la pinpart de ces per-sonnels permettrait d'« assainir » la situation. Cela dépendra des négociations en cours pour l'en-semble des « non-titulaires ». L'effort pour améliorer les car-rières des enseignants a déjà été annoncé à la suite de la e grève administrative » des assistants de droit et sciences économiques. Mille deux cents postes d'assis-tants vont être transformés en emplois de maîtres - assistants tants vont être transformés en emplois de maîtres-assistants (dont deux cents par anticipation à la rentrée 1975), solt presque trois fois plus que les années précédentes. M. Soisson veut intégrer progressivement dans le corps des maîtres-assistants tous les assistants inscrits sur la liste d'aptitude : parallèlement on ne créera plus de postes d'assistants, afin de « dégager le terrain » pour les négociations sur le statut des enseignants qui doivent commencer à la rentrée prochaîne.

Enfin une somme importante (100 millions de francs) est prévue dans le projet de budget 1976 pour améliorer l'aide aux étudiants. Une partie ira aux ceuvres universitaires (crédits de fonctionnement, rémunération du personnel), mais l'essentiel est destiné à financer le relèvement du

sonnet, mais l'essenaet est ues-tiné à financer le relèvement du montant des bourses ; le secré-tariat d'Etat a pu le faire cette année en consommant les crédits inscrit à ce titre au budget, jusque-là incomplètement utilisés. Une c ralionge e sera nécessaire en 1976. Celle qui est prévue permetira-t-elle qui est previe per-metira-t-elle aussi une nouvelle augmentation? La réforme du système d'aide aux étudiants, amoncée par M. Soisson, n'est qu'à peine amorcée. GUY HERZLICH.

Une bouffée d'air pur

### Les rencontres des cercles de recherche et d'action pédagogiques

Prades. - Près de deux cont cinquante enseignants ont suivi cette année, pendant la mois do juillet, les rencontres orga-nisées par la Fédération des cercles de recherche et d'action pédagogique (CRAP). Les CRAP veulent rassembler anjourd'hai tous ceux qui se situent « à gauche » — mili-tents, politiques, syndicalistes ou non — et qui souhaitent rénover radicalement la péda-

Fier, affectueux, carressant, a chat e passe nonchalamment de table en table, s'arrête sur un cahler, joue avec un stylo, s'êtire insolemment, indifférent à ce qui insolemment, indifférent à ce qui l'entoure. De temps en temps une main distraite s'attarda sur ses poils gris, doux, soyeux. Mais la discussion continue, animée, sérieuse, malgré un chaud soleil de juillet... Il est question de « notation ». Tout le monde parmi la douzaine de personnes présentes s'accorde pour reconneitre un ces S'accordo pour reconnaître un ca-ractère répressif à la note attri-buée aux élèves, en classe, et buée aux élères, en classe, et condamne son arbitraire, « Fautil la supprimer complètement? 
demande quelqn'un. Et, dans ce 
cas, comment l'élève va-t-il ressentir la note au moment des 
examens? » e Ce qui est important, dit un autre, c'est de définir 
avec les élèves des objectifs clairs 
à attendre au court de l'auxée à atteindre au cours de l'aunée. Ainsi, ils pourront par la suite évaluer eux-mêmes leur-travail avec le professeur... > Comment expliquer aux parents que la enote » n'est pas tout? Chacun reconnaît la nécessité des évaluations; reste à savoir de quelle façon elles peuvent se traduire. Quelques l'ign es d'appréciation sont-elles meilleures? « Au moins elles peuvent être modulées », affirme une enseignante. Tout donfirme une enseignante... Tout dou-cement la discussion glisse sur le redoublement.

Les CRAP sont nés en 1963 à partir des Cahiers pédagogiques créés après guerre par Gustave Monod, directeur de l'enseignement secondaire. Chaque été au mois de juillet, ils organisent des rencontres pour les enseignants mais anssi pour les parents et tous ceux qui souhaitent une rénovation pédagogique. Ce tte année, onze rencontres ent été année, onze rencontres ont été année, onze rencontres ont été proposées, la plnpart se sont déroulées à Prades. dans les Pyrénées-Orientales, d'autres à Nantes, Farges - Allichamps (Cher), Bourg - lès - Valence (Dròme) et Basita (Corse).

Bouffée d'air pur dans un enseignement souvent sclérosé, les rencontres sont ce que chaque participant désire bien en faire, « Surtout pas des stages de recyclage, précise M. Alain Lemoine, nouveau directeur des Cahiers

De notre envoyée spéciale pedagogiques, ni des succursales du Club Méditerranée ou des jorums politiques, encore moins des cures pour névrosés.» « Les rencontres se veulent sulement une occasion d'échanges où chacun donne autant qu'il recoit: des recettes quelquejois, mais surtout des interrogations, des hypothèses pour mieux situer les difficultés et la portée possible des efforts », prévient un imprimé destiné aux futurs CRAP.

A Produc chaque reposite que

A Prades, chaque rencontre est différente de l'antre, et pourtant lui ressemble. On y note un grand esprit de camaraderie, une e écoute » de qualité, une pro-fonde sincérité. Mais les moti-vations sont diverses. Un groupe, celui sur la relation pédagogique dans la classe, a dû, dès les premiers jours, se seinder en deux. Les uns recherchaient davantage des e méthodes », se disalent plus e pol » (politiques), tandis que les autres réclamaient une approche e psy e (psychana-lytique).

#### Un bain d'intellectuels militants

Mile B. est institutrice. Elle est venue à Prades pour rencontrer des enseignants du secondaire, e pour connaître leurs difficultés, leurs désirs, et orienter ma propre pédagogie, explique-t-elle. Je dé-sirais aussi voir comment les strais aussi voir comment les autres ont affronté des difficultés, passé certains obstacles auxquels moi-même je me suis heurtée ». M. J., lui, est revenu se plonger dans le bain d'e fitellectuels-militants » avec lesquels il est possible de parler à mi-mots, et de théoriser. Mile A. n'a presque aucune expérience pédagogique, et désire acquérir des techniques, parler à d'autres professeurs... Il y a aussi la un professeur d'équitation, un ingénieur des travaux publics — parents d'élèves et époux d'enseignantes — et deux responsables syndicaux — présents non en tant que responsents non en tant que respon-sables de leurs syndicats respectifs mais comme simples participants.
Les CRAP reliètent l'esprit des
Cahiers pédagogiques où aucune
doctrine bien définie ne se dégage. Ils sont ouverts à toutes les gage. Ils sont ouverts a toutes les sympathies de ganche. L'éventail politique avant 1968 était certai-nement plus ouvert qu'aujour-d'hui. Ainsi, il y a encore sept ans on rencontrait dans les groupes CRAP presque antant de professeurs adhérents de la CRDT que de la FERN Programme C.F.D.T. que de la FEN. Progressi-vement les représentants du Syndicat national des enseignements de second degré (FEN) se sont faits plus rares. On ne trouve plus guère que ceux appartenant

aux minorites d'extrême gauche de cette organisation : e Rénovation syndicale » ou l'« École émancipée ». Les sympathisants du parti communiste ont disparu. Maigré leurs efforts, les CRAP réunissent principalement des enseignants du secondaire. « Les instituteurs se retroupent plus volontiers dans le mouvement Freinet », constate M. Lemoine. Les CRAP ont une grande sympathie pour les e freinétistes e. Depuis mai 1972, date à laquelle ILNRDP. (Institut national de recherche et de documentation recherche et de documentation pédagogiques) a rompu les accords passès avec les cercles de recherche et d'action pédagogiques, les Cahiers pédagogiques sont édités par la coopérative de l'enseignement l'iores (mouvement l'iore) ment laïque (mouvement Freinet). En effet, à cette époque, le minis-tère de l'éducation nationale, mécontent des prises de position des Cahier, avait invité l'INR.D.P. des Cahier, avait invité l'INR.D.P. à ne pas renouveler la convention qui le liait aux CRAP depuis 1964. Malgré la disparition de leur réseau de distribution — ils ne peuvent plus être vendus dans les centres régionaux de documentation pédagogique, — les Cahiers pédagogiques comptent aujour-d'hui près de dix mille abonnés. CHRISTIANE CHOMBEAU.

#### L'ACCUEIL DES JEUNES DES PAYS D'INDOCHINE SERA FACILITÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Le ministre de l'éducation vient de prendre un certain nombre de mesures pour favoriser l'accueil des jeunes originaires des pays d'Indochine — venus se réfugier en France, sculs on avec leurs familles — et pour faciliter leurs études

familles — et pour faciliter leurs études.

Dans une circulaire parue au Bulletin officiel du 31 juillet, il demande aux recteurs de donner des instructions particulières aux chefs d'établissement « pour qu'ils contribuent à faire tomber les obstacles » qui s'opposeraient au déroulement de la scolarité de ces feunes Indochinois : « Tout ces jeunes Indochinois : a Tout jeune s'il le désire doit pouvoir être admis dans un établissement être admis dans un établissement scolaire, même au-delà de l'âge de la scolarité obligatoire. »

Les élèves non francophones seront regroupés dans des sections particulières. La circulaire annonce par ailleurs que des mesures seront prises pour que les élèves privés de ressources financières puissent bénéficler de bourses. Elles seront exceptionnellement accordées sans que l'obligation de résidence en France de la famille soit exigée.



Nous vous emménerons de Londres à New York sur un vol régulier British Airways. Et vous reviendrez en effectuant une splendide croisière sur le Queen Elizabeth 2.

Vous passerez 5 jours à bord du paquebot le plus luxueux du monde, goûtant les plaisirs d'une gastronomie de la plus haute qualité et d'une vie nocturne des plus brillantes.

Southampton-Cherbourg-New York

24 Septembre 19 Août 6 Octobre 31 Apût 18 Octobre 12 Septembre 20 Novembre

New York-Cherbourg-Southampton 17Septembre 24 Août 29 Septembre 5Septembre 11 Octobre 23 Octobre

Si vous le préférez, vous pouvez effectuer l'aller sur le QE2 et le retour en avion. Et vous pouvez choisir parmi 15 autres traversées sur le QE2 cette année.

C'est la formule originale Air/Mer que

propose Cunardà ceux qui n'ont pas le temps de faire la croisière sur les deux passages.

Cunard met également à votre disposition une gamme de vacances spectaculaires America'75.

Pour de plus amples informations appelez J.C. Tronquez, Cunard Line, Paris 073.42.90, envoyez le coupon ci-dessous ou contactez votre agent de voyage habituel.

Pour recevoir votre brochure grat c/o American Express,11 rue Scrib	uite, envoyez ce coupon à Cunard Line e;75440Paris.
Name	
Address	
<del></del>	
<b>CUNARD QE</b>	2
IM/TIA	

#### RELIGION

#### Une fédération va regrouper ies associations de protection contre certaines sectes

La prolifération de sectes pseudo-

on para-religiouses, qui embriga-dent des jounes dans un but horatif ou politique inavoue, par des méthodes où l'endoctrinement psychologique se mêle habilement à un appel à l'idéalisme qui séduit une jeunesse désemparée, inquiète

Dc vant la multiplication de plaintes formulées par les familles des victimes et d'articles de presse dénonçant les activités de ces sectes, d'une part, les autorités publiques commencent à s'émouvoir—l'Association universelle pour le christianisme mondiale (A.U.C.M.), secte fondée par un Bud-Coréen, Sun Myung Moon, fait l'objet actuellement d'une enquête ju diciaire (le Monde du 7 fuin) — et, d'autre part, plusieurs initiatives collectives ont été prises pour démasquer les activités nérastes de ces organisations et lutter contre organisations et lutter contre elles par tous les moyens légaux.

elles par tous les moyens légaux.

Déjà, en 1973, une association fut créée en Belgique, par Mme Joelson, pour « venir en aide aux victimes de la secte des Trois Saints - Cours», dirigée par les Frères Melchior. Cette associatiou vient de publier une « analyse socio-politique de l'affaire Melchior», sous le titre les Marchards de Dieu (Editions Complexe, 3 bis, rue du Châtelain, 1050 Bruxelles, Belgique).

En 1974 fut fondée, en France, une Ligue pour la protection des personnes contre l'adminisdes personnes contre l'adminis-tration de drogue ou d'hallucino-gènes à leur insu, notamment, comme la précisent les statuts, « sous des prétextes réligieux ».

Puis, début 1975, s'amorçait, à

#### L'ÉPINEUSE QUESTION DE L'ÉGLISE ROUMAINE DE LA RUE JEAN-DE-BEAUVAIS

A l'occasion du récent voyage de M. Chirac en Roumanie, la ques-tion épineuse de l'église roumaine des Saints-Archanges, rue Jean-de-Beauvais, à Paris-5 — propriété de l'Etat roumain mais dont la gérance a été conflée par les autorités française à la communauté roumaine de Paris en 1948, lors de la fermeture de l'église par le gouvernement communiste roumain — a été évoquée à nouveau

d'émigrés s'était placée sous l'obédience de Mgr Philarète, métro-polite du synode de l'Eglise rosse hors frontières, siégeant à New-York (et non l'obédience du parora (et non l'obenience du pa-triarcat de Moscou, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 25 juillet), en rompant les relations avec le patriarcat de Bucarest auquel elle était rat-tachée jusque-là.

En 1972, cependant, le chef de la communauté roumaine à Paris, Mgr Théophile Ionescu, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-un ans, tenta de ramener son église au patriarcat de Bucarest, mais le Père Vasile Boldeanu, président actuel de la commu-nauté, ainsi que la plupart des fidèles le désavouèrent et le chas-sèrent de l'église. scrent de l'église.

L'Etat roumain cherche tou-jours à retrouver usage de l'église de la rue Jean-de-Beauvais, tandis que la communauté d'émi-grés fait remarquer qu'elle a dé-pensé des sommes considérables pour l'entretien de cet édifice qui lui permet « l'exercice libre du in permet « l'exercice libre du culte or i ho dox e roumain en rance selon ses rites tradition-nels, en langue roumaine et sans immission aucune de la part des agents laques ou ecclestastiques de l'ambassade roumoine de

#### MÉDECINE

Dix cas de cholera au Portu-gal ant été enregistrés dans la semaine du 20 au 26 juillet, neuf dans la région de Porto et le dixième à Lisbonne. Le secréta-riat d'Etsat à la santé précise que ces cas, les premiers enregistrés depuis l'épidémie de l'amée der-nière, qui avait fait une cinquan-taine de morts, sont sans gravité et qu'il n'y à aucun motif d'in-quiétude. — (A.F.P., Reuter.)

### PRESSE

#### AU < FIGARO >

#### Le nouveau directoire prendra ses fonctions le 23 août

M. Jean d'Ormesson, de l'Aca-démie française, a confirmé, mér-credi 30 julilet, qu'il était revenu sur sa décision d'abandonner la sur sa decision d'abandonner la présidence du directoire de la société de gestion du Figuro et la direction du journal. Conformément à ce que nous avions amonce (le Monde du 31 juillet), le directoire — qui prendra ses fonctions le 23 août — est également de MOM Reymond. ment composé de MM. Raymond Aron, Robert Hersant, Yann Clerc et Xavier Marchetti.

une série d'initiatives sous l'impuision du Dr Champollion pour dénoncer les activités de la secte de Moon, l'AU.C.M., et démontrer que le prétexte religieux n'y servait qu'à couvrir des finalités peu avonables et des procédés dangereux pour les familles et les individus. C'est ainsi que fut créée une Association pour la défense des valeurs famillales et de l'individu (AD.F.L.) (le Monde du 12 février), qui a des antennes dans plusieurs villes.

La dernière initiative du même genre est la création, au mois de juillet, d'une association à Paris dont le but est de « suivegarder la cohésion des familles et l'intégrité des individus », sous le nom Union pour la sauvegarde de l'imdividu et de la famille (USIF), présidée par M. Joël Keller (1, rus Leneveux, 75014 Paris). L'association se procés de rémire et M. Marcel Gabilly, solvante et onze ans, rédacteur en chef, direc-teur adjoint de la rédaction, qui teur adjoint de la rédaction, qui appartient an « groupe des cinq » suquel il a été reconnu le « droit d'utilisation du titrs », a été nommé vice-président délégué du conseil de surveillance qui sera préside par M. André Audinot, député de la Somme, proche collaorateur de M. Hersant.

Leneveux, 75014 Paris). L'asso-ciation se propose de réunir et diffuser des informations sur M. Max Clos a, pour sa part, été nommé directeur de la rédacdiffuser des informations sur 
e tous les groupes dont les responsables entreprennent des actions condamnables, mis de lutter par tous les moyens légaux 
contre ces actions ». Ce qui distingue cette association des précédentes c'est sa vocation fédératrice. En effet, les statués de
l'USIF prévolent que des personnes morales pourront être membres si elles ont un but se rattachant à l'objet de l'association.
D'ores et déà, la quasi-totalité
des organisations créées antérienrement ont donné leur accord
officieux pour y adhèrer. — A. W. tion, conjointement avec M. d'Or-

Dans l'éditorial du Figaro du jeudi 31 juillet, M. Jean d'Ormesson commente, se Jean d'Ormes-son commente, seus la titre « Le navire et le capitaine », sa déci-sion de demeurer à la tête, du journal.

« Une époque se clot. Une ère compelle s'annonce », écrit-il. « Aufourd'hui, comment le nier, comme beaucoup de journaux parisiens, le Figaro est en crise. Des méthodes nouvelles deuroni être adoptées. Elles sont sans

doute nécessaires et inévitables. Je suis convaincu qu'une saint gestion les exige. Mais elles ris-quent d'entraîner un climat intérieur, des conséquences pour la rédoction et, peut-être, des situatures sensiblement différentes, dans la jorne et dans le jond, de nos choix antérieurs. Il n'est passible de mener une ation

n'est passible de mener une ation efficace que dans l'absence de toute arrière-pensée, en conformité avec ses convictions projondes. Est-ce que ces conditions seront désormais remplies? ? « La vie de directeur de journal est une vie épuisante qui ne laisse antiaucun loisir pour d'autres acti-vités, explique M. d'Ormesson. Pour un écritain surtout, une telle existence représente un sacri-fice. En dehors de toute considération de type politique et moral, un certain style de vie et le goût de l'indépendance pouvaient m'in-ctier, plus que personne, à renon-cer à la direction du l'Igaro.

cer à la direction du Figuro.

» Mais pour celui qui est à la tête de l'équipe et en assume la responsabilité, renoncer, c'ét at it abandonner. La crise morale et économique que févoquais à l'instant, avec l'aide de tous, nous la surmonterons. Mais elle entrainera des tourbillons. Il n'est jamais permis de juir des risques. Il est impossible pour le capitaine d'abandonner le navire au milieu de la tempête. C'est cette considération décisive, je le dis très simplement, qui o emporté ma décision de demeurer auçourd'hui à la tête du Figuro.

#### LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

### Le Livre C.G.T. envisage deux journées de grève en août

La persistance du conflit au jonctions de représentant du per-Parisien libéré a amené les orga-nisations du Livre parisien et de Le Syndicat national des emla Fédération du livre C.G.T. a envisager de nouvelles actions du-rant la période des grands congés.

C'est ainsi qu'une grève pourrait avoir lieu à Paris a autour du 6 août » et « autour du 20 août » dans l'ensemble de la France.

Ces dates ne sont pas définiti-vement arrêtées, affirme-t-on aux sièges des deux organisations C.G.T., les décisions définitives ne devant intervenir que dans les jours à venir ou au début de la semaine prochaine.

D'autre part, le Syndicat national des employés de la presse et du livre C.G.T. fait état, dans un communiqué, de cinq licenciem communique, de cinq licencie-ments de délégués do personnel ou élus du comité d'entreprise par la direction du Parisien libéré. Le la direction du Parisien libere. Le syndicat précise qu'il a tient d'as-signer en réjéré la direction du Parisien libéré pour obtenir la réintégration de ces employés, illégalement licenciés, sous as-treinte de 500 P par jour de

Il annonce, en outre, qu'il a fait citer directement en correction-nelle la direction du Parisien libéré, pour délit d'entrare our

ployés de presse et du livre C.G.T.

" dénonce l'attitude des pouvoirs

publics qui, dans toute cette aj
scire, ont permis à M. Amaury
d'agir à sa guise », et îl « invite
les employés du Parisien libéré à

les taire connaître toutes les stilui faire connaître toutes les illé-galités commises exvers eux en se mettant rapidement en rappor orec lui ».

Il appelle « les employes du journal l'Equipe, où les mêmes méthodes risquent d'être utilisées, à renjorcer leur unité avec les extres catégories de travailleurs unis au sein du comité de vigi-

● Le mensuel « Paradoxes publie dans sou numéro d'août un dossier sur « la sécurité en Europe » présenté par M. Pierre Hassner, professeur à l'Institut d'études politiques, et qui d'études politiques, et qui comprend des articles de MM. Charles Hernu, Jean Ka-napa, Alexandre Sanguinetti, et une interview de M. Michel Debré.

Les quotidiens marseillais passeront à 1,20 franc à dater du ler août et le dimanche à 1.50 franc Mais la Marseillaise diman-

### JUSTICE

Interrogée à la Cour de sûreté de l'Hat

une série d'initiatives sous l'im-

#### MIIE AMPARO SILVA MASMELA NIE ÉTRE LA COMPLICE DE CARLOS

Mile Amparo Silva Masmela, inculpée d'intelligence avec un agent d'une puissance étrangère et de détention d'armes et d'explosifs, et écrouée depuis le 5 juillet dans l'affaire « Carlos », a été interrogée, mercredi 30 juillet, par M. Christian Gallut, juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat.

C'est au domicile de cette jeune (7°), que l'on a retrouvé le stock (7°), que l'on a retrouvé le stock d'armes de M. Hitch Ramirez Sanchez. C'est à ce même domi-cile que s'est rendu le terrorista, le 27 juin, après avoir tué deux inspecteurs de la D.S.T.

Mile Amparo Silva Masmela, qui travaillait comme secrétaire à la Lloyds Bank à Paris, a déclaré n'avoir pas fait attention aux paquets plus ou moins volumineux déposés par l'homme, dont elle étalt amoureuse. Hitch Ramirez

Ce dernier est toujours introu-vable. Pourtant, pendant quelques heures mercredi 30 juillet, le bruit a couru à Londres qu'il venait d'être arrêté. Scotland Yard avait en effet appréhendé un homme qui détenait un pistolet, une mi-traillette, et était en possession de quatre passeports. La police bri-tannique devait, dans la soirée, préciser qu'elle ne connaissait toujours pas l'identité de cet homme mais qu'il n'avait aucun

La Lique des droits de l'homme (27, rue Jean-Doient, 75014 Paris) déclare, dans un communiqué, qu'une réglementation de la prostitution sersit « contraire aux principes de la liberté individuelle ». « Dans la quast-unanimité des cas, explique la Lique, la prostitution nait de la misère, de l'inégalité sociale, de l'inégalité des seres, de l'inculture et des préfugés et inbous de l'inégalité des seres, de l'inculture et des préfugés et tabous
servels de toute sorte. Les prostituées deviennent le plus souvent
les victimes des proxénètes qui
les exploitent. Elles ne doivent
être l'objet d'aucune mesure discriminatiors, mais de mesures
d'assistnace et de rééducation. >
Le Ligue déclare enlin s'élever
a contre une certaine campagne
qui, sous couvert de réglementation, o pour but vérilable de légaliser un trajic fructueux, notamment par la réouverture des
maisons closes ».

#### LA MORT DE L'INSPECTEUR POTTIER

#### Les inspecteurs de la brigade antigung étaient-ils en état de légitime défense?

Deux des malfaiteurs qui svaient participé, le 23 juillet, à l'agression et au meurtre de M. Elle Mellah, Gilbert Rogelet et Mohamed Salahoui, ont été in-culpés d'homicide volontaire, mercredi 3 juillet, par M. René Pa-tard, juge d'instruction à Paris. Ils out été écroués, Le premier avait été arrêté la velle dans le 14° arrondissement et le second s'est présenté spontanément au Palais de justice pour se consti-tuer prisonnier. Avec Kamal Tadjine et Thierry Pallard, arredes malfalteurs sont donc en prison. Le police affirme devoir rapidement retrouver le cin-quième.

Moins rapide, le parquet de Paris n'a toujours pas ouvert d'information judiciaire après la mort de l'inspecteur Jacques Pot-tier, lors de la tentative d'arrestation de ces malfaiteurs à Cha-

L'information devait, à l'origine, être ouverte pour homicide invo-lontaire mais la polémique entre les brigades territoriales et la heigade de recherches et d'inter-vention pourrait amener le par-quet à une autre qualification des faits.

#### A Chantilly

#### UN LAD DÉPOSE UNE PLAINTE POUR COUPS ET BLESSURES CONTRE M. ROGER POINCELET

Une plainte pour coups et blessures a été déposée, mercredi
30 juillet, à la gendarmerie de
Chantilly par M. Michel Meaux,
père d'un lad, Didler Meaux,
père d'un lad, Didler Meaux,
neur de dix-hnit ans, contre un
entraîneur, M. Roger Poincelet.
Selon le jeune homme, qui est
employé chez M. Poincelet à
Chantilly, celui-ci l'aurait violemment frappé, hors d'une allercation mardi 28 juillet.

M. Roger Poincelet conteste cette version des faits rapportée par MM. Michai et Didier Meaux. Il affirme qu'il n'a pas frappé le jeune homme. En revanche, il admet que « le premier garyon de son écurie, insuité par Didier Meaux, lui o donné une gifle et que celui-ci s'est rendu, quatre heures plus tard, au centre hospitalier des jockeys où il a reçu quelques sons avant de repagner le joyer des lads ».

Tant de tergiversations peuvent étonner quand on sait la rapidité avec laquelle, dans certain faires, le parquet ouvre une infor-mation avec le chef d'inculpation le plus grave possible. La, plus d'une semaine après la mort d'un policier dont on connaît les meurpolicier dont on connait ies meur-triers involontaires, il n'y a toujours pas de coupable aux yeux de la justice. En précisant que les hommes qui ont tué étaient en état de légitime dé-fense, puisqu'ils étaient menaces par l'inspecteur Pottier, le direc-M. Jean Ducret — s'il rend plus amère encore cette méprise, donne à la justice un motif d'in-culpation nominative fondée sur la légitime défense. Cette thèse sera-t-elle retenue, dès ce jeudi 31 juillet, par le parquet de

M. Robert Fobre, président du Mouvement des radicaux de du Moisement des radicaux de gauche, demande, dans une ques-tion écrite à M. Michel Punis-towski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, « quelles mesures de réorganisation u compte prendre pour que ne se renouvellent pas de groves incidents, tel celui de la rue de Charenton, et pour mettre un terme à l'inquiétante montée de la criminalité».

Le député de l'Aveyron appelle également l'attention du ministre d'Etat « sur la nécessité de mieux assurer la protection des citoyens contre les violences et attentats qui se multiplient sur l'ensemble du territoire, et que la police ne semble pas ovoir les moyens de réfréners.

Cargo Dani : jugement confirmé en appel. — La cour d'appel de Rennes a confirmé, mardi 29 juillet, le jugement du tribunal correctionnel de Brest qui avait condamné, le 22 juin dernier, pour contrebande l'équipage du cargo Dani, le habeau large d'Ouessant par des vedettes de la douane et qui transportait cigarettes et whisky dans les eaux territoriales françaises.

Sont ainsi condamnés : le capi-taine Helias Pilaras à deux ans d'amprisonnement, Georges Pila-ras, Dimitrien Pilaras et Eduardo Pereira à neuf mois d'emprison-nement et 400 F d'amende. Ces quatre personnes se sont pour-vues en Cassation.

### FAITS DIVERS

#### Les attentats de Paris, Lyon et Roubaix

#### **NOUVELLES RÉACTIONS** EN FAVEUR DE L'AMICALE DES ALGÉRIENS

Après la série d'attentats commis à Paris, Lyon et Roubaix contre les locaux de l'Amicale des Algériens en Europe (le Monde du 29 juillet), la Fédération de Paris du parti socialiste a exprime son indignation et estimé que « des actes criminels de ce type engagent directement la respon-sabilité du gouvernement francois ». Mais, ajoute la Fédérale but est évident, ne parvien-dront pas à dresser l'une contre l'autre la communauté algérienne laborieuse et les travailleurs fran-

De son côté, le Front progressiste (mouvement des gaullistes de gauche) a condamné ces attentats qui, selon lui, a ont pour but évident de troubler les relations entre les peuples algéries et trancais ».

et français ».

Le Front progressiste s'étonne
de l' « inertie du gouvernement
et de sa majorité devant les campaynes racistes, attitude qui est
en contradiction avec les déclarations d'intention du président
de la République ».

Enfin, Force ouvrière indique que « ces actes criminels indignent les travailleurs et s'insringment les travalleurs et s'us-crivent dans un processus qui, si les pouvoirs publics ne prenaient pas toutes les dispositions appro-priées pour l'enrayer, débouche-rait sur la violence généralisée, entrainant ainsi la fin du régime démocratique ».

● Plasticage en Corse. — Un transformateur électrique situé à l'entrée du barrage d'Alesagni — entre la région de Corte et la plaine orientale de l'île — a été partiellement détruit par l'explosion d'une charge de plastic pendant la nuit du mardi 29 au mertredi 30 juillet.

Trois personnes, dont l'activité n'a pas été encore révélée, sont actuellement interrogées dans les locaux du commissariat de police de La Baule (Loire-Atlantique), après l'attentat et la tentative d'attentat à l'explosif commis, dans la nuit du 36 au 27 juillet, contre les directions départementales de l'agriculturs à Quimper et à Nantes (le Monde du 29 juillet). Ces trois bommes, qui ont été appréhendés, mardi et mercredi, dans la presqu'ile guérandaise, nient les fatts qui leur sont reprochés.

#### A Saint-Jean-de-Luz

#### UN CADAVRE DÉCOUVERT DANS UNE RIVIÈRE POURRAIT ÊTRE CELUI D'UN POLICIER ESPAGNOL

Un cadavre découvert, samedl 26 juillet, par un pêcheur, dans la rivière de la Nivelle, à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénèes - Atlanti-ques), pourrait être celui d'un ins-pecteur de la sécurité militaire espagnole : cette hypothèse a été émise, mercredi 30 juillet, par les policiers chargés de l'enquête. L'autopsie a révélé que le corps séjournait dans l'eau depuis un dans la Nivelle, pieds et poings liès et lesté d'un parpaing de 30 kilos, l'homme, agé de trentecinq à quarante ans, a été torturé et étranglé.

ce tetrangie.

Ce meurtre pourrait être lié à la lutte qui oppose les membres de l'organisation autonomiste basque ETA aux partisans du mouvement du Christ-Roi, organisation espagnole d'extrême droite souteque ETA aux partisans du mouve-militaire ibérique. Deux inspec-teurs de Bilbao seraleut actuelle-

#### A Vitteaux (Côte-d'Or)

#### LES CAUSES DE L'INCENDIE DE L'HOPITAL SEMBLENT ETRE D'ORIGINE ACCIDENTELLE

Les cinq personnes qui ont trouvé la mort dans l'incendie survenu, lundi 28 juillet, à l'hôpisurvenu, lundi 28 Julllet, à l'hôpital de Vitteaux (Côte-d'Or), ontété identifiées. Il s'agit de
Mmes Louise Germain, cent ans,
Henriette Martenot, quatre-vingtdix ans, Noemie Gallet, quatrevingt-dix ans, Pauline Bazin,
quatre-vingt-douze ans, et Rosa
Palniotta, quatre-vingt-huit ans.
L'information ouverte par le parmet de Dison et confiée à L'information ouverte par le perquet de Dijou et confiée à M. Pierre Thibaud, juge d'instruction, permettra d'établir précisément les causes de ce sinistre. L'enquête devra également confirmer ou démentir certaines informations selou lesquelles le feu se serait propagé lentement dans le service Sainte-Anne de l'hôpital, service Sainte-Anne de l'hôpital, service réservé aux vieillards et aux impotents, sans que l'alerte soit donnée par le personnel devant y assurer, norpersonnel devant y assurer, nor-malement, la garde de nuit. Il semble, en effet, que ce soit l'in-firmière de nuit d'un autre ser-vice qui ait alerté les pompiers.

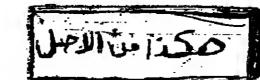
Thessaloniki\* 31 Août-

remember 40° Foire Internationale de Thessaloniki

14 Septembre

1975

\* (la capitale commerciale de la Grèce du Nord - souvenez-vous?)



### CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ ,

### e Livre C.G.T. envisage journées de grève en qoù

instance du conflit au fonctions de représentant du le libéré a smané les orga-sonnel u. in Livre parisien et de Mon du livre C.G.T. à de nouvelles actions du-dade des grands congés.

si qu'une grève pourrait à Paris « quiour du t « agiger du 20 coût » emble de la France.

s ne sont pes définiti-rétées, attimme t-on aux s deux organisations s décisions définitives thierventr que dans les mir ou au début de la spénaine.

part, le Syndicat na-employes de la presse CAST, fait état, dans nique, de cinq licencie-délégatés du personnel comité d'entreprise par a du Partises Hoëré. Le prisses qu'il a ment d'as-référé la direction du inésé pour obtenir la on de ces employés, it licenciés, sous as-500 F par jour de

ce, en outre, qu'il e fait iement en correction-direction du Parislen

Le Syndicat national des a ployès de presse et du livre C.f. a dénonce l'attitude des pour publics qui, dans toute cette faire, ont permis à M. Ann dagir à sa guise v, et il a far les employés du Parisien libritut faire connaître toutes les galités commises envers ear sa mettant rapidement en rappe avec lui v.

Il appelle a les employe journal l'Equipe, ou les me méthodes risquent d'eire unus à renjorcer leur unité uve; cutres catégories de travalle unis au sein du comité de n

publie dans son numero d'ampublie dans son numero d'amdossier sur « la sécuriamurage a présente par M. P.
Hassner, professeur 2 l'Ingd'études politiques et comprend des a l'Icle.
MM. Charles Hernu. Jean i napa, Alexandre Sanguiner, une interview de M. Michel De

pesseront à 1.20 franc a dar pesseront à 1.20 franc a dar le août et le dimanche a franc Mais in Marseillaire de che restera à 1.20 franc

A Saint-Jean-de-Luz

UN CADAVRE DECOUVER

DANS UNE RIVIERE

POURRAIT ÉTRE CELUI

D'UN POLICIER ESPAGN

Un cadavre découver. El 26 juillet, par un pécheu. la rivière de la Nivelle, la rivière de la Nivelle, la sen-de-Lur (Pyrénées - Al ques), pourrait être celui d'apecteur de la sécurité ru

Ce meurire poursuit être :

to lates que appose les men-de l'organisation autorimités que ETA aux partir de la mo-ment du Christ-B. comissi espegno's d'entrén arrae et con ETA aux partir de l'action

gue ETA aux part. Li ty mo militaire ibérique. Feur of Zeurs de Bultao servico una

A Vitteaux (Coix-101)

LES CAUSES DE L'INCENDE

DE L'HOPITAL

SEMBLENT FIRE

D'ORIGINE ACCIDENTELL

tes cing personal survenu inni 23

ini de Villeaux
seté dentité de l'acceptant de l'ac

Palaista.

truction perme

confirmer ?. d.

dens ic -

Propital, se

out fair

informations

roent portes disportal

### **TS DIVERS**

es affeniais Lyon et Roubaix

THE REACTIONS 318 DE L'AMICALE S ALGERIENS

série d'attentats writ. L'on et Roubaix mans de l'Amissie des Marche de la Monde M. Rurepe de Monde M. la Fédération de M. socialiste a exprimé Mon et entime que ériminels de ce sype Protement la responpotient de la sécurité de la sécurit

in Print progret-estant des gaolistes a condamné ces seion int cont pour les pespies a gérien

pergranta s'étombe sia de gouvernement joets decent les cozisinte s'étombe etes, utilitude qui est ettes eccc les déclatention du président

were outsides bediene SCHOOL CTIMETHELD some transitions of state an processor on, of publics we proceed the dispositions appropriately published generalised, single to fin do regard

spe en Corse Un ear électrique sinté à herress d'Almagni des de Corse et la laite de l'Ilo — a cet l'détruit par l'explo-ternes de plantie par-tre du mardi. 25 au juillet. des does Tack

ité mouse révilée ment interrogées dans de commisserée de Bath Cloire Atlan tet et la tenmint a recognization in months of the control of th A Mante the mounts.

Con trade housest personne.

personne makenen

cons la pengule semble en

nieur he laits qui firmière de na

Maria Santa Santa

de Thessaloniki

& Caraca du Nord - scuvenez-vousil

# Le Monde

DES LIVRES

### DEUX RÉVEURS

### Michel Butor à travers ses voyages

est vrei que Michel Butur, evec Marie-Jo se femme et ses quatre filles, e une existence bian remplie, mouvementée, mublle, très depluyée dans l'espace et dane le temps, li eet nurmal qu'un certain nombre de difficultés, de problèmes, d'incidents en trouent la surfece, y produisent des undes concentriques ds fentesmes, de mirages, d'ubsessions.

Trut cela est blen probestré par un narrateur qui sait ce que décrire - au présent de l'indicatif du . nouveau roman . veut dire. Mais là nu la cunstruction Intervient, evec tout ce qu'eile Implique de « distribution » dans l'imeginaira, c'est lursqu'à le « nature » du rêvs s'ejuute la (\$) \* Matière de rêves », de Michel Butor. Collect. « Le Chemiu », Gallimard, 152 pages, 34 F. culture » du réveur, pleins de prolungements, de ramificetlune Insolites. La manifestatiun la plus (\*) « Bator », Colloque de Cerisy, U.G.E. α 10/18 », 448 pages, 15 F. visible en est la présence insistente dens les rêves de Butur d'héroines littéraires : Esme-reide, Methilde de le Mole, Del-ES récits de rêves ne sunt pes chuse nuuvelle. De phine, Ellénure... Elles sont là, s'insèrent dens le vie, entrent par effrection dens ls reve, participent à l'emour.

c'est le grain, la texture, l'étuffe Un observeteur attentifverra du récit. Véritablement une macependant qu'au-delà da ce ballet tière. Un mut justement è faire oniriqua de références culturelles rever. Car une matière, c'est quelerrent des images infiniment plus troublantes et étranges : Images que chusa qui ee travaille, se mudèle, se traite, se décuupe. de déréliction, d'enlermement, de nudité, d'eccouchement, de bles-Cinq rêves s'écrivent : celui da sures, de sang, de soulllure, où l'huitre, celui de l'ammunite, celui du déménegament, celui de affleurent tous les impedimenta du rève (amberras, blucages, surpri-Prague, celui du tatuuage. Ils se ses curporelles, maledresses, ridibâtissent presqua toujours sur une donnée réelle da la vie : cules). Mais Butor use de la pudeur, de la censure et de l'humour pour cuurt-circuiter cerarrance sur una plaga américaina teines évocetiuns. Au lecteur, s'il eprès une cunlérence et un cockle désire, de descendre un peu tail, formalités dans un aérodrome à Pregua, scène da déménageplus bas dans l'exploration, d'atment avac femma et anfants. Il telndra les cauches profondes.

Le rêve butorlen est eussi un

RAYMOND JEAN.

vavage. A qui en douterait les nombreuses eliueions è des villes, des eites, des « lieux », et, plus précisément, à ces lleux-échangeurs que sont les aérodromes, le montreront assez. Butor, grand voyageur, rêve à l'échelle du munds.

(Lire la suite page 10.)

### Roger Caillois parmi les pierres

\* PIERRES REFLECHIES, de Roger Caillois. Gallimard, 168 pa-

\* OBLIQUES. Stock, 256 pages,

\* MALVERSATIONS. Andre de Rache, 127, rue du Châteao-d'Eso, 1189 - Braxelles.

EST en socialogue, en cor-tésien, en porfait « honnête homme », que Roger Cail-lois s'est ottaché aux grands mystères du comportement humain,

Stock

comme aux grands mystères de la nature. Le commerce des oberrations n'est fertile que si on spécule a leur propos, sans donner a leur analyse une apparence de solution. On peut interpréter un songe, mais on ne peut en connaitre entièrement le processus. On peut dire ce que la poésie n'est pas, mais peut-on établir des pré-ceptes surs pour la susciter ? On constate que des animaux et des plontes se comouflent dans le danger, et puis on constate que ce n'est pas seulement à cause du

danger : donc, la nation même de danger est fausse ou relative. Ces problèmes, cet exercice ininterrompu de lo raison --- sollicitée et comme moquée — ce désir d'ex-pliquer l'inexplicable et, chemin faisant, de mettre en cloir ce qui ne peut l'être tout à fait, Roger Caillois s'y consacre avec son au-tarité et sa plasticité habituelles, dans « Obliques ».

Les textes de « Pierres réflè-chles » et de « Malversations » répondent à une autre sollicitation, mplémentaire de la première : il e'ogit, pour Roger Caillois, de succomber ou mystère, plutôt que de lui chercher des lois incontestobles. Dejo, dans les admirables pages de « Pierres », la même attitude était défendue avec le même lyrisme : « Les pierres, Ici, sont porfois objets de contemplation, presque supports d'exercice spirituel. Je ne les regarde ni dans leurs dimensions ni dons leurs quolités. Je ne m'attache qu'ò leur op-

Ce n'est point que Roger Caillois veullie foire volte-face, ni se laisser uller à quelque vertige verbal. La connuissance profonds ne doit pas s'effacer devant quelque Illu-minotlan irresponsable. C'est dire



qu'un seul mystère, celui très abjectif de la pierre considérée comme un monde en soi, l'espace d'une méditation, dait suffire ; il ne faut pas le gacher par le mys-tère de l'écrivain en praie à son imagination délirante. Le poète, en Roger Caillais, est toujaurs rigoureusement conscient de ses pou-voirs, dont il ne sourait abuser.

Liberté lui est loissée de rêver sur une hiérarchie des valeurs ou des sensations, ce qui ne signifie pos qu'il ourait licence de tout métamorphoser pour le seul ploisir de la métamorphose.

Ne pas perdre le contact, ne pas exagérer, ne pas céder aux dé-furmations habituelles de la poésie octuelle, ne pos oublier la nature visible de l'objet choisi, ne pas se tromper : on connait depuis longtemps les préceptes en poésie de Roger Coillais, pour les retrouver

ALAIN BOSQUET.

(Lire la suite page 10.)

# de réflexion par Rémy Chauvin, professeur à la Sorbonne Pourquoi certains êtres ont-ils une intelligence supérieure? Pourquoi certains "cancres"

ont-ils du génie?

le livre

A librairle avec sa porte à carillon, son barbu ou sa vicille fille qui brûlaient de faire aimer ce qu'ils aimaient, ses livres sans image dont les titres et l'odeur de colle suffisalent à faire réver, cette librairie

Maintenant, une pile de « best-sellers» que tout le circuit commercial a intéret à caser est posée pres de la calsse, du « point de vente », au milieu d'autres denrées ; l'auteur cligne de l'œil sur la couverture comme un camelot en électro-menager. Cela s'appelle le progrès.

\* Dessin d'ORLIC.

Nervel à Leiris, de Freud

eux Surréalistes, le tredition exisie. Ce qui est nouveau lci,

Quelqua chusa qui a'écrit.

On revenait chez sol tout brûlant d'envie. Ou enfoncait le coupe-papler dans les pages closes comme des fleurs, on humait quelques phrases en chassant les peluches. Les plus fous d'amour enveluppaient l'ubjet avec du papier cristal, en renforçant le dos par de savantes pliures comme les manuels scolaires emballés de bleu vif. La fête commençait.

Le soir, aucun spectacle ne venait à domicile. Le monde et les autres se transmettalent par la seule danse des petits signes gris sur fand blanc. Le regard les dévorait jusqu'à l'enivrement. L'esprit en devenait maitre, s'y novait, revenait sur ses pas, se faisait texte lui-même. C'était il y a vingt ans : le dix-neuvième siècle i

Cette fois ca y est : les itvres coûtent autour de 50 F les cinq cents pages, 10 F les cent pages, 10 centimes la page.

« Pas cher », s'agacent les éditeurs, en lorgnant vers les queues de cinema et les restaurants. « Hors de prix », disent les gens qui n'aiment pas lire, et que ca soulage. Faux débat : si le livre est mau-vais, c'est en effet exerbitant ; s'il

est bon, c'est donné.

L'inflation d'auto-compliments à laquelle pousse la publicité n'a pas épargné les prière d'insérer, ces textes qui ornent le dos ou les rabats des livres et dont on ne sait toujours pas - solt dit en passant - s'ils sont du masculin comme l'infinitif, ou du féminin comme la supplique. Tant qu'à vanter sa propre camelote, pourquoi se gêner ! Le moindre débutant est comparé a Proust plus Joyce, ben

Voyons I Il faut aussi tendre ses filets à toutes les profondeurs : un dit donc du roman qu'il est à la fois osé et

# POST-LECTUM

délicat, brutal et tendre, nuuveau et classique, etc. Les amis des auteurs participent à l'escalade avec des éloges toujuurs

plus tonitruants : « rien lu de pareil depuis la guerre », etc. L'important est que le chaland morde Après, il est connn que, sauf morosité pathologique, il alme le chuix qu'on lui a dicté. Un livre acheté, c'est comme certaine lessive, ça ne s'échange

e D'accord, j'étais grotesque hier soir à la télé entre cette starlette et cet échotier, concède l'écrivain ; on ne pouvait que se faire une ldée fausse mon livre. Mais sans la télé on n'existe plus. C'est à choisir entre le malentendu ...et le pas entendu du

Le drame, pour la lecture, c'est qu'elle suscite rarement des vocations tardives. On se convertit à la télèvision, à la belute, à la pétanque ou au film porno, pas aux livres. La passion vous en prend tout jeune on

iamais Autant dire qu'elle s'hérite : cumme le pouvoir, dont elle reste la clef.

Audiberti recuntait que sa vocation d'auteur dramatique lui était venue dans un compartiment de train, en vovant un inconnu s'endormir sur un

de ses livres. « Au théatre, disalt-il, on est au moins sur que le public ne vous lache pas en route. En tout cas, on n'en sais rien, ce qui est l'essentiel. »

Comme pour la prière, le corps joue

son rôle dans la lecture. On peut lire assis, bien sûr, mais cela n'en vant pas toujours la peine; l'application à laquelle incitent le buste droit et les avant-bras à plat sur la table risque de nuire au livre, qui n'ec demande pas tant. Le fauteuil ou le transat, déjà mieux; mais il n'est pas mauvais que la tête reste dans le vide et que le texte dolve la retenir de tomber.

Couché, trois hypothèses : la tête à pist, comme un allongé de Berck, le livre tenu à bout de bras, parfois en pare-soleil, ça durera ce que ça durera; pas longtemps. Ou alors, en malade, avec des oreillers qui vous redressent presque assis; mais votre poids a vite fait d'ecraser le dossier. il fant toujours rajouter un coussin. on se retrouve en tailleur au pled du lit, ou mort. Sur le côté, c'est-à-dire d'un côté puis de l'autre, dix minutes chacun environ, la joue calée dans une main, jusqu'à ce qu'elle s'anky-

Il n'y a pas de règle. Chacun sa façon de s'oublier. Car une chose est sure; un livre est bon quand on ne sait plus pù on l'a lu, ni comment.

Barthes dit à peu près ceci : ce qu'il y a de bien avec Proust, c'est qu'on ne tombe jamais sur les mêmes

### Par · Bertrand Poirot-Delpech

passages. Il doit avoir raison, car il v a d'autres livres, les pauvres, un y tombe toujours sur les mêmes endrults...

L'habitude protestante d'uuvrir la Bible au hasard pour y trouver un conseil de circonstance, Gide l'appliquait à tous les livres, et constatait que les passages ainsi chuisis coincidaient presque toujours avec ses pensées du moment.

Pas étonnant : le sujet permanent de tous les livres, c'est le lecteur.

Dédicaces. Il y a les auteurs qui vous expliquent leur livre et ceux qui vous expliquent les vôtres : mauvais signe. Il y a ceux qui tracent séchement «hommage», en temoignage, qui se veut fracassant de résistance au système-pourri-imposé-par-l'atta-

Il y a enfin l'auteur qu'on vient de croiser rive gauche et qu'un bristol de l'éditeur signale « absent de Paris ». Le seul sincère, probablement.

Les auteurs entre eux. Les plus malins écrivent pour remercier avant d'avoir ouvert le livre reçu, en se faisant une joie de le lire sous peu. L'intéresse oublie l'absence d'éluge, il retient l'empressement. Et il y crolt. Un écrivain qui publia crolt tout ce qu'on lui dit de rassurant.

Les professionnels de la lecture ont un mut pour cela, ils disent : « flairer » un livre, ou encore : le « regarder ». Ils prélèvent des paragraphes ici et là ils visionnent la taille moyenne des phrases, la proportion de dialogues, les lungueurs qu'il faudra sauter, un ou deux prénoms, un mot rare, une chute de chapitre.

« Il y a un ton », concluent-ils. Ça fait celui qui a lu, et qui s'y con-

On ne leur en demande pas beaucoup plus.

Il n'y a pas de vitesse uniforme de lecture. On ne fait pas des moyennes horaires comme sur les autoroutes. Un livre ressemble davantage à un itinéraire accidenté. Dans la plaine d'une longua description, l'allure peut s'accélérer jusqu'à quatre-vingts pages l'heure. Mais un raisonnement escarpé l'abaissera à trente ou muins encore.

Il y a aussi des cols dont le point de vue invits à s'arrêter, à regarder en arrière, à tourner dans les boueles des lettres, à changer un mot par un autre, à marquer la page d'un doigt et à faire quelques pas tout seul, histoire de se dégourdir l'ame.

Lire : une des dernières choses que l'on puisse encore faire à son heure. à son rythme. Une des dernières écoles

Paris a l'art des fausses politesses. Voulez-vous avoir l'air de vous réjouir du succès d'un ami aux yeux de ceux qui l'aiment, et de vous en désintéresser aux yeux de ceux qui le méprisent ? Observez négligemment : « Ça lui fait tellement plaisir! ». On vous croira gentil et méchant : l'idéal.

Le président de la République a explique qu'il plaçait certains intellectuels au-dessus ds tons les hommes d'Etat. Le premier ministre a dit son goût pour les romans policiers.

Ces attitudes renseignent plus sur les différences entre les deux hommes que blen des analyses politiques on

je n'ai pas pu finir tel llvre, ou : je lis des choses idiotes pour me changer les idées... Comment avouer plus évidemment

Les gens qui disent: je relis, ou:

qu'ils ne lisent pas l

Le titre la Paille et le Grain, donné par François Mitterrand à ses réflexions parues cet hiver, avait déjà servi à Jean Paulhan pour un livre poblié en 1948 chez Gallimard. Un roman de Jérôme Peignot portait, vers 1960, le titre l'Or des fous, sous lequel Nicole Avril annonce son roman de

Les auteurs sont excusables de se voler ainst leurs titres sans le savoir : ils lisent peu. Ce sont les éditeurs qui devraient y veiller, mals ils lisent encore moins. Quant eu public. comment s'en souviendrait-il saoulé de nouveantés comme il l'est | Seuls les critiques, ces empêcheurs de se répéter en rond, ont encore ce genre de mémoire : un iuxe...

Même les intellectuels ne se génent plus. A peine évoqués quelques livres (à travers ce qu'en a dit la presse), ils parlent de la télé, qu'ils regardent presque tous et presous chaque iour. Ne serait-ce que pour pouvoir conclure que, « décidément, il n'y a rien à voir ».

Devant tant de faiseurs qui y vont de leur inutile factum annuel et tant d'amateurs qui balbutient à tue-tête, un véritable agacement prend l'amou-reux de la littérature : qu'attendent les grands écrivains, les vrais, pour publier ? Pourquoi les Gracq, les Queneau, les Mandiargues, se font-ils si rares? On ne peut croire que Saint-Juhn Perse et Paul Morand aient dit leur dernier mot. Et les espoirs des années 50, les Blondin, les Bernard Frank, les Bastide, qu'attendent-ils ? Qu'on les regrette ? Qu'on les enterre ? Un auteur qu'on a aimé et qui se tait, comment ne pas vuir en lui une sorte de lacheur!

Comment faire que la liberté d'expression, quand elle se paie en obligation d'être rentable, ne se réduise pas à la liberté d'abrutir ?

# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

# -Le congrès des Lumières à Yale-

UE de lustre dans le seul nom de ce congrès i il y a même quelque majesté dans un rythme qui fait de lui, tous les quatre ans, comme la grand-messe chantée de le Société internationale d'études du dix-hultième siècle, et du siècle tout entier.

Ce quetrième congrès a passé, il me semble, les trois eutres par l'ampleur, l'éciet, la eclennité. Il le devait un peu au cadre, è l'étonnante, exubérante, foisonnante, architecture de l'université Yale, où le gothique, certes, domine, mals où l'on n'e aucune peine é découvrir les colonnes du temple de Barastro ; et puis, eu nombre, eu savoir, à le ferveur, é l'éloquence cacrée des grands prêtres et des lévites : sept cents congressistes, sane compter les acolytes, venus des cinq continents. Et même du sixième : celul qu'en Europe noue appelona l'Est, maie qui, vu d'Ici, n'est guère moins à l'ouest, ce qui réintroduit une idée saluteire de la reletivité des orientatio

En tout ces, cette partie du monde était remarqueblement représentée, ce qui permettait d'ajouter, fût-ce implicitement, quelques nuances, varietions ou suppléments è l'idée de révolution qui est évidemment su centre des Lumières. D'eutant — ce qui lui donnait plus de signification encore — que le congrès de Yale coincidait è peu près evec le deuxième centenaire de le révolution américaine. C'est dire si le thème classique. - Lumières et Révolution -, preneît ici, soudain, une résonance, une présence perticulières

Quent à le richesse polyphonique du congrès, pour le mesurer, Il laut s'être épuisé à y puiser. Passe pour les grande offices du metin, checun multiple male en un eeul lieu. Pour les vêpres, on n'en comptait guère moins de sept par jour, presque eimultanées. Les • tables rondes - organisées et présidées par René Pomeau, Bástrice Didier et Robert Wokler convergeelent sur le thème veste et vague de l'exotisme, maie fixé en des points divere et précis, dont un des lieux géométriques était le recherche linguistique et anthropologique, notamment avec Michéle Duchet.

Pour les séances plénières, l'un des exposés les plus marquants (que nous eyone entendus, e'entend) illustra le thème . Théorie et pratique - : Jacques Proust mentra comment la théorie politique de Didérot mele eussi sa pratique d'écrivain subtrent l' - expérience russe -. Une jolle formule : ce que Diderot trouve à Pétersbourg, ce lui César et non Cléopètre. Politiquement, rien de plus vrai. Toutefois, c'est quel-que chose de plus simable et moelleux que César que, pendant ses entretiene metinaux, notre philosophe se plaisait à trouver dans le corsece malestueux d'une Cléopâtre qu'il s'efforçeit d'éclairer.

Ce qui noue emène tout naturellement é la - table ronde - sur le roman libertin et l'autaur de Justine, où ne brillèrent pas moins de quetra communicantes. Male n'assistons-nous pas è l'édification d'une sorte de petit Panthéon : « A Sade et aux sadiens, tes temmes reconneissantes » ? Par protestation peut-être, espt autres, qui calles-là ne toléralent pas le mixité (même dens les langues), traitaient, entre soi,

Mais que dire quand il y eut pluz de cinquante séancez et bien plus de deux cents communications 1 Sens parier des speciacies, concerts, précieuse expositions, et même d'un échentillon d'élections à l'américaine. Ce qu'il feut dira, pourtant et surtout, c'est que ce congrès e été ce qu'il ful par une organisation al un accueil sans parells. Là-dessus, tous les chantres, quelles que fussant leur religion et leur musique propres, se sont retrouvés à l'unisson pour une action de grâces au prolasseur Georges May, éminent spécialiste de la Religleuse. Le congrès d'était ouvert sur The pursuit of Happiness, la poursuite du bonheur (il est strictement billingue). Hesard, sans doute, mais c'était un signe. Pour les congrès à venir, un propuse un exemple et une devise ; The Happiness of Yale.

YVES FLORENNE.

#### UN ROMAN DE MÉDECIN

### La solitude de la maladie

symptômes alarmants: son hé-

+ UNE BOULE DE NEIGE EN PLEIN CŒUR, de Béatrice Canoni. Ed. France-Empire, 180 pages, 18.90 F.

B EATRICE CANOUI est meproblèmes que pose l'intrusion de menace d'une tumeur au cerveau. Tout allait bien, les jours s'écoulaient égaux, sauves de la banalité par l'amour-amitté de deux êtres sincères, quand un jour la jeune femme est victime

roine, moins savante qu'ellemême, est instinctivement avertie de la gravité possible de son mal. Le processus inévitable des examens, des analyses, des tidienne l'a sensibilisée aux consultations de spécialistes se déclenche. Il faut chaque fois la maladie dans la vie des bien-portants. Elle raconte l'histoire d'un couple bouleverse par la la vérité sous des paroles lénifiantes qui sont peut-être fausses. Avec une grande économie de moyens, Béatrice Canoui suggère l'angoisse de la malade que son état isole du monde entier et même de l'homme qui l'aime : d'un malaise qui vient casser la pent-on voir autre chose que des quiétude endormeuse de l'habitude. Béatrice Canoui décrit des d'être désigné par la mort ?

Aliègée des obligations d'un mêtier qu'elle continuait d'assumer par routine, on sent qu'elle vivra désormais plus intensément, plus pleinement, consciente à tout înstant du miracle d'être soi, et de pouvoir faire des projets. c Tous les hommes sont mor-

> ce bean livre, emouvant et pu-JOSANE DURANTEAU.

> > HISTOIRE

et elle a été proposée pour le prix

Nobel de la paix 1975 par la gou-vernement norvégien. Traduit de

l'anglais par Martine Carre-Bellissant

et Nicola Moreau de Balasy. (Lavau-

COLONEL A. DE DAINVILLE :

FORA. La Résistance de l'armée! Guerre de 1939-1945. — La moins

connue des trois formations militaires

de la Résistance, l'Organisation de

resistance de l'armée représente la

reaction collective d'un corps conso-

tué. (Lavauzelle, 350 p., 45 F.)

MORTON SOBELL : On condemns

bies les isnocents. - Dix-buir ans

de prison pour avoir été l'ami de Julius et Ethel Rosenberg. Bien qu'il

ait été établi que Mortos Sobell

n'evair jamais en le moindre accès

sux secrets atomiques U.S., il fur

condamné à trente ans de prison

evec la • justice •, comme le fit

Greenglass. Lettre-préface de Robert

Mede. Traduction de Colette Caron,

Laurent Goldring, Christine Hamidi,

Marie Plon et Claude Vacheror. (Hier et demain, 270 p., 39 F.)

**ECHOS** 

LEXPOSITION VICTOR SEGA-

galeric l'Asiathèque (6, rue Chris-

tine, Paris-6, restera ouverte tout l'été, tous les fours, de 14 h. à 28 h., sauf le dimanche. Elle

présente la vie et l'œuvre de l'écrivain au mumeut où plusieurs

publications inédites ou d'impor-

à sa juste place. (Voir les articles

des livres a du 18 juillet).

d'Hubert Juin dans le c Monde

UN MONUMENT A ETE INAU-

GURE à la mémoire d'Renri Pourrat, le 26 juillet, à Ambert

(Puy-de-Dôme), ville natate de

'écrivain, en présence de M. René

Haby, ministre de l'éducation

nationale et de M. Jean Guitton,

de l'Académie française. Ce mo-

nument est l'œuvie d'un jeune sculpteur, Jean Chauchard.

tantes rééditions situent Segalen

pour avoir refusé de « coopèrer »

zelle, 275 p., 39 F.)

Cependant, le couple est solide

La jenne femme, qui a remis en

question toute sa vie en peu de

jours, saura qu'elle peut tout

rehâtir sur la certitude de cette

alliance qui a valliamment tra-

versé l'épreuve. Quand elle ap-

prendra qu'il s'agissait d'une

fausse alerte, elle partira pour

une étape entièrement pouvelle.

### -NOUS AVONS LU-

Mai 1968 d'Edouard Valdman

· Je suis në eu mai 1968 »... Ainsi commence le quatrième recueil de ce jeune aureur. Ce long poème, de presque cent pages, est à la lois élégie, prophétie, tentative de gommer le temps qui nous éloigne de ce joli mai où l'atopie se devorait à pleines deuts comme cerises rouges on noires.

. Je rem que les poètes soieus rois

cer ils ne connaissens point le ponsoir... » Dans sa fièvre, sa furent, son vertige, la poère u'ignore pas toujours le cri facile. Mais son discours est à plusieurs reprises traversé par de belles fusées verbales qui font mouche, touchent au curur. Ca se bouscule parfois un peu. Mais le soleil lyrique triomphe ainsi que la lumière de l'amour qui clôt doncement, tendrement ce poème frémissant. — A. L.

\* Ed. Saint-Germain-des-Prés, 95 p., 15 F.

La maison du sergent Pavlov de Serge Zeyons

La maison du sergent Pavlov est connue en Union soviétique comme la tranchée des bellonneures le fut en France après la guerre de 1914. L'exploit de ceux qui tinrent bou dans certe ruine, en plein no man's land de Stalingrad, sous un délugde les et de feu, est passé dans la légende de la seconde guerre mon

diale. S. Zeyons nous avertit que « ries n'a été inventé de cu qui pent appensiere comme invraisemblable », dans ce récit vif et bien charpentiappendire comme inermisemblable », dans ce récix vis et bien charpente. Mais ponrquoi l'avoir appelé roman, s'il s'en est tenu pour l'essentiel, qui est l'exploit, au témoignage des survivants ? Quelle est ici la part de l'imagination ? On la devine peu importante, et corsente dans le respect convencionnel des héros. Peurêtre aurait-il falla sa contraire lui lacter la bride pour toucher à une vérité plus profonde. Celle que savair atteindre par exemple un Victor Serge décrivant la siège de Leningrad dans les inoubliables pages des Années sans pardon.

\* Editeurs français réunis, 221 p., 30 F.

La Vive Saison de Michel Leman

Du vague à 1'2me d'un quadra génaire, cadre moyen dans une anque, ressurgissent la pays natal et les amours d'enfance. Gosppes de mots en patois et bouffées de souvenirs foor revivre La Jarvie, un village de l'arrière-pays nicois : des des animaux, des jours luisants et craquants comme des

Il est un peu trop sage, Jean-Jacques, la fils du maire : sous le queminier aux fleurs conleur de beurre. Il lit Jules Verne. Son surnom de ordingras (le charcutier du jeu des sept familles) lui vient de Jacky le Chenapan, qui, lui, pêche le barbeau dans les cascades et fait fuir

les meries à coups de pierre.

Lorsqu'un jour, dans la classe, survient Lilene aux yeux de marne :
cotre « Maréchal, nous voilà 1 » et les campagnes du Roi Soleil, elle apporte avec elle la vive saison. Dans le coent de Jean-Jacques, elle sup-

A cruse de ses yeax gris un peu tristes, il lui découvre trop vire tous ses tresons, la grenier et la « chambre des pommes », l'huilerie et la civerne. Jusqu'à ce qu'un méchant sourire brise le rêve. Boudingras, le zoique, cherchera gloire et consolation dans une réméraire équipée d'où, faute de monstres fossilisés, il ramènera quelques

Mieux qu'aux rapides sarcasmes qui egratignent Paris, on se laisse prendre su chant ténu des naives amours et sux évocations qui, par effleurements et coups de parte, sembleur vouloir se garder des pieges de la nostalgie. - M. R.

\* Julliard, 192 pages, 24 P.

### ANATOLE FRANCE VU D'ITALIE

\* a Anatole France - Littérature et engagement », de Ginn Todisca ; Antonia Lalli éditeur, 53035 Poggi-

TN critique Italien publie, en Itelle el en Irançais, une étude sur Anatole France : vue à distance, l'importance - ou du moins /2 signification politique de celul-ci - apparaîtrait-elle mieux? Il en est bien ainsi en tout cas eux yeux de l'euteur, qui juge l'œuvre francienne mai comprise, délormée défigurée; ne serait-ce que parce que son caractère engagé a élè ignoré voire nié par nombre de franciens notoires.

Pour Gino Todisco France est d'abord essentiellement un anarchiste, fourvoyé un instant dans le socialisme. Ce cul l'amène à découtels », on le sait : mais chacun vrir et à soutenir - c'est le fond de se métamorphose quand il com-prend dans sa chair qu'il est sa thèse - · l'équivalence - d'anarmortel aussi. C'est la leçon de chisme et dreyfusisme. L'accent mis sur l'entichristianisme de France sera accuelli plue tranquillement que le même de sa - démophoble - ; laquelle aurait joué un rôle dans l'engagement dreyfusiste : puisque la masse mou-VIENT DE PARAITRE tonnière est contre Drevfus, c'est dono que Dreyfus a raison. France ne religion du progrès » et se fera le DOCTEUR HILTGUNT ZASSENchampion de la libération du prolétariat. Conversion peut sure. L'auteur HAUS : Mars. Une femme senis face s'errête é l'ile des pingouins, perce en III Reich. — Chargée de la courrier de mille cinq que, selon lui, tout est dit : c'est le retour définitil é l'anerchisme, le ceus prisonaiers politiques scandi-naves, l'autour s'emploiers, pendant trois ans, à les protéger. Son livre a - plogouisme - étant le doctrine londamentale de ce eoclaliste tardif, embigu et précaire. roçu le Christopher Award en 1975

L'étude se termine per des inédite : neut lettres au comte Primoli. C'est plus qu'un eppendice ; une marge. pulsqu'on cherchereit en vain dans ces lettres la trace d'un engagement ., surtout à gauche. Le . noble ami », le « beau prince », y est remercié de ses bone offices pour evoir obtenu au candidel heureux é l'Acaon lui ennonce qu'on ettend la visite de la princessa Murat. Mais notre littérature r'est jameis pauvre en révolutionnaires rouges jusqu'eux

#### A. NIGA LA DÉMOCRATIE DIRECTE

17,12 F

Au Fortugal, le pouvoir militaire annonce qu'il veut construire une démocratie directe. Mais on prend comms modèle les soviets russes. Un modèle diabalique.

Les soviets russes n'ont nucun pouvoir. Tout le pouvoir est monpolisé par l'appareil du parti. C'est pourquoi les employés du parti vivent dans l'abondance et le peuple dans la mitère.

L'expérience de la révolution boloherique ablige à un maximum de vigilance dans la période des bouleversements. Il y a un ennemi extérieur au peuple travailleur, mais il y a aussi un ennemi intérieur des phus nobles — va utiliter ce pouvoir pour poitenir des proupe de la parole les phus nobles — va utiliter ce pouvoir pour obtenir des proupe contre-révolutionnaire.

Dans la démocratie directe, le peuple décide lui-même sur les lois et sur les exécutants dans des élections d la proportionneile et secrètes.

Dans la démocratie directe, le

desirons in la proportionnelle et secrètes.

Dans la démocratic directe, le peuple contrôle lui-même l'armée et la police, en les subordonnant strictement aux élections. Dans la démocratie directe, un groupe ne peut pas imposer par la terreur su voionté à la majorité. Les partie proposent, le peuple décide dans les élections et l'Etat exécute.

LA PENSEE UNIVERSELLE

### Michel Butor et ses voyages

(Smile de la page 9.)

Maigré izul si voyage il y a, il se déroule aussi à travers le langage, dans calle taçon de l'accumuler (presque sans blanc, presque sans haite, avec simplement queiques lignes de pointillés ca et le), de le construire pour l'interposer entre les galeries de la nuit et le jour, en faire un réseau de roules, de ponts, de « passages . Ce langage multiple. cui pousse avec patience ses avanser à ce « langage à l'étal de rêve » dont parle Gérard Genetie, qui n'est autre que s'étal de le levre. Une mise qui n'est autre que . l'état poéti- en pièces réussie. que du langage ..

reportera aux actes du Collogue Lichel Butor, publiés dans un volume - 10/18 - (1). On y trouvera des textes qui sont les enrecistrements rigoureux des multiples effets d'une écriture, de ses enjeux, de ses signes, de ses - lieux -. Toutes sortes de butoriens, divers par l'âge et le condition, se sont exprimés là. Au point que Butor, qui assistait tout vil aux débets, n'a pu que se dire -

dans l'œuvre de l'écrivain, es

RAYMOND JEAN

Qui vaudrait saisir cette occa- iti Le colloque s'est fenu en sich pour taire eussi un «lour» (utz-jullet 1973 à Cerisy-La-Salle:

### Roger Caillois et ses pierres

'Suite de la page 9...

A partir d'une phénomensissie jamais en défaut, il n'est pas interdit de s'interroger sur des prolongements lyriques, miriques et, puisque Ruger Caillois y tient, mystiques. Aimer les pierres mais s'ottocher à en défendre l'intégrité contre l'imaginaire, c'est justement leur attribuer une valeur en quelque sorte invisible. A ca comple-té, la mystique vient à tarce d'observation et, dirions-nous, de fidélité et de respect : elle n'o cos besain de chercher de dieu ni de dectrine en dehars de l'objet même, constamment regardé jusqu'à ce qu'une forme d'obsclu s'en degage.

Le languge est, comme toujours, superbe de limpidité et de dignité. Il s'élargit en des formules qui vont cu-deló du lyrisme même, dons les parages d'un humanisme où la noblesse est prêtée aux choses : « Je ne me hôteral pos

Molheureux comme les pierres Où trauver, en effet, sérénité plus imperturbable, discours plus ramasse, glaire de plus ferme assise?... Il me semble que, gagné o l'insensibilité des pierres, presque tout ce qui est humain m'est devenu étranger. Exilé, j'appartiens à un plus vaste royaume. Somnambule, je releve d'une autre clorté... Les pierres, immensément, sont ononymes et durables. Aussi, o l'heure tôt venue du depauillement, dans la chute des feuilles où je suis l'orbre, est-ce aux pierres que je demonde les repères moins lobiles dant je ressens le bespin... Qui ou quoi m'inoculo la folie d'envier les pierres ? Pris ou piège, hypnotise, je ne puls faire rien d'autre, comme qui, poursuivi dens une imposse, se heurte ou mur finol.

ALAIN BOSQUET.

### $oldsymbol{A}$ nous deux, $oldsymbol{Paris}$ !

IMPAIR ET PASSE, de Philippe Snovard. Stock, 256 pages, 30 F. \* CHAZOT JACQUES, de Jacques Chazat. Slock, 238 pages, 32 P.

ES vollà donc les « locomotives » du Tout-Paris, les meneurs de jeu de la nouvelle société, les boulevardiers de l'éra électronique! Cul sont-ils, ces princes qui nous amusent et dont le succès, ou du moins la présence, résiste aux caprices de la mode, eux soubresauls du pouvoir ? D'abord de véritables professionnels. Alors que les lions balzaciens se contentaient de séduire le noble faubourg, les Chazot, les Bauvard veulent, non, doivent, pour vivre étre connus de tous. On les trouvers donc partoul, eux premières, aux cockiails, vernissages, galas, cans les colonnes de la presse, sur les ondes de la radio, l'écran de la télévision. Chaque lois qu'ils mettent le nez dehors, le foule les selue par leur nom el s'émerveille de leur partaile ressemblance avec leur Image. Mais cette gloire ne leur suffil pas. A l'aurècle des médias, lis révent d'ejouter les lauriers poussièreux, presque anachroniques, de la littérature. Quelle mouche

Pour Bouvard, la réponas est simple : il a un tempérament d'écrivain. Certes, il lui arrive de bácter l'ouvrage.

Sur l'écran, il excelle dans l'ar, d'étriller les vedettes sans avoir l'air d'y toucher. D'ailleurs, pourquoi courir des risques? Ses invités n'ont, en général, nul besoin de son aide pour se ridiculiser. Tout eu plus les encouregera-t-il par son sourire de peut cochon de Wa: Disney. Mais, devant la leuille de papier, son tempérament de camassier prend le dessus. Hier, il exhibait l'envere d'un certain jourpalisme (Un oursin dans le caviar), tirait le portreit d'un magnat de la presse (le Cuisse de Jupiter), aujourd'hul, il descend dens les enters

impair et passe e l'eustérité d'une observation clinique. Au début, ells tâtonne un peu, le nerrateur parle de lui, de son epprentissege entra une grand-mère beloteuse qui soupire : • On est peu de chose devant les certes l - ; el un grand-père qui - e'invente des parties gegnantes la jour où il touche se pension de retrette ». Doté d'une telle éducation, « connaissant fous les secreta de la martingale evant d'avoit érrenné son premier perdessus «, le gerçon se soumet, corps et ême, aux loie de la chance. Comme ees moyens limités le privent du plaleir de - flamber -, il s'associe evec le Baron, joueur maudh mais - ami exemptaire, puisqu'il vous permet d'essister è son melheu, sans pour eutent leiro le vôtre «. Fasciné, le valet, escrétaire, ange gerdien, souffredouleur, suivra le déchéance de son patron qui ve perdre, en trois ans, se femme, ees terres, eon domicile, ses meubles, le bagetelle de 4 milliards, et, pour finir, sa vie.

SI Bouvard prétère tirer ses lièches depuie les couliases, Chazot, lui, e'accroche eux feux de le rempe et n'hésite pes à enfiler un tutu noir pour viravoller devant un parterre d'a amis délicleux ». A ceux qui l'eccusent de ne chérir que les grande de ce monde, il nposte : • Ce n'est pas me leute. Si l'on me présente Ginette Dupon, elle sera de Nemours. Et le seuf Duboie que le connelsse est prélet... Du reste, en quoi est-il plus vertueux d'être l'emi des médiocres el des relés? - Ses souvenirs reflèteront donc son prestigieux camet d'edresses. Marcel Daeseult, Menouche, Thierry le Luron, Son Altesse Royele Chantal de France, Bernerd Buffet, Jackie Kennedy, les fantômes de : Cléo de Mérode, Françole Meuriac, Coco Chanel\_ il ne manque personne.

N'esi pas - locomotive - qui veut. Au départ (quend, Breton de quinze ens, Il débarque à Parls), il importe d'avoir - catte ligne allongée qui devalt plaire è Giacometti, ces traits nels, sans errondis superflus qui devalent séduire Bernard Buttet », et, al possible. • un port de léte crétoie, style Prince aux Lys ». Mais les pleds ? direzvous. - S'ils étalent en rapport evec le taille, quelle horreur ! ». Celmez vos craintes et eporenez, per la bouche de notre héroa comment evoir des pieds irréprochables : « Je suis parvenu à treiner leur crois-sance en m'obligeant à ne cheusser que du 39-40. Mon sena de l'esthélique m'e imposé cette mutilelion.

Ayant gardé tous ses bone mots présents à le mémoire, il les dietribue à ses privilégiés. Quelques emis particulièrement méritants ont droit, eux aussi, é plecer ici et le un trait d'humour. Impayable, ce cher Ari Onassie (qui offrit à Chazot une montre en pietine) i Irrésistible Alexie de Rédé (qui découvrit les boutons de manchette en or assortis à le montre) i Un amour, Pierre Bergé (il n'y a que lui pour vous envoyer un portefaullle de lézard, contenant l'ergent que vous réclame le fisci i Heureuse mêmoire i Tout le monde est gentil evac Chazot... é l'exception de Mitterrand et de Roger Nimier,

euxquels François Meuriec témoignait une amitié - inconcevable - l Voici Marie-Chantal vengée. Elle e déteint aur son père spirituel. A trop fréquenter les Précleuses ridicules, on finil pas leur res-

GABRIELLE ROLIN.

مكذا من الاصل

1. 大学 -

THE RESERVE AND ADDRESS OF

\* 1. Page 19

100 mg

-

A SAME SAME and the second second

---A THE PERSONNEL PROPERTY. 一根神经 强 产的原 THE PERSON NAMED IN 4. 100的特殊**的编**。

· \*\*\* = +\*\*\* +\*\* AL PRINCIPLE MET Continue to The fact is a second THE RESERVE THE PERSON NAMED IN 

TOTAL SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH Service and American 一一一一一 地 雅 题 题 The state of the s To receipe the Est The second of the second

TO THE PROPERTY AND ADDRESS OF -THE THE PERSON AS THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY STORES AND MARKET A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF TH THE PARTY AND THE bet To manuary To the - mitematigne at the land

Statement Statement THE PARTY OF THE P

# ITIQUE

### hel Butor et ses voyages

dans l'œuvre de l'écrivair

ples effets d'une écrilure, de,

enjeux, de ses signes, de,

Lieux ». Toutes sories de la

fiens, divers par l'age et la co

RAYMOND JEAN

t de la page 3.) dans l'œuvre de l'écrivain.
reportera aux ectes du Collog
Michel Butor, publiés dans
volume « 10/18 » (1). On y to
vera des textes qui sont les to
gistrements rigoureux des at
ce effets d'une écriture no uit al royage H y a, H sussi à travers le lancette tacon de l'accuique sans blanc, pres-ière, avec simplement gries de pointillés ca e comitaire pour l'in-tre les galeces de le sur, en faire un réseau de poets, de passe-langage multiple, qui explorations, tait pen-langage à l'état de parle Gérard Genette,

tion, se sont exprimes la Aug que Butur, qui assistait lou aux débats, n'e pu que se dis justement — écorche vil, dan texte qui clôt le livre. Une atre que « l'état poéti- en plèces reuesie.

fait saisir cette occa- (1) Le colloque 5'est

er Caillois et ses pierres

de la nage 9.j. d'una phénoménologie default, if mest pas inintempger sur des proer Caillais y tient, mysnvisible. A ce compte-

lyriques, emiriques et, er les pierres mais s'at-m défendre l'intégrité iginaire, c'est justement er une voleur en quelt; dirigns-nous, de firespect -: elle n'a pas hercher de dieu ni de Sehors de l'objet même, t regarde jusqu'à ce e d'absolu-s'en dégage. de est, comme toujours, l'implicité et de cignité. en des fermides qui le du lynsere même, rages, d'un humanisme the est prétée oux chothe me hatered pas

imperturbable, discours de massé, glaire de plus fem-sise?... il me semble que à l'insensibilité des pierres que tout ce qui est humair. devenu étranger. Entire tiens à un plus coste ma Somnambule, je re'cle d'une tre clorte. Les plesses inne ment, sont anonymes et dure Aussi, à l'heure :: : : : posillement, dont to trusting les cu je suis l'oron and c plettes que je cemana a mes mains labiles dant le reser besoin... Qui ou qual microst folle d'envier les plattes : ?m piège, hypnosisé, le re nen nien d'autre, comme ou con dans une impasso in tem mur final, >

d'écrire comme une breve 202

Malheureux comme les piere

Où trouver, en effet, sérente,

ALAIN EOSQUE

### ious deux, Paris.

ARE ST PARSE So Philippe Bouvard Str. A. 11 Page ... INTERPRESENTE AND ADMINISTRATION OF MARCH. 2 and dente for a incomplaints of the form of more not be be been as for the second of t sit. Opi, somblier cus promos qui nous amusem et son s du mains la présence, résiste que :- :- :-ter fore believen se content of in de tous Ori-Tes Trouvers-Care 27" ... --- "" de la radia, l'écran de la talévision. Chaque ": 1 1 . 1 mm torno la fonte len value par leur rom et d'amena e se a managentianne avec teur image. Mais sour est le se se la l'amenate den médies, les résent d'allers le ses The production of the control of the

self, te reponse est simple til a un tomorren sen 16 8 arrive de bacter l'ouvrage. E. My loucher. D'ailburs, pourque coatt and the Water, an general, not bestin de son 2:48 TT. 19 12:19

for the encouragerate par son secrite to to the terms proper to content to familie de paper. San proper le genter. Hier, il estable l'ervers l'entre le content partir le portrait de la content partir de la content partir de la content partir de la content partir de la content de Cuisse de Jupiter), sujourd'hat, a descent dans a

of pains a l'austèrité d'une observation a to the part of the control of the control of the part of the part of the control into B s'assacle avec in Baron, 1946 Parioga II your parent gassister à son wire in déchience de sur patron qui sa sa and turner som assisting, ses married

point floir, an pit.

Self-point floir, an pit.

Self-point floir, an interpe of self-point star floir, de la tampe of self-point star floir, de la tampe of self-point self-poi Co a not have the built. Si for one cross midte. Eff to sout Outros Tab to reads for quality best of siles very our parties of deer spiles to the state of the second siles of the Million de Ciés de Mérado, France.

New York Add dwarm Jauma Barra The Committee of the Co Antonia distante Barrard Bullet Cristolia dista Prosca una Luc-divisti di Antonia avan la maria te. per te bourte de core State Principal Cate Courte de Court month loss one bore most present Control (and total & Chazon und described for the control of the c Sele & to month of the arrow. Plants récisse le fiet Hereire Charact & Francisco de Miteraria

# LIVRES SUR LA

Le rôle d'accusé

L'ANIMAL JUDICIAIRE, LES Levy c'est dès la fin de ce pre-BUFFET, de Thierry Levy, Grasset, 288 pages, 29 F.

\*\* TPAGEDIE A CLAIRVAUX, de
René Vigo, Flammarion, 288 pages,

E toute la littérature, bonne De détestable, née de l'affaire de la centrale de Clairvaux le livre de Thierry Levy restera sans doute le plus fort, en déplt de l'Exécution, ce cri, de Robert Badinter. C'est que Thierry Levy s'efface devant Claude Buffet. Ce qu'il lui importait d'écrire et de livrer c'était moins le combat qu'il dut mener sans espoir devant la cour d'assises de l'Aube que l'analyse des raisons interdisant l'espérance. A cet égard on sent la thèse, et du même coup la construction qui en est inséparable. Il n'empêche que rarement a été aussi bien décortiqué le processus d'un procès pénal. S'il est vrai qu'avec l'Etranger Camus avait ouvert la voie, le romancter demeurait dans la fiction. Le livre de Thierry Levy n'est pas fait pour apitoyer. Il est fait pour bousculer les idées reçues, pour dénoncer une manière d'être de la justice penale, cette manière de « fabriquer » l'accusé qui lui convient.

Une phrase de l'avertissement annonce le propos : « Le fait divers et sa suite fudiciaire donnent l'occasion de hair un être qui existe. Il faut le déformer pour qu'il continue d'exister en chose de haine et de mépris. Plus la tentation de comprendre est forte, plus s'affirme la nécessité de dénaturer. »

C'est vrai que tous les procès consécutifs à des crimes dans lesquels la façon de tuer fut excessivement sanglante ont été dominés par le recours à de tels procédés. C'est de la sorte et dès le début de la procédure que l'auteur du crime se trouve façonné pour apparaître petit à petit, le dossier une fois bouclé, conforme à ce que ue saurait manquer d'être pour un esprit normalement constitué un homme qui a pu tuer bien avant l'assassinat des otages réclusion perpétuelle prononmal judiciaire ». Pour M. Thierry penitentiaire.

mier débat que « la justice avait fabrique une personnalité entièrement nouvelle. De même qu'un portrait robot avait aidé aux premières recherches, un robot sortait tout construit de l'œuvre de justice. A la vrais personnalité de Claude Buffet s'était substituée une personnalité d'em-

prunt 3. Est-ce pour s'en être finalement accommodé que ce prisonnier e fabriqué », jusque-là déconcertant, insaisissable mais combatif, va, dans la deuxième affaire, celle de Clairvaux, devenir non seulement conforme à ce qu'on attend de lui, mais plus acharné encore à aa perte et même à celle de son complice. Les textes de Claude Buffet dout maltre Thierry Levy truffe sa propre réflexion, illustre son analyse, ne sont pas d'une lecture simple mais ils sont d'un abord fascmant. Peut-ll être aussi sommaire qu'on a voulu le décrire cet homme qui, te 23 juillet 1972, condamne à mort et bien décidé à le rester, écrit à sou avocat : « Je dois vous dira que je trouve ma situation passionnante. » ? Et c'est toujours tui, le 5 août 1972, qui note, sous le titre Après mon exécution : « Avocats - gens en couleur qui murmureraient : « Le pauvre | » ou res-pireraient : « Ouf ! c'est fini ! ».

Après l'apreté et l'intensité d'une telle lecture, l'obligation qu'elle implique d'eu être irrité ou comblé, l'ouvrage de René Vigo, Tragédie à Clairtaux, apparaîtra bien fade. Ce n'est pas qu'il soit mal fait, ni qu'il soit inutile. Reué Vigo, qui est lui aussi avocat, s'est trouvé, le temps de quelques heures, commis d'office pour défendre Claude Buffet. Par la suite, Claude Buffet ayant décidé de maintenir sa confiance à ses défenseurs d'origine, René Vigo fut disponible pour écrire Trogédie à Clairvaux, Il le dit lui-même avec tranquillité. Sa contribution est scrupuleuse mais elle n'est pas autre chose qu'un constat. Tragédie à Clairpaux prend le dossier tel qu'il fut présenté à la justice. A lire complètement René Vigo, on de la sorte. Dans le cas Buffet s'aperçoit d'allieurs qu'il recoupe, l'opération était déjà engagée confirme, pour ce qui est des faits bien avant le procès de Troyes, ou des documents, bon nombre de passages de l'ouvrage de Thierry de Clairvaux, avec sa peine de Levy. Pour le reste, René Vigo a compté les points. A son lecteur cée à Paris des 1970 pour le de se déterminer, s'il en a envie, meurtre de Mme Besimansky, tant sur le sujet de la peine de Claude Buffet était déjà l' « ani- mort que sur celul de la coudition



\* Dessin de JULEM.

### L'erreur judiciaire

\* ENIGME RUE DES CHRYSANTHEMES, de Jacques Isoral.

#ACQUES ISORNI est un impénitent, Parce qu'il ne sait pas, ou peutêtre, lout bonnement, perce qu'il ne veut pas dissimuler, ees piaidoyers comme ses écrits paraissent marqués d'un goût pour l'excès, quand ce n'est pes pour la provocation. Ne s'est-il pas eufilaammam entendu texer de courage, mais tout eutant d'imprudence ? C'est désormais son image de marque.

Ainsi le retrouve-t-on dans cette Enigme rue des Chrysanthèmes, titre pour roman policier d'un klosque de gare, en réalité grava et sérieuse relation d'une singulière affaire dont eut à connaître é trois reprisea, de 1989 é 1971, la cour d'asslaes de la Charente-Maritime. A travers l'histoire judiciaire de Pierre Bouchet, menuisier-ébéniste, qui eccepta pendant des mola, pulsqu'il renouvete ses aveux dix-neut loie, d'être tenu pour l'auteur da l'assassinat d'une patronne de bar é La Rochelle, jusqu'eu jour où il confie é Mª isorni qu'il était innocent de ce crime, c'est une nouvelle dénonciation de le justice que livre l'ancien délenseur de Philippe Pétain.

Et Dieu sait que le récit est bien lait, qui tient en haleine sane avoir besoin de recourir eu moindre effet, à la moindre grandiloquence.

Jacques Isorni ne tait cependant pas le procès de la justica en elle-même. L'e-i-il d'allieurs jamais jait vraiment ? Son réquieitoire vise une loie de plus caux qui le rendent ou concourent d'une leçon ou d'une autre à son exercice. Et, parmi ceux-lé, les ministres, une tois de plua, ne sont pas épargnés. Car, pour lui, el l'erreur est commiae, c'est que quelqu'un en quelque endroit du parcours n'e pas lait ce qu'il avait é leire, ce que le loi lui commandait de faire, et, pour pousser les choses dans leur logique, n'e pas été digne de la lâche qui était la sienne, de la lonction dont Il était chergé.

A cet égerd, il y a depuis longtemps chez Jecques Isomi quelque chose du Victor Hugo des Châtiments. Et pourtant, il s'efforce plus que jameis, dans ce demier ouvrage, à le relenue, à la précision, à ce qui pourrait même paraître - 6 eurprise i - de la neutralité. C'est en vain. Le irèmissement demeure constant. Seralt-ce eens cela un livre de Jacques Isomi ?

# JUSTICE

par Jean-Marc THÉOLLEYRE

## Le métier d'avocat

★ LA PAROLE EST A LA DE-FENSE, d'Emile Poilak, Robert Laffont, 328 pages, 35 F. \* JUSTICE IMPOSSIBLE, de Charles Libman et Hubert Emmanuel, Robert Laffent, 336 pages, 42 F.

VOILA des réflexions générales, nu peu ces « hasards de la fourchette », qui furent chers à François Mauriac. Emile Pollak, l'un des e monstres sacrés » du barreau de Marseille, et, pour être tout à fait équitable, dn barreau tout court, avait suffisamment de souvenirs et d'expérience pour que, un jour, il cède à la tentation. Après tout, pourquoi l'avocat serait-il condamné à ce que rien ue reste de son ceuvre? Faut-il se poser la ques-tion de savoir si La parole est à la déjense fut initialement conçu par son auteur et accepté ensuite par un éditeur, ou si au contraire, ce fut l'éditeur qui jugea d'abord qu'un « Pollak » sur la justice serait rentable? Il reste en tout cas un ouvrage marque d'humanité, de tendresse, et

Il est vrai - et on lui doit cette vérité, quand on le connaît - qu'il est plus agréable à enten-dre qu'à lire. Après tout, cela ne saurait valoir que pour ceux qui le liront après l'avoir entendu. Et, dès lors, il leur suffira d'essayer d'écouter ce livre, ce à quoi ils parviendront sans peine en prenant du même coup toute sa dimension

Emile Pollak a donc entrepris de se promener dans son passé professionnel Sou domaine, celui où il se sent à l'aise, même s'il le retrouve chaque fois avec apprehenaton, c'est la cour ises. Aussi bien ne nous entretient-il pratiquement que d'elle, mais avec tout ce qu'elle implique avec son apparat et le déroulement de ses rites. Mieux que quiconque. Il en juge tous les aspects. comme tous les acteurs. Certes, il appareit constamment soucieux quand il critique - et Il sait le faire durement — de ne pas géné-raliser. Ce scrupule exprimé, aucoup, sinon tout ce qui pourrait être dit, est dit. Sur les experts, sur les témoins, sur la police, aur le président abusif, sur les conps bas, pour ne pas dire les coups fourrés. Sur les jurés aussi, et la difficulté particulière qu'il peut y avoir à leur faire accepter l'idée même, en 1975, qu'une affaire où domine l'érotisme devrait être une affaire comme une autre. Ces esprits sont d'ailleurs prévenus de la même façon envers le « milieu ». Emile Pollak insiste beaucoup sur de telles préventions. Ce qu'il dit du « milieu » est à lire, comme ce qu'il dit du racisme judiciaire, et comme, aussi, ce chapitre courageux : « Peut-on aimer les assassins? » Pour sa part, il s'est attaché, et dit pourquoi, à Michel Fauqueux, le ravisseur de la petite Duguet. Il s'y est plus attaché qu'à Gaston Dominici, qui devait aussi l'émouvoir, pour lui donner, avec ses plus grandes peines, la renommée à quarante ans.

Quand on a tant plaidé, quand on l'a fait surtout avec ce tempérament, quand on a, et c'est sans doute unique, consenti à n'être partie civile qu'à la condition de pouvoir consentir un peu de pardon, on peut avoir des idées sur les réformes à apporter à une institution. Celles que propose aussi de cette exacte part brièvement Emile Pollak en d'humour qu'a toujours portée en conclusion de son ouvrage sont lui cet avocat, aussi généreux que aussi simples qu'évidentes. Elles sont toutes, blen sûr, en faveur de la défense. C'est précisément pour cela qu'on s'étonne de les voir encore à réclamer.

Justice impossible, de Charles Libman et Hubert Emmanuel, va dans le même sens et tient dn même procédé. C'est à travers des souvenirs, des anecdotes, qui ne sont pas seulement des anecdotes, que les deux anteurs, le premier avocat, le second chroniqueur judiciaire, s'emploient à illustrer les principaux et plus constants défauts de la justice pénale. Pas plus que celui d'Emile Pollak leur livre ne s'adresse à des spécialistes, à des professionnels du pré-toire. Si ceux-là y portent quelque intérêt ce sera davantage par souci de distraction ou éventuellement pour le plaisir malicieux d'en découvrir les failles. La question est de savoir des lors si le profane, à qui Justice impossible est destiné, trouvera là le guide lui permettant d'a entrevoir plus clairement les difficultés auxquelles se heurtent avocats et magistrats dans l'exercice de leurs activités ». Du moins découvrira-t-il ce que sont les grands principes du droit penal français, en même temps — et c'est là le premier mérite des auteurs — qu'il se verra expliquer comment et pourquoi ces principes sont peu ou prou nes on trahis. Il verra aussi me ces déviations ne datent pas d'anjourd'hui. N'est-ce pas d'ailleurs parce qu'elles sont devenues des errements qu'il est si difficile, et même qu'il peut être si téméraire, de les combattre?

# ESSAIS

« MARXISME ET CONTRE-RÉVOLUTION »

### Karl KORSCH, l'hérétique

S'il est une pensée rebelle à toute congélation, c'est bien celle de Karl Korsch. L'essal anthologique de Serge Briclaner nous la reméne vivante, dans sa réalité profonde, c'est-à-dire dans son mouvement. D'où le premier intérêt de ce livre, la second étant de dégager avec toute la netteté souhaitable le préoccupation permanente du philoophe allemend mort en 1961 : éclairer les rapports embigue du marxisma et oe la contre-révolution dens la premtère moltié du XX\*

\* MARXISME ET CONTRE-RE-

VOLUTION, de Karl Korsch, Choix de textes traduits et présentés par Serge Britianer. Le Seuil. 277 pages.

Son Itinéraire, Karl Korsch l'e rappelé lui-même en 1948 : parti de la Febian Society, dans laquelle il était entré lors d'un long séjour à Londres. de 1912 à 1914 — c'est-à-dire d'une réflexion temporisatrice et Ilbérale. -Il se retrouve pendant le première parti aocial - democrete indépendant d'Allemagne, puis, » par la canal d'une brève et enthouslaste adhésion au parti de Lénine, dane ceux d'une opposition ultra-gauche d'abord é l'intérieur et ensulte à l'extérieur du perti ... Ce n'est pas encore ta bout du chemin, qui le conduira, - allant plus ioin », à ce qu'il appelle « une

tendance nouvelle et positive .. Tralectoire originale, exactement à l'opposé de celle qui mène généraleent les esprits politiques failgués de le gauche vere la droite, comme le remarque justement Serge Bricianer. Karl Korsch, lul, abandonne le calme tiède et douillet du conformisme pour tou: lea soufres de

Que l'on ne prenne pas non plue pour simple témoignage d'autosatisfaction le mot - positif -. Pour l'ancien ministre communiate de la justice de Thuringe en 1923, pour l'ancien député du Relchstag, pour l'ancien délégué eu V° congrès du que si elle Intervient C'esi pourquol,

plus agissant. C'est pourquol, cherchani à comprendre les raisons de l'échec révolutionnaire, il mei en permanence le fer de-ses concepts au teu des événements. Sa solitude e'enlonce, ne changent rien. Il ne les e pes eppelés de ses væux. Ils aont le prix payé pour avoir révété le nudité du roi. Du reste, rien n'est dit L'efficacité d'une pensée se révêle suesi à retardement. Quel sera le destin de Korsch ? demandait Kostas Axeloa

de son œuvre majeure, Marxisme et Philosophie (1). Il ne fait peut-être que commencer. Dans un article écrit en 1938, Karl Korech récapitulail ce qui lui sambleit être les acquie d\_ sa réflexion. eprès l'installation du stalinieme en Union soviétique, le conquête de l'Allemagne per le nezisme et l'ècrasamant en Catalogne du demier mouvement ouvrier à contenu révolutionnaire de l'entre-deux-querres. Ca sont des lignes qu'aucune apprécletion du rôle joue par le marxisme

démocralisme de la li\* internationale al le soviétisme de le III°, se demandant pourquol l'un et l'autre ont ai bien servi de couverture au museilement du mouvamant eutonoma de la classe ouvriére, c'est-à-dtre, pour parler Iranc, é le contre-révolution, Karl Korsch trouve le rac'ne de cette distorsion idéologique chez Merx lui-méme lorsque, a'efforçant, en 1848, de meintenir un Ironi unique entre le révolution bourgeoise d'Allemagne el les luttes à objectil Komintern, la pensée n'a de sens socialista des pays industriels certain sentiment d'impuissance de-

dit Korsch, devait conserver ce qut n'était que le reflet d'une période transitoire : le primeuté accordée à la lormation en parti politique, lorsque le classe n'est pas encore formée en classe : - Marx, d'un bout è l'autre de sa carrière, définit son concept de classe en to-mes fondamemalement politiques et, en fait sinon toujours en paroles, eubordonne les multiples activités exercées par les masses dans leur lutte de classe quotidienne aux activités exercées en leur nom par leurs

dans la préface é l'édition françaiae dirigeants politiques. -La est, selon Korsch, l'origine du eori particulier qui devait étre feit eu marxieme en Ruesie, eprès que Lénine eut solvi à son lour cette voie. - A cette différence près, combian notable, certes I ajoute Korsch, que Marx, Engels et Lànine n'agirent ainsi que pour promouvoir un futur mouvement révolutionnaire, alors que Sialine a mia distinctement en œuvre dre un statu quo non eocialiste et pour a'en servir comme d'une arma contre toutes les tendences visant

contemporain na peut se dispenser é réaliser le révolution. » On voit bien ce qui, tci, gênere Renvoyant dos à doa le social- les partisane contemporains de le - priorité au politique ...

Mels le lorce de Korsch sur ce point comme eur bien d'eutres (on lire notamment les textes consecrés à le Commune, eux théories de l'effondrement du système capitaliste, à l'Etat et le contre-révolution, etc.) est de ne jamaie laisser les idées a'envoler du terrain où elles ont pris naissance, et de les confronter sans cesae à la réalité.

Cela ne va pas sans, perfois, un développés, il reprend à son compte vant l'angrenage implacable de l'hisd'allieurs, il se sent si proche de ce le modèle jacobin comme lorme de toire. Ainsi lorsque Karl Korsch, qui, dans l'œuvre de Marx, est le combet politique. La théoria marxiste, analysant la seconde guerre mon-

diele, met en lumière tes ressem blances de nature entre les trois partenaires, naziame, démocraties occidentales et eoviétieme, chacun représentant une forme de concentradon du pouvoir d'Etat face au mou-

vement ouvrier écrasé. Mela la lucidité est une lucidité critique.

Vollà le mestre-mot par lequel Karl Korech se proclame, en définitive, par-delà les anathèmes et las eccusations d'idéalisme philosophique qui ne tul ont pas menqué, fidéle

Car, pour lui, le marxisme - outre qu'eucune de ses propositions, lois

non é l'idéologie eppeiée mandame mala à le théorie el é la pretiqua de

ou principes, - sane excepter celles n'échappe é son conditionnement historique et concret - est une ectivité critique, c'est-à-dire menée nature et se donnant pour but . le constitution d'une force de classe, historiquement efficace et débouchant sur une pratique révolutionnaire .. Tout cela, mais rien que

Qui ne auffit pas é résoudre les problémes de l'époque, mela donne, toujours affûtée. l'arma.

PAUL GILLET.

(1) Editions de Minuit, 1964.

Vient de paraître Maria Fagyas DRAGA

Le récit shakespearien d'un massacre hallucinant: celui du roi de Serbie, Alexandre Obrénovitch, de sa femme, la reine Draga et de plusieurs de leurs fidèles, à Belgrade, en 1903, par des officiers serbes révoltés.

chez votre TREVISE

#### LA RÉCONCILIATION

\* LE MAXIMUM, de Claude Charmes. Stock, 240 pages, 30 F.

Recueillis par Jacques Per-rier sous le titre le Maximum. les sous le titré le Maximum, les souvenirs de Claude Char-mes, condamns à mort, gra-clé, aujourd'hui libéré et en passe de devenir docteur en droit, pourraient avoir un sous-titre de La Bruyère Du mérite personnel.

Claude Charmes se raconte bien. Il apporte même une certaine complaisance, pour ne pas dira un plaisir certoin, ne pas avis un piaisir certoin, à monirer ce qu'il jut dès son enjance comme pour si-gnifier que l'elfort qu'il eut ensuile à faire n'était pas à la portée du premier venu.

Des témoignages de plus en plus nombreuz qui existent sur les prisons depuis les quartiere des mineurs fus-qu'aux centrales, celui de Claude Charmes n'est certainement pas le plus révelateur sur la réalité pénitentiaire. Alphonse Boudard avec la Cerise ou Albertina Sarrazin avec l'Astragale ont dit plus et mieux en dépit de la tournure romanesque.

Cela tient-il à la façon de raconter, à la nécessité qu'il avait de recourir à un inter-médiaire? Le livre de Claude mediaire? Le tivre de Claude Charmes n'a pas la portée d'un cri, ni la hauteur d'un frémissement. La souffrance, certes, y est présente, la répolte aussi, mais sans qu'on en saisisse les vértiables racines, Au bout du compte, ce prisonnier au a compté, plus de la compte de la c cines. Au dout du compte, ce prisonnier, qui a compté plus de neuf mille fours de cellule, admet la prison comme s'il lui paraissait évident que tout détenu puisse s'en ac-commoder, comme lui-même s'en accommodo en décidant de « se lancer dans les études, comme on se jette à l'eau pour sauver un noyé ». Ce n'est pas la première jois qu'un grand révolté se réconcîlie avec la société. Il n'y a pas encore si longtemps, il y eut un surnomme Papillon...

County section. Etc. 3 270 GASRIELLE ROLIN

### AOUT 1975

# LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

#### POLITIQUE...

\* Jean-Claude Rouat : Dossier Irlande du Nord.

Ed. Nature et Bretagna, 31. rue Jeanne - C'Arc, 28060 Quimper, 254 pages, 28,50 F.

Après tant d'ouvrages souvent ambitieux et confus sur le « crise triandaise », le petit livre de Jean-Claude Rouat a le mérite d'étae clair et modeste. La première partie est un témoignage sincère, horrifié, pariois un peu naît, sur la folle vie de Belfast, bien plus souvent sordide qu'héroïque. La seconde partie est une chronologie minutieuse du drame, qui se ressent un peu du point de vue « breton » de l'auteur. Comme la piupart des Français qui se sont is, ces demières années, au problème Irlandais, Jean-Claude Rouat n'évite pas toujoure une certaine complaisance à l'égard de l'IRA. Le dossier s'arrête malheures mars 1974, c'est-à-dire juste avant la grève générale des protestants, qui allait, une fois

#### ...ET FICTION

\* François Brune : Mémoires d'un futur président.

Editions Olivier Orban, 244 pages, 32 F.

Un roman de politique-fiction qui décrit l'irréelstible ascension d'un président de la République expert en reletions publiques, parti de rien et parvenu à le megistraturs cuprême eprès avoir gravi, par la seule vertu de son élo-quence, tous les échelons du pouvoir.

Notre héros, baptisé par l'auteur Georges de Mapon — le goût de la particule ! — perpétue, une tois installé à l'Elysée, son art de l'illusionnisme et du faux-semblant. Derrière cette eatire transparente - et parfois besognause de l'an 1 du « giscardisme », une morale : gouverner, c'est parier > ou « le corruption politique commence par le perversion du lan-gage ». — T. F.

#### HISTOIRE

\* Abderrahim Quardighi : la Crise franco-marocaine 1952-1956.

Ed. Ouardight, 166 pages, 6, rue Sefrou, Rabat,

Toute l'épopée de la résistance marocaine : ce sous-titre résume parfaitement l'ouvrage. Celul-ci s'ouvre sur le « complot » qui aboutit, le 20 eoût 1953, eu remplacement du sultan Mohammed V par un « septuagéneire fantoche », Mouley Arafa, et se termine sur les accords d'indépendance signés le 2 mars 1956 eu qual d'Orsay. L'auteur, qui participa à la résistance, est aujourd'hul journaliste. Son étude a'eppuie sur le presse locale pro-française de l'époque, sur des témoignages de résistants et sur des

particulièrement minutieuse de l'action nationaliste. Il n'hésite pas é condamner certains bles », tele l'attentat à la bombe qui fit vingt morts, le 24 décembre 1953, au

marché central de Casablanca. Centré eur le guérilla, ce livre ne fait qu'incipolitique française et aux implications internationales de le crise franco-marocaine. Il se tempine sur un evertissement à peine déguisé aux « chefs politiques ectuels », dont certains z'enrichissent aux dépens du peuple maro-cain sens se soucier de son avenir ».
 D. J.

\* Commandant Vulliez : Mers-El-Kebir. Editions France-Empire, 387 pages illustrées, 42 F.

> Mera-El-Kébir. — l'ancien Portus Magnus des Romains — c'est, evant tout, la tragédie des 3 et 6 juillet 1940 : l'achamement de la Royal Navy sur une partie de le flotte française

Objet, déjà, de nombreux ouvrages, cet épisode de le dernière querre est traité ici comme un reportage. L'auteur e recuellii de nombreux olgnages auprès de aurvivants et restitue l'horreur vécue par eux de facon très évocatrice. Il raconte en outre, ce qu'est devenue la rade après 1950 : une base anti-atomique restée

Chargé de souvenirs historiques dès le selzième siècie, Mera El-Kébir avait vu débarque les troupes espagnoles de Diego de Cordova et de l'amiral de Cardona, à l'instigation du cerdinal de Cisneros. De quelle manière, ensulte, le gouvernement de Madrid lutta pour conserve clave oranaise qu'il abandonne eux Turcs en 1792, nous espérions l'apprendre sur le foi du texte de présentation porté par le jaquette. Il n'en est rien. Quelques chapitres ont du tomber » à le demière minute : dommage...

\* Emmanuel Bourassin : la Cour de France à l'époque féodale.

Librairie académique Perrin, 414 pages illustrées,

Point d'histoire événementielle, ici, ou juste ce qu'il en faut comme repères à travers un demi-millénaire (987-1483) durant lequel, règne par règne, nous pénétrons dans l'intimité du roj, De Hugues Capet à l'avant-demier des Vaiole directs, le panorama change à l'image d'un pouvoir qui s'étabilt et se fortifie en dépli de crises parfois si tragiques qu'elles manquent l'engouffrer : à l'image, aussi, de l'homme en piece, ou de le reine, ou des grands qui oni

de l'influence aur eux. Comment s'organise le vie à l' « Hôtel-le-Roi » (il e couvent changé d'emplacement en ces temps reculés), comment on y mange; s'y vêt. y travaille et s'y amuse, dans quel cadre on y évolue — bâtiments de décors, — quel rôle jouent les grands officiers de la couronne. quelles incidences tout cele e eu sur les mœurs de l'époque et dans le suite, c'est ce que rapouvrage. - G. G.-A.

\* Duc de Castries : la France et l'indépendance américaine.

Librairie académique Perrin, 365 pages illustrées,

« C'est au bras de le noblesse de France que la démocratio américaine e fait son entrés dans le monde » : Ce beau raccourci est de Paul Cleudel. Les Français connaissent mai ie déroulement de cette épopée (1773-1783) et ile en epercoivent moins encore les conséquences sur leur propre destin. En signant, en effet. un traité d'aillance evec les « insurgents », Louis XVI et Vergennes soutenaient des rebelles su rol d'Angletarre, dont les colons des treize Etats américains dépendaient légitimement ; einsi était ébranié le vieil ordre suropéen, et il est aignificatif qu'un grand nombre d'officiers qui evaient combattu outre Atlantique se soient précipités dans le Révolution à ses débuts. Les points de vue divergent sensiblement sur l'importance de l'elde apportée par notre pays dans la guerre d'indépendance selon qu'on est Américain, Anglais ou Français. Ce livre de direonstance (publié cous les auspices du Comité frençale du bicentenaire de l'indépendance des Etats-Units) ambitionne d'en donner la synthèse. Trop schématique Icl, el le trop disert, il est en porte à faux sur deux poblice : celui des historiene, euxqueis il n'apportera guère de

lumières, et celul qui voudrait « epprendre » et mérite qu'on lui parle avec plus d'entrain.

#### RELIGION

\* Pierre Bockel : Le temps de naitre.

Grasset, 198, pages, 26 F.
Après l'Enfant du rire, voici le Temps de nature. Livre très personnel, en ce sens qu'il est tissé de confidences et émaillé de réflexions inettendues el courageuses. L'auteur n'est pas toujours tendre pour son Eglise, qu'il aime pourtant passionnément. Est-il besoin de le dire ? Pierre Bockel n'e rien du prêtre cascadeur ou politisé. Mais eu dels d'un certain classicisme, l'archiprêtre de le cathédraie de Strasbourg a ses audaces. Le fait qu'il taquine le poésie (« Je sens passer en moi le soutfle rieur de l'amour ») rend plus attachant encore cet essal léger, écrit d'un trait, où. Dieu merci I l'euteur ne fait pas que parier de lui.

Profondément ettaché à son ministère, c'est surtout un prêtre qui raconte ses réussites et ses échecs. Son esprit critique est evivé par l'ardeur de ses convictions. Il se refuse à être « le sorcier redouté d'une religion de le tristesse, de le souttrance, du sacritice et de la mort - et reconnaît tout de go que - l'intelligence n'est point à l'heure actuelle ce qu'il y e de mieux partagé dans l'Eglise ».

Plerre Bockel est visiblement bien dans sa peeu. Il vil de ses contacts amicaux y compris dans le monde de l'incrovance dont il a consclence de beaucoup recevoir. - H. F.

Ces notes out été rédigées par Nicole Bernheim, Roger-Pol Droit, Thomas Fe-renexi, Henri Fesquet, Ginette Guitard-Auviste, Daniel Jupque, Michel Thevor.

#### SOCIÉTÉ.

\* Solange Petit : les Américains de Paris. Préface de Jean Stoetzel. Mouton, « Conseil inter-national des sciences sociales », 152 pages, 38 P.

ils sont huit ou dix mille à vivre à Paris formant une minorité mal connue, que Solange Petili étudie dans le détail. Usani du questionnaire el de la statistique, maie eussi de l'observation directs, c'esi un portrail à fa fois vil et s traces &

AUTOMORIL

Les nouw

Burga Bernella

Control of the Contro

----

'mar-1

مة المرات

**我看到一个** 

précie qu'elle nous livre. D'un « Américain à Parie », on saura la banque préférée, le «shopping» favori, les habitudes elimentaires, les amis, les journaux habituets. On epprendre comment ses enfants voient l'evenir, l'image qu'ils ont des Français, et les Français d'eux. — R.-P. D.

#### Claude Muret : Mao-cosmique.

Ed. L'ige d'homme, Lausanne, 158 pages, 18 F.

Il y a quelques mois, Roland Barthes fut invité à passer une soirée chez des garcons et des filles qui vivent en commune dans les environs de Lausanne. Il resta tout la temps silencieux, sans étre d'ailleurs aucuneme solficité par ses hôtes, dont le plupart ne conneissaignt pas ses écrits. Mala, à quelou un qui l'interrogea à le fin de le eoirée, il répondit : Jamais le n'ei eu eussi fort le sentiment d'un lleu aussi morai. -

Cleude Muret nous propose une chronique de le vie quotidienne de cette commune. emzillée de réflexions sur les relations politiques et libidinsles entre ses membres, relations exas pérées par le culcide de l'un d'entre eux ; cala dane un etyle nerveux, inventif, directement inspiré des discussions du groupe. On y apprend comment de jeunes marginaux suiss vivent le contradiction entre le catvinisme et le revendication libertaire, entre le gauchisme et le « suissitude ». — M. T.

\* Bernard Vergnes, Pierre Kling, Marie-Christine Guéant : Du terrain! pour l'aventure...

Maspero, coll. « Malgré tout », 232 pages, 35 F. Depuis vingt ans en Angleterre ou au Danemark, depuis trole ans en France, sont epparus ces - terrains pour l'aventure - où, dans un espace délimité, les enfants et les adolescents délinquants ou non, sont libres de leurs gestes, de jeurs jeux. Libres eussi d'aménager le terrain à leur quise, et d'y construire, evec le bois et les outils à leur disposition, ce qu'lle veulent, Cela semble simple et « innocent »...

Çe ne l'est pas. Les récits de ce livre, où des éduceteurs enetysent leur pratique quoti-dienne, disent le véritable enjeu de ces terrains. Il est politique. Face à l'espace quadrillé, commercialise, euloritaire, de l'urbanisme et du profit, les équipes d'éducateurs veulent faisser eux enfants leur autonomie et leur liberté. S'inspirant d'Henri Lefebyre, de Wilhelm Reich, d'A.S. Neil, ils menent une lutte anti-autoritaire pour sortir du « ghetto pédegogique ». Et leurs voix soni joyeuses. Il faut les

#### **FEUILLETON**

# le beau Solignac

Paris, Automne 1809, Cependant que le bean colonel de hussards Henri de Solignac reste sout la menace d'une balle qu'il recut près du cœur, et qu'on ne peut délogar, son agresseur, le perfide marquis d'Olona, s'apprête à séduire Louise de Farges, dont Soli-gnac — mais le sait-il ? est en train de tomber amou-

#### L'AMI DES PRINCES

E marquis Agostino d'Olona, pendant ce temps, s'inquié-tait peu des désespoirs d'Andréins ou des souffrances de Solignac. Il ne songeait qu'à cette union avec Louise de Farges, union impossible en principe, mais le marquis avait principe, mais le marquis avait dans I'e sprit assez de ressources pour protiver que si le 
mot impossible n'est pas français, 
il n'est pas non plus italien.

Son premier soin avait été de 
s'informer de la vie intime des 
habitants de l'hôtel de Farges. 
Sous le prétexte de prendre, sans 
se nommer, et au nem de quelques officiers, des nouvelles du 
colonel de Solignac, il s'était 
enquis auprès des gens de l'hôtel 
de l'humeur particulière de la 
contesse et du vieur marquis. 
Agostino n'ignorait pas que la Agostino n'ignorait pas que la faveur marquée avec laquelle la comtesse. Louise avait accueilli Solignac pouvait prendre un autre nom que la seule compassion, et il croyait, avec raison, d'une tactique habile de ne pas se déclarer tout d'abord. De ce côté, en voulant brusquer la démarche, l'échec était certain. it, se dit Ciarepi, on tour-

nera la position! nera la position!

Ce qu'il appelsit « tourner la position », c'était essayer d'arriver jusqu'à Louise de Farges en commancant per séduire le vieux marquis de Navailles.

Agostino savait tout ce que le caractère du septuagénaire avait de hizarre, et quel entêtement se logeait dans cette tête encore noudrés à blanc selon l'ancienne.

poudrée à blanc selon l'ancienne mode. Il s'était fait expliquer les façons d'être, de raisonner et d'agir du grand-père. Il n'ignorait pas que l'orgueil nobiliaire, l'amour absolu du passé, le dévouement profond — quoique un peu platonique — aux princes légitimes étalent les vertus ou les péchés mignons de l'aleul.

— C'est par leurs vices qu'on séduit aussi les hommes, se dit-il Le vieux marquis dievalt jus-qu'au fétichisme l'amour qu'il avait de ses mattres. Cependant, avait de ses maîtres. Cependant, comme il simait également la France et Paris en particulier, il avait tout fait, quelques années auparavant, pour obtenir qu'on rayat son nom de la liste des émigrés. Il était de ceux qui poussent l'affection jusqu'à l'entétement, mais non jusqu'au martyre.

C'était bien par la que Ciampi comptait le prendre.

Se faire présenter à M. de Na-vailles ne fut pas chose difficle. Le marquis d'Olona était de bonne noblesse, et la cour de Versailles estimait jadis la cour de Naples — se parente, disait M. de Navailles.

M de Navailles fut cependant assex étamns et fort mécontent lorsqu'il apprit que le marquis d'Olona figurait dans les raugs de l'armée impériale.

Ce fut Clampi lui-même qui le dit tout net:; mais cette sorte de franchise était, précisément la mise en pratique du plan de cam-pagne combiné. - Voulez-vous me promettre, monsieur le marquis, dit Agos-tino, que vous ne révélerez à personne le secret que je vais

vous confier? Il avait pris soudain un air grave profondément étudié. — Un secret ? — L'explication de mon rôle politique en France et de ma pré-

sence à l'armée l — Je serai heureux marquis, dit M. de Navailles, d'apprendre que ce n'est point par conviction pure que vous servez l'usurpateur. - C'est par simple dévouement cause des princes légitimes.

Le vieux marquis regarda Agos-tino d'un air stupéfait. — Les princes légitimes? bal-butia-t-il.

- J'ai beau être Napolitain, dit Ciampi, j'aime la France et je souhaite de la voir grande et neureuse. C'est pour l'in prouver mon attachement que j'ai pris le mot d'ordre des princes et que, sur l'autorisation même de S.M. Louis XVIII, j'ai revêtu l'uniforme que l'empereur donne à ses soldats | — Ainsi, dit M. de Navailles, votre grade dans l'armée de Buonaparte?...

— Un moyen pour agir en fa-veur des rois légitimes, d'un sou-verain que je veux ramener en L'œil de M. de Navailles étince-

— Je sers l'usurpateur malgré
moi, malgré mon amour pour la
royauté; mais, dit Agostino, il
le faut pour atteindre le but i
— Alors, vous conspirez?
— Certes,!

— Certes.!

— Un complet! fit le vieillard.

Je préférerais l'attaque hardie.

la bataille audacteure; bah!

après tout, qu'importe! toutes les armes sont bonnes pour renverser l'ogre jacobin! Georges Cadoudal conspinsit aussi. Mais, vertuchoux! ne finissez pas comme lui! surtout, marquis!

— Nover cristia.

Agostino Ciampi a vait done réussi; le marquis Hector de Na-vailles était désormais à la dévo-

- N'ayez crainte 1

tion de l'aventurier. tion de l'aventurier.

Le vieux marquis témoigna à partir de ce jour une affection véritable à celui qu'il regardait comme l'agent direct de Louis XVIII et comme le libérateur futur de la France. Et Agostino, asses fin politique pour ne point brusquer les choses, laissait grandir la configue de M. de M. dir la confiance de M. de Na-vailles avant de faire même une allusion à la comiesse de Farges. Cependant, comme Henri de Solignac était maintenant hors de danger, l'heure approchait où Ciampi devait naturellement tenter l'aventure. Mais, fidèle au principe de la Kabbale qui, pour

les partisans du succès, en amour et en politique, est la regle su-prème: «Nec tre, fac ventre» — Ne pas aller, laisser ventr — il voulait que ce fût M. de Navailles lui-même qui conçût, ou crût concevoir, le projet d'union entre le marquis d'Olona et la comtesse Louise.

Louise.

Agostino ne put e'empêcher de se féliciter de son propre machiavelisme lorsque M. de Navailles lui-même laissa entrevoir, dans une conversation intime, qu'il ne verrait pas avec mécontentement un aussi fidèle serviteur des rois légitimes entrer dans se famille.

tell' des rois legisimes enter dans su famille. Mais quoi ! le désir du vieux marquis n'était pas suffisant ; il fallait encore la volomé et l'agrément de la comtesse Agostino comptait sur lui-même pour triompher de la résistance de cette dernière. Quels moyens emploierait-il? Il l'ignorait. Séduction, tactique, stratégie amoureuse, un piège peut-être, on verrait.

La comtesse fut fort étonnée lorsqu'un matin le marquis de Navailles, qui la priait la plupart du temps de passer chez lui, se fit annoncer par Catherine Magnac, Le marquis dans les appartements de Louise! C'était un favoragent

événement. Mme de Farges achevait à peine de se faire coiffer. — Ma chère enfant, dit le

marquis, je vous demande par-don de venir vous troubler, mais mainte idée est venue, cette nuit, me trotter par la cervelle, et je me suis décide à vous entretenir d'un sujet, grave. Il appuya sur le mot. - Grave? dit en riant la pe-tite courtesse. En vérité, monsieur

le marquis? Brr I Vous me fai-tes trembler. D'autant plus que ce sujet solennel, j'al l'idée vague que je le devine l — Alors vous m'épargnerez la peine de vous apprendre.

— Que vous m'avez trouvé
quelque mari?

— Oul-da? Eh bien, justement. C'est un époux que je viens vous

— Là, monsieur le marquis, malgre toute la confiance que m'inspirarait un choix fait par vous, et malgré le respect que je vous dois, permettez-mol de vons arrêter des les premiers mots. Votre mari fût-il le phénix des

NUMERO 22 .

DE JULES CLARETTE de l'Académia

votre mari fut-il le phénix des époux que je le refuserals.

— Pourquo!?

— Je ne veux pas me marier.

— Ainsi, votre prétention est de devenir une veuve inconsola-ble, presque une vielle fille? de-manda le marquis.

— Cettes. — Mais 'iei le tempe

manda le marquis.

— Certes. — Mais j'ai le temps, ajouta Louise hien vite.

— Toute femme qui n'est point mère est aussi inutile qu'un oisseu qui passe, dit M. de Navailles. Vous haïssez donc les enfants?

La petité comtesse regarda le vieillard et dit, pendant que ses joues devenaient légèrement ro-

— Je les adore!

Et elle entendait, en quelque sorte, comme une lointaine musique, la musique charmante du rire perlé des petits êtres. rire perié des petits êtres.

— Allons, fit le marquis, vous n'êtes pas faite pour laisser parcheminer vos joues, rider votre front et donner à ronger votre beauté aux années! Je vous ai trouvé un mari, je vous le présenteral, comme je vous le dis, et vous êtes la moins sage des femmes, qui sont toutes folles pour la plupart, si vous ne hui pour la plupart, si vous ne hu permettez point de vous faire sa

Ce serait Amadis que je ne l'accepterais pas I — Il est noble, nécessairement\_

— Tant mleux pour lui! Jenne, courageux, superbe...

Ce sont de rares qualités !

Il porte le titre de marquis !

Je ne demande pas à le

partager | - C'est l'ami intime, le confident de Sa Majesté Louis XVIII. - Il doit m'avoir en pietre estime, puisque je vais aux Tuile-Lui ? Il yous aime, cela ferait

tout oublier — Ah I II m'aime ? En vérité. je le connais donc l Il vous a été présenté!

Dites-moi son nom vite, pour que le sache qui je refuse?
 C'est le marquis Agostino d'Olorest.

Louise. à ce nom, devint très pâle. Elle revit, par la pensée, Andréina, et elle demeura un moment sans répondre.

d'Olona!

Puis, fermement, d'un ton net:

— Alors, lui moins que per-— Pourquoi ? demanda le mar-quia

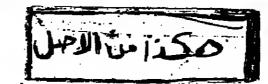
- Pour rien ! — Ah i pardon, comtesse, fit le vieillard avec une certaine auto-rité, j'ai le droit de savoir ce que 

M. de Navailles hocha la tête. — Oui, oui, j'entends... mais ce sont là choses plus graves que notre entretien... Mile d'Olona fait, à Paris, ce que le marquis y fait lui-même. Elle prépare le Iait ini-meme. Elle prepare le retour de... Non, je vous apprendrai cela plus tard. Qu'il vous suffise de savoir que ce mariage me plaît, qu'il est sage, qu'il est excellent, et rappelez-vous que M. de Navailles, votre père, vous a fait, à son lit de mort, jurer de m'obéir, à moi, l'aïeul, en tout et pour tout i pour tout i Je m'en souviens, dit Louise

de Farges devenue sérieuse, mais mon père ne pouvait vons don-ner le droit de disposer de ma

Je ne dispose pas de votre existence, je vous conseille sim-plement de lui donner un but! Au reste, brisons là. Je vous ai montre quel était mon espoir. Permettes-moi de croire, mon enfant, que vous ne me causeres pas la très vive douleur de le voir s'évanouir. Si cela était d'ailleurs. Souvenez - vous, souvenez - vous bien, comtesse, que ma ferme dé-cision vous imposerait l'obéis-sance. Donc, réfléchissez Bon-

Copyright le Monde.



#### SOCIÉTÉ

\* Schange Petit : les Américains de P.

RS LES LIVE

Printer & Jem Stottrel. Menton a Conse to Party See sciences sociales a. 152 Party b the sount-truit on dix mile a view of the state of the st formant-me minorité mai connue a vivre a la formant-une minorité mai connue, que su pente étudia dans le détail. Usant du les mais avais de la statistique, mais avais de le la formation de l vation directs, c'est un porman à la forte

Dun - Americain à Pars a. en saura la Dun - Australia - Is - Shopping - 12:01, lg. tudes elimentaires, les amis, les iounes tudes elimentaires comment des enlant des enlants Pavanir, l'image qu'ils ont des français d'aux. — R. P. D

Claude Muret : Man-cosmique Ed. L'age C'hamme, Lansanne. 135 pages, R.

# 4 - a qualques mois mois mois mois invité à passer une source once ce le emilione de Lausanne. Il resta four k allencient, sans être d'alleurs acceptant pas ses écris. Mais a companyation par ses hôtes, dont la plus companyation pas ses écris. Mais a companyation pas ses écris. Mais a companyation pas la fin de la sorree il expensión de la companyation de la companyati Jamele je n'ai eu eussi for le same ien muni morai. -

Clande Muret nous prograse une 2 de la vie quot dienne de care de Mie de réliexions sur les rélations : Tibidicales entre ses memores, res. les par le suicide de un d'entre a imp we tiple nemeus, Tenne of many des discussions of the property of the prop design to contract con entry to Co. to remarkable the same to be

Bernerd Vergnes, Pierre Mine I Oscistino Guéant : Du totte in

> Comme cell . Maigre : .... Depute wings ans en entere training mark, deputs trees a Capaca delimité, les et att. et la condelinguists on con. 8 1607 (Mide. et 2 ) 15 "" fee entite & leur a some Cula sectora a mora e Co on Yest par digarat, claiment to service and At wat policinus France commercial se. 4 profit, les agrepes man contacté four 22 WARE BUT THE TOWN poer serby ou - C

work work joyalites

RPD.





— A. :

----

ATHLÉTISME Le bond du Yougoslave Stekic à 8,45 mètres

#### Sur les traces de Bob Beamon

Le 18 octobre 1968, dès le pre-mier essai de la finale olympique des Jeux de Mexico, l'Américain Bob Beamon franchissait 8,90 mè-tres en longueur.

res en longueur.

Pour expliquer ce saut qui dépassait l'entendement, on a tout fait intervenir : la chance, l'altitude, la chaleur, la latitude et la vitesse du vent, qui, dit-on, était supérieure à la limite (2 mètres par seconde) permise par les sabelements.

règlements.

Né le 7 mars 1951, le Yongo-slave Nenad Stekic avait dix-sept ans et était, à l'époque, champion juniors de son pays au saut en hauteur (1.95 mètre). C'est dire combien la performance de Bea-mon put le laisser indifférent. Changeant la direction de ses auts l'année suivante, il a suivi une progression régulière et vient de franchir 8,45 mètres (le Monde

du 29 juillet) en bénéficiant de l'alde d'un vent soufflant à la vitesse de 1,90 mètre par seconde. Cette fois-ci encore, on a prétendu que le vent était bien plus fort. Il n'en demeure pas moins que. meme si la stature de Stekie n'est guère impressionnante (1 m 79 et 63 kilos), ses qualités

athiétiques son évidentes Dans toute l'histoire de l'athlétisme, seuls Beamon et le cham-pion olymplque de Munich Randy Williams (8 m 46 en 1973 avec un vent trop (avorable) ont sauté plus loin que Stekic. Si l'on en croit son entraineur, il ne s'en tiendra pas là : « Qu'on lui donne la possibilité de séjourner trois mois à Mexico, et Stekle sera en mesure de battre le record du monde et de jranchir 9 mêtres. »

#### **Essais prometteurs** pour la Shadow à moteur Matra

AUTOMOBILISME

Les premiers essais de la Sha-dow à moteur Matra, effectués à Silverstone, en Grande-Bretagne, ont donne de bons résultats. Avec la nouvelle voiture (DN-7) construite pour recevoir le moteur Matra, Jean-Pierre Jarier a tourné aussi vite pour ses deux premiers tours de route que son coéqui-pler, Tom Pryce, qui condusiait la Shadow à moteur Ford Cosworth, et aussi vite qu'Emerson Fitti-paldi sur McLaren Ford.

pos des déhuts en compétition de la nouvelle voiture, qui devraient avoir lieu soit le dimanche 3 août. pour le Grand Prix d'Allemagne, soit quinze jours plus tard pour le Grand Prix d'Autriche, Cette décision dépend, d'une part, de l'avancement de la mise an point de la Shadow Matra.— le délait est court — et d'autre part de est court — et, d'autre part, de la conclusion des eccords finan-ciers entre Shadow et Matra.

Matra, qui a essayé de sauve-garder l'existence de départements de compétition, entend tout faire pour rentabiliser son nouvel état pour rentabiliser son nouvel état de fournisseur de moteurs. A cet égard, il semble qu'un différend demeure avec Shadow. Si les deux parties tombent d'accord — la décision pourraît intervenir ce 31 juillet, — Shadow sera le pre-mier constructeur à utiliser les moteurs Matra. Guy Ligier rece-vra les siens dans les prochains mois pour sa nouvelle formule 1, et il n'est pas exclu que d'autres constructeurs soient intéressés par l'achat de moteurs français, du l'achat de moteurs français, du l'achat de moteurs français, du moins si les premiers résultas de Jean-Pierre Jarier sont positifs.

Le moteur que Matra met à la disposition des constructeurs est le plus puissant des moteurs de formule 1 actuels. Il développe plus de 500 chevaux contre 495 au moteur Ferrari et 485 au Ford FRANÇOIS JANIN,

olcO A

#### 3 MINUTES 32 SECONDES 4 SUR 1.500 METRES PAR LE NÉO-ZÉLANDAIS WALKER

Le Néo-Zélandals John Walker a approché de 2/10 de seconde le record du monde du 1 500 m détenu par le Tanzanien Filbert Bayl, en réussissant 3 min. 33 sec. 4/10 au cours de la réunion orga-nisée à Osio mercredi 30 juillet. A Baint-Maur, Robert Lamitié n amélioré de 7 cm son record de France du triple saut avec un bond de 16,73 m.

#### CORRESPONDANCE

Une lettre de Mme Alain Bouchet

Mme Alain Rouchet dont le mari, le lieujenant-colonel Bou-chet, ancien écuyer en chej du Cadre noir, a été victime, le 15 juillet dernier, d'un accident mortel de la circulation, nous a adresse la lettre suivante :

La nouvelle de la mort de mon mari o été diffusée à la radio des 17 heures le mardi 15 juillet, alors que l'accident s'était pro-duit à 15 h. 30. Plusieurs membres duit à 15 h. 30. Plusieurs membres de ma famille, et en particulier mon fils ainé, l'ont appris de cette façon inhumaine, alors qu'on n'avait pas matériellement eu le temps de les joindre. Mon fils ainé, éléve officier à Coëtquidan, était dans le train qui le ramenait de Paris où il venait de défiler le 14 juillet, et n'a pu avoir confirmation et détails dn drame qu'au terme de son voyage, plusieurs heures après.

Je suis profondément choquée

Je suis profondément choquée par ce manque absoln d'humanité et cette inqualifiable désinvolture et cette inqualifianje desinvolture à l'égard d'une famille durement éprouvée. Le fait que mon mari fut un homme connu par ses fonctions officielles n'excuse rien. Je désire que ma protestation solt rendue publique pour essayer d'éviter à d'autres un choc aussi

jour, il revient é l'essentiel : l'en-

semble de jupes ou pantalons.

blouses ou casaques é col Cleudine,

### MODE

#### Les nouvelles collections

#### NOIR, GRIS BANQUIER ET CHINOISERIES...

s'était mise d'evence eu diepason des demiérea déclerations du chef de l'Etat. Saint-Laurent et Givenchy. vedettes de la loumée, ont dépouillé leurs créetions jusqu'à l'extrême mele cane iristesse... avec un espoir de renouveau.

Dans une saison où les créaleurs tentent de ressusciler le tailleur etrict, Gérard Pipart, chez NINA RICCI, réussit é allier cette coupe à celle des Jupes en mouvement, grâce é des effets de blels. Et c'est une gegeure I En effet, noue sommee tellement é l'alse dans noe ensemblea de tricot de toutes formes que la contrainte d'une veste siructurée paraît difficilement admissible, surtout avec une lupe droite, dont le talent de caricaturiste de Claire Bretécher nous a fait récemment découvrir lous les aléas. Pas de problèmes chez Ricci : le plombant est merveilleux... et on peut e'es-

Pipart interprèle ses tuniques en chinolseries - traditionnellee, sous des mouvements traités en réversible noir et rouge, violet el vert. De beaux imprimés de sole é dessins

feutre de Jacques Le Brigant.

Dormenil dans un ton plus soutenu.

Beaucoup de noir cette lois, comme de cachemire sont utilisés pour le en imprimés, evec beaucoup de gris paysanne... en robe de mariée. GUY LAROCHE e deux modéles

favoris, Mireille Darc et Alein Delon. A le première, il destine des combineisons fuseaux en jersey velours, eccompagnées de vestes et de par-kas en popeline doublée de mohair ou en cuir d'autruche en lons doux ou foncés, des ensembles de ville el des tallieura de veloura noir poriés evec des casaques rouge vermillon ou bleu de France, at nettirellement des lourreaux noirs de crépe et de dentelle, omés d'une rose eu craux

des rains. Son style e'affine et se diversifie dane ses modéles pour hommes auxquele il offre des tenues de ville, des blazers blancs eur des pantalons grie pour croieiàres d'hiver, des pantalons de sport ratroussés eur des boots ou, enfin, une idée de vétament du soir qui devrait taire son chemin : biazer et eravate (ou papillon) en moire de soie, eur un nantaion et un gilet en velours grie ou bleu moyen. YVES SAINT-LAURENT épure son style sana complaisance, nous eppor-

tant une leçor de s'habiller é la foie

(Croquis de MARCQ.)

RICCI : tailleur en blais de flanelle peignée vert et beige de Fournier,

LAROCHE : Riazer du soir en moire de soie de Taroni gris perle

on blen ardoise sur un gilet et un pantaion en releurs de coton de

cravaté beige de Marescot et une petite cloche de

e'arrétani su bas des hanches, sous un manleau au mollet, bien épaulé tombant droit ou taillé en pans de Les telleurs é blazer restent souples, evec des jupes portefeuille droites d'une eubtile elmplicité. Il reprand les mames thêmes pour l'eprès-midi et le soir, avec dea kilomètres de velours, parfole en pelisses ou en imperméables gamis de fourrures plus ou moins précieuses selor l'heure, d'un aspect très hivernal Des robes de soie Imprimée é des-

> sont fendues eur les côtés. Des moussaline de sole noire, brun foncé ou gris brume sont travalliées en euperpoeitions de mouchoirs ouriées de salin, comme le nœud qui les rabent à l'épeule. Quelque modéles en panne de velours drapé eoni suspendus à partir de mouve ments froncés rattrapés au buste tandle que les fourreaux de velour noir sont éciatents de simplicité.

sine de lainege e'enroulent autou

du corpe avec des manches-enton

noira pour affiner le taille ; de nom-

breuses tuniques un rien chinoises

John Tullis et Gellof Glerig ont maintenu, chez MOLYNEUX, la tradition de sobriété élégante pour le jour st de légèraté mouvante pour le solr. La taille est fluide, parfols soulignée par des découpes en biaia, dans des tissus doulllets, avec des mousselines de sole souvent brodées pour la nuit

JEAN HERCEY suit le femme de l'aube au erépuscule comme e'il voulait la protéger à la fole des agressivités du temps qui passe et des rigueurs du climet. Manteaux cheuds sur des robee da même ton, male de tisseges opposés. Et, à la nult, la robe fétiche accompagnée cette année de cent hult plèces d'un puzzle en chevrons dégradés et d'une ampieur Médicis.

LOLA PRUSAC entend donner de la temme une allhouette équilibrée entre l'harmonie et les données de notre temps. Fidèle aux - pièces détachées » pour le lour, elle les emploie é composer des ensembles pratiques, variés, • distrayants ». meriani les tissus. A noter pour le soir » Théodora », en jersey de soie emaranta incrustée d'un galon brodé et clouté aux manches-écherpe amovibles

NATHALIE MONT-SERVAN.

#### Naissances

 Michèle Douérin a le plaisir de faire part de la naissance de Matthieu. Matthleu.

55, boulevard de Charonne,
75011 Paris.

— Flerre Kramer et Agnès, née Rigaud, ont le joie de faire part de la naissance de Flerence, le 27 juillet 1975. 22, rue Tronebet, 69006 Lyan.

#### Fiançailles

 On neus prie d'annencer les fiançailles de Mile Gilberte Pinçon, fille de M. et Mme Gilbert Pinçon, M. Didier Lombard, fils du colonel et Mme Roger Lom-4. avenue Emile-Pouvilloo, 75007 Paris. 27. chemin do Belvédère, 30000 Nimes.

- M. Pierre Arbez,
M. et Mme Jean-Pierre Arbez et
surs enfants,
M. et Mme Jean-Claude Arbez et
sur fils, M. et Mme Jean-Cis.
M. et Mme Jean-Cis.
keir fils.
Mme Nicolle Arbez,
Miles Prançoise et Marie-Cécile
Prançois et Jean-Paul

Arbes,
M.M. Jean-François et Jean-Paul
Arbes,
Mine venvs Edouard Noël,
ent la douleur de faire part du Mme Pierre ARBEZ,

née Yvone Noël, rappelée à Dieu dans sa einquante-nenvième année, munie des sacre-ments de l'Eglise. La cérémonie religieuse a su lieu le jeudi 31 juillet, en l'église Notre-Dame-de-la-Salette, 38, rue de Cronstadt, Paris (11°), où l'on s'est

Le présent avis tient lieu de faire-part. M, et Mme René Batigne,
Ainsi que lours enfants et petitaenfants,
ent la tristesse de faire part du
décès, dans la nuit du 11 juillet
1975, de

M. Clair RAMICARE.

M. Clair BATIGNE, à York pa. U.S.A. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Valence - Saint-Lager-Bressac, M. et Mms Jacqoes Benoît et leurs filles Véronique et Christine, ont la deuleur de faire part du de Mms Albert BENOFT,

mms Albert BEROFIT,
née Marie Lacroir,
survenu la 25 juillet 1975, munie
des sacrements de l'Eglise,
Le service religieur et l'inhumation ont eu llen dans l'intimité, à
Saint-Lager-Bressac (Ardèche).
Cet avis tient lieu de faire-part,
« Domaine du Roussay »,
47, rue Lulu.

47, rue Lulli, 91580 Etrechy. — On nous prie d'annoncer la décès de M. Raoui CATUSSE,

M. Raoni CATUSSE, prétet honoraire, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu le 29 juillet 1975.

Les obséques auront lleu la vendradi les août, à 16 heures, en l'église Saint-Jacques-du-Haot-Pas, Paris (5°), suivies de l'inhumation dons le caveur de famille en circa-

ingénieur, son cousin. 113, Elysées II, 78170 La Celle-Saint-Clond.

IM. Raoul Catusse était né le 107 jan-IM. Raoul Catusse était né le 10º Jancur 1881. Docteur en droit, avocal à le
cour de Paris, il était entré, en 1909,
dans le corps préfectoral el evait occupé
divers postes de sous-prétet.
Mobilisé, fi avait, après la guerre, rejoint sou corps et, à partir de 1928, fi
evait été successivement prétet de le
Haute-Marne, du Cher, de la Meuse, de
le Marne et de la Loire-Atlentique. En
septembre 1940, elors qu'il était préfet
de le Vendée, fi avait été admis à le
retraite et nommé, l'année sulvante,
préfet honoraire.]

Lavai - Entrainmes - Jublains.
Mgr l'évêque de Laval,
MM. les vicaires généraux,
MM. les chanoines titulaires de la
Cethédrale,
Les prêtres de son cours,
La communauté de Saint-Josephdes-Champs,
Et la famille,
font part du décès de

font part du décès de M. l'abbé Bernard HOUDAYER, chancine titulaire de la cathédrale

de Laval, eumônier de Saint-Joseph-des-Champs, ancien aumonier général de l'armée de l'air,

de l'armee de l'air, chevalier de la Légion d'homneur, rappelé à Dieu le 23 juillet 1975, à Saint-Joseph-des-Champs, à l'âge de scirante et onza ans, dans la quarante-cinquième année de son

sacerdoce.

La messe de sépulture sera concé-lébrée à la cathédrale, le vendredi 1° août, à 10 h. 30.

Cet avis tieut lleu de faire-part-Saint-Joseph-des-Champs, 53250 Entrammes.

— Mile Mary-Thérèse Manon, M. et Mme Raymond Landrau, Et tous les membres de la famille, ent la douleur de faire part du

décès de
Mime Renée-Denise MENON,
née Miebel,
survenu subitement le 20 juillet 1975,
à Torteroo (Cher), dans sa quairevintg-cinquième année.
89, rue Jean-Jaurès,
92800 Puteaux.

— On nous pris d'annoneer la fort de Mile Jacqueline MERLE, uvenue à Sanary-sur-Mer le 27 juil-t 1975, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

De la part des familles

Merle.

Vernier, Bianquis, Et alliès. « La Mouette », 122, ebaussée dn Rosairc, 83110 Sanary-sur-Mer.

- Mile Denise Poinzs
fait part du décès de son père
M. Arthur POINAS,
amputé de la guerre 1914-1918,
efficier de la Légion d'honneur.
L'inhumation a eu lieu à Annouay
(Ardèche), le 28 juillet 1975.

— Le conseil d'administration d'Elf Augérie et l'ensemble du gronpe Elf Augtains, ont la tristesse de faire part du de la tristesse de faire part du

ont la trisessa de laire part du décès de M. Michel TENAULE, commandeur de la Légion d'hanneur, président d'Elf Algérie, survenu le 28 juillet.
Les obsèques ent au Usu dans la plus striete intimité.
Un service religiour sera célébré ultérieurement à Parts.

Le conseil d'administration et Le conseil d'administration et personnel de la Société africalue raffinage t le vif regret d'annoncer le décès

ont is vil regret d'annoncer le deces de leur président M. Michel TENAILLE, commandeur de la Légion d'heuneur, survenn le 28 juillet. Les obsèques ont eu lien dans la plus stricte intimité. Un service religieux sera célébre ultérieurement à Paris.

- Mme Gilles Vitrac. Ses enfants Anavas et Ja M. et Mme André Vitrac, M. et Mme M. Echinard. et James.

M. et Mme M. Echinard.
Et tous leurs enfants,
ent le très grande douleur de faire
part du décès de
Gilles VITRAC,
survenu le 22 juillet an domicile de
ses parents, 5, avenue Pozzo-diBorgo, 92 Saint-Cloud.
La cérémonie religieuse a été célébrée dens la plus stricte intimité,
en l'égise de Vielle - Saint - Cirons
(Landee).

- La société académique « Arte-Sciences-Lettres », fait part du décès de son secrétaire général bonoraire, M. Maurice VUILLAUME, chevalier de la Légion d'honneur, médaille d'or de la société académique « Arts-Sciences-Lettres ». Les nbsèques auront lieu le jendi 31 juillet. à 14 beures, en l'église Saint-Jean-Baptista-de-la-Saile, 9, r. dn Docteur-Roux, 75015 Paris.

- On nous prie d'ennencer le décès de M. Charles ZEHNDER, surveno le 30 juliet, à l'âge de soixante-seise ans.
Les obsèques euront lieu le vendredi 1e7 sofit, à 8 h. 30, en l'église De le part de M. Pierre Pournier, ngénieur, son cousin.

113, Elysées II,
78170 La Celle-Saint-Ciond.

diredi 1s' soût, à 8 h. 30, en l'églis Sainte-Claire, 179, bonlevard Serru-rier, 75019 Paris (porte de Pantin)
Cet avis tient lieu de faire-part

Bitter Lemon

Anniversaires

 La familie et les amis de
 M. Gaby ARCHENBAUD,
 né la 6 février 1942.

présentent toutes leurs marques de sympathie et d'affection à ses pa-M. Gaby Archenband, diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité, périt tragiquement le 1° août 1965 à l'aiguille de l'M au cours d'une

### Remerciements

— Casablanca.

M. Raoui Jue,
M. et Mme Pierre Delengle et leurs
enfants Bernard et Anne-Marie,
très touchée par les nombreuses
marques de sympathle qui leur ont
été témoignées lors du décès de
Mme Raoui JUE,
née Jeanne Rousse,
survenu le 17 juillet, à Casablanca,
et dans l'impossibilité de répondre
à tous leurs amis qui se sont
assoclée à leur deuil, par leor présence, leurs fleura et leurs mesages,
les prient de trouver lei l'expression
de leur profonde gratitude.

Nos sbonnés, bénéficiant d'une réaction sur les insertions du « Cernet da Monde », sont priés de joindre à lant auroi de texte aus des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION.

SERVICE DES DOMAINES Prochainement APPEL D'OFFRES

CONCESSION

#### l'ÉTABLISSEMENT THERMAL

#### **BOURBONNE-LES-BAINS**

Propriété de l'Etat

Durée : 7 ans à compter du le janvier 1976

Visite : S'adr. à l'Etablissement Thermal, tous les jours sauf dimanche, de 14 h. à 18 h. (tél. 90-07-20)

RENSEIGNEMENTS ET CAHIER OES CHARGES :

Un exemplaire du cahier des charges pourra être adressé sur demande:

Préfecture de la Hante-Marne (Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale), Cité Administrative Départementale, 52000 CHAUMONT (tél. 03-30-30);

Oirection des Services Piscaux (Domaines), Cité Administrative, 52000 CHAUMONT (tél. 03-13-00);

S.C.P., 17, rus Scribe, 75438 Paris Cedex 09 (tél. 742-42-80, poste 204).

— Tours.

Mme Jean Meunier,

Mme et Jacques Saint-Cricq.

Nathalis et Olivier.

remerciant très sincérement toutes
les personnes qui leur ont apporté
sympathie et réconfort dans la

cruelle épreove qu'ils viennent de

subir lors du décès et des obsèques
de M. Jean MEUNIER.

— Mme Michel Rousselet,
Les families Rousselet et Dollon,
remercient très sincèrement toutes
les personnes qui, par leur présence
et leurs messages, leur ont témoigné
leur sympathle lors du décès de
M. Michel ROUSSELET,
à Nancy, le 15 juillet 1975.

— Mme André Schuhi Et es fille le docteur Janine Schuhl. scount très émnes des marques de sympa-thie qui leur nnt été adressées à l'eccasion de leur deuit cruel. remercient tous ceux qui avec tant

- Mme Henri Wargon, son épouse, isabelle et Laurent, ess enfants, très sensibles eux marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès du professeur Henri WARGON, médecin des bightsux, prient toutes les persennes qui se sont assoclées à leur peine profonde de trouver le l'expressian de lants très slocères remerclements.

#### Communications diverses

— M. William Francis Ziwie,

- M° William Francis Ziwie, avocat an barreau de Paris, prie de bien vouloir noter le trans-fert de son cabinet : 177, rue Saint-Honoré, 75001 Paris (Palais-Royal). Tél : 260-50-96 et 260-63-78,

L'Association des combattants prisonniers de guarre de la Seine organise, les mercredis 6, 13, 20 et 27 août, une journée à la campagne et à la mer (route des Crétes de la Seine, forêt de Lyona, Dieppe). Renseignements et inscriptions : A.C.P.G. de la Seine, 14, place du Havre, 75009 Paris. Tél. : 874-53-21.

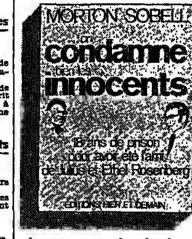
#### Visites et conférences VENDREDI 1 - AOUT

VENDREDI 1 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — Calsas nationals des monuments historiques, 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Pajet; « La manufacture des Gobelins ». — 15 h., devant l'église, Mme Legregeois ; « De Saint-Germain-l'Auxerrole à la Concorde ». — 15 h., 36, rus Saint-Bernard, Mme Thibaut ; « Sainte-Marguerite et la tombe de Louis XVII ». — 15 h., 86, rus des Francs-Bourgeois, Mme Zujevic ; « La vie à Peris eo dix-huitème siècle », Réuniom des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre ; « Visite des chefs-d'envre des collections (français et anglais).

15 h., 2, rue de Sévigné ; « Les rénovations du Marais; la place des Vosges » (A travem Paris). — 15 h. 15, 5, place des Petits-Pères ; « Place des Victoires » (Mme Barbier). — 15 h., poste, place de l'Hôtel-de-Ville ; « Salons de l'Hôtel de Ville » (Mme Ferrand). — 15 h. 30, 48, rue François-Miroo : « Hôtels de l'Ave-Maria, d'Aumont, de Sens, église Saint-Paul » (M. de La Roche). — 13 h., musée de l'Orangerie ; « Exposition Hommage à Corot » (Paris et son histoire).

L'antre SCHWEPPES.



si vous n'avez plus de place dans votre valise gue pour un seul livre emportez celui-ci... ROBERT MERLE

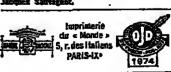
#### **PROPRIÉTAIRES** DE PISCINE

 Pour un sarvice après-vente efficace et moins onéreux; Pour des produits d'entretien et des accessoires à des prix

Pour des dépannages à tout

 Pour la respect des engage-ments des constructeurs; IL FAUT NOUS GROUPER Ms contacter: A. MÖREAU 14, nv. Théophile-Gautier 75016 Paris - Tél. 325-85-44

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : nes Fauret, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

SAINT-LAURENT : robe du soir de monsseline noire de Biznehini, conset brodé de jais et de crêpe de chine sur fond chair par Lanel, emble de base composé d'un manteau en cachemire gris de Gandini sur un deux-pièces en lainage écossais gris et bleo coordonné.

### RADIO-TÉLÉVISION

#### Le P.C.F. souhaite que la « sensibilité communiste » soit représentée dans les rédactions de l'information radio-télévisée

Une délégation du parti com-muniste, composée de M. Paul Laurent, membre du hureau poltique, secrétaire du comité politique, secrétaire du comité central, député de Paris, de M. Georges Gosnat, membre du comité central, député du Val-de-Marne, et de M. Jack Ralite, député de la Seine-Saint-Denis, a rendu compte, mercredi 30 juil-let au cours d'une conférence de presse, des entretiens qu'elle a eus, entre le 17 et le 25 juillet, avec les directions des quatre chaînes de télévision et de radio nationales et des trois chaînes de radio périphériques. radio périphériques.

Parlant au nom de cette délé-

#### UN NOUVEAU JEU DE P. BELLEMARE EN SEPTEMBRE

• Pierre Bellemare presentera un nouveau jeu, entre 12 et un no uve au jeu, entre 12 et 13 heures, sur Europe 1, à partir du 1" sep te mbre. Intitulé « 20 000 000 cash », il donnera chaque jour à une ville et à un candidat la possibilité de gagner 200 000 F, en échange de réponses exactes aux questions qui seront posées. À la mi-septembre, Pierre Bellemare reprendra d'autre part son classique : «La tête et les jambes », sur Antenne 2.

#### TRIBUNES ET DÉBATS

M. Henri Caillavet, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, répond, le ven-dredi 1º août, aux questions de Jean-Pierre El Kabbach sur France-Inter au cours du jour-nal de 13 heures.

gation. M. Paul Laurent a rap-pelé qu'elle avait principalement pour hut de poursuivre l'action engage par le parti communiste auprès des présidents des so-cités nationales, après l'allocu-tion du chef de l'Etat du 30 juin dernier, afin d'obtenir la possi-hilité de s'exprimer sur les sujets abordés par M. Giscard d'Estaing. Les réponses obtenues avalent, à l'époque, été négatives.

MM. Laurent. Gosnat et Ralite ont done posè trois questions aux dirigeants des chaînes de télè-vision et de radio.

-- La première concerne a le droit d'expression du parti à la suite des grandes interventions du chef de l'Etat et du premier ministre ». Sans contester ce droit et sans revendiquer un temps d'antenne « égal à celui que s'arroge l'actuel président », la délégation a précisé aux directeurs de chaîne que » la pratique qui consiste à reprendre quelques exiraits d'un commentaire d'un dirigeant du parti ne saurait être considérée comme satisfaisante ». Elle a rêclamé le droit, pour le parti communiste, de s'exprimer « dans un temps raisonnable » et dans des termes dont il aurait l'« entière respon---- La première concerne e le dont il aurait l'« entière respon-sabilité ».

— La deuxième question avait pour objet « la confrontation régulière entre le parti communiste et les directeurs de chaînes ». et les directeurs de chaînes », chaînes sur lesquelles « l'Etat dispose d'un monopole toial » (en ce qui concerne les quatre sociétés nationales) ou quasi total (dans le cas de Radio-Monte-Carlo et d'Europe 1). La station R.T.L. elle-même, dont le captial est en majorité étranger, ne peut, selon le parti communiste,

a échapper à la notion de service

public ».
Sur ce point, les consultations ont eu un résultat positif : maigre de « fortes rélicences » et, parfols, une « vive hostilité », la parfois, tipe e vive nostate », ta possibilité de rapports « au som-met » « a presque partout été admise et, avec certaines chaînes, la perspective de séances de tra-

- Enfin, la délégation du parti communiste s'est élevée contre une opinion, selon elle largement répandue, « qui ferait des jour-nalistes comme de l'information radio-télévisée des hommes et une profession beneficiant d'une sorte de statut d'exterritorialité ». Elle s'est étonnée que des militants communistes « se retroupent, en tant qu'hommes, producteurs et citoyens dans toutes les activités sociales et culturelles du pays, sauf en deux endroits : au gouvernement... et dans les rédactions des chaînes de radio et de nons des chaines de futible la télépision ». Elle a fait remarquer que l'une des approches possibles de l'objectivité en matière d'information était a la présence dans les é qui pes journalistiques de toutes les sensibilités politiques ».

M. Paul Laurent s'est félicité, en conclusion, que TF1 et Antenne 2 afirent à leur tour, des la rentrée, des tribunes régulières aux partis politiques.

[Confondant, involontairement sans donte, « sensibilité politique » et représentation institutionnelle, le commentateur du journal de l'A-2, mercredi solt, a affirmé que les remarques du P.C.F. déplorant l'absence de journalistes communistes dans les rédactions de la presse nodiovisuelle étalent une atteinte à la Uberté d'expression.]

J'eurels bien eimé être rell-

### SPECTACLES

### théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Fracçaise, 20 h. 30 · ie Bourgeols gentilbomme (Gernière).

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'encier ce.

#### Les antres salles

Charles-de-Rochefort, 20 h. 15.; le Troisième Témoin.
Comèdie des Champs-Elysées, 20 h. 45: Viens chez moi, j'habite chez une copine
Cour des Attractes, 20 o 30. La goi-den est souvent farineuse: 22 h: Ella clie et ella
Galerie 55, 21 h. : On purge bébé;
Bonjour Monsteur Courteline.
Cymuase, 20 h. 30 ie Saut du ill.
Hebertot. 21 o l'Amour lou Huchette, 20 h. 45: la Cantarire chauve: la Leçon.
Le Lucernaire, 20 h. 30: les Chaises;
22 h. 15: Bade.
Michel, 21 a lu : Ouos sur canspe.
Tertre. 20 h. 30: Corruption au pelais de justice
Théàtre Campagne-Prémiere, 20 h. 30: le Presse-purée des Destains; 22 h.: Loretts Strong; 23 h.: Folk.
Théàtre Présent. 20 h. 30: Ab.; bon.
Trogiodyte, 22 h.: Nabat.

#### Les cafés-théâtres

An Bee fin. 18 h. 30 et 23 h. 30 : Poker Boys: 21 h. : Franck Oli-vier; 22 h. : Jean-François Derec. Café-Theatre de l'Odeon, 21 h. 15 . l'Architecte et l'Empereur d'Assy-

Le Fanal, 21 h. : Monsleur Barnett. Pizza du Marais, 20 h. 30 : le Regard A genoux.
Sélémite, salle I. 20 h. 30 : la Jacassière: 22 h. 30 : Jal accune ióée;
salle II. 21 h.: Pour que pas demain; 23 h. 30 : Peau d'homme.

#### La danse

Jardin des Tulleries, 17 h. : Atelier chorégraphique Serge Keulen; 21 h. 30 : Spectacle Rimbaud-Keoskis.

Les films marqués (°) sont luterdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit aus,

Chalitot, I5 h.; Au risque de se perure, de F. Zinnemarn; 18 h. 30; l'Esclave libre, de R. Walsb; 20 h. 30; le Faur Coupable, d'A. Hitchcock; 22 h. 30; Key Largo.

Les films nouveaux

BRANNICAN, film américain de

St-Germain-Studio

V.O.: St-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Marignan, 8° (538-22-82). — V.I.: Abc, 2° (236-55-54), Caravelle-Pathé, 18° (387-50-72); Mootparmasse 83, 6° (544-44-27). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Gaumont-Dambetta, 20° 1'97-02-741. Cambronne-Pathé, 15° (734-42-98).

LE DEMON AUX TRIPES (CHI-SEI), film Italien, d'O. Heli-man et R. Barrett, avec Juliet Mills. — V.O.: Marignan-Pa-thé, 8e (359-92-82). — V.f.: Gaumont - Opéra, 8- (073-83-481; Montparnasse 83, 8-(544-14-27); Cileby-Pathé, 18-(522-37-41); Gaumoot - Sud, 14- (331-51-18).

AU-OELA DE LA PEUR, film français d'Y. Andrel, avec M. Bouquet. — Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90). fA partir du vendradi.)

L'ANGE NOIR, film allemand inédit de W. Schræter. — V.o. ; Olympie-Entrepôt I, 14° 1783-67-42).

L'AIGLE AVAIT OEUX TETES, flem allemand de L. Becker; Olympic-Entrepôt II, 14\* (783-67-42)

La cinémathèque

cinémas

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 31 juillet

#### Les cabarets

L'Ange Bien, 23 h. 15 : Speciacle de Jean Marie Rivière Crazy Horse Saloon, 22 h et u n 30 : Remie Tonr Eiffel, ID b. : les Magicleus du monde.

#### Les chancanniers

Caveau de la République, 21 b. : l'Année de la (rime

Le musichall Elysées-Montmartre, 10 h. 45 : His-toire d'tret (samt 17 h. et 20 h. 45). Folies-Bergère, 50 h. 20 : J'aime & la folie. Mayol. 16 h. 15 et 21 h. 15 ; Revue. O)ymp(a, 20 h. 45 ; la Magie.

#### Les opérettes Mogador, 20 h. 3) : Flesta (

Festival estival

Les exclusivités

Bôtel de Sully, 12 h. 30 : Animation-Botel de Sully, 12 h. 30 ; Anjalanda-Guirare.
Bateaux-Monches, 18 h. F. Bardy.
Trompette, et E. de Villèle, orgue,
3 and in d'acclimatation. 13 h.;
Musique pour les enfonts.
Jardins do Palais-Royal. 20 h. 45 ;
Artisanar vivant.
Masée de Cinny, salle des Thermes.
18 h. 30 ; P. et R. Fontanarosa (Haende), Eochiyi.
Faculté de droit d'Assas, 20 h. 50 ;
N. Yepes.

CAUSE O'UN ASSASSINAT (A., v.c.(: Mura:, 16 (288-99-75)

AGUTRRE LA COLERE DE DIEU 'ALL. v.o.) : Studio des Ursulioes, 5° .922-39-19) : U.G.C.-Marbeut, 8° (223-47-19).

ALLONSANFAN (II., v.o.) : Quin-tette, 54 (022-35-40): Marais, 4\* (279-47-26).

ANTHOLOGIE OU PLAISIR /A., v.o.) (\*\*): Saiot-André-des-Aris, 6\* (326-49-18); (v.f.): Saint-La-zare-Pauquiev, 8\* (337-56-16).

LA BALADE SAUVAGE (A., v.o.) : Hautoleuille, 6 (603-79-08).

LA CAGE (Fr.) : Bretagne, 6" (222-57-57) : Treis-Haussmann, 9" (770-

EFFI BRIEST (All., v.o.) : Olympic-Plgozzi, 14° (783-67-42) (horaires spéciaux).

Speciaux).

EXHIBITION (Fr.) (\*\*): La Clef, 5\* (327-30-80); Miramar, 14\* (326-41-02); Clieby-Pathé, 18\* (522-37-41); Ermitage, 5\* (338-45-71), Belder, 9\* (770-11-24), Marotte, 2\* (231-41-39); Napoléon, 17\* (380-41-48); U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Marignao. 8º (389-92-82), Quintette. 5º (023-35-40): v.i.: Monz-parnasse-Pathé, 14º (328-65-13).

La GRANDE CASSE (A. V.I.): Ambassade, 8: 1359-19-08), Berlitz, 2: 1742-60-33), Ciuny-Palace, 5: 1033-07-761, Montparnasse-Pathé, 14: 1326-65-15), Clichy-Pathé, 18: 1322-37-41), Gaumont-Sud, 14: /331-51-161.

LTBIS ROUGE (Fr.) : Studio-Ai-pha, 5\* (033-39-47).

NDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (323-93-46). Hantefeuille, 6° (633-79-28), Montparnasse-83, 6° (544-14-27).

LILY, AIME-MOI (Fr.): Hautefeuille 6° 1633-79-38), Templiers, 3° (272-

leize, 8° 1073-56-02.

IN FIIC HORS LA LO1 (IL.-Fr.):
Moulin - Rouge, 15° (606-63-26):
Max-Linder, 9° (770-40-04): LurBastille, 12° (343-79-17): George-V,
8° (225-41-64); Paramount-Opéra,
9° (673-34-37).

VA TRAVAILLER, VAGABONO (IL.,
V.O.): Saint-André-des-Arts, 6°
1325-48-18).

VILLA LES DUNES (Pr.( : Olympic-Pigozzi, 14° (783-57-42) (horaires VIOLENCE ET PASSION IL. v. 2011.) : UGC-Marbeuf. 3 (225-47-19: Cinoche de Saint-Germain. 6 (633-10-52).

TOMMY (A., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23) : Paramount-Opéra, 8° 1073-24-37) : (Paramount-Montonarrasse, 45° (326-22-17) ; Eoul'Mich. 5° (033-48-29).

TREMELEMENT DE TERRE (A. 1.1.) : Gaumont-Théatre, 2º (231-50-18).

TRINITA. PREPARE TON CER-

56-36;.

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE
(Angl., V.O.): Concorde, 3° (35982-84): C(uny-Palace, 5° (63367-79): Saint-Germain-Village, 5° (633633-37-59). V.F.: Nations, 12° (343-04-67): Mootparnasse-Pathé, 14° (326-65-13): Gaumoot-Madeleine, 8° (673-56-63).

UNE FIGURE 13. 101 (18-85).

CUEIL (It. vf.); Clichy-Paihé, is-/522-37-41); Cambronne, is- (T34-42-96); Saint-Luzare-Pasquier, 8-(587-55-16); Fauvette, is- (331-

fe/tho

Carried March

Sales of the second

- TE

PARK COMPANY

10 (10 mg/m)

The second

t 🔭 Michael

The state of the s

en MA

Same 300

Serre ME

LITTE ME

一人群主義 理

CONTRACT .

THE PARTY IN

THE PARTY OF THE P

·马水州 特/图

#### Les rééditions

LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Pol., r.a); Le Seine, 3° 525-92-46) (4 12 h. 15, sf dim. 14 h. 45 et 17 h. 15). 14 h. 45 et 17 h. 15).

LES SEPT MERCENAIRES (A., v.o.):

Collsée, 8° (359-29-46); Mayrair, 16° (525-27-06); U.G.C.-Odéon, 6° (325-72-08); 7.f.: Caumons-Lamière, 2° (770-84-64); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumon o t-Sud, 14° (331-51-16); Camhronne, 15° (734-42-96); Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74).

VERA CRUZ (A, v.o.): ClumyEcoles, 5° (023-20-12): U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Rex,
2° (236-63-93): Rotonde, 6° (63303-22): Mistral, 14° (734-20-60)
LE VOLEUR (Fr.): Publicis-Mailcnco, 6° (339-37-97) (jusqu'à jeu.);
Paramount-Mocoparinasse, 14° (22622-17): Pizza, 8° (073-74-53); StuCio Jean-Cocteau, 5° (033-47-52).

#### Les grandes reprises

AU CŒUR OE LA NUIT (A.. v.o.) : Arlequio, 6¢ (343-62-251 : Publicis-Mattgnoo, 3\* (359-31-97), à partir

47-551: Normandle, 8º (359-41-13). C'EST OUR POUR TOUT LE MONOE (Fr.) : UG.C.-Marbeur, 8º (225-47-15): Maxéville, 9º (770-72-37): Quiotette, 5º (033-33-40): Royal-Plast, 16º (527-41-16): Athèna, 12º (343-07-45). A CLEPSYDRE (Pol. vol : Le Seine, 5° (325-32-40) A 20 h. et 22 h. 15. ECHEC A L'ORGANISATION (A. v.o.) (\*1 : Balzac, 8° 1359-52-70); v.f. : Caméo, 9° (770-20-89).

\*\*\*

≥ .....

: . . . . .

\$20 pm

\* \*\*\*\*

100 to 1 200

74.30

3 Extending 17 and 18

Section . Sum.

× . . . . .

18 74 to 10 march

Trans.

the law has been been

The late of the la

3 11 21 21.1

, t = ...

Same of the

( Table 2 -

Particular Contin

A Commence of the Commence of

A Section of the sect

. . . . .

con .

- C.

Matignoo, 3° (353-31-97), a partir de veddredi.

### 15 165 MASQUES (A. v.o.);
Actioo-Christine, 6° (325-85-78).

### DROLE OE ORAME (Pt.); Studio de la name, 5° (033-34-83).

### FESTIVAL LAUREL ET HAROY (les Carotiers-Tètes de Plochest; République-Cinèma, 10° (208-54-06).

### LAUREL ET HAROY (les Carotiers-Tètes de Plochest; République-Cinèma, 10° (208-54-06).

### LAUREL ET HAROY (les Carotiers-Tètes de Plochest; République-Cinèma, 10° (208-54-06).

### LAUREL ET HAROY (les Carotiers-Tètes de la Maile. — Olympic-Marilyn, 14°, 1783-67-42).

### MACADAMI COW-BOY (A., v.o., \*\*\*) |
Guartier Laulo, 5° (325-85-73); Clumoot - Rive - Gauche, 6° 1548-26-36); v.f.: Nations, 12° (333-36-46); (233-36-14); v.f.: Nations, 12° (333-36-46); (233-35-14); v.f.: Nations, 12° (333-36-14); v.f.: Lisamentie, 9° 1770-72-87); Montparnesse - Paihé, (4° (326-85-13); Clichy-Pathé, 18° 1522-37-411; Gaumoot-Coovention, 15° 1828-42-71.

### LES PROOUCTEURS (A. v.o.): Liyes-Point-Show, 8° (225-67-29); Luxembourg, 6° 1633-97-771.

### SENSO (II., v.o.): Etysées-Lincoln, 8° (339-36-141; Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); v.f.: Studio-Raspail, 14° (326-38-38).

#### SHERLOCR JUNIOR (A.): Etysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Dragon, 6° 1548-54-73); Quintette, 5° (033-35-14); Dragon, 6° 1548-54-74); Quintette, 5° (033-35-14); Dragon, 6° 1548

Liccoln, 8° (359-38-14); Dragon, 8° 1548-54-74); Quintette, 5° (033-35-40); Jean-Renoir, 9° (874-40-75); Action-Lafayette, 9° 1878-80-50). UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.); Champollion, 5° 1033-51-50).

#### ÉLYSÉES LINCOLN V.O. SAINT-GERMAIN-HUCHETTE v.o.



### Le danger, c'est les autres

S'il y a una blague à ne pes taire quand on feit de le télé, c'est de le regarder. Du reste, on ne s'y risque lamais ou très rarement. On pourrait se gâter le goût ou perdre son temps. C'est un phénomène assez particuller : car, enlin, il arrive eux cinéastes d'ailer ou cinéme, aux écrivains de lire un livre. Et c'est un phénomène essez général : en Amérique, on en rit volonles producteurs de Hollywood letteni pariois un coup d'œil distralt, c'est dans l'evion de Grāca à quoi le petit monde du pelil écran continue de tourner

dans un spiendide isolement. Nous y songions mercredi encore en suivent sur l'A2 catte - Histoire vécue -, la troisième de le série, catastrophique elle aucsi. Elle semble voutoir ignorer lout ce qui e été entrepris ou là. Rappelez-vous Patrick et Svivia, reppelez-vous Gele est morte. Des titres qui ne dolvent

pes reppeler grand-chose à Jeen-Emile Jeannesson. L'hisloire, c'est cella d'une comédienne, une fille superbe, Francoise Thurlez. Elle e des yeux, un nez, une boucha... edmirables. C'est un pleisir de les voir de près. Heureusement d'ailleurs, parce que c'est le seul qu'on eit.

Il s'agit, bien entendu, d'un documentaire » de créetion ». On n'ellait pas donner dens le vuigaire reportage, noue révêler ce qui se pesse vralment dans les loges, les bistrots, les cantines des théâires et des aludios; nous dira à quoi révent les jeunes Phèdre et ce que raconte una actrice quand elle rencontre une eutre ectrice. Nos réelleetaurs eatiment devoir s'élever eudassus du réaliame plat, de la plate réalité (le Monde deté 20-21 Juillel). Pas besoin de voler bien heut pour cela. Il suttit d'ouvrir la lucerne aux tantesmes et de donner une traduction juxtalinéaire du mot par l'image.

gleuse, noue contla dans un couvent une Françoise Thuriez en cornette. Ou institutrice. Un métler aul se perd. Pour nous reppeter en quol Il consiete probablement, on l'e filmée dans uno classe de communele et à la sortie d'une école de village. Une chence : plutôt que de taire le Tour de France et de remporter le maillot jeune — evec les fantesmes Il faut s'ettendre à tout -- son ambition, c'est de faire le tour du monde, de - pertir, de sentir, de vivre ». El an avent . vies panoramiques de bord de mer au solell couchent et plen éloigné de Françoise Thuriez étalée, les bras en croix, dens un ciapolis da vegues sur le seble.

Attention I Pour préserver son originalité et son telent, il ne eutilt pae d'éviter les émissions des confrères, il feut aussi se mélier des publicitée pour

CLAUDE SARRAUTE.

« Le Monde » public tous les semedis, numéro daté du dimanche-

#### LES PROGRAMMES

#### JEUDI 31 JUILLET

lundi, un supplément radio-félévision avec les programmes compleis de la semaine.

#### CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, série : L'homme sans visage, de J. Champreux, réal. G. Franju. Les tueurs sens âme » : 21 h. 25, Magazine de reportage : Satellite, de J.-F. Chauvel. « Le difficulté d'être en Guadeloupe. » 22 h. 25, variétés : Le club de dix heures ; 23 h. IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Dramatique : • 1s Nuit des cent millions », de L.-C. Thomas. Réal. J.-M. Coldefy, avec P. Barge, M. Simon, S. Briquet, Une affaire mouvementée de trafic d'armes.

21 h. 50, documentaire : Portrait de l'univers, de J. Lallier et M. Tosello. - Les Resux Dimanches

L'histoire de l'évolution des lechniques lu treixième ou dix-huitième mècle. 22 h. 40, Journal de l'A 2.

#### CHAINE III (couleur): FR 3

21 h. 55, FR 3 actualités.

20 b. 30, Un film, un auteur : «Adélaïde», de J.-D. Simon (1968), avec L. Thulin, J. Sorel, S. Fen-nec. (D'après une nouvelle de Gobineau.) Un jeune ingénieur aime la fille de sa maîtresse. Les deux jemmes, qui se haissent, se le disputent et en jont leur proie.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Théétra ouvert e Avignon : \* le Train du Bon Diau », de J. Louvet, par M. Liebens ; 22 h. 30 (R.), Mémoires improvisés, de Paul Cleudel : 23 h., Histoires de brigands : 23 h. 50, Poésie,

#### FRANCE-MUSIQUE

20 n. (S.1, En musique avec O. Lemery ; 20 h. 30 (S.). Musique hangroise ; 27 h. 45 (S.1, Clarié dans la nuit ; 23 n. (S.1. Jazz vivant ; 24 h. (S.1. La musique et ses

#### VENDREDI 1" AOUT

#### CHAINE 1: TF 1

20 h. 30 (R.). Au theatre ce soir : « Jy suis, i'y reste ». de R. Vinci et J. Valmy. Avec A.-M. Carrière, D. Grey, J. Morel, Cl. Nicot.

Un jeuns châtelain. très surveillé par sa môre, dott faire front simultandment à sa maltresse et à celle qui, par un jeu de passe-passe, est devenue, sans qu'il le sache, son épouse légitime.

22 h. 50, IT 1 dernière.

#### CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35 (R.), documentaire : L'odyssée sousmarine de l'équipe Cousteau. « La vie au bout du monde : 21 h. 35, dramatique : « Naïves hiron-delles », de R. Dubillard, Réal, M. Genoux, Avec R. Dubillard, B. Fresson, M. Machado, T. Moukhine. Les gestes et les propos deritoires de quatre personages anodins, réunis par hasard dans une arrière-boutique : une « cloumèris mêthaphysique s ? 23 h. 45, Journal de l'A 2.

#### CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 25. document: La vie filmée (1930-1934). de J.-P. Alessandri et J. Baronnet.

La chronique des Français, (filmés pas eux-mêmes.

21 h. 25, Les dossiers noirs : Les hommes-tor-pilles du prince Borghèse. Un corps de nageurs de combat, créé en marge de la marine nationale italienne pour contrecarrer la Royal Navy, pendant la seconde guerre mondiale.

22 h. 25, FR 3 actualités.

#### FRANCE-CULTURE

28 h., Avignon; 22 h. 30 (R.). Mémoires improvisés de P. Claudel; 23 h., Kistoires de brigands; 23 h. 50, Poésie

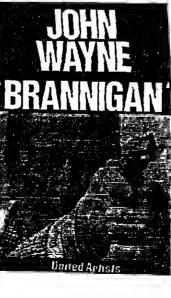
#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. fs.), En musique avec ; 20 h. 30 (S.), Musique hongreise ; 22 h. fs.), Jardins à la française ; 23 h., incognito 24 h. fs.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales

### MARIGNAN V.O.

GAMBETTA GAUMONT v.f. CAMBRONNE v.f. **GAMMA** Argentenil MULTICINE Champigny

COMPLEXE EVTY - PARINOR CYRANO Versaitles - P.B. Pentaise



#### STUDIO SAINT-GERMAIN v.o. ABC v.f. - CARAVELLE PATHE v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. GAUMONT SUD v.f.

### ARTS ET SPECTACLES

Pour tous reassignements concernant amble des programmes ou des selles MODE INFORMATIONS SPECTACLES. **70.20 (lignes g**roupées) et 727.42.34 de 11 houres à 21 heures. in les dinanches et jours fériés)

VA TRAVAILLER, VIPAGE

PROSENT TO THE PROPERTY OF THE

VIOLENCE ET PASSON AT-LL: COMMENTE DE STATEMENT DE STATEM

LE MANUSCRIP COULTY.

LES SEPT MERCES WILL

Colne Held.;

Patenti, 14.

TEL-00-44,

WENA ATTA

LE COLFER

CAPIE ATS

LENGSSICLE

MACADAN COU-

Prince I

CT.

AND PROTECT

Les geana.

ALL COUR DE LA VICE

18 3 4

Jendi 31 juillet

Power A. To Power Of the Control of the Montparent Control of the Mont TREMDLEMENT OF TERM TRINITAL PREPARE TO TNE ANGLAISE ROMAN
(Azg. 701 Concord of the concord WN FLIC HOUS LA 101 a.
Moulin - Research and a constant and a cons

10 . FIE

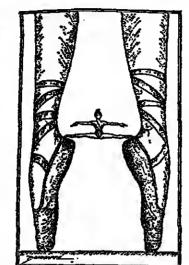
TOTAL SECRETARIOS AT A COLUMN TO SECRETARIOS AND A SECRETARIOS ASSECTIONS ASSECTION AS TACAMETERS.

46-185 | FF.L. | Baiss-La-Sign of Carlot and Law Francisco (A. 1987). All Carlot de la carlot de

-CHARLET VI V- CO IN



#### Dane



#### SERGE KEUTEN aux Tuileries

● L'atelier chorégraphique de Serge Keuten donne chaque jour deux représentations aux Tuileries. A 17 houres, le soleil est encore fort et la chalenr aussi. Entre deux scènes, les danseurs se reposent sur un bane; des enfants vout et viennent ; des gens pressés, qui sortent des bureaux, prennent une bouffée de fête avant de s'engouffrer dans le mêtro. Mais, le soir, face à la place de la Concorde étincelante, le jardin parait désert. Les allées, cernées de petites lumières comme autant de vers luisants, s'estompent et se perdent sous les frondaisons. Tout est calme, trop calme. Le théâtre de verdure est là, comme un flet pre-tégé des rumeurs de la ville. La scène rudimentaire ressemble à un ring. Mais le spectacle présenté est d'une belle qualité.

• Cette fois, l'atelier de Serge Keuten prend enfin son vrai sens. La troupe homogène. bien entraînée, a trouvé son style propre. Certains éléments présentent leurs premiers essais. Georges Hladi a composé « les Clowns », une esquisse encore balbutiante qui ne sait quelle figure prendre. Les danseurs se presuivent, s'ébrouent, comme de jeunes chiens sous le masque, à mi-chemin entre la « comme-

dia dell'arte» et Fellini. La « Salomé », du Japonais Izumi Katzuski, donne l'impression — agréable et rare — de découvrir un langage chorégrahique original : an milieu de danseurs décontractés, évoluant dans une ambiance de bruits usuels, surgit une étrange figure de femme, une Salomé, comme absente, qui tombe comme une pierre et rebondit avec un visage de somnambule et un corps raide de cataleptique. Françoise Deniau est remarquable dans ce rôle. Le personnage de saint Jean, dansé par Katzuski loimême, précieux et manièré, puis traversé lui aussi de brutales secousses électriques, est surprenant. L'ensemble, sootenu par une ffûte rugueuse et monucorde, est d'un effet captivant.

• De Serge Keuten, ou revoit avec plaisir «Voyelles», une très belle animation du poème de Rimbaud porté par des rafales de percussions et des embrasements de lumière, et « Density 21,5 », une épure sur la musique de Varèse, où se trouvaient déjà en puissance toutes les qualités de ce chorégraphe : équilibre, force, souplesse et un goût pour le travail du bassin, avec ses attitudes pliées et ses grands développe-

«Rile lui dirait dans l'île», d'après le roman de François Xenakis, a été repris, perfec-tionné, orchestré. Comédiens et danseurs s'y mêlent et sy relaient comme les concertistes d'une partition. Serge Keuten a cherché, à sa manière, à abolir les limites entre le théâtre, la musique et la danse. La tentative est intéressante, mais il n'est pas sûr que le choix du texte soit henreux. Les danseurs sont à tout

ent coupés dans leur élan, arrêtés dans leur envol. Dans Les chiens ont soif », au contraire, le texte de Jacques Prévert appelle les développements scéniques. Il fait surgir toute une faune colorée d'olseaux de fantaisie, ués de l'imagination du poète. Danseurs et comédiens, étroitement associés. mèneni cetto revue tendre et cocasse sur un rythme soutenu an gré d'un efficace collage kal. Cela vant bien la peine de faire un détour par les Tuileries, C'est à 17 heures et c'est

**Ziatuit** MARCELLE MICHEL

★ Jardin des Tulleries, Jusqu'au 5 août.

#### festivals

#### «L'ARLÉSIENNE » A SARLAT

### Les jeux du théâtre et du hasard

A mi-chemin entre Paris, où il ne se passe rien, et le Sud, où tous les amateurs de festivités estivales se ruent, il y u les innombrables petites villes du Périgord, qui organisent, chaque été, expositions, fêtes et concerts. De toutes ces villes, c'est Sarlat qui attire le plus de monde avec son Festival des jeux du théatre.

Cette unnée, jusqu'au 8 noût, dans le décor

La place de la Liberté disparaît sous un monumental échafandage de gradins. Entre deux très vicilles et très belles maisons, on a améet très belles maisons, on a aménagé un plateau, comme il est de tradition, pour les trois spectacles. La première pièce de la saison, c'est l'Arlésienne (Daudet pour le texte, Bizet pour la musique). On se dit : a Tiens, l'Arlésienne, c'est rore. Cent vingt comédiens, musiciens et chorites, où vont-ils les mettre, sauront-ils les mettre? Du est intéressé, on ue doute pas que le réalisateur (Jean-Pierre Martin) Jasse quelque chose de bien avec un décor pareil. Et, puisque la Comédie-Française s'en mèle. Fernaud Ledoux en tête, tout le monde pense et dit : a Cu va être bien joué. Di s'ion ajoute à cela la frascheur de la nuit après la chaleur écrasante de la journée, l'atmosphère de fête et de vacances, toutes les conditions sont réunies. La soirée sera bonne.

réunies. La soirée sera bonne... Mais la soirée est ratée.

Cela se passe en Provence, heu-reusement que le texte est là pour le rappeler. C'est un drame, mais, si Daudet n'était pas là, ce n'est pas avec les acteurs qu'on s'en apercevrait. On pourrait continuer longtemps. Aucun parti n'est tiré du décor. Tout se joue sur le devant de la scène, Choristes et mu-siciens sont blen caches, là-bas au fond, au point que les spectateurs sont tout étonnés de les voir venir saluer à la fin ; et quelques aber-rations dans la mise en scène confortent l'impression que l'on a d'assister à une pièce bàciée, montée par des gens qui s'en sont moques éperdument. Parfois. Louise Conte réussit à émouvoir, dans son rôle de mère amoureuse de son fils, et il y a quelques scènes charmantes entre Fernand Ledoux — Baithazar — et Catherine Chawière — Innocent — mais le beau Frédéric ne fait pleurer personne, avec son Arléslenne, il a beau mourir d'amour (pour de vial, comme quoi cela arrive, c'est ce qu'on retient de la pièce), on ne le prend pas pour le héros ro-mantique qu'Alphonse Daudet en-tendait qu'il fût. Et la farandole?

médiéval de la place de la Liberté, se succéderout l'Arlésienne, le Jeu de l'amour et du hasard et Cyrano de Bergerac. Enfin, quelques concerts à la chapelle des Pénitents blancs, des expositions de peinture ou de photographies, des soirées poétiques, organisées par les Tréteaux sarladais, contribue-ront à faire de Sarlat, durant tout le mois d'août, le pôle touristique et culturel de lu région.

dentes, nous avons tente quelques expériences, mais les gens ne se expériences, mais les gens ne se dérangent pas pour lonesco. » Heureusement, si l'Arlésienne est arrivée toute prête à consommer, Cyrano de Bergerac sera, en revanche, monté pour Sariat. Ce sera une première, avec une mise en scène de Marcel Tristani, et le comité du festival en attend beaucoup. « Ce sera jait dans la tradition de Sarlat » — tradition qui remonte à vingt-quatre ans, lorsque le fondateur du festival, Jacques Boissarie, disait : «Il faut un théâtre populaire, pour montrer aux gens qu'ils peuvent, eux aussi, upprécier le théâtre. »

La foule qui se presse à l'entrée de la place, pour assister à l'Arlésienne, n'a en effet rien de guindé. Ce sont les touristes décontractés que l'on a vus dans la journée, véritables aoutats aouteurs de vieilles pierres ou cameturs de vieilles pierres ou cameturs en mel de movicions : «est

pour les soirées théâtrales : quel tendait qu'il fût. Et la farandole?

Et les retrouvailles du berger et de la mère Renaude? Inexistantes.

Alors, il reste, malgré tout, l'orchestre composé des jeunes stagiaires du cours d'interprétation musicale qui commencera le 2 août. Resteut aussi les choristes, tous sarladais, tous amateurs, qui font mieux leur travail que les sol-disant professionnels. Mais tout s'explique : « L'endroit vous fidèles, ceux qui sont venus une les ans, tous les ans, comme cet avocat alsacien qui chestival et de Sarlat. Telle encore cette vieille dame qui vient louer une place et ne peut s'empêcher de dire qu'elle vient depuis sol-disant professionnels. Mais tout s'explique : « L'endroit vous mais la plupart ne se dérangent

THEATRE NATIONAL OF L

SAISON 1975-1976

**VOUS POUVEZ, VOUS AUSSI, ÊTRE** 

"ABONNÉ DE L'OPÉRA"

CINQ AUTRES SÉRIES D'ABONNEMENTS

Série "MA" ELEKTRA-SAMSON ET DALILA-IVESPRI SICILIANI-

Série "MB" BALLETS-DER ROSENKAVALIER-ARIANE ET BARBE

Série "VG" SAMSON ET DALILA - SDIRÉE RAVEL (Ballet) -

auprès des HÖTESSES : hall du Théâtre de l'Opéra, place de

l'Opéra, de 10 h à 17 h (sauf au mois d'Août) • par correspondance : THÉATREDE L'OPERA, Service des Abonne-

ments, 8, rue Scribe, 75009 PARIS (Remplir le bulletin ci-dessous)

SOUSCRIPTIONS: par correspondance uniquement à l'adresse

Veuillez m'adresser tous renseignements sur les abonnements de

FAUST - PARSIFAL - SPECTACLE DE BALLETS

BLEUE - NANA (Ballet) - COSI FAN TUTTE

ELEKTRA – DON GIOVANNI – LE NOZZE DI FIGARD –

SAMSON ET DALILA - SOIRÉE RAVEL (Ballet) -

DER ROSENKAVALIER - DIE ENTFÜHRUNG ÄUS DEM

SERAIL - ARIANE ET BARBE BLEUE - NANA (Ballet)

LE NOZZE OI FIGARO - ARIANE ET BARBE BLEUE -

Série "HR" (Terrue de soirée de rigueur)

COSI FAN TUTTE

Série "JF" (Tenue de soirée de rigueur)

**GALLETS-PARSIFAL** 

Série "MD" (Ballets) 6 PROGRAMMES DIFFÉRENTS

Série "ME" (Opéras) SAMSON ET DALILA -

COSI FAN TUTTE

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION:

Abonnement des "Jeudis Habillés"

Abonnement "Galas"

Abonnement des Mardis

Abonnement des Mercredis

Abonnement des Vendredis

DEMANDE DE DOCUMENTATION

la Saison 1975-1976.

Nom

Adresse

صكذا مة الاصل

plait? demandait un membre du comité au réalisateur, avant le spectacle. — Oh l'ous savez, moi, c'est la cinquantième jois que je monte l'Arlésienne », lui a-t-il été répondu. « Nous n'avons pas les moyens

pas pour les seules manifestations théatrales. Ils aiment la région, y viennent pour un mois et considèrent que « le festival, c'est en plus » de tous leurs loisirs. Ce n'est qu'un charme supplémentaire de la ville, qui attire en elle-même beaucoup de moude.

Finalement, ceux qui apprécient le plus le festival, ce sont les étrangers, hollandais pour la plupart, qui assistent aux premiers spectacles qui ont iteu en juillet. Et ceux qui semblent l'apprécier le moins, ce sont peutètre les Sarladais eux-mêmes, qui ont attendu blen longtemps avant de se rendre aux spectacles qui se donnaient chez eux « Les Sarladais ont eu du mal à s'habituer, explique une dame qui a participé de choisir.» Comment les organisateur du festival ont-ils été amenés à choisir cette plèce pour ce vingt-quatrième festival, les Jeux du théâtre? « Nous n'avons pas vraiment choisi, disent-ils; nous n'avons pas les moyens de le faire. Le Festival de Sariat n'est pas un festival de création comme celui d'Avignon. Nous essayons de juire jouer des pièces qui plaisent d tout le monde, et nous avons fait confiance d la Comé die-Française. Les années précédentes, nous avons tente quelques explique une dame qui a participe à l'organisation du festival depuis les débuts. Ils ne voulaient pas comprendre que le festival est à Sarlat ce que Joséphine Baker est aux Milandes. Muintenant, ils sont contents parce que leurs ujjuires marchent bien l'été. Et puis, ils commencent d'venir au thédire. » Cette dame n'a pas encore vu l'Arlésienne. Mais élle se souvient des grands moments du festival e Au début, les jeunes compagnies venuient. Elles jouaient dans plusieurs endroits différents. Célait mieux. Mais évidemment moins rentable. On u eu des choses magnifiques. Je u eu des choses magnifiques. Je me roppelle Georges Dandin, Mère Courage, le Capitaine Fracasse. C'était extraordinaire. 3 L'Arlésienne a déçu beaucoup de monde, mais Cyrano de Bergera et le Jeu de l'amour et du hasard feront peut-être que le vingt-quatrième festival restera dans toutes les mémoires sarladaises.

teurs de vieilles pierres ou cam-peurs en mal de provisions ; c'est une foule très bigarrée et joyeuse, en short ou en maillot de bain. Certains viennent uniquemen ques voitures arrivent tous les soirs de Bordeaux, d'Angouléme on de Libourne. Il y a aussi les fidèles, ceux qui sont venus une

#### THEATRE MUSICAL A AVIGNON

#### «An die Musik» de Pip Simmons et Chris Jordan

Le crâne rasé, penché sur son accordéon avec la tendresse d'un amoureux humilié, un homme amoureux humilié, un homme circule dans le hangur qui tient lieu de salle au Théâtre d'Edgar; il ne paraît pas faire attention aux retardataires qui gagnent bruyamment leurs places ni d ceux qui discutent encore à heute voix : il est là seulement pour mettre un peu d'ambiance avec des valses. Imperturbable, il entame la troisième : certains s'impartient : cessera-t-il bientôt d'ânomer ces rengaines démod'anonner ces rengaines demo-dées?

dées?
Enfin, un militaire paraît, un officier S.S. vraisemblablement : il annonce le speciacle : une opérette en un acte intitulée le Rêve d'Anne Frank

le Rève d'Anne Frank Sur l'estrade, tout au fond, qua-tre musiciens s'installent autour d'un piano droit désaccordé. Ils chantent tour d tour, jouent tantout du violon, tantôt de la guitare ou de mandoline, un peu d'accordéon aussi, et de la filite d bec. A partir d'un la initial et de l'harmonis de ré mineur qui en découle, les voilà qui se lancent des partirs d'un se lancent des la contra la contra des la contra des la contra des la contra de la filite de la contra del la contra de la contra del la contra de la con descoule, les vous qui se lancent dans une improvisation de plus en plus haclucinée, assez proche extérieurement de la musique pop, mais avec un sens de la variation et du rythme qui relègue les Pink Floyd un rang d'aimables dilettantes.

A l'avant-scène, les silhouettes faméliques d'une petite commu-nauté juive s'agitent derrière la table éclairée seulement par le andé ecuares seutement par le candélabre à neuf branches. Les gestes sont hachés : on pense aux images d'un film primitif, la pré-cipitation en moins. Obséquiosité, érotisme lubrique, homosexualité vicleuse et osten-

nomosexuaite vicieuse et osten-tatoire, rien n'est épargné pour caricaturer ce repas du sabbat, où l'on mange des os humains sous la contrainte d'un nazi. Charge facile? Diabolique plutôt, car elle proposure chez le speciateur, qui s'umuse malgré lui, cette forme si subtile du mépris : la

Muis le rêve devient cauchemar en même temps que la musique cesse de se borner à créer une

atmosphère obsessionnelle et, par même, concentrationnaire. là même, concentrationnaire.

On nous annonce maintenant
un petit concert. Et d'abord
An die Musik de Schubert par
un groupe de prisonniers juijs du
camp où vient d'arriver Anne
Frank. « Un paradis à côté de
ce qui se passe allieurs », notet-elle dans son journal. Naturellement, l'exécution n'est pas brillaute. Le cheur improvisé chante
jaux. L'officier nazi, pourtant,
n'est pas trop mécontent: cela
le repose des humiliations cocasses
qu'il vient d'imposer aux détenus. te repose des huminations cocasses qu'il vient d'imposer aux détenus. Lorsque le rythme fléchit, il se donne la peine de le souterir du bout de sa botte sur un seau de ménage. Les soutresauts de la malheureux qui u du y glisser la tête sont du dernier comique. Sous la contrainte. Anne Frank sous la contrainte. Anne Frank doit ensuite apprendre à jongler; c'est difficile lorsqu'on tremble. Les balles lui échappent des mains et elle doit descendre les rechercher dons la salle. Complai-

sants, les speciateurs les lui lan-cent : il jaut que le speciacle continue! continue!

Clowneries improvisées à présent. — « Soyez drôle l » hurle
le tortionnaire — puis Rêve
d'amour de Liszt, toujours dans
un wrangement déplorable, uvec
les moyens du bord. Enfin le SS annonce l'Ode à la joie. La encore, nous sommes loin de la version nous sommes loin de la version originale. Pourtant, on ne saurait par le r de caricature puisqu'on sent, si maladroit soit-il, un émouvant désir de bien fuire. Alors, les uns uprès les autres, les acteurs se dénudent, plient soigneusement leurs vétements, s'asseyent en demi-cercle et, dans le requeillement dénéral entonle recueillement général, enton-nent une marche funèbre. Lorsque la lumière s'éteint, on applaudit

à tout rompre.

La réussite du metteur en scène, Pip Simmons, et de Chris Jordan, le compositeur, est là. Elle se passe de commentuires.

GÉRARD CONDE.

\* Au Bizerre Bazar d'Edgar, à la porte Saint-Lazare, jusqu'au 2 août.

#### **Murique**

CLAIRE DEVARIEUX.

#### Perotin et Machaut à la Sainte-Chapelle

Certaines reussites font plaisir: tels les deux concerts donnés mardi par le a Séminaire européen de musique uncienne », une dénomination inconnue des Parisiens, avec un programme d'œuvres du Moyen Age en grande partle ano-nymes... Mais c'est l'été, le quartier Latin regorge de visiteurs, le Festival estival u conquis une excellente image de marque, et la Sainte-Chapelle attire comme un aimant. Personne ne regret-tera ces moments délicieux, malgré la chaleur étouffante.

Ces trente chanteurs et instru-Ces trenic chanteurs et instru-mentistes ne constituent pas un groupe permanent; ils viennent de quinze pays différents et se sont réunis depuis le 6 juillet à Bruges pour lu session d'élé du septième Séminaire européen de musique uncienne; la qualité et musque unicitée, la quatito » finale n'en sont que plus remarquables : voix jeunes, vivantes, aux timbres souvent superbes, sonorités délicates des instruments sonories detactes des mistraments araciens, bigarrure de musiques s'étendant sur trois siècles, aussi diverses que les robes multicolores de ces demoiselles, heureusement délivrées du sempiternel uniforme notr ou blanc, dans ce cadre d'une heavité inéquiseblement dellie. utė inėpuisablement jaillis

Même și l'on pouvait regretier un certain émietiement en vingt-huit pièces courtes, le programme donnait une image d'une richesse surobondante de cette musique si mal connue encore en France. Sur un jond de divertissements de cour malicieux ou ingénus (tels le Mayenzert du minnesanger neidhart von Revental, tremblant d'aise et de désir fou, ou la Belle Doette anonyme planant en une immense vocalise vibrante et

#### pure) se détachaient les statures des grands musiciens de ces époques: un organum de Perotin, ombreux et humble, d'une plenitude intérieure quasi romane, de beaux rondeaux plaintifs d'Adam de la Halle, les majestueuses ar-chitectures étayunt une musique si simple en sa fermeté de Machaut, la richesse et l'élan volup-tueux, déjù irès italiens d'Une panthera de Ciconia (né à Liège) la douceur et la tendresse de Gilles Binchois, l'éclat de joudre suspendue de Dujay, pour fintr avec une polyphonie de marbre et une vigoureuse chanson, où les voix de solistes fusent comme un trop plein de joie, de Juan del

Toutes ces musiques malaxées vigoureusement comme un bou-langer en son journil par Bernard Gagnepain, à qui l'on doit l'excellence de ces interprétations.

'ACQUES LONCHAMPT

\* Prochains concerts: Narciso Yepes, à la faculté de droit (jeudi 31, à 20 h. 30); « Autour de Debussy et Monet », par Sylvaine Billier, plano, à l'Hôtel de Sully (vendred les, à 18 h. 30).

## Culture

#### LE SYNDEAC CONDAMNE LA POLITIQUE DE M. MICHEL GUY

Le Syndicat national des directeurs d'entreprises d'actions cultupresque totalité des directeurs des maisons de la culture, des centres dramatiques nationaux et des grandes troupes nationales, a condamné globalement, au cours d'une réunion à Avignon, la poli-tique culturelle du secrétariat d'Etat.

Ce syndicat a exprimé son intention d'entamer « un proces-sus de défense et de revendicasus de défense et de revendica-tions » en liais ou avec « les grandes organisations et regrou-pements nationaux » qui luttent pour une nouvelle forme de culture; il a condamné, en par-ticulier, l'Office national de diffusion artistique, créé l'an dernier par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. « C'est, a-t-il affirmé, une structure untidémo-cratique qui veut agir sur la créa-tion en dehors du contrôle des organisations professionnelles et de toute participation du public. »

HAUTEFEUILLE - MONTPARNASSE 83 - LE SEINE



de Marguerite DURAS - Prix Art et Essoi - Festival de Canues

20, rue du Temple ILE Tel.: 278.47.86	M	arais Motel de Ville
ALLONSANFAN	SALLE de Paole Laure B	
SALLE II AGRESSIONS de Lasse Forsiony (Saide)	J31/7	SALLE III  LES THOIS AGES  As Buston Kenton
PROLOGUE de Robie Spry (Canada)	V1/8	AMERICA de D.W. Griffith
HUGO ET JOSEPHINE 4e Kjull Grade (Sable)	\$2/8	STRONG MAN
LE QUARTIER DU CORBEAU de Be Widelery (Saède)	03/8	LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR de Baster Keeter
HOSPITAL do Frad Wiseman (USA)	L4/8	LES CŒURS DU MONDE
CETTE NUIT OU JAMAIS de Daniel Schmid (Saksse)	M 5/8	LE MECANO DE LA «GENERAL»  de Buster Kenton
LES SUBVERSIFS de Peole et Vittorio Tevinai (Italie)	M 8/8	TRAMP TRAMP TRAMP de Hatry Languag

#### Petite/nouvelle/

■ La représentation 6' « Elisabeti d'Angleterre », co Rossini, organisée par le Festival d'art lyrique et de musique d'Aix-en-Provence et PR 3 avec le concours de Montserrat-Caballé, et qui Cevait avoir lieu au théatre audque d'Arles, mercredi 30 juillet, a été annuiée en raison de l'état de santé de la cantatrice

E L'exposition images du peuple chinois, organisée en avril-mai der-niers à l'ARC 2 du Musée d'ari moderne de la Ville de Paris, sera présentée à Berek par l'Association des amitiés franco-chinoises de la à la Galerie de la Piscine (du 2 au 17 zoût).

M A Brightou (Grande-Bretagne) se tient une exposition e Gothick (c'est ainsi qu'ou l'écrivait à l'épo que), qui évoque la première période du a gothick revival », entre 1736 et 1840 (jusqu'au 17 août).

loterie nationale	Liste officielle des sommes à payer, tous cumuls compris, aux billets entier
Ideal le Hagialiale	payer, tous cumuls compris, aux billets entier

6	Finales	_	Sommes	a payer	글등	Finales		Somme	s à payer
nakon	et. numeros	Groupes	Sèrie A	Sèrie B	Termt- nalson	numéros	Groupes	Sèrie A	Sèrie B
┪			F.	F.				· F.	F.
ı	1	123	30	30		536	123	100	250
- 1	831	123	130	280	1 1	8 996	123	1 000	500
- 1	3 501	123	7 030	530	1 1	48 016	3	1 060	1 060
- 1	4 821	123	1 030	530	6		12	160	160
ıl	48 011	3	1 030	1 030	101	64 826	123	5 000	8 000
١,		12	130	130	1	65 916	2	5 060	5 060
- 1	65 911	2	5 030	5 030	1 1		13	1 060	1 060
- 1		13	1 030	1 030	i I	56 456	2	10 000	20 000
_	72 271	123	5 030	8 030	][		13	1 000	2 000
丁	82	123	60	60	<b>!</b>	7	123	30	30
- 1	192	123	100	250	1 1	127	123	130	280
į	392	123	100	250		7 657	123	1 030	530
1	0 222	123	1 000	500	7	9 377	123	1 030	530
ı	48 012	3	1 000	1 000	,	48 017	3	1 030	1 030
- 1		12	100	- 100	į į		12	130	130 5 030
_1	65 912	2	5 000	5 000	1 1	65 917	2	5 030	1 030
2		13	1 000	. 1 000	) i		13	1 030	1 1000
- 1	18 862	3	10 000	20.000		40.040		1 000	1 000
- 1	44 042	12	1 000	2 000 20 000	1 [	48 018	12	100	1000
- 1	44 012	1	10 000	2 000	1 _1	02 758	123	3 000	5 000
J	70 979	23	10 000	20 000	181	65 918	2	5 000	5 000
1	70 372	12	1 000	2 000	1 1	00 0 10.	13	1 000	1 000
4					4 (	<b>69 118</b>	123	5 000	8 000
- {	23	123	50	60 250	-	889	123	100	250
- {	173	123	100	250	l l	5 059	123	1 000	500
Į	183	123	100 100	250	1 1	48 019		1 000	1 000
1	313	123	1 000	500	1 1	40 013	3	100	100
3	9 463 48 013	123	7 000	1 000	اما	18 519	123	3 000	5 000
٦ ا	40 013	12	100	100	9	44 999	123	5 000	6 000
- 1	38 903	2	10 000	20 000	1 1	65 819	2	5 000	5 000
1	30 303	13	1 000	2 000	i i	05 413	13	1 000	1 000
J	65 913	2	1 000 000	500 000	1 1	66 739	123	5 000	8 000
4	00 317	13	50 000	25 000					
-}					1 1	670	123	100	250
ı	1 654	123	1 000	500	1 1	00 220	123	5 000	8 000
ł	9 474	123	1 000	500	1	27 190	123	5 000	8,000
. 1	.48 014	3	1 000	1 000		35 530	123	5 000	8 000
4		12	'100	100	1 _ 1	65 910	2	E 000	5 000
J	4 124	123	2 000	1 000	10		13	1 000	1 000
,	65 914 .	2	5 000	E 000	1	83 280	123	5 000	8 000
J		13	1 000	1 000		77 053	1	10 000	20 000
7	10.017		4.40-	4.605	1 !	40.045	23	1 000	2 000
1	48 015	3	1 000	1 000	t i	48 010	3	100 000	200 000
ا ہے		12	100	100	1 4		12	4 000	7 000
5	58 445	123	5 000	8 000			T.		
ì	65 915	2	5 000	5 000 1 000	11 7	TRANCH	E JUMEL	JL 3G 33.	ILLET
		13	1 000	1 000	16				
6	06	123	60	60	71	TIRAGE	: DU 30	JUILLET	19/0
			-					LE 6 AOUT	

#### **Documentation**

### Les publications de l'INSEE

Liste établie per le Socrétariet Général de la Loterie Nation

En dehors des informations (les Collections de l'INSER, conjoncturelles habituelles (Tendances de la conjoncture, Bulletin mensuel de statistique, Injor-accessive conjoncturelle » de l'été mations rapides), l'Institut national de la statistique et des économiques a publié, du 15 juin au 15 juillet 1975, des informations dans les domaines et 1973 (les Collections de l'INSCEP de la France. suivants :

● INDUSTRIE. - Economie et statistique, n° 68, juin 1975; numéro spécial : «Redéploie-ment». Au sommaire de ce numéro : L'efficacité et la rentabilité de l'économie française de 1954 à 1974 ; Le mutation de l'industrie : trente critères pour juger des forces et des faiblesses des vingt secteurs de l'industrie ; Une étude du ministère de l'industrie sur la concentration industrielle entre 1970 et 1972; Les facteurs de création et de localisation des nouvelles unités de production; La pénétration du capital étranger en 1971 dans les sociétés de plus de 2 millions de francs de capital social; Politique d'entreprises et déformation des bilans; L'industrie enregistre une forte baisse d'activité à la fin de 1974; Indicateurs sectoriels pour l'industrie. Le numéro, 116 pages, prix : 14 francs. — La situation de l'industrie française en 1974

Le Monde

Service des Abondements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4287 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

\_ \_

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Alzérie)

144 F 273 P 462 F 530 F

BTRANGER I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - CUISSE

115 F 210 F 307 F 420 F

IL - TUNISIE 125 P 231 P 337 P 440 F

Par vois aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen jondre co chèque à leur demande

nitis ou proviecires (deux semaines un plusi, nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine ao moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Venillez evoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

avant leur départ

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

et 1973 (les Collections de l'INSEE, série E, «Entreprises», n° 29). Le volume, 70 pages, prix : DEMOGRAPHIE. - Les

migrations intercensitaires de 1962 à 1968 (les Collections de l'INSEE, série D, « Démographie et Emploi », n° 39) : entre deux recensement, la description des intercensement, la description des la descr mouvements migratoires et de leur intensité au sein du terri-toire métropolitain. Le volume, 92 pages, prix : 20 francs. ● COMPTABILITE NATIO-NALE. — Rapport sur les comptes de la nation 1974 (les Collections de l'INSEE, série C. « Comptes et Planification », n « 33-34) : en trois tomes, le bilan d'une année économique. Tome I : le « rap-

ports proprement dit; tome II: les tableaux commentés; tome III: les comptes et agrégats. Les trois volumes, 485 pages, prix: 45 francs. En vente : pour Faris : Observa-toire économique de Paris, tour Gamma A, 19 rue de Bercy, 15582 Paris Cedez 12 ; pour la province : dans les abservatoires économiques régionaux de l'INSES; chez les libraires spécialisés.

#### Stages

#### PRÉFORMATION DE L'UNION FÉMININE CIVIQUE ET SOCIALE

L'Union féminine civique et sociale organise dans la région parisienne des stages de préfor-mation pour les femmes dési-reuses de prendre ou de repren-dre un emploi. Ces stages durent dre un emploi. Ces stages durent neuf semsines et débuteront le 22 septembre, le 5 janvier 1976 et le 5 avril 1976. Deux horaires sont possibles : stage A, lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 heures 30 à 17 beures 30; stage B: lundi de 13 beures 30; à 17 heures 30, mardi et jeudi de 9 heures à 16 heures 30.

La participation financière peut varier de 150 à 900 francs selon les revenus. \* Renseignements : U.F.C.S. for-

mation continue, 6, rue Béranger, 15903 Paris. Tél. (marcredi et vendredi, de 14 heures à 11 heures) : 272-17-25 on 272-19-18.

● L'association Film et Vie organise cet été deux stages de formation consacrés aux « possitormation consacres aux « possi-bilités de la réalisation vidéo » (du 24 au 31 août) et à un « bilan par le film des trente années écoo-lées » (do 1° au 8 septembre). Flusieurs « ateliers » fonctionneront pendant la durie de ces stages qui auront lieu au Centre méditerranéen du cap d'All.

#### Avis de concours

● Préfecture de Loire-Atlan-tique. — Un concours sur titres est ouvert à la direction départe-mentale de l'action sanitaire et sociale, en vue de pourvoir un poste da médecin à temps complet du service de protection mater-nelle et infantile. Renseignements et inscriptions (avant le 39 août) et inscriptions (avant le 39 août) à la D.D.A.S.S. de Loire-Atlanique, M.A.N., rue Rene-Viviani,

● Un concours pour le recrutement de deux cent soixante agents de constatation ou d'assiette atagiaires des impôts aura lieu le Renseignements et inscriptions.

avant le 18 août, au centre régio-nai d'études et de formation pro-fessionnelle de la direction géné-rale des impôts, 15, rue Scribe, 75436 Paris Cédex 09; tél.: 742-42-80 (p. 336).

Préfecture du Cher. - Un concours sur titres pour le recru-tement d'un médecin à temps oomplet de protection maternelle et infantile est ouvert. Renseignements et inscriptions (avant le 15 octobre) au secrétariat général de la préfecture du Cher.

• Préjecture du Haut-Rhin. -Un concours sur titres est ouvert pour le recrutement d'un médecin

à temps complet du service de protection maternelle et infantile. Renseignements et inscriptions à la D.D.A.S., cité administra-tive, bâtiment C. à Colmar

#### P. T. T.

· Feurs (Loire) par poie semioutomatique. — Les abonnées au téléphone de la région parisienne peuvent obtenir leurs correspondants de Feurs (Loire) par voie semi - automatique. Il leur suffit de composer le 15 puis, après audition de la deuxième tonalité, l'indicatif interurbain 77 suivi du numéro 01-91-11 des opèratrices, auxquelles il conviendra d'indicater le numéro d'appel et la locaquer le numéro d'appel et la loca-lité de l'abonné demandé.

 Montòrison (Loire) et Valen-çaiy (Indre) à l'automatique.
 Les abonnés au téléphone de la région parisienne peuvent obte-nir leurs correspondants de Montbrison (Loire) et Valençay (Indre) par vole entièrement automatique. Il leur faut composer le 15 puis, après audition de la deuxième tonalité, l'indicatif 77 pour Mont-brison ou 54 pour Valençay, suivi

#### Transports

#### Une carte d'abonnement unique pour tous les parkings de la capitale?

En réponse à une question capitale : 22 000 dans Paris, 12 000 écrite de M. Jean Legaret (Paris du la periphèrie).

Avenirs, conseiller de Paris, qui demandait la création d'aunc carte d'abonnement ralable dans tous les parkings de la capitale : aussi Tappination d'un tarif unique pour tous les parkings outerains de la capitale. Les particular des promoteurs et l'Association des promoteurs et exploitants de parkings (Bulletin municipal officiel du 20 juilleti.

a Il taudra heaucoura de tenne

a Il faudra beaucoup de temps aunt que cette mesure puisse être appliquée » de clare M. Jean Pehuet, président de l'Association. Une telle carte d'abonnement nécessilerait, toujours selon M. Pehuet, une dépense de 10 mil. M. Pehuet, une dépense de 10 millions de francs pour équiper la quarantaine de parcs de stationnement touchés par cette mesure. Il faudralt notamment installer un système électronique de nontrôle pour répartir les récettes entre les différentes sociétés privées gestionnaires de ces parts.

Un tel investissement conduira: à une surcharge des prix des abounements dejà pratiques dans abonnements de la printiques datis les parcs de stationnement gérés par une même société (300 francs par an à la porte de Eagnolet. 3000 francs dans les errondissements du centre de la capitale).

Il existe actuellement quarante mille places de parking dans la

all Jean Legaret demandali aussi Tappination d'un tarif unique pour tous les parkings souterrains de la capitale. Les pares de riadonnement sous la vole publique de Paris ont éte concédés. Les la rifs pratiques tenre 150 F et 0 F la demie-Journée à la périphèrie environ 3 F de l'heure dans la capitale petrent donc varier suivant les sociétés cancessionaries dans les limites fixées par la convention de concession et par la convention départementale des prix « Un tarif unique ne pourrait être enteril unique ne pourrait être en-risage que si la Ville de Paris ovait le medirise toicie du slation nement et procéduit eue-même aux investitsements necessaires ». declare l'administration.

• LE TOBOGGAN DU PONT DE SAINT-CLOED DISPA-RAIT. — Constinut pour éviler les emboutellinges sans fin à l'entrée de l'autoroute de l'ouest. Le « toboggan » de Saint-Cloud va disparaitre le 4 août prochain. Sa démolition entraine l'interdiction de cir-culer sur le pont de Saint-Cloud pendant les nuits des 4, 5, 6 et 7 août, de 22 h. à 6 h.

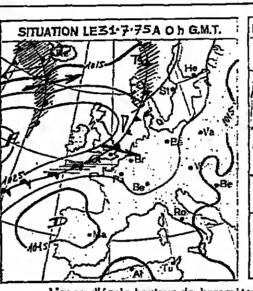
Sur le réseau S.N.C.F. de la banlieue parisienne

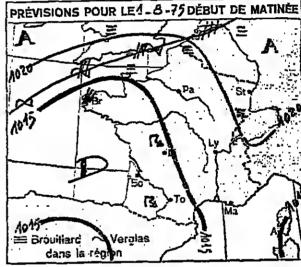
#### REDUCTION UNIFORME DE 50 % POUR LES FAMILLES NOMBREUSES

Les familles nombreuses bénéficieront désormais, à parbeneficieront desormals, a partir de trois enfants de moins de dix-huit ans — et quel qu'en soit le nombre. — d'une réduction uniforme de 50 % sur les tarife S.N.C.F. de la banileue parisienne, annonce un décret paru au Journal officiel du 31 juillet.

Cette mesure est liee à la mise en vigueur, depuis le 1º juillet dernier, de la carte unique de transport, dite carinique de transport, due dir-re orange. Il s'agit, en effet, d'aligner les réglementations turfigires de la S.N.C.F. sur calles de la R.A.T.P. Aupara-tant, les usagers du rall bénéficiaient de trois réductions 20 % s'ils avaient trois en-fants de moins de dix-buit ans, 50 % à partir du qua-trième enfant et 75 % à par-tir du sixième.

#### MÉTÉOROLOGIE





· Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front froid AAA Front occin

Evolution probable de temps en France entre le jendi 31 juillet à 8 beure et le vendredi les août à O beure et le vendredi les hoût à 24 benres.
Des hautes pressions persisteront du large atlantique à la mer du Nord, tandis que les basses pressions relatives de la péninaule l'bérique s'étendront peu à peu vers le Zolle de Gascogne et la France. Il eo résultera une augmentation progressive de l'activité orageuse sur notre

sive de l'activité orageuse sur notre pays.

Vendredi, le temps sera souvent très nuageux des côtes de la Manche à la frootière belge avec, le matin, des bru mes et quelques brouillards qui réduiront le visibilité, mais qui s'élèveront dans la matinée. Sur le reste de la France, le tamps chaud et lourd persistera, mais ji sera plus nuageux que les jours précédents, dès le matin, du sud de la Bretagne et de la Normandie au Bassin aquitain, et le soir jusqu'à la Champagne et la vallée du Rhône. Dans estre sone, des mages se développeront; ils seront rares dans la matinée, mais

#### Festivités

• Quatrième Festival de Foi et de Joie, du 2 au 17 août, à Saint-Cèré (Lot), avec le Mystère des cents ans du pelerinage au mont Saint-Joseph-la-Gineste, mise en scène de Cuy de Fatto, des « gos-pel nights », animation des rues et places publiques, etc. Rensei-gnements : presbytère de Saint-Cèré (Lot). Tél. : 204.

### ABONHEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont eté prises pour que nos lecteurs en villégia-ture en France on à l'étranger pussent trouber une journal ches les dépositaires

Mais pous permettra n ceux d'entre eux crop élognes d'une appiomeration d'eirs assurés de tre le Monne, nous acceptons des soonnements de pacances d'une durée minimum de deux cemaines aux conditions suspantes.

Quinze jours ...... 26 F Trous semaines ..... 26 F Uo mols ...... 34 F. ETRANGER (vois prdingire) : EUROPE (arion) :

plus nombreux et parfols forts, avec des mézles de vent, l'après-midl et le soin. Ces orages seront accompagnés de balisses locales des temperatures, parfola sensibles. Cette activité octoeures serable devoir épargner les régions à l'est du Rhône et le Nord-Est, oû des nunges pre-orageux apparaitont cepandant le soir.

Jeudi 31 juillet à 7 heures, la pression aimosphérique, réduite ru niveau de la mer, était à Paris-Le Bourget de 100 millibars, soit 7651 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 30 juillet; le second, le minimum de la nuit du 30 au 31 juillet): Blarritz, 28 et 20 degrés; Bordeaux, 33 et 18; Brest, 29 et 16; Caen 23 et 15; Cherbourg, 24 et 17; Ciermont-Ferrand, 22 et 13; Dijon, 30 et 16; Grenoble, 31 et 13; Marseille-Marignane, 32 et 21; Nancy, 39 et 12; Rennes, 32 et 18; Strasbourg, 29 et 14; Tours, 32 et 18; Strasbourg, 29 et 14; Tours, 32 et 18; Strasbourg, 25 et 20; Peanville, 27 et 15; Graoville, 24 et 17; Gaint-Nanzire, 32 et 19; Royan-La Coubre, 25 et 18; Sète, 27 et 2; Cannes, 38 et 18; Sete, 27 et 2; Cannes, 28 et 18; Sete, 27 et 2; Cannes, 28 et 18; Sete, 27 et 26; Pointe-à-Pitre, 31 et 26.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 20 et 16 degrés;

Températures relevées à l'étran ger : Amsterdam. 29 et 16 degrés

Athènes, 32 et 22; Bonn. 29 et 14; Bruseles, 29 et 17; iles Canaries, 25 e; 20; Copenhague, 23 et 12; Geneve, 28 et 13; Lisbonne, 35 et 16; Londres, 31 et 18; Madrid, 40 et 23; Moscou. 25 et 16; New-York, 39 et 19; Palma-de-Maiorque, 32 et 17; Rome, 30 et 18; Stockholm, 27 et 16; Téhéran, 34 et 31; Alger, 33 et 18; Tunis, 40 et 19; Casablanca, 35 et 19; Barcelone, 29 et 21; Dakar, 25 et 23; Ellath, 37 et 28.

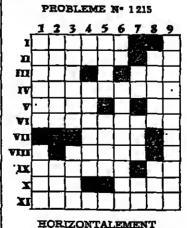
#### Journal officiel

Sont pobliés ao Journal officiel du 31 juillet 1975 : DES DECRETS

e Relatif au règlement de service intérieur de l'armée de terre ; ● Complétant l'article 8 de la loi du 29 octobre 1921, relatif aux réductions sur les tarifs de la Société nationale des chemins de fer français accordées aux familles francaises.

UNE LOI • Supprimant la patente et instituant une taxe profes-

#### MOTS CROISÉS



L Na aucune retenue quand

elle est franche. — IL Sont pré-

disposés à voir rouge ; Pronom.

— III Une célébrité de la plume ;

Déchire le sein d'une nourrice.

IV. Le fait de la préparer est un travail qui s'exècute parfois sans filet.

V. Nappe importante :
Canton de France.

VI. Appar

fier : Représentent un certain nombre de mois, de semaines, de

#### VERTICALEMENT

 Se rendent en signe de reconnaissance; Très gros lorsqu'il est fou. — 2. Premier accroc aux volume. 100. — 2. Premier accroc aux volles de la nuit; Vieille bête. — 3. Sa peau est mise à prix; Rendre moins fluide. — 4. D'un auxiliaire; Ne fut pas plus heureux que ses fils. — 5. Son adresse est bien connue; Nom de famille. — 6. Vieux mot; Moins difficile à réparer quand elles sont légères. 7. Abréviation: Démonstratif: 7. Abréviation ; Démonstratif ; Eau douce. — 8. Plus ou moins bien partagée ; Pièce de soutien. - 9. Compagnon de voyages.

#### Solution du problème nº 1214 Horizontalement

I. Joie; Cric. — II. Bourse. — III. Vin; Ver. — IV. Et; Ussat. — V. Ruineuse. — VI. Ianina; S.O. — VII. Tiers; II. — VIII. Ers; Essen. — IX. Jetons. — X. Este; Al. — XI. Eternua.

#### Verticalement

1. Vérité ; Eu. — 2. Obituaires — 3. Ion ; Inès ; Té. — 4. Eu ; Unir ; Jet. — 5. Sensée. — 6. Cs ; Sua ; Star. — 7. Révas ; Soin. — 8. Etésien. — 9. Cor ; Soins. GUY BROUTY.

Dans ces tariis cont compris 123 trais fixes d'installation d'un Edonnement, le montant des numéros demandes, et l'aligna-ritusement Pour ladities l'aucrip-tion des abonnements, nous virons nos tecteurs de bien coulois nous les transmettre accompagnes du règiement correspondant un e semaine au monts mant leist départ, en redigeant les noms et scresses en lettres majusqu'es, tenaient à César. — VII. Il con-naissait la valeur des mots. — VIII. Eventuel remède contre la nostalgie. — IX. Etre sur de provoquer un fort mécontentement : Chef de train. - X. Emportait quand elle se déchaînait ; Brosse. — XI. Certains n'arrêtent pas de le sif-

مكذا من الاصل

N FISCALISTE

DE VANAGER

NATIONAL BANK

ctation

等於的計 经国际间域

ere on water 18

Frank Agreem T . TWA.

10 10 mg / 10

**新技**产

In the Billion of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 

Cette mettre est lie i mise en vigueur deput in juitet demier de la cunique de transport die e de la cunique de transport die e de la cunique de transport die en d'aligner es réglementar tarifaires de la PATP sinc vant, les usagers du rai le fictalent de 1001 réducts 38 % S'ils avoient presente de la cunique fictalent de 1001 réducts 38 % S'ils avoient presente de 1001 réducts sente de 1001 réducts de 1001 rédu

30 % Sins avalent trop fants de mons de dre ans, 50 % a partir de trième enfant et 15 % at tir du sixième.

Freet froid wand Front occus in the market forty arm. Atheren.

M. mark, applies high of Britishes.

When the market applies of the control Loudges, 1 Massocial 13 18: Parish 1 Rooms, 10 et 11 Telestran, 14 Tunin, 6 18: Revent charge of the ch

Journal official Sont put land the Total

The second of th DES DECRETS Relatif lot de Complete de la constant de Complete de Constant de Constant

Transa: \*\* UNE LO: \*ns:!!uan: un tar

VERTICALEMENT

Huma Naventi France II. Jose Cr.

The parties of an VII. Tax

The parties of an Exer IX.

The parties of an Exer IX.

The parties of an IX.

The parti Vertical control

La liene La liene T.C. Offres d'emploi "Placarda encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMP! O' 39,70 44,37 PROPOSITIONS COMMERC 65,00

# ANNONCES CLASSEES

I IMMORILIER Achat-Venta-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (cliaque vendredi)

la figne La ligne T.C. 25.00 80,00 23,00 26,85

offres d'emploi

#### REAL ESTATE PROJECT MANAGER INTERNATIONAL INVESTMENT BANK

Residence: BEIROUT

Salary: Negotiable

Developing real estate department in PARIS based investment Bank requires an experianced Project Manager, preferably with quantity surveyor (Ingéniaur Travaux Publics), qualifications to supervise major commercial property development projects throughout the Middle East.

The successful applicant should be capable of setting on his own initiativa and within the framework of the Bank's organisation. He will be responsible to the director of the real estate department. English essential. A knowledge of Franch an advantage.

Applications giving full details of career to dete should be sent in strict confidence to no T 72.993. REGIE-PRESSE, 85 bis, rua Résumur, Paria (2º).

> GROUPE FINANCIER EN EXPANSION recharcha pour son DEPARTEMENT JURIDIQUE

#### UN FISCALISTE

Disposant d'une expérience d'au moins 5 années acquise soit dans l'administration des impôts, soit dans une socièté fiduciaire, MEME EN VACANCES adressez, aujourd'hui, votre curriculum vitae et prétentions à nº 2,653 COFAP, 40, rue da Chabrol, 75010 Paris, qui transmettra. Nous vous recevrons à votre retour,

#### directeur \_ exportation

Notre Divisiae Electro-Hydraulique, crée la poste de DIRECTEUR EXPORTATION,

pompes, circulateurs de charflage étatral,
 matérials de régulation,
 équipements de traitement d'eaux.

lì hij appartienera de prospecter et d'ouver de pauvaux marches, da mottre Sa place les réseaux de distribution. Un hon candidal aura una expérience de 5 à 10 aux dans la vente de produits industriels. Il pariera parfaitament l'anglais al nora une formation supérieure, de préférence sechalque, mais non nécessairencest. Lies de travail BOULDGNE (92)

Assaz nombroux déplacements surtout en Europe el en Afrique. Adresser résumé de carrière avec rémunération sophaitée, sous ref. 30908/M & Direction Gesting des Emplois - B.P. 402, 92103 Booleyne.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Pour sa jeuna Maison d'Edition Française (V.P.C.) situés à ROUBAIX, at dont l'expansion rapida a dépassé largement toutes les prévisions.

emploiz régionaux

#### THOMSON-CSF

offres d'emploi

#### INGENIEUR CONFIRME ELECTRONICIEN

Spécialisé Radar et traitement information

Responsable missions longue durée étranger : age minimum : 35 ans ;

- retours métropole bi-annuels pour comptes rendus : Envoyer curric, vitaa détaillé Centre de Bagneux, B.P. nº là - 1, rua des Mathurins, 92222 Bagneux.

Cabinet de groupe Jnes Experts Comptables rech. collaborateurs 1 an expérience cabinet minim. Envol C.V., phota, lattre manus. Cabinet J. et M. 32, bd de Magenta, Peris (18-1.

GRANDE BANQUE

#### **PROGRAMMEURS DEBUTANTS**

POUR PARIS

Adresser curriculum vitae à : ARCHAT, 34 bd Haussmann, Paris-9° (s/réf. N. 93), qui 1r.

**INGENIEURS** alssant DS/VS et PL 1 Adr. C.V. et prét. s. rét. 921, é Créations Dauphine, 41, av. de Friedland, Paris (8°), qui tr

URGENT STEND OACTYLO MAGNETO confirthé (éel, pour administr. blens, 8 × 5, canline, retraite. Se présenter, 40, avenue de Vil-

FILIALE O'UN GROUPE FINANCIER PARA-PUBLIC Très importani, crée un poste A PARIS

D'ANALYSTE PROGRAMM. ORJENTE SYSTEME

De formalion I. U. T. Informa-lique, ce lechniclen possède une expérience de 2 à 4 ans et la pratique du COBOL. ET OE L'ASSEMBLEUR Une très bonne connaissanca des metériels et systèmes I.B.M. 360/27à DOS VS et N.C.R. CENTURY 206 (HBS ICL. souhaltée . également).

Il implique de fréquents Macts avec les utilisateur Adr. rapidement C.V. dét. é prêt. à nº 17.750, Contesse Pub 20. ev. Opéra. Paris-ler, qui tr

> représent. offre

GIRPA A 300 STUDIOS PLACE-MENT et APPARTEMENTS TRES GRANO STANDING à vendre. Publicité très Importante (Prasse et Radio) Elle recherche : 5 VENDEURS

Elle PRECISE des vendeures.
Très Important salaire.
Curieux s'abstenir
Volture obligatoire. Se présenter avec C.V. et 3 demières feuilles de paye. Mercredi leudit, vendred de 17 à 19 h.
72, bd du Montparnasse, 14°.

### demandes d'emploi

#### CADRE SUPÉRIEUR

37 ans - Dipl. Sciences Po., Lic. Droit, D.E.S. Sciences Eco. 8 ans expér. conseiller de direction, 4 ans expér. direction générale société de distribution. Très bonnes connaisa, en organisat., gestion, informatique, p.b.s comptables at financiers. Goût des responsabilités.

Disponible 1° septembre, rech. situation équival. Paris ou région méditerranéenns. Ecrire 0º 3.887, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9º].

J. Fme, 23 ans, DUT Gestlan, ch. emploi defunitatratif Oactvio Comptebile. Ecrire: BRAZY, p. 5., r., du Cenlanaire, 92 Puteaux J.F., 29 a., BTS Secrétarial Oirection, mention italien, cherche emploi stable.

Ecrire: Mile SENECHAL C., 03350 CERILLY. 03390 CERILLY.

Hime, 26 ans, dég. O.M., maitrise de lettres, ch. situation en rapport av. diplôme, Ecrire 1.

M. Beffrune, 36, allée Gambet 1.

LE RANCY (931 - 927-68-90.

rapport av. diplôme. Ecrire :

M. Bethune, 36, allée Gambeita,
LE RANCY (931 - 977-68-90.

21 ans. 3 ans d'expérience Oirecteur technique usiné textus
cour. Eludie thes offres France
et étranger. Ecrire 42300 Havas,
ROANNE no 26012.

DIRECT. COMMERCIAL

DIRECT. COMMERCIAL DIRECT. COMMERCIAL 40 a., syani le e. d'expérience dans l'EMBALLAGE ch. poste d'Animateur d'Equipe de lout secteur Industriel. Etrire s/réf. 30.925/M à : ICA 3, r. d'Hatteville. 10e, q. t.

occasions

autos-vente

### L'immobilier appartements vente

Paris

Près Piace des Vosges
Propr. vend dans Imm. total.
restauré. Caractère, coorder,
5todio, 2 p. duplox, éfai neuf,
1, rue Jarente,
Vendr., samedi, 14 h. 30-17 h.
MONTPARNASSE. 3 Pièces
Imm. P. de T., ascens. Près
sept. ou possib. Isire Traveux
sol-même - SAE, 25-26, le mat.

FOCH - MAILLOT
Bel Immeuble traditionnel,
restauration et décoration
de prestige.
Studios, 2 pièces, duplex. CIABA S.A. - 720-44-64.

LOUVRE SAINT-HONORE
Ds Imm. très grand stending
reste quelques studios el 2 p.
Le Propriétaire ; OID. 98-54.

(5-1 MAUBERT, Live + chbre gde cuis., a. de bas, we indép Excellent étel. Calme. Cleir. COR1 - 548-23-77.

UNE SECURITE
UNE TRANOUILLITE. Votre
problème est solutions per
'investissement dans la pierre
13° programme de
30° STUDIOS 2º programme de STUDIOS - OUPLEX PIECES MEZZANINES

PR. MONTSOURIS, B. maise 6 p. avec jardin 130 m2 hal ALGRAIN, 285-08-59 - 09-54. FACE NOTRE-DAME STUDIO STYLE GRENNER. Tout confort. Retail neut. 277-75-68. 17º FACE SQUARE

STUDIOS, 2 P. OUPLEX Immeubla ensolell, et calm APPARTEMENT TEMOIN 34, rue E.-Level - 627-78-84. PARIS 20 113. rue CAULAINCOURT

Stud. 2 p. atelier d'artiste evec terrasse. Entièrement équipé. Vue Impren. Propr. sur place : leudi, vandr., sam., 14/18 h, 30, A PARIS, 1er Bage, SOLEIL COMME UN LOYER

840 F MENSUEL 5/20 ANS.

LA MUETTE Spiendide 7 p., très bon plan, 250 m2, 3 bains, parking. Vue dégagée. Téléphone : 222-27-60.

ODEON Tel.: 222-26-60. MUETTE SUR AV. MOZART SPAC. 3 P., TT CFT, BALCON

SPAC. 3 P., TT LP1, SPAC. 3 P., TT LP1, SPAC. 3 P., TT LP1, SPAC. 4 Ch. 600 F. VERNEL 1 524-61-50. VT s/pl., Id1-vendr., 15-18 h. 30, 1, RUE LARGILLIERE, AV. OE LA REPUBLIQUE (Pr.) STUDIOS CONFORT

A partir de 53.000 F., poss. crédit.

2 PIECES CONFORT

AL SUDI F. POSS. Crédit.

2 PILILS CONFORT

partir de 84.900 F, poss. crédit.
IDEAL PLACEMENT.

Me voir jeddi-vendradi, 14-19 h.,
36. RUE POPINCOURT.

2 - PRES OPERA
GIRPA PROPRIETAIRE
vends directement luxueux

Vends directement luxueu

vends directement luxuoux STUOIOS - APPARTEMENTS (2/3 PIECES) ATELIERS Document, sur simple demanda.
ACCES:
R.E.R.: sorile av. O.-Leclerc,
bd circulaire: sorile No 3. **O'ARTISTE** Dans immeuble de stending (interphones, poutres et plerres d'origine). Nous téléphoner : 225-56-78, Demande

<u>Paris</u> PARC MONTSOURIS (PRES)
réc. appl 4/5 P., cft + stod
conft. mitoyen + park, téléph
579.000 F. Lady Imm. 577-96-85

M° GOBELINS limite 9° - 13°, ds fr. b. lmm. 2 P., C., tf cft, exc. étal. s/rue, calme. Prix intéress. 343-32-67. MICHEL-BIZOT Région parisienne

ting. ch. SS AGENCE, 4 à 6 P. Bantieue Ovest - 930-34-78. Ch. direct 2 ou 3 pièces, Versailles au envir. 577-70-01. GUITOS-VENTE:

CONVENTION Beau 3 DOES IT CA. GIFACT. 2 OF 3 PROCES, CT., refall near cour. Except. 79:11 Coup6 1971. 1 or main. 79:61369 a/rue of cour. Except. Pour asptembra. Pavill. loyer mod. As. s'abst. 793-28-86, le soir.

#### appartem. achat

immeubles

Je vends directement MURS DE RESTAURANT (7°1 Près Bon Marché. Très gros rapport. Bell 3/6/9 Me téléphoner : 325-56-78.

bureaux

PROPRIETAIRE

VERSAILLES
EXCELLENT état, 2 p., cuis
équisée, 3º étage, particulieà part, de préfér. 170.000 F
951-11-75 h. b. - 951-60-68 soir appartements 731-11-73 N. 9. - 731-61-68 304 Part. à Part. vi appartement Perly-2, 2/3 p., cuis. équipé loggia viriés, cave, park. pt. Libre d'occupation evril 197/ Tél. h. bur. 260-39-12. P. 279. e après 19 h.: 534-14-36. occupés 16e PRES TROCADERO Imm. rénov. occup. PIECES, dépendances, Télés 622-16-98 - P. 26.

Versailles. Imm. P. d. T., Ilve dble, 2 ch., tél., balcon. Etal neuf. 526-73-01 lheures bur.t. Vincennes. Traitons de suite à prix except. charm, appt 128 m² + terrass, poss, prof. 628-34-85. constructions neuves

VILLEUF Direct, propriét. Appart, NEUF 3 P., cufs., cft, celme, lard priv. 200 J., 320,000 F. 5/pl., 10-17 h. 33, av. P.-V.-Couturier, 744-31-74 RUEIL-MALMALSON STUDIOS ET 3 PIECES
Crid. 95 %. Renteb. garanti
Ts les epr.-midi + sam., din
31-33, RUE OU CNATEAU.

Province

JUAN-LES-PINS
Urgi, prop. vd studio meublé.
Balcon, entrée, bains, culsine
équipée, cave, lout cft, centre
ville, 50 m. pjage, Tél. BONDy
847-00-91, après 20 heures. CAP CABOURG, Prop. vd livg, 3 ch., 75 m2, lerr. 120 m2, plein solell. 260.000 F. Livr. déc. 75. Téléph. (heures bur.) 224-08-00.

Région parisienne

#### locations non meublées **PARIS**

Offre

Loue 1 ou plusieurs bureaux as immeuble nf. T. : 758-12-40. LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES , rue de Hanovre, 742-53-4 , rue d'Alésia (M° Alésia , bd J.-Aliemane, Argenten) Pour lover dir. av. pptaires, du stud, au 5 pces, 523-21-73.

SANS INTERMEDIAIRE SANS INTERMEDIAIRE Immeuble récent tout confort 2 pièces 42 m², lover 866 F, charses 181, parions 106 F, 4 pièces 80 m², loyer 1,187 F, charges 300, parking 106 F, 5 pièces 99 m², loyer 1,525 F, charses 361 F, parking 106 F, 5° adresser à la gardienne : 21, rue du Resos - 797-71-14, (M° PHILIPPE-AUGUSTE1

Région parisienne

A LA DEFENSE RESIDENCE GAMBETTA

APPARTEMENTS NEUFS EN LOCATION

STUDIOS à partir de :
650 F + charges
2 PIECES à partir de :
940 F + charges 100 m mérro, périphériqu, le liu, récept. 50 = 3, 4 ch., bris, cr., tétéph., parkings. Visile M/place. Tét.: 359-72-30 = 97-79 - 29-04 = 723-08-22 ... Gentle M/place. Le VESINET. — 976-05-90. 3 PIECES à partir de ;
4 PIECES à partir de ;
5 PIECES à partir de ;
5 PIECES à partir de ;
5 PIECES à partir de ;
1.80 F + charges

EMMENAGEMENT IMMEDIAT

ST-AYGULF. Très bella villa sur 3.000 m2. Bx art., lerrasses, piscine. Libre: 130.000 F cpt w-, gren amén., ch. amis ind., prente, 2 têtes: 71-78 ans.

Lib. 15 km ST-RAPHAEL Prié var. 5 p. 200 m2 hab. 8.500 m2 (16) 32-30-71-11 et 405 Gisors.

Jna couple fonctionnaire, sans enf., ch. appart, 2 ou 3 pces, cuis, non équip, de préfér, dans 9, 10, 17 ou 18 arreit. Ecr. nº 6.074, e le Monde > Pub. birés, second. Eau, élect. + mas provençal. Site et climat excaptionnel, boisé, rivière, Prix à discriter directement av. le propriétaira Tél. : 844-74-66. le propriétaira Tél.: \$66-92-66.
Achète comptent TERRAIN
1,000 à 2,000 m² DANS PARIS.
Tél. M. PICHOT 672-00-19 ou :
ECT. M. PICHOT, 31, rue de
Sembre-el-Meuse, 75010 PARIS.
CORSE - SAINT-FLORENT
1,500 m² bord mer panoramique
site protésé, Ecrire ou téléph,
M. MUNMIER, 43, r. St-Augustin, Paris (24) - OOE, 18-38.

fermettes

MAISON DE CAMPAGNE 3.500 m2 terrain, forêt landaise Lot-et-Garonne, part. Alais LA-GLEYRE. Tél. : (58) 93-04-34. Directement propriétaire vend fibre ou placement FERME, 120 ba sent tenant, irrisuée Champagne berrichonne, porte de Bourges (18), céréales, bet terravé, mais. Affaire de famille Tél. : 497-04-17, lures de rapas

domaines DOMAINE ELEVAGE 57 HA

villėgiatures

A louer, meublée, pour août, Ville sur le toit près Croiseite. L.A.I. : 99-26-51.

MT-CARLO, pr sept. appt mesbl, hrx. dupiez, selon, s. à m., 4 ch., toy, 2 bs. 1 dche, cab., bar. fiv. Jand. Terr. sr las toits. VUE - 30-60-46. Deux BUNGALOWS à louer, aoint septembre, ETANG, SARTHE. Téléph. ou écrire CHALETS V7, 72770 NEUVILLE-SUR-SARTHE. Tél.; (43) 29-60-71. RECH. PROPRIETE ICST. aoint enfre LA CIOTAT - ANTIBES, bord mer. - Tél. 973-37-70. pavillons

SCEAUX (PARC). — Situation exceptionnelle sur terr. 840 m2. maison construite 1950, compr. r.de-ch. : entir, bureau, chbre, cabinet tolisite, w.-c., sarage : r.de-idin. : saion, a. à m. av. ierras. s/parc, c., I ch., a. de b., s. d'est, chi. cave, I.200.00. VERRIERES-LE-BUISSON Procom. acotes, terrain 900 m2.

b., a. freety, Chil. Cave, 1,200,000.
VERRIERES-LE-BUISSON
Proxim, écoles, terrain 900 m2,
pav. compren, r.-de-ch.: entr.,
sél. dble, bureau, ouis... w.-c.,
1se ét.; 2 ch., penderie, s. ba,
r.-de-kiln : 3 ch., buanderie,
cheufferie. Prix: 570,000 F.
EFIMO - Téléphone : 669-45-M.
RNGHIEN, centre
fr. calma, 9de malson famil.
e p. + dépend., kila 1,000 m2
Px: 530,000 F. Tól.: 999-31-74.
CHAMPIGNY-S/MARNE, prox.
RER, Magn. pav. s/sol, buand.,
cave, gar., chif., entr., livy
dble, cuis. eméric. éo., bureau.
4 vastes ch. tr. ch. dépend.,
1 p. + c., s. eau, wc. 550m2,
pairc paysaps 350,000 av. 70,000.
TIC, 32, av. M.-Thorez. Champigmy-e-M. T. 706-14-52 et 58-16.

Vots almez la natura et le calme
A VENORE
Cesson (77). PAVILLON
sur 300 m². 5 pièces principales,
culsine, coin repas, téléphone.
CNEMINEE, sarage, s. de leux
pour enfant. 5' gare,
commercarits, écoles, piscina à
500 m. Affaire à saisir.
Tél. au 438-43-67 (le matin).

THIAIS (94) PRES THIAIS (94) PRES
Part. vend pavill. nl, bd conff,
220 as habitab, par. 2 voll. +
cave, prenier, lerdin, prix luslifié à débatire. T. : 684-68-50.

A solsir, propr. 150 m. mer, 4 P. + dép., loggia vitrée + terr. 31 = , vue mer, sur tot. 422 g'. Prix 170.000 F. Ecrire Dezempte Rives. 38140 Havas, GRENOSLE. iffile a dépatire. T.: £44-05-50.

PONTOSE

A là km. de Pontosa (Quest).

Les Rives de le Viosne «, très beau sila, pavilions 47 Pièces, entièr. term., const. trad., terv. de 300 à 650 «, en the propriété.

Prix fermes. Exemples:

F 6 + terr. 315 == : 220.000 F, F 7 + terr. 650 sil : 235.000 F

Vis. s/R.-V., au ; 470-06-65, et s/pl. sam. et dim. de 11 à 18 h., « Les Rives de la Viosse «, 95-Ableises (routs de Rouen, 16 km. apr. Pontoise, Ablsiges) iroule de Oleppe, è saucha à la sorité de Cormellies - en - Vexin).

FOMTENAY-AUX-ROSES :

PRES GUETARY, 5 km. mer :

propriétés

Société dispose dens ses locaux 3 très beaux bur. Champs-Ehysées (George-V) dispon. Tél.; félex, etc. à utiliser en commun. Tél. : 723-43-08. FONTENAY-AUX-ROSES : Avenue Montaigne à louer 300 m2 de bureaux. RICHARD ELLIS - 225-27-80 t cft, 250 m² habitables, cuisine, séi. 40 «47, à chbres, 2 S, de B., 3 wc. lard, Prix 530.000 Pavec 110.000 Pr vis. Tét. : 250-05-37. MAILLOT. Love ss p.-de-porta toutes surfaces - tous quartiers, 293-45-55 - 522-19-10,

> , villas locaux BIARRITZ, face mer, villa F3 It confort, jardin de 1.200 m2,

commerciaux OPERA, Appart, comm. + serv. en tie propr., 4° ét., 9d cft. 150 m2 - 950.000 F - 672-22-56

Cause maladie, Part, à Part, vis villa picin sud, état neut, ontièr, meublée, 161., cuis. éau, 5 p. princ., 2 s. de bas, logia et terrasse, Possib, 2 eppart. Gar., land, srboré et fieuri. Vue imprenable sur CANNES, les ILES et la COTE.

Tél. 15 [94] 44-15-28. A LOUER LOCAL COMMERCIAL (PRIX EXCEPTIONNELS)

BUREAUX ET MAGASINS CHATOU R.E.R. - VILLA Rez-de-chaussée 450 m2 sente des Dorées, Paris (16

Investisseurs à Paris débot août achète MURS BOUTTQUE loués, pharm, banque, estaur. Feire offre : CN. MANOUT, Tétépit, : 724-7485, Poste 17. MAINTENON
75 km Paris, SNCF, chalet th
cft, s6i, klich., chambre, salie
d'esu, w.c., mezzanine. Terr.
560 m2, 130,000 F., créd. 80 %.
SOMEIM, 9, row Patendira,
RAMBOUILLET. T6l.: 483-16-37.

sur 3.000 fnz : 130.00 fnz : 130.00 fnz : 130.00 fnz : 130.00 fnz : 171-78 ans. comm. s/pi. comm. s/pi

CABDURG

ROYAN - MAIS. DE MATTRE fout confort, parc, dépendances, 24.000 m2. PRIX : 600.000 F. Me NICOLAS, Notalre, 17540 ST-SAUVEUR-D'AUNIS T&L : (46) 01-80-14. Täl. 2 (46) 01-80-14.

A vendre propriété, 32. bd du Mont-Boron à Nice, compressant ville étev. sur b/sol., r.-de-ch... 1= ét., dépend., lardin 1,600 m². env., pavillon sardien, yarane. Rens. Me BallLy, not. Paris, 104, rue du Fs-Saint-Honoré. Tél. : 266-72-11. Visite sur place du S eu 15 août.

LE CROISIC - Oirectement sur MER, belle maison y stand., rax-de-chaussée, 1= étage, conviendrait à deux familles. 375.000 F - NELION. Tél. : 16 (40) 71-64-32.

5, rue Coufdic, NANTES.

S, ree Contact, Nanties.

EXCEPT. Si-Germain-en-Laye:
Demours Manear!

XVII\* s., récept. 110 =1, bolserie,
7 chires, bains. cft, pet. perc
clos arbr. cedienaires 2,406 ;
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET. — 776-85-70.

15 KM. PARIS RESIDENTIEL - SUR PARC 1,500° as, pavillon medière, ed standing, 15 Pièces, 950,800 F.

maisons de

37190 AZAY-LE-RIDEAU

TEL : 56-84-47.

campagne

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (période du 1er juillet au 31 août 1975) au

233.44.31

les annonces classées du

# Monde

renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

all Se rendent Mes de la realisme de la maior de la No fait de la maior de la mai Vieus no reparer to the parer t

Selution du prebleme s' (P

fler; Reproduction bombre de mars.

Country in acceptance of the state of the st





(Vente par correspondance) EXPERIENCE . Agé d'au moins 28 ans, le Directeur Commercial qui sera engagé aura acquis una sérieuse axpé-rience, en tant que responsable dans une im-portante Société, du développement des ventes et da la publicité. Il possédera une compétanca confirmée eu ni-veau da la rédaction da textes publicitaires.

> en collaboration avec la département Marketing International situé aux Pays-Bas et avec le Di-recteur Commercial du siège altuà an Belgique, Il aurs pour mission de sélectionner les médias publicitaires et d'adapter au marché français les techniques modarnes et agressives du groupe. REMUNERATION :

-- la Société prendra en charge les frais d'un éven-tuel démànegement à EOUBAIX ou à LILLE et offrirs à un homme dynamique at expéri-menté un salaire at un intéressement dignes d'una organisation en pleina expansion. (1.200 employés en Europe). Adresser lettre et C.V. détaillés, avec prétent. à : M. Pierre VAN DE VANNET, Directeur Commercial, Concordia Mail 22 Parkiaan 2300 Turnhont Beigique.

EXPERT COMPTABLE
petita vitte provinca désire
concours :- lanviar 1976
-C. diplômé, minimum 27 ans.
Rémusération : staluis libérales 500 F/lour, travall effectif
(velorisée annuellement coût
velorisée annuellement coût
in clientèle si présence 16 a.
Ecrire HAVAS ST-MALO, 6.392,
mp. Sié lowe Marsellie rach. Association professionnelle de formation continue recherche CADRE animaleur de formation spécialiste perfectionnement agents de maîtrise. Expérience dustrielle el expérience dens a farmation, Johdre C. V. Ecr. HAVAS, 46.059, Marselle. CADRE SUPERLEUR imp. Sié imm. Marseille rech.
pr poste resp. HOMME, 28 a.
mia., form. sup. de comm. ou
des effairas plus 0.E.C.S., exp.
5 à. de compt gest., alm. rel.
hum. Adr. leitre man. et C.V.
déf. à Sud Marketing. n° 11.614,
3. pl. F.-Baret, 13066 Marseilla. ADMINISTRATIF, FINANCIER ET JURIDIQUE,

El Justifiant granda expériance Sàliment al T.P. racharché par entreprise pour son siège à TOULOUS≦. Ec. s/rét. 251 à P. LICHAU SA. 50, allées Jean-Jaurès, 31000 TOULOUSE, qui transm. CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Exper. três sérieuses rélér...
recherché par ENTREPRISE
BATIMENT al T.P.
ayant son siège à TOULOUSE
et ses activités dans le sud
de la France.

JURISTE - FISCALISTE
E.N.1. ou expérimenté,
pour consultations internes
et clientèles 1-1-76.
Frencs : 30.000 l'en 1re ennée,
37.000 2e année, 48.000 3- année,
55.000 4- année si travall
et compétence.
Ecr. HAVAS Sainl-Male, 6.391.

Ec. s/réf. 252 à P. LICHAU SA, S0. ellées Jean-Jaurès, 3000 TOULOUSE, qui trensm.

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### ENVIRONNEMENT

LES DÉCISIONS DU COMITÉ INTERMINISTÉRIEL

### Le gouvernement va pénaliser les voitures polluantes et bruyantes

Pas de relâche estivale dans la lutte pour un meilleur environnement. Multiplication systematique des espaces veris, penalisation des voitures les plus polluentes par un renchérissement de leur vignette, intégration du paramètre « qualité parcs régionaux et nationaux, tels sont les points forts des décisions prises par le Comité interminisfèriel d'ection pour la uaiure et l'environ-nement (CIANE), qui s'est réuni le 30 juillet. et d'aménagement d'espaces verts vont recevoir au total plus de 25 millions de francs. Parmi les plus notables : pnrt paysager à Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise), zonn de l'ulsire de 2 700 hectares à Miribel (Rhône), parcs à Saint-Etienne, achat des 520 hectares du domaine de Sène-

620 hectares du domaine de Sene-tosa en Corse, etc. En attendant qu'ils soient pris

INFORMATION ET FORMA-

L'information et la formation

sont plus modestement pourvues (3,3 millions). Il s'agit d'encoura-

ger colloques et conférences sur l'architecture et l'environnement,

d'aider plusieurs organismes d'ini-tlation on de formation comme l'Institut européen d'écologie de Metz. L'amélioration de la qualité de la vie passe aussi — et peut-étre surtout — par l'éducation des Français.

MARC AMBROISE-RENDU.

TION : recherches sur l'archi-

Ce comité, dont les séances sont organisées deux fois l'an, groupe autour du premier ministre les titulaires de cept départements ministériels, de la délégation à l'aménagement du territoire et du Plan. Il a la charge de répartir les crédits du Fonds interministériel d'action pour la nature et l'environnement (FIANE), masse de manœuvre qui se monte à 135 millions pour 1975.

pour 1975.

La première tranche, répartie en ce mois de juillet, porte sur 69 millions. Comme à l'accoutumée, le comité a distribué la maune sur un grand nombre d'opérations et sur l'ensemble du territoire. Ces cours de nouce à territoire. Ces « coups de pouce » exceptionnels aurout des retomexceptionnels aurout des retom-bées importantes puisqu'ils vont-inciter les collectivités locales, les particuliers et les administra-tions, autres qua celle de la qua-lité du la vie, à engager des dépenses atteignant près de 357 millions.

Mais au-delà des crédits ainsi distribués, les décisions de principe prises par le CIANE sont autant d'engagements politiques dont il ne faut pas sous estimer l'importance. Si l'on avait pur reprocher à certains comités reprocher à certains comites antérieurs d'avoir agi en simples distributeurs de fonds, celui-cl semble avoir donné une impulsion nouvelle à la politique de la qualité de la vie. Attributions financières et décisions de prinches de la particulation de cipe portent sur cinq grands chache portent sur cinq grands cha-pitres; l'action dans les milieux naturels, le traltement des « agressions », la protection du patrimoine écologique, l'amého-ration du cadre de vie, l'infor-mation et la formation,

 ACTION DANS LES MILIEUX NATURELS: nouveaux observaicires de pollutions.

L'action dans les milieux na-torels se voit attribner près de 10 millions de francs. La protec-tion des eaux continentales sera assurée par l'intervention de fourgons spéciaux en cas de dé-versements de produits toxiques en cours de transport. Celle des eaux marines par l'extension en eix nouveaux points du réseau d'observation de la mer. Des réseaux de mesure de la poliution atmosphérique seront installés à

LE TRAITEMENT DES rations, comme la zone industrielle AGRESSIONS : une réforme de la fiscalité automobile.

Le traitement des agressions (c'est-a-dire des pollutions et des unisances) a donné lleu à une décision de principe « à longue portée ». Dans l'imposition des véhicules, on ne tenait compte jusqu'à présent que de la puis-sance théorique, dite fiscale. Le comité a décidé que le prix de vignette sera fonction mais, de la puissance réelle. Cette mesure entrera en application progressivement à partir de 1976 à l'occasion d'une réforme d'en-semble de la fiacalité des véhicules.

Elle ue touchera que les vol-tures ueuves et pénadisera les moteurs les plus bruyants et les plus polluants, c'est-à-dire les plus petits et les plus gros. Ainsi,

[La puissance fiscale des voltures est particlement fictive, car elle est actuellement fondée sur leur seule cylindrée, ce qui est un béritage de l'époque où celle-ci-représentait la puissance réelle du moteur. Ce n'est plus le cas, et il faudrait y ajouter aujourd'hui la vitesse de rotation. maximale réelle des moteurs ou unissance au frein, qui est égalen produites. Ainsi, In Renault-12 State comptabilisée pour 7 chevaux fiscaux en vertu de sa cylindrée de 1 300 centimètres cubes. Or, comme elle ne développe que 54 chevaux en banc d'essai, sa nouvelle puissance fiscale sera ramenée à 8 chevaux. Inverse-ment, la Renault-12 Gordini était comptée pour 9 chevaux (iscaux, car eile fait 1565 centimètres cubes. Comme en réalité elle développe 113 chevaux réels, sa nouvelle puis-sance fiscale sera haussée à 12 che-

Cette me aure contera à l'Etat 4 % des recettes qu'il tirait de l'imposition des voitures. Mais elle devrait se traduire par d'importantes « économies » de bruit, de pollution... et de carburant. tement des agressions, 17,2 mil-

• PLUS DE TRUITES AUX ALENTOURS DU CERN? ~ Plusieurs cours d'eau proches de Genève ont été gravement pollués par une substance in-connue, le dimanche 27 juillet. Tant du côté français que du côté suisse, toute trace de vie végétale et animale a disparu sur plusieurs kilomètres. Les truites ont succombé par

Suspect nº 1 : le Centre eu-ropéen de recherche uucléaire (CERN), dont les installations sont à cheval sur la frontière. — (A.F.P.)

lions ont été attribués. Ils seront affectés à la construction de plu-sieurs stations d'épuration urbai-ues et industrielles, à la poursuite du sauvetage de l'étang de Berre et des cours d'éau du bassin du et des cours d'eau du bassin du Doubs. Huit nouveaux départements vont être encouragés à ramasser les carcasses de voitures. Des crédits iront aux programmes da recherche et aux dispositifs de contrôle du bruit. Ceux-ci vont être rendus nécessaires par la parution prochaine d'un décret limitant les niveaux sonores d'un certains u o m b r e d'appareils ménagers.

 PROTECTION DU PATRI-MOINE ECOLOGIQUE:

La protection du patrimoine écologique met en jeu un plan quin-quennal concernant la faune et la flore : inventaire de nos richesses, création de réserves et de « banques de gènes», réseau de surveillance continue, éduca-tion du public en sont les points principaux. Un autre plan de cinq ans va être lancé pour sauver les saumons. Leur disparition dans saumons. Leur disparition dans les rivières françaises nous oblige à en importer 10 000 tonnes par an, ce qui grève uotre balance des paiements de plus de 150 millions. Le comité a appronvè la création d'une fondation pour la sauvegarde de la Sologne. Les achais uécessaires au démarrage de la base littorain de loisirs de Salenelles (Orne) et l'acquisition de l'étang de Lindre — réserve ornithologique située dans le parc régional de Lorraine — ont été programmés.

. L'AMELIORATION DU CADRE DE VIE : des zones industrielles propres.

L'amélioration du cadre de vie.
Elle passe d'abord par trois décisions de principe : l'animatiou
dans les neuf villes uouvelles
actuellement existantes va être
favorisée : dans le choix et l'aménagement de nouvelles zones industrielles, on portera désormals une attention particulière à l'environnement. La détermination de ces zones

se faisait jusqu'ici en fonction des sculs impératifs économiques et des terrains disponibles. On a abouti ainsi à de véritables aberde Marckolsheim (Bas - Rhin), ouverte en pleine forêt et toujours vide. La destruction du patri-moine naturel est irremédiable, l'écouomie u'y a rien gagné. A l'avenir, des groupes de travail réunissant les représentants des différents ministères, dont ceux de l'environnement, étudieront les ders beaucoup plus e écologiquement ».

Autre mesure d'avenir : de a équipes mobiles offriront leur concours aux collectivités locales soucieuses de créer des espaces verts. D'une manière concrète. cinquante-trois opérations d'achat

nous une nécessité enviée.

Le rapport de la Post Office

Corporation, qui vient d'être publié, annonce que les télécom-

munications britanniques ont

enrealstré un déficit de 194 mil-

llona de livres (1,8 millard de

irancs) au cours de l'année linan-

Le lait est nouveeu, Jusqu'ici

le secteur des télécommuni-

catione — à la différence des

services postaux — réalisait des

bénélices annuels varient entre

50 et 100 militona de livres.

Aujourd'hul, le déficit des reve-

nus téléphoniques et télégra-

phiques dépasse même celui de

poste qui est da 109 million

de livres (1 milliard de trancs).

notamment, le demande s'est

sanziblement raientle é la suite

des hausses auccessives de taril.

En juin 1974, l'unité de base

pour les simples appels télé-phoniques étail de 1,5 penny

(0.16 F). Au mois da mars da

cette-année, ce tarif était porté

à 1,8 penny (0,17 F). Aujourd'hul,

l'administration annonce qu'ella

sera contrainte, des le mois

d'octobre, de facturer 8 pence

(0,28 F) chaque appel. D'autre

part, la prix da location des

Les experts reconnaissent que

clère close è la lin mars.

– A PROPOS DE... •

LE DÉFICIT DES POSTES BRITANNIQUES

Le téléphone peut être un luxe

Il y n deux fois plus de téléphones eu Grande-Bretagne qu'en Franca : 12,7 millions de lignes au lieu de 6,3 millions.

Ln téléphone de l'eutre côté du « Channel » est deux fois

moins cher que de ce côté-ci : 0.17 F la taxe de base au lieu

de 0.35 F. Heureux Anglais. Et pourtant... Les difficultés de l'heure expliquent que noz voisins

commencent à considérar comme un luxe ce qui reste ches

DE LA POLLUTION EN BAIE DE SEINE **AVANT 1978** 

PAS D'AMÉLIORATION

(De notre correspondant.) Le Havre. - La cure de la Le Havre. — La cure de la Seine sera longue et conteuse. Il faudra attendre au moins 1973 pour en sentir les premiers effets. Et personne ne garantit que l'on retrouvera la pureté nu fleuve et de son embouchure. Telles sont les conclusions « réalistes » auxquelles sout parvenus les spécialistes de l'eau, et qu'ils out exposées, le 30 juillet, à Bonfleur aux écologistes et aux marins pêcheurs qui s'alarment de la polintion croissante de la baie de Seine.

En attendant qu'ils soient pris en charge l'an prochain par les régions, les neuf parcs naturels régionaux gravement menacés par l'arrèt du financement d'Etat se-ront soutenus cette année encore. Les zones périphériques des grande parcs nationaux recevront plus de 7 millions. L'équipement Une commission mixte, reunissant les experts de l'agence de bassin Seine-Normandie et les municipalités du littoral, a étudié les mesures à prendre pour arné-liorer la situation. Elles ont été exposées par M. de Bourgoin, président de la commission, et par M. François Valiron, directeur de l'agence Seine-Nordes sentiers de raudonnée en plu-sieurs régions de France sera encouragé et la création de la grande traversée des Pyrénées» va démarrer, avec refuge et gites mandie.

Sur la côte les opérations « Orne propre » et « Risle pro-pre » vont être continuées. An Havre va se crèer un centre des déchets industriels liquides qui éliminera les huiles et les pro-duits toxiques. Un autre centre liquites controllés et les pro-

duits toxiques. Un autre centre identique devrait être construit en région parisienne.

Pour les rejets de phosphogypse, une usine utilisant ces résidus pour fabriquer des carreaux de plâtre est déjà construite. On pense également utiliser in gypse dana les soubassements routiers. Mais ces coups da frein à la pollution satisferout-ils ceux dont la profession même est menacée?

J.-C. S.

#### CONSTRUCTION NAVALE

#### Vive opposition à La Seyne aux projets de fusion des grands chantiers

En cas de fusion. d'importants licenciements sont à craindre . déclare la directeur général des Chantiers de La Seyne. Dans une interview accordée le mercredi 30 juillet eu quotidien toulonnais Republique ., M. Marcel Berre, directeur général des Constructions navales et industrielles de la Méditerranée (CNIM) è La Seyne, a'ast prononce contra tout projet de fusion avec les Chantiers navals de La Ciotat et les Chantiers de France-Dunkerqua - l'un des deux grands groupes que la gouvernement sonhaiterait voir se constituer onde » du 25 fuillet). Le directeur da CNIM, en revanche, admet - la possibilité d'un renforcament da le collaboration existant entre les trois chantiers ..

De notre correspondant régional

Marseille. -- Contre cette éven-

eppareila sere augmenté

28 % pour les particuliers et de

40 % pour les sociétés. Les

taxes dea téléphones publics

subfront un ejustement encore

plus sensible en passant de 2 pence (0,19 F) à 5 pence

Le rythme accéléré de l'intie-

tion a sans aucun doute joué un

grand rôla dans l'accroissement

du délich postal, mais les diri-

geants de l'adminiatration ont

été surpris de voir la demande

de nouveaux poates télépho-

niques sa relentir et le nombre

Beaucoup de citoyena consi-

derent l'usage du téléphone

sinon comme un véritable luxe,

du moins comma une nécessité

tellement coûteuse qua eon utili-

sation dolt être aévèrement

Le mêma comportement a

d'allieure été remarqué dans les

de première classe depuis que

leur affranchissement est passé

de 5,5 pence (0,52 F) à 7 pence

(0.66 F). L'administration n'en a

pas moins décidé de porter ce

l'automne prochain.

larif à 8,5 pance (0,80 F) à

JEAN WETZ.

des appels diminuer.

contrôlée.

(0,47 F) par appel.

été porté de 150 millions de frança tuella fusion — qui se feralt, selou toute vraisemblance, au profit des Chantiers de La Ciotat n près de 1 milliard de francs. » Le carnet de commandes de l'eu-— M. Berre a mis essentiellement en avant le dynamisme des CNIM depuis leur création, le 1 juillet 1966, sous l'égide du dernier buteau en commande serc livré en mui 1981, et nous n'uu-TOTAS QUEUNE peine à compléter la groupe Herlicq, a Les effectifs sont passés de deux mille six cents à cinq mille huit cents salariés, et le chiffre d'affaires n

charge des chantiers jusqu'à cette date at au-dela. p a La jusion, a-t-il d'autre part ffirmé, aurait les conséquences les plus graves pour les dépar-tements de motériels et installations terresires qui construisent des usines d'incinération pour la traitement des résidus urbuins, des unités de dessalement de l'eau de mer, des chandières, des esculators, des turbines, des tubes lance-missiles pour sous-marins nucléaires... et tendent à repré-senter 50 % de notre chiffre d'uffaires. On pourrait craindre alors d'importants licenciements

4.5 milliards de francs & Le

et de graves troubles sociaux. > M. Berre pense cependant que les trois chantiers intéressés pour rait se renforcer, en particulie par le blais du CINFRAME (Comptoir inter-chantiers navals France Méditerranée), qui coor-donne déjà leurs activités com-merciales, « Cette société pourrait permettre, a indiqué le directeur des CNIM, de regrouper d'autres services, tel celui des acadis. Alors qu'actuellement l'Etat s'ej-force de renflouer les industries défaillantes, a-t-il conclu, i paraît aberrant que l'on veuille casser les reins à une entreprise m pleine expansion qui ne licencie pas, mais au contraire embauche et réalise des béné-

Rentré la veille de Paris, M. Jean-Marie Robert, préfet du Var, a déclaré de son côté : « En définitive, en ce qui concerne les (Constructions et installations electriques du littoral), dont la sont pas démenties depuis plu-sieurs années (...) je suis autorise à dire que rien ne leur sera imposé.

Enfin, M. Aymrlc Simon-Lorière, deputé U.D.R. du Var, a indiqué dans un communique qu'il avait saisi le président de la République et le premier ministre a pour leur demander de donner les plus grandes assurances aux travailleurs varois. Il considère, en effet, qu'étant donné le taux de chômage varois, quatre fois supérieur au taux de chômage de l'est de la France, aucune mesure mettant en cause leur emploi ne doit atre prise. 2

GUY PORTE.

## LA VIE SOCIALE

### \_ Libres opinions —

par LOUIS CAUL-FUTY (\*)

QUELLE « POLITIQUE DE LA FAMILLE»?

U cours de son voyage en Auvergne, le président da la République a fraite dans son affoculion à La Bourboule des questions de la famille. Il a notamment annoncé le développement d'une - politique de soutien da la famille ». Ou'est-ce à dire? S'egira-t-ii s'mplament de chercher à decrisper una certaine frança inquiétée car les mesures prises en matière de libéralisation de la contracection. de l'avortament et de l'assouplissement des conditions du divorce ? S'agire-t-il, pour concrét ser cette volonté, au plus d'une incitation financière par une aide accrue en matière de prestations

tamiliales ? Le sort qui a été réservé, d'ailleurs, aux prestations familiales depuis leur création illustre parlattement la volonté des gouvernaments successifs et du C.N.P.F. d'utiliser ce secteur comme un terrain de manteuvre et de manipulation. Considérées successivement comme un sursalaire au profit des travailleurs charges de familla, voire comme un élément régulateur de la main-d'œuvre, puis comma la support d'une politique nataliste, les prestetions familiales, qui devaient revêtir le caractère d'une compensation des cherges, sont devenues progressivement des prestations d'assistance que le pouvoir manipule é sa guise pour colmater les brêches d'une politiqua économique et sociale au service du proble

Ce ne sont pas les « contrals de progres - qui réglaront l'avenir des prestations familiales alors que, dans le même temps, on continue à écarter des décisions les représentants des usagars, ni les eugmentations successives des prestations, fussent-elles de 6 e % ou plus, alors que le pouvoir cominua à laisser - pourrir - les ressources affectées aux prestations familiales ou a s'en servir à d'autres fins. A grand rentor: de publicité, on crée des prestations nouvalles de plus en plus diversifiées mais réservées a une minorité de catégories sociales, C'est dens la logique d'un pouvoir et d'une société capitaliste où l'axpicitation des pius défavorisés et la «labrication» des inégalités sociales restent la règle du jeu.

Aujourd'hui, il est urgent d'aboutir à des mesures concrétes de simplification et d'efficacité : - 50 francs d'augmentation. Immédialement, pour chaque enfant,

e: des le premier enlant; - Indexation des prestations sur le coûl de la vie ; - Attribution da ces prestations liée à l'existence de l'enfant (dès

la conception) et non plus à l'activité protessionnalle ; - Versement des le premier enfant et à tous les enfants, que que solt leur rang dans la lamille.

Il est évident aussi qu'une allocation couvrant réellement les besoins de l'enfant, el qu'une allocation de garantie de ressources permettant à toules les familles da vivre décemment, entraînant parallétement une réforme de la fiscalité, devront être l'eboutissament d'una refonte du système des prestations l'amiliales.

Mais la n'est pas toute la politique lamiliale. Envisager le devenir de - la lamille - par la misa en place d'une politique spécifique n'est pes chose zisée. C'est une lâche d'autani plus compliquée qu'il s'agit d'une institution, appelée par vocation à transmeltre (vie, patrimolna cultural, physique...) el donc à conserver, ce qui lui attribue un caractère statique alors qu'ella se silva dans une société en évolution. La familie n'est pas une entité autonome dans la société. Elle est

en interaction permanente avec les autres instilutions sociales et, d'autre part, il n'existe pas un modèle lamiliai mais une diversité de graupes familiaux en fonction de leur structure, de leur rôle, de leur origina sociale, de leurs références philosophiques ou religieuses... Il ne s'agit donc pas aujourd'hul de définir une « politique lamillale » étroite el Inopérante. Il s'agit, au contraire, conscients des conditions de vie lattes aux travailleurs et à leurs familles, conscients des besoins économiques, sociaux, humains, correspondant à des blena réels et durables dont des mêmes travailleurs ont besoin, conscients des mulations en cours et des aspirations profondes qui se manifestent

Catle politique correspond à assurer les conditions d'exercice du d:oli à la vie (logement, santé, culture, garentie de ressourcea, autonomie de l'individu), à reconsidérer l'urbanisme et l'environnament en lonction de la communication et de l'espaca, à assurer le développement de la via collectiva par un autre systèma da consommation et des égulpements collectils, é déclaisonner la groupe familial par la relation famille-institutions, et le rejet des rôles préélablis, etc. Quand on situe, comma nous, le combal revendicatil sur le tarrain de la lutte des classes et dans la perspective d'une sociéle socialista el autogérée, on ne peut accepter, soua des prétextes divers, des orientations qui eboutissent en lin de compte à conforter la volonté du pouvoir de feire da la politique familiale un nutil de meintien des rapports de dépendance.

Les seules options valables sont celles qui, attachées eux réalifés quotidiennes, redonnent eux hommes, eux femmes, aux enlants, eux leunes, aux couples. le possibilité de rapporta sociaux qui ne portent plus la marque d'une aociélé possessive, égoïsle et hostile. Il est évident que cette ligne politique passe par la relus d'une stretègle qui utilise le famille et aes réallés comme un outil pour perpétuer les rapports hiérerchiques et la répression. N'est-ce paa parce qua cette aociété repose tout entière sur l'égoïsme et l'Irresponsabilité de ceux qui possèdent, per rapport é ceux qui sont démunia, qu'alla chercha à préserver, par la famille, l'existence da certaines relations de solidanté sana lesquelles la société ne saureit survivre ?

Mels le pouvoir actuel peut-il construire une veritable politiqua dana una perspective globale, remettant en cause le société qu'il e contribué à feire ca qu'elle est ? Une sociaté qui détruit l'individu an le cadrent dana des systèmes préétablia, at qui, paradoxalament, met en échec ses propres constitutions tout en voulant les meintenir pour ae perpétuer.

L'incoherence profonde du système économique actual, incompetible avec les idéaux de justica, de liberté et d'autonomie de l'homma et du couple, valaurs capendant euffisamment proclemées dans les démocraties modernes, nous leit douter sérieusement de la dimension da l'ectuel projat d'une - politique familiale ».

★ Secrétaira général 0a la Confédération nationale des associations populaires familiales.

#### MONNAIES ET CHANGES

#### LA CROISSANCE DE LA MASSE MONÉTAIRE EST RESTÉE MODÉRÉE EN MAI La masse monétaire a connn une de caractère bancaire a été la plus

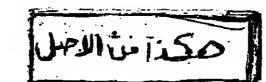
croissance très modérée au cours du mois de mai : 0,2 % contre 0,7 % faible qui ait été enregistrée depuis le Oébut de l'année. en mai 1974. Corrigée des variation salsonnières, l'augmentation ressor a 0,7 %, les souscriptions à l'em prant national (émis à partir du 28 mai pour an montant 0e 5 milllards de francs) avant contribué à ponibilités monétaires, plus spécia-

chèques postaux. Le même facteur a également infine sur la quasi-monnaie (dépôts terme), qui a diminué de 0,1 %. Parallélement, les Oépôts dans les caisses O'épargne ont continué de se développer et l'augmentation des placements liquides on a court terme à atteint 6,9 % (contre 1,6 %

lement des dépôts à vue dans les banques et des avoirs en comptes Ce

en avril). Enfin, la progression des credits ● BERLIET : « Nouvelle déclaration de guerre de la direc-tion aux libertés syndicales». estime la C.G.T. après la déuonciation par les dirigeants usines Berliet des accords sur les drotts syndicaux.

APRES L'INCENDIE DE COURT (Somme), qui a causé mercredl 30 juillet, d'importants degâts, la direction a annonce qu'il n'y aurait pas de chômage technique pour le personnel permanent (environ cent cinquante salarlés) mais una partie des cent cinquante contrats salsonniers serait rési-



### Libres opinions

### POLITICULE DE LA FAMILLE,

per LOUIS CAUL-FUTY (\*)

consider a traité dans son allocution à La Bourboule le président de la Bourboule le moissement annoncé le de le d publicità a traite care e notamment annonce le dérele de la tamille . Ou act d'érele une a patique de soutien de la famille a. Qu'est-ça è direction de charcher à décrisper une cettaine les par lie paraties prises en matière de libéralisation de les l'avoitement et de l'assouplissement de de l'assouplissement de gent et de l'essouplissement des configh evell, pour concrétiser cette volonte, au plus de

pui a sin searce, d'ailleurs, aux prestations familes rortestes litingre partationent la volonte des gouvername et du C.H.P.F. d'utiliser de secteur comme un terrein ; at de campatellos. Considérées sucressivement cons in an profit des travellieurs chargés de familie, vois com par profit des transmissiones puis comme le sont régulateur de la mala-d'ouvre, puis comme le sont per patalliste, les presintons famillales, qui devaient les and the compensation des charges, sont devanues properties des charges que le pouvoir manigna : silons d'assistance des le bonsoit usuibne the protections of assumption politique économique et act

ont des e contrats de progrès e qui régleron; l'ag. later alors que, dans le même temps, on comp And the reputational des usage of the output to the resistational framework is ressourced allege des dégates les représentants des usagers, il les auges répréses des presintions, hasent-elles de 6 2 % ou plus, re-aroir confincie à l'aisser « pourrir » les ressources alles aroir confincie à l'aisser » pourrir » de l'autres des Constitution of a series of series and a series of a s publishe, ou crea des presistens nouvelles de plus en la mais presistent à une minorité de catifories sore. s le logique d'un pouvoir et d'une son et fanches, de des plus défenques et la fabrication - les mega-estent le règle de jes:

Chail, it dat urgant d'abrutir à des mesures contret

tin di d'ellounité

Trans d'augmentation les décides au le coul de la communique des grantations au le coul de la communique de constitues de le communique de constitues de le communique de constitues léée à l'existence de la communique de constitues l'écritais professionne le ion) at non place E l'activité professionne : 

designation of the Recalled, description of the state of làrie des prestations familiales. A new per toute la politique familia e ..... while we have so place d'une politique son a la company de hydrough a dand & conserver, ca -definite alors qu'elle se situe dens une so halfe et que page ames gentité eutorienne dans a copy a le Mont parameters gentit los actres institut A S waters pas un modèle familia: ma Musician tenction to four structure. It is the pro-

ciale, de leurs références philosophilidone has support his de definit une montesen. Il s'agil, au contrates, consolore de l'imperation de la laure famille : consolore d 

ond & apporte les condition de la condi Communication of de Verrain and Allers of the Market of the Communication of the Verrain and the Communication of the Verrain and the Communication of the Verrain of the Verrain of the Communication of the Verrain of ionia collocids. A peca tirr. 1 pad in landainstations of a training while the control of 

in Produced was bluester, and ferring produced by the second services and second secon action from societé poèces et.

To foigle legies possèque passe et.

To foigle et est réalitée exerce

a solicite tous espaire sur l'expresse et

a solicite par legiere sur l'expresse et

possèce par le solicite par le poèces et

possèce le compart à commune et poèces et

possèce le compart et exerce et en

possèce en compart et en exerce et en

possèce en compart et exerce et en

possèce en compart et exerce et en

possèce en exerce et en exerce et en

possèce en exerce et en exerce et en

possèce en exerce et en exerce et en exerce et en

possèce en exerce et en exerce et en exerce et en

possèce en exerce et en exerce et en exerce et en

possèce en exerce et en exerce et en exerce et en

possèce en exerce et e

ince greffende de amitemo économ 1-1 teur de juites de Spette et d'autre de la Spette et d'autre de juites de Spette et d'autre de la Spette et d'autre de la section projet d'une - politique familiale -

terfer pholoni de la Confedération de

#### MNAIES ET CHANGES

STATEMEN STARM AL SE SENTENCED SA EN MAILE MODEREE EN MA de caracter (2004)

de car

FEDING OF

Compare 2

APRILL -

Usinus Evillandos de la companya de

CUSING COURT IN THE COURT OF TH - A court

anchire par une aide accine en matière de presaise

rence de presse.

2) Depuis juin 1974, la hausse des prix, suivant l'indice officiel, atteint 12 %, 15 % d'après les gradients La production industrielle e'établit à un niveau inférieur de

4) En mai, on a compté 1180 entreprises en faillite ou règlement judiciaire; le secteur du bâtiment, durement frappé par les

Tout au long de l'année, les salaries ont lutté pour la sauve-garde de l'emploi et la défense du pouvoir d'achat. Des centaines

de conflits restent sans solution.

de conflits restent sans solution.

Il y a quelques jours encore, au
cœur de l'été, les représentants
de centaines de milliers de travailleurs, en provenance de toute
la France, manifestaient à Paris.
La réponse du gouvernement et
du grand patronat est le plus
souvent le refus de négocler et,
dans de nombreux cas, le recours

M. BUSSEREAU (Jeunes Giscar-

diens): un facteur d'espoir.

M. Dominique Bussereau, prési-dent du mouvement Génération sociale et libérale (Jeunes Giscar-

« Nous sommes particulièrement satisfaits de la décision du gou-

vernement de mettre en œuvre

à l'économie, seule capable désor-mais de résorber le sous-emploi, dont les jeunes sont le plus sou-vent les victimes désignées.

» Pour tous les jeunes Français

qui viennent de terminer leurs études, la décision annoncée par le président de la République est

donc un facteur important d'es-poir pour la rentrée. Nous avons

surtout retenn des propos de Valéry Giscard d'Estaing sa volonté réaffirmée d'instaurer un

Une opération en trompe l'œil

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### APRÈS L'INTERVIEW RADIOTÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ÉTAT

#### Le pouvoir a donné la preuve de son insuffisance | LE P.S.U. : une nouvelle madans la gestion des affaires publiques

affirme le parti socialiste

Après l'interview radiotélévisée de M. Giscard d'Estaing. le bure au exécutif du PS., renni mercredi 30 juillet, a dopté la déclaration snivante:

Le président de la République a dit en convenir : les Français ne partageaient pas son opti-misme. Il a enfin admis que la France se trouve dans une situa-tion économique difficile, reconnaissant ainsi que la réalité avait bien été décrite par Prançois Mit-terrand dans sa dernière confé-

Il est vrai que le bilan d'une année de pouvoir de M. Giscard d'Estaing pèse lourd pour la grande majorité des Français : 1) Par rapport à juin 1974, le chômage total a doublé ; au rythme actuel, on comptera an moins 1 500 000 demandeurs d'emploi à la fin de l'année, Le chômage partiel et les réductions d'horai-res attelgnent plusieurs centaines de milliers de familles.

15 % à celui de l'an dernier ; elle se situe au niveau de 1972.

restrictions de crédits, est le plus une opération en trompe-l'œil qui

5) Le pouvoir a été obligé de reconnaître la baisse du revenu des paysans, dont l'endettement s'accroît alors qu'eucune garantie ne leur est donnée quant à l'écoalement de leurs productions. 6) Les jeunes, déjà victimes de

la mauvaise organisation scolaire, confrontés à une nouvelle réforme de l'enseignement qui perpétue la ségrégation sociale, seront, en septembre, dans une situation dramatique pour trouver un em-

Le chômage et l'inflation sont les fruits amers de la crise du capitalisme Dans notre pays, la politique de classe de Giscard d'Estaing et de son gouvernement en aggrave les effets pour les masses populaires. Aujourd'bui, devant la montée dn mécontentement, le président de la République ne peut plus jouer avec les faits. Il amorce un tournant en faits. Il amorce un tournant en annonçant des mesures de soutien à l'économie, mais reporte, encore une fois, à plus tard toute déci-sion concrète de relance. En réa-lité, il continue à compter sur lité, il continue à compter sur une solution venue de l'extérieur. Ce qui le condamne à dépendre de la stratégie élaborée à Washington, faute d'avoir donné à l'Europe un contenu démocratique. Déjà des secteurs industriels importants (informatique, nucléaire) sont livrés à des sociétés dominées par des capitaux américains.

à la violence publique ou privée. Plus que jamais s'impose le déve-loppement de l'action des travail-

leurs et de leurs syndicats. Le parti socialiste participe à leur combat et appelle à l'élargisse-ment de l'union d'action.

Sortir le pays du marasme actuel est l'exigence essentielle du

moment, Le P.S. propose la relance de la consommation po-

relance de la consommation po-pulaire et des équipements collec-tifs; un emprunt public de 20 milliards pour amorcer une nouvelle politique industrielle; la réforme immédiate de la fisca-lité; la création de 130 000 em-plois publics (P. et T., éducation, santé); une alde sélective aux industries de main-d'œuvre; l'indexation de l'épargne; le blo-care absoln des prix et des

d'un emploi. Le parti socialiste appelle les travailleurs, la popu-lation, à se mobiliser pour faire aboutir ces justes revendications.

Depuis un an, le pouvoir s donné la preuve de son insuffi-sance dans la gestion des affaires publiques. Le mélange du spec-taculaire, de l'autoritarisme et du

EN UN MOIS EN CIX MOIS EN UN AN (juin 1975 | (juin 1975 | (juin 1975

# une opération en trompe-l'œil qui a pour but de faire prendre patience au pays. Elle rejoindra vite la « nouvelle société » an domaine des illusions. Soums à la domination des grands intérêts privés, le pouvoir n'a ni la volonté ni la possibilité de s'attaquer aux structures capitalistes. Parce qu'il est incapable de réformer en profondeur la société française, il va intensifier sa propagande pour faire croire en la fatalité de la crise.

Face à cette politique, les pro-positions du P.S. s'inscrivent dans la perspective d'une majorité de gauche appelée à transformer les structures économiques et les rapports sociaux, seul moyen de sortir le pays de la crise. Le parti socialiste, fort de ses engage-ments dans le cadre de l'union de la gruche eculée ments dans le cadre de l'union de la gauche ecellée par le programme commun, garantit le 
changement démocratique dans la 
liberté. Mobilisé sur tous les terrains de lutte, le parti socialiste 
est le parti des travailleurs. Il 
entend réaliser le large « front 
de classe » de tous ceux qui manifestent leur volonté de rupture 
avec le capitalisme. Il appelle les 
femmes et les hommas qui se 
reconnaissent dans son combat

reconnaissent dans son combat à rejoindre ses rangs.

Le parti socialiste unifié : « La situation de l'emploi, qui préoccupe, à juste titre, les Francais, est enfin reconnue comme grave. On admet même qu'elle sera critique à la renirée de septembre-octobre. C'est ce que le PS.U. ne cesse d'affirmer depuis près d'un an. Face à cette situation, Giscard d'Estaing se contente d'unnoncer l'étude de mesures de soutien et Forientation de l'économie française vers des structures nouvelles, sans autre précision. cais, est ensin reconnue comme

alte pretison.

Les travailleurs de ce pays savent quel crédit accorder aux mesures de soutien déjà prises par le gouvernement. Ils ne seront pas dapes de cette nouvelle manœuvre. Ils savent aussi les réalités qui se cachent derrière payselles. les mots de structures nouvelles de l'économie : licenciements col-lectifs . chômage partiel, ferme-ture d'entreprises sous couvert de restructuration. Loin de les apai-ser, la déclaration de Giscard d'Estaing leur prouve, une fois encore, qu'il n'y a rien à attendre de ce régime. »

A BRUXELLES LES MI-LIEUX COMMUNAUTAIRES ont, dans l'ensemble, bien accueilli les props du président de la République.

#### LES RÉACTIONS PROFESSIONNELLES

P.M.E.: annoncer les mesures des mainfenant des mainfenant des mainfenant des mainfenant des mainfenant des mainfenant des mainfenants de la majorité ». dès maintenant.

« Les déclarations du président de la République sur la situation économique nous ont moins surpris que les précédentes, dans lesquelles il semblait ne pas apprécier à sa juste valeur la conjoncture », a déclaré M. Bernasconi, vice-président de la Confédération des petites et moyennes entreprises.

Toutefois, les PME ne sont pas pour a ut a nt rassurées. M. Bernasconi souligne que nombre d'entrepreneurs ne seront peut-être pas en mesure d'ouvrit à nouveau leurs portes à la rentrée. Pour lui, « u aurait été bon d'unnoncer les mesures prévues dès moitement. des maitemant

### MODEF: pas un mot de l'agri-

#### M. CEYRAC CRAINT DES LICENCIEMENTS A LA RENTRÉE

Le C.N.P.F., fidèle à son habi-tude, n'a pas commenté officiel-lement les propos du président de la République.

Cependant, M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., a fait ce jeudi matin une déclaration à Europe-1. Pour lui, des llcenclements paraissent inévitables à la

« Les chefs d'entreprise ont fait un effort considérable pour main-tenir en place tous les (person-nels) actifs, ou le maximum des actifs possibles. Et ceci sans avoir très souvent une utilisation très correcte de cet effectif. Mais à force tout s'use. Je crains qu'à la sentrée des nogames containes Le MODEF déplore que le président n'ait « dit mot de l'agriculture et de la crise qu'elle traverse. Il y a grand risque que,
lors de la session extraordinaire
du Parlement en septembre,
l'agriculture soit oubliée ou réduite une fois de plus au rôle
de monnaies d'échange. Le
MODEF appelle les exploitants

très souvent une utilisation très
correcte de cet effectif. Mais à
force tout s'use. Je crains qu'à la
force tout

#### UNE INTERVIEW DE M. KRASUCKI, SECRÉTAIRE CONFÉDÉRAL DE LA C.G.T.

### «Ce qui ne sera pas fait au plan économique trouvera sa sanction au plan politique»

« Lors des entretiens qui ont lieu récemment entre le autre question. On est loin des emier ministre et les orgaeu lieu récemment entre le premier ministre et les organisations syndicales, la déléga-tion de la C.G.T. est celle qui a le plus longiemps conversé avec M. Chirac. Bien qu'il n'y ait pas eu de « négociation » à proprement parler, il est cer-tain que ces cent pingt minutes d'entrevue n'ont pas été un simple « bavardage ». D'ailleurs, simple a davardage ». D'auteurs, en quittant le chef du gou-vernement. M. Krasucki, vous avez fait alterner plusieurs fois dans vos déclarations à la Jois dans vos declarations à la presse des propos selon lesquels la C.G.T. n'atlend rien d'un pouvoir aa service, selon ele, du grand capital mais fait, néanmoins, des propositions concrètes, entendues à ve c attention par le gouvernement. Que faut-il en déduire?

rage absoln des prix et des marges industriels; la suppres-sion de la T.V.A. sur les produits de première nécessité. - Le désaccord est total entre la C.G.T. et le gouvernement. Ce que ce dernier entreprend actuel-lement traduit avant tout l'échec Des mesures sociales s'imposent d'urgence : la revalorisation du SMIC et des prestations familiales, le retour aux quarante heures, le droit à la retraite à soixante ans, la garantie de res-sources aux jeunes à la recherche

obligé d'en convenir.

Il ne peut méconnaître le mécontentement grandissant que cette politique engendre et qui se traduit par un développement important des luttes revendicatives. Il est contraint de trouver quelque chose d'autre et, en tout ces mesures sont à l'opposé de la cas, de donner l'impression de ne politique pratiquée par le pouvoir pas rester entièrement immobile.

que rous espériez en soute-nant le programme commun? — Nous n'attendons pas de changements substantiels de la

changements substantiels de la politique économique et sociale, dès lors qu'ille est fondée sur les intérêts et les exigences des grandes féodalités industrielles et financières et qu'elle vise à faire supporter le poids de la crise aux travailleurs. Mais les événements et l'évolution des

événements et l'évolution des rapports de forces peuvent en-traîner quelques modifications

Les propos sur une « relance »

Les propos sur une «relance» ou un « soutien de l'activité économique » semblent indiquer, par exemple, quelques mesures pour stimuler un petit pen le marché intérieur. Mais dans quel sens? Et en aidant qui? Les déclarations sur « une autre croissance », « un actre type de développement économique » annoncent les thèmes d'une nouvelle sampagne de pogdre aux veux.

campagne de poadre aux yeux. Elles annoncent aussi et surtout la volonté d'instaurer une aus-

térité durable. Mais la démago-gie est plus difficile encore au-jourd'hui qn'hier. Traiter en

gadget la question du travail ma-nuel n'est pas sans danger.

On peut comprendre que le gouvernement et le patronat soient à la recherche d'un nou-

limitées.

plus difficile encore de prétendre — comme on le faisait alors que la gauche est subjuguée par M. Giscard d'Estaing, son style et ses réformes. Le constat d'échec a été dressé

par l'O.C.D.E. et la Banque de France : croissance zéro, aggra-vation du chômage, poursuite de l'inflation. Il est devenu impos-sible de nier la réalité de la crise. Les événements ont donné tort au gouvernement et à ses déclarations successives et parfols contradictoires. Ils ont confirme les analyses, les critiques et les prévisions de la C.G.T. Ils ont donné raison à ceux qui,

dès le début, ont combattu réso-lument l'idée de la fatalité de la crise et l'austérité pour les tra-vailleurs, la réduction de la consommation populaire comme moyen de redresser la situation. Les faits donnent plus de po ne sommes pas seulement les combattants d'un avenir meilleur, nous luttons pour tout ce qui peut récliement, dans le prè-sent, améliorer la situation du point de vue de l'intérêt des tra-vailleurs et de celui du pays. Or

rielle et morale pour la nation et justifieralent qu'on accorde un les êtres humains qui la composent. justifieralent qu'on accorde un peu plus d'attention aux propositions de la C.G.T. Y a-t-il plus grande absurdité?

 Les mesures que vous préconisez, dont beaucoup ont des incidences budgétaires, ne vont-elles pas entretenir ou relancer l'inflation ?

C'est l'argument constamment mis en avant par le patroment mis. en avant par le patro-nat et le gouvernement pour re-fuser de faire quoi que ce soit. Cela n'a empêché ni l'inflation ni le chômage. Nous n'avons ja-mais dit qu'il fallait tout faire d'un coup, mais plus on tarde et plus il faut faire de choses massivement et d'un coup, l'expérience l'a déjà démontré.

En tout cas, nous avons renouvelé nos propositions pour lutter contre l'inflation et pour une politique de développement de l'économie. Les brillants résultats du gouvernement et du patronat

- Le développement du

chômage peut-il conduire à un renversement du système? C'est plus complexe que cela.
 Mais il est vrai qu'une société qui

dit à sa jeunesse ; « Je ne sais que faire de toi » se condamne Nous luttons pour défendre tout de suite, pied à pied, les intérêts des travailleurs et nous pensons que quelque chose d'autre est possible même maintenant par l'action. Mais ce n'est que le moyen de pallier le plus drama-

L'issue n'est pas là. Elle est dans les transformations fonda-mentales de la société, donc dans la victoire et l'application du programme commun, puis dans un socialisme adapté aux condi-tions de notre pays.

#### La montée des luttes revendicatives...

- Les conflits de ces derniers mois ont parfois donne l'ampression qu'ils se terminent sans apporter les résultats espèrés par les grévistes. En même temps, on a constaté un durcissement chez des jeunes militants C.G.T., ruppelant l'attitude des gauchistes.

- Nous n'avons jamais consi-— Nous n'avons jamais considéré comme ganchiste, avec ce que cela comporte de critiques, la combativité en elle-même et ses manifestations, mais seulement des méthodes de lutte caractérisée par une absence de réalisme et des attitudes provocatrices.

catrices.

Un certain nombre de ceux qui autrefois, par esprit de combativité, ont été séduits par des thèses gauchistes, sont, après l'expérience de la lutte et toujours par combativité, devenus de bons militants de la C.G.T. Nous nous félicitons de la combativité grandissante de toutes les catégories de travailleurs, et particulièrement de la jeunesse. En ce qui concerne les résultats des conflits, ils sont effectivement variables. C'est le reflet d'une situation encore complexe. Le plus important est la tendance : de plus en plus fréquemment, les luttes aboutissent à des succès et l'ampleur de ceux-ci e'accentus. C'est très encourageant. rêts.

Il ne faut pas compter que la classe ouvrière oublie la façon dont elle a été traitée ni que la C.G.T. la laisse abuser au nom d'un « intérêt général » qui n'est qu'une manière noble et hypocrite de présenter lés intérêts sordides du grand capital.

Les travailleurs ne tireront pas Les travailleurs ne tireront pas de cette situation sculement une leçon de vigilance mais la conclusion qu'il est possible de lutter avec pins de succès pour défendre leurs intérêts et impo-

— Il y a quelque temps, en sortant de chez M. Chirac, vous aviez déclaré que vous aviez per du votre temps. Quand, il y a une quinzaine de jours, vous avez vu longuement le premier ministre, vous n'avez rien dit de semblable? — Non, bien que nous soyons sans illusions Ce que nous avons dit avec fermeté s'appuie sur une situation économique, sociale et politique qui a évolué Le gouvernement peut choisir de resterentièrement bermétique mais ce n'act nas sans risoiles.

Cela dit, le phénomène principal est la montée des luttes revendicatives. Après un certain temps nécessaire pour s'adapter à une situation nouvelle et prendre la mesure de l'attaque mas-sive du pouvoir et du patronat, les travailleurs ont progressive-ment engagé des luttes de plus en plus fortes, nombreuses et

Le nombre des luttes revendi-catives et de grèves, en ce mois de juillet, est à lui seul gros de signification. Une inlitative comme celle du rassemblement de la Tour Elffel n'aurait rien donné si elle n'avait pas correspondu à nne réalité, à un besoin.

Mais, plus encore, la durée des grèves est un signe des tempa. Il faut remonter assez loin dans le passé pour trouver quelque chose de semblable.

Les grèves contre les fermetures d'entreprises durent de nombreux d'entreprises durent de nombreux mois, parfois plus d'un an, comme à Annonay, et sont beaucoup plus fréquentes. Mais les grèves pour les salaires et d'autres revendi-cations durent aussi de nom-breuses semaines, et parfois pln-sieurs mois. Il faut, pour cela, un arbannement personal et conun acharnement patronal et gou-vernemental plus dur qu'à l'accou-tumée. Et une colère, un état d'esprit combatif des travailleurs, entraînant une ténacité excep-tionnelle.

Or nous n'avons pas encore traversé une période de générali-sation des Inties, mais seulement de montée d'un mouvement. Quand les prémisses ont une telle intensité, cela devrait donner à

En regard de cette situation, le comportement du patronat et du gouvernement rappelle celui qu'ils avaient adopté dans les années 50. C'était le temps du déchaînement anticommuniste, anti-C.G.T., le temps des accords séparés au rabais, le temps des nervis aussi. Chaque action revendicative était politique, subversive et guidée par la main de l'étranger. C'est plus virulent à certains égards, et les moyens employés sont incomparablement plus grands. Mais les temps out changé.

#### ...et l'unité d'action C.G.T.-C.F.D.T.

la base du programme commun. Avec ses problèmes et leurs fondements, certes, mais avec sa grande realité et sa force conqué-rante. Et enfin ce n'est plus la guerre froide, même si M. Ponia-

towski a du mal à s'y faire.
Le comportament du gouvernement et du C.N.P.F. na tienment
pas compte des réalités. L'intimidation n'a aucuna chance. Il est

Aa lieu du bloc de toutes les autres centrales pour la collaboration de classes et contre la C.G.T., c'e at aujourd'ui l'unité de discuter et de régler positive-ment tout ce qui peut l'être, ils de bats et son efficacieté. Au lieu de la participation et du soutien d'une partie de la gauche à la politique de la droite, c'est le temps de l'onlté de la gauche sur temps de l'onlté de la gauche sur la base du programme commun. d'un système usé par des violences, des campagnes outrancières et des provocations. La volonté de changaments ne peut qu'en sortir grandie. Et tont ce qui ne sera pas fait au plan économique et social trouvers nécessairement sa sanction - peut-être un peu plus tard mais surement plus fort - au plan politique »

(Propos recueillis par JOANINE ROY.)

### **CONJONCTURE**

nouveau type de système écono-mique, abandonnant les vestiges de la croissance accélérée.»

#### La hausse des prix de détail

	comparé à mai 1973) en %		
• ENSEMBLE	0,7	5,1	11,7
ALIMENTATION     Produits à base de céréales     Viandes de boucherie     Porc et charcuterie     Volailles, lapins, giblers, pro-	1.6 3,3	5,6 4,5 8,4 7,9	10,9 12,9 8,9 6,6
duits à base de viande Produits de la péche Laits, fromages Gufs Corps gran et beurres Légumes et fruits Antres produits alimentaires Boissons aicoolisées Boissons non alcoolisées	0.6 0,2 0.1 2,5 1,8 2,8 0,6	5,1 3,1 6,4 — 17,3 — 1,8 10,8 7,1 3,8 2,1	7,8 10 13,2 - 3,5 3,2 21,5 18,7 5,0 0,5
PRODUITS MANUFACTURES     Habillement et textiles     Autres prod, manufactures dont :	0,5	4,4	11,8 12,9 11,5
Menbles et tapis     Savons et prod. d'entretien     Véhienles     Papeterie, Ubr., journaux     Combustibles, énergie	0,2 0,7	4.7 4.1 8.3 0.2 2.5	12 14,8 20,8 19,5 7,7
• SERVICES Logement	0,7	5,7	12,4
Soins personnels, soins de l'habillement Santé Transports publics Hôtels, cafés, rest, cautines	0,5 0,8 1,4	5,4 3,4 6,8 6,5	12,3 11,8 8,5 12,3

#### LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

	Doll are			hemarks	France sulsses		
45 heures 1 mais 3 meis	6 1/2 6 1/8 6 3/4 7 3/4	6 1/2 6 5/8 7 1/4 8 1/4	2 I/4 3 1/4 3 1/2 4 3/8	3 1/4 3 3/4 4 4 7/8	1 1/2 3 5/8 4 1/8 5 1/4	2 1/2 4 1/8 4 5/8 5 7/8	

#### Renforcer le marché intérieur

Une nouvelle campagne

de poudre aux yeux

— Qu'attendez - vous de veau truc pour faire admettre concret dans le régime actuel, aux travailleurs une politique sans les changements projonds toujours contraire à leurs inté-

- Les revendications sociales les plus importantes sont en même temps des mesures efficaces pour réactiver l'économie et ré-duire le chômage. Les faits l'ont confirmé : le principal marché français, c'est la France. Et nous n'ignorons pas pour antant la nécessité de l'exportation pour un pays comme le nôtre.

Au lieu d'étrangler le marché intérieur, il faut le renforcer. Donner dn pouvoir d'achat aux travallleurs est tout à la fois une nécessité humaine, sociale et une nécessité économique.

On nous a longtemps objecté le coût du droit à la retraite à soixante ans, de la semaine de quarante heures sans diminution de salaires, de l'embauche de personnels plus nombreux là où cela permet d'alléger le travail ou de mieux assurer le service public. Toutes ses mesures sont saines et justifiées, elles sont créatrices de centaines de milliers d'emplois. centaines de milliers d'emplois. On a préféré le coût global de plus d'un million de chômeurs, en dépenses, en manque de produc-tion, en désordres de toutes sor-tes, en perte de substance maté-

cler et présenté des mesures urgentes. — Sur quels points?

n'est pas sans risques.

ser certaines mesures positives.

### EMPLOI

#### Plusieurs centaines de licenciements sont annoncés avant les départs en congé

Comme chaque année, au moment des départs en congés payés. certaines directions d'entreprise annoncent qu'à la rentrée elles seront dans l'impossibilité de reprendre tout leur personnel ou qu'elles sont obligées d'arrêter définitivement la production. Plusieurs centaines de licenciaments vienne sinsi d'âtre annoncés.

Selon notre correspondant à L'usine était exploitée par la CorBordeaux, la direction des Bois
déroulés Océan, filiale de SaintGobain - Pont-à-Mnusson, vient
de décider un plan de licenciements concernant notamment
mes cinquantsaine d'ouvriers de
143 personnes à Rochefort (Charente-Maritime) et 47 à Labourente-Maritime) et 47 à Labourente-Maritime) et 47 à Labourente-Maritime) et 47 à Labourente-Maritime) et 47 à Labourente de décider de se reiner.

A Vitrolles, près de Marseille,
mes cinquantsaine d'ouvriers de
Babcock (260 salariés) out inter-143 personnes à Rochefort (Charente-Maritime) et 47 à Labouheyre (Landes). En outre, l'usine de Lormont (Gironde), qui empiole 200 personnes, doit fermer ses portes ces jours-ci.

Les syndicats C.G.T. et P.O., qui ne sont pas convaincus des arguments de la direction (nouvelle détérioration du marché international du contre-plaqué), ent-

tional du contre-plaqué), ont demandé l'ouverture de discussions (même en sont) pour étu-dier d'autres mesures moins radi-

Dans le Finistère, la direction des Kaolins de Berrien a annoncé ces kaoims de Berrem à amone au comité d'établissement la fer-meture de l'usine qui employait jusqu'à présent 150 personnes. Le licenciement collectif devrait intervenir, le 1° octobre, après deux mois de chomage technique alternant avec les congés payés

#### Après un an d'occupation de l'enfreprise

#### LES QUATRE-VINGT-DIX COUTURIÈRES D'INOSAF SERONT RÉEMBAUCHÉES

Les quatre-vingt-dix ouvrières de l'usine du groupe textile INOde l'isine di groupe textile inco-pent les locaux depuis le 18 juillet 1974 pour s'opposer à la liquida-tion de l'entreprise, seront toutes réembanchées le 1° septembre prochain par une nouvelle société, la Société française de confection Après la mise en règlement judiciaire, le 8 mai 1974, de l'usine

d'Auxerre, les ouvrières avalent décidé — avec l'accord du tribunal de commerce et l'apput de la C.G.T. — de reprendre la produc-tion le 31 août 1974, sous la responsabilité d'un syndic, C'est l'occupation, le 28 juillet dérnier, du bureau de M. Soisson, maire d'Auxerre et secrétaire cipité — plus d'un an après le dépôt de bilan — la solution de ce conflit. Le maire d'Auxerre affirme avoir obtenu des trois partenaires de la nouvelle société

la société Pierre Balmain, la société des Créations Alexandre Savin, la société de gestion CO-GEFINEX — la garantie de l'emploi des ouvrières d'INOSAF, des débouchés nécessaires et une aide exceptionnelle de l'Etat sous

forme d'un prêt du Fonds de dé veloppement économique et social (F.D.E.S.).

● Les trois cent quatre-vingts salariés de la CIP (Confection industrielle du Pas-de-Calais) de Halane - La - Bassée, qui occu-pent les locaux de l'usine de-puis le 18 juillet, pour s'opposer à sa farmeture, viennent de re-vrendre la réclusifica afin d'ansa farmeture, viennent de re-prendre la production, afin d'en faire la vente dans la région. Des quatre ateliers que comptait la CIP, deux — à Nœux-les-Mines et Houdain (Nord) — ont, en effet, été fermés en avril « pour cause économique », entrainant la cause économique », entrainant la grève des deux cents ouvriers licenciés. Les cent vingt ouvriers de l'atelier de Hazebrouck (Nord) ont été congédiés le 23 juillet. Par leur « production sauvage », les ouvrières de l'atelier de Haisne-la-Bassée entendent démontrer que « l'entreprise est via ble, contrairement à l'avis donné par l'expert judiciaire ».

Babcock (260 salariés) ont interrompu la circulation, durant une
demi - heure, mercredi 30 juillet,
aux abords de l'usine pour attirer
l'attention sur les difficultés de
cet établissement dont la direction
a annonce la fermeture probable.
A Maguy-en-Verin (Val-d'Oise).
130 emplois vont être supprimés
d'é b u t septembre à la société
RECAM (Rénovation de pièces de
mécanique automobile) à la suite
de désaccords entre la direction et de désaccords entre la direction et la municipalité, qui reprochait la pollution d'une rivière, l'état « lamentable » des locaux et la non - régularisation des cartes de

travail des immigrés (80 % des

Ce dépassement n'aura prati-

Ce dépassement n'aura pratiquement pas de conséquences, puisque ce n'est pas avant le printemps 1976 que l'Assemblés nationale sera saisi d'un projet de loi Ciaboré en fonction de ce rapport, l'avis du Conseil économique ayant été soilicité entretemps, sans doute au mois d'octobre.

L'idée générale du rapport Mon-guilan est de taxer l'ensemble des plus-values réalisées en Prance (le Monde du 8 juillet 1975). Bien

que les rapporteurs aient voulu se borner à un travail de réflexion

et à la contribution d'un cata-logue des solutions éventuelles, à sa lecture plusieurs points paraissent déjà acquis :

• Les plus-values ne seront

• Il sera tenu comute de l'éro-

c'est - à - dire à l'occasion d'une

sion monétaire dans le calcul de la plus-value réelle :

Les moins-values pourraient être déduites des plus-values. L'ensemble des lpus-values seraient tarables, y compris celles

qui concernent les tames agricoles.
Restent réservés, néanmoins, le
cas des objets d'art, dont l'assujettissement à la taxe scrait
susceptible de rencontrer des dif-

ficultés pratiques, et celui de l'or: dans un premier temps, l'anony-

mat des négociations sur le métal précieux pourrait seulement être supprimé.

sortir

de la crise sans aggraver l'inflation!.

Pour y croire, lisez le livre

de Jocques VILLEMINOT

RELEVER LES DEFIS Problèmes d'anjourd'hui

Edité par la Pensée Universelle 7, rue des Carmes - 75005 Paris Un livre dont la presse ne paris pus

FISCALITÉ

Le rapport Monguilan sur la taxation des plus-values

a été remis à M. Fourcade

Le rapport sur la faxation des plus-values, établi par une commi

alon d'étuder dont la présidence avait été confiée à M. Daniel Monghilan, premier président à la Cour de cassation, vient d'être

remis à M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économia et des

finances, avec un mois de retard sur la date prévue.

#### A L'ÉTRANGER

#### M. Puolo Buffi succède à M. Guide Carli à la tête de la Banque d'Italie

De notre correspondant

Rome. — Le conseil supérieur de la Banque d'Italie, réuni mercredi en session extruordinaire, a pris acte de la décision de M. Guido Carli d'abandonner son poste de gouverneur à partir du 19 août. Cette démission devra être approuvée par le prochain conseil des ministres. C'est M. Paolo Baffi, directeur général de la Banque d'Italie, qui a été désigné pour remplacer M. Guido Carli

Le redoutable honneur de auccéder au légendaire Guidn Caril échnit. on pourreit dire tout naturellement, à M. Peoin Baffi, directeur général de la Banque d'Italie. Il a solxantequatre ans. Vêtu continuellement de sombre et portant des lunettes fumées, on ne lui conneît aucune passion (Guido Caril avait celle des voyages). Il parle le moins possible, en particulier devent les journelistes. Toute sa carrière s'est déroulée à la Banque d'fiaile où il est antré à l'âge de vingt-cinq ans. Il a gravi sans difficulté tous les échalons de la vois hiérarchique. M. Panin Baffi e une cartaine expérience des rapports internationeux guiequ'il e assumé quelques missions à l'étranger et occupe les fonctions de

La commission s'est tout parti

culièrement penchée sur la taxa-tion des plus-values sur les valeurs

mobilières en s'inspirant des exemples anglais et américain. Cet intérêt suscite l'inquiétude

des milieux financiers, qui redon-tent que le poids de l'imposition ne retombe plus fortement sur des hiens dont l'évaluation ne l'aisse aucune place à l'imprécision du fait de la cotation en Bourse, Les transactions sur les terres, hiens

transactions sur les terres, biens immobiliers et objets d'art don-

nent lieu, asser souvent, à mi-norations apparentes accompa-gnées de dessous de table. Traitant des modalités d'impo-sition (barème spécifique ou barè-me de droit commin), la commis-

sion a laissé à l'appréciation du gouvernement le choix final qui

6'avèrera assez délicat, puisqu'il devra concilier simplicité, justice et efficacité, éléments fort contra-tion de la contra-

dictoires en matière de fiscalité.

. LE CONSEIL INTERMINIS

TERIEL SUR LES STRUC-TURES DE L'INDUSTRIE

ELECTRONUCLEAIRE

FRANÇAISE qui était initia-lement prévu le mardt 29 juillet, se tiendra le mercredi 6 août à 17 heures à l'Elysée.

LE NOUVEAU PRESIDENT DU CENTRE FRANÇAIS DU

COMMERCE EXTERIEUR est M. Pierre Loygue, P.-D.G. des Chantiers de l'Atlantique. Il remplace, au C.F.C.E., M. Louis

Devaux, qui occupait ce poste depuis avril 1972. Agé de solxante ans. M. Loygue est membre da Consell économique et social.

RETRAITE DES COMMER-CANTS. — Le CID-UNATI a décidé de demander à ses adhérents de suspendre le ver-

sement des cotisations dues au titre des conjoints. Le CID-

UNATI reproche au gouverne-ment d'avoir dénaturé les déci-

sions des gestionnaires de créer un régime en faveur des conjoints, en étendant à tous les commerçants ir cotisation

qui selon l'organisation, aurait du être limitée aux seuls

commercants mariés.

#### mondiale Lors des contérences monétaires internationales, sa conneissance parfaite de l'anglais, du françaie et de l'allemand a toulours été appréciée.

Politiquement M. Peolo Baffi est défini du terme un peu désuet de « libéral talque ». Ce n'est pas un hamme de parti, même ai an lui préte une grande amitié pour le vice-président du conseil, M. Ugo La Maita, républicain, sempitemelle Cassandre de l'économie italienne. M Guido Carll prenait plaisir à alerter la pressa at l'opinion publique sur la nécessité de telle ou telle mesure, sur le danger de lelle ou telle décision d'ordre économique adoptée par le gouvernement. Il y evait un style Carll. Quel sere le comportement de M. Pacio Baffi ?

Prendra-t-il le relais ou, au contraire, ve-t-il se maintenir définitivement dans l'habitude qu'il e prise de rester dans l'ombre ?

#### (Intérim.)

#### LE GOUVERNEMENT ITALIEN CHERCHE A RELANCER L'ÉCONOMIE AVANT LA RENTRÉE D'AUTOMNE

(De notre correspondant.)
Rome. — Le gouvernement a
prévu le déblocage de 3 500 mililiards de lires destinés à relancer
l'économie. Il a'agit d'aller vite
pour éviter une rentrée sociale
chaude après les grandes vacances. Une partie de ces 3 509 milliards serait assurée par l'Etat,
Tautre étant prélevée sur le marché financier.
Les secteurs qui profiteront le
plus de ces déblocages seront :
l'industrie, le construction. l'agriculture, les transports et l'expor-

culture, les transports et l'expor-tation. C'est sans doute l'aide à l'exportation, essentielle pour l'équilibre de la balance commerciale, qui posers le plus de difficultés. A la place de subventions plus on moins déguisées, M. Agnelli, président de la Confindustria, a demandé un allégement substantiel des charges sociales des entre-prises travalilant pour l'exporta-tion, et qui sont deux fois plus élevées que dans les autres pays du Marché commun (40 % de

masse salariale). Ce plan de relance uniquement basé sur des moyens financièrs a été accueilli sans enthousiasme mais aussi sans animosité, par les syndicats.

#### (Interim.)

#### LE JAPON REDUIRAIT SON TAUX D'ESCOMPTE A LA MI-AOUT

Tokyo (Agefi). — Le gouver-neur de la Banque du Japon, M. Telchiro Morinaga, a annoncé mercredi son intentinn de réduire prochainement le taux d'escompte taux d'escompte serait effectif dès le lendemain, a-t-il précisé. He tany japonais avait attript 9 % en décembre 1973. Puis D était redescendu à 8 %. La prochaine reduction, qui serait d'un demipoint, serait couplée avec l'annonce d'un plan de relance de l'économie pour début septembra.]

#### AIDE AU TIERS-MONDE

#### OUVERTURE DU «TROISIÈME GUICHET» DE LA BANQUE MONDIALE

Le c troisième guichet » de la Banque mondiale, dont la création a été décidée début juin lors des dernières réunions du Fonds monétaire international, entre en communique de la Banque moncommunique de la Banque mona été décidée début juin lors des dernières réunions du Fonds monétaire international, entre en fonction, a annoncé mercredi un communiqué de la Banque mondiale. Ce mécanisme permettra aux pays pauvres de recevoir des prêts à des conditions intermédiaires entre les conditions courantes de la hanque et les conditions très favorantes de sa filiale, l'Association internationale de dévelopmement.

guichet > seront subventionnées grâce à un Fonds de bonification des intérêts, qui permettra de compléter les intérêts dus à la banque par les emprunteurs.

Les ressources de ce fonds doi-Les resources de le fonds doivent être assurées par les gouvernements sur une base volontaire...
A ce jour, poursuit le communiqué, neuf pays ont annoncé, sous
réserve, dans certains cas, de
l'approbation de leur Parlement,
ieur intention de verser des
contributions au Fonds, pour un

Les opérations du « troisième

tionner un ensemble de préts du « troisième guichet » estimé à 500 millions de dollars. Des contri. butions supplémentaires sont at-tendues au cours de l'exercice annuel qui se terminera le 30 juin 1976.

• UNE CONVENTION pour l'ex-UNE CONVENTION pour l'ex-ploitation des gisements d'una-nium de Mauritanie a été signée vendredi 25 juillet par le président Moktar Ould Daddah avec des représen-tants du Commissariat fran-cals à l'énergie atomique et le président de la Tokyo Ura-nium development. L'Etat mauritanien sera majoritaire à 51 % dans l'exploitation des gisements. — (Reuter.)

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### CODETEL

Dans une lettre aux actionnaires, le président directeur général. M. Jean Gibert, souligne comme un événement le succès de l'emprunt de 500 millions de francs lancé le 2 juin dernier et qui a été couvert 2 juin dernier et qui a été couvert en vingt-quarte beures.

C. Un autre érénement important intervenn depnis l'assemblée a été l'accord conclu avec l'administration des P.T.T. pour un nouvel ensemble de contrats, correspondant à des marchés d'équipement têléphonique à passer en 1975 et 1976, le total prévu étant de 700 millions de france. La tranche 1975 est dét maintenant signée, celle de 1976 le sera prochimement.

Louis avez été informés par la

> \_ Vous avez été informés par la presse du programme téléphanique complémentaire important décidé fin avril par les pouvoirs publics. Ces investissements complémentaires ne concernent pas directement les qua-

#### ÉPARGNE-VALEUR

An 30 juin 1975, le capital de la société était de 1 240 739 380 F. En tenant compte des produits cou-tants étjà société était évalné l'actif net de la société était évalné actino de 153,10 P.

actimo de 133,10 P.

La répartition de l'actif net su 30 juin étalt la suivante :

— Obligations françaises 34,63 %;

— Actions françaises 33,78 %;

— Obligations étrangères 261 %;

— Actions étrangères 20,13 %;

— In est rappelé qu'il a été mis en paiement, le 26 mais, un dividende net de 8,50 P par action, auquel exajouts un crédit d'impôt de 1,50 P, correspondant à un dividende ginhal de 18,70 P pour l'exercice 1974.

#### EPARGNE - CROISSANCE

Au 30 juin 1975, date de clôture du cinquième exercice, l'actif net était évalué, en tenant compte des produits acquis (11 239 500 P) à 287 443 000 F. La valeur nette de chacune des 601 637 actions en cir-culation à cette date s'établissait ainsi à 477.75 F.

ainsi à 477,75 F.

Le conseil d'administration e examiné les comptes de l'exercice et décidé de proposer à l'assemblée générals des actionnaires, qui sera convoquée dans les meilleurs délais, la mise au distribution d'un dividende net de 19,83 F par action, auquel s'ejoute un crédit d'impôt de 3,07 F. soit un dividende global de 22,90 F.

En In d'exercice, la répartition de l'actif net était le suivante :

— Obligations française 26.58 %:

— Actions françaises 14.52 %:

— Actions étrangères 55.39 %;

— Autres éléments d'actif 3.51 %.

# tre sociétés de financement privé créées de 1970 à 1973 puisque leur financement ne passe pas par de nouveaux appeis à l'épargne publique : mais Codetel devrait en profiter indirectement, puisqu'il doit le giquement en résulter d'icl 2 à 1 ma, un accroissement de volume de l'activité téléphunique supérieur aux prévisions de 1971, donc, par le jeu de hos indexatimes, des majorations de nos luyers... »

#### L'OREAL

Le chiffre d'affaires consoilé de L'Oréal et de ses filiales françaises et étrangères s'est élevé, au cours millions de francs, contre 1 546,9 mil-

millions de francs, contre 1646,9 mil-millions de francs, contre 1646,9 mil-lions de francs pour le premier semestre 1974. A dunnées comporables, c'est-à-dire à taux de change identiques, et sans les sociétés nouvellement entrées et consolidation, la pro-gression par rapport an premier semestre 1974 est de 18,2 %.

#### **EPARGNE - OBLIGATIONS**

An 30 juin 1975, le capital de la société s'élevait à 1 546 901 290 F, contre 1 532 403 270 P à fin mas

20.00

\*\* 50.00

7.5

SEEDING IN BUC IN: FINA

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN T

TO THE MENT OF THE PARTY OF THE

contre 1 332 403 710 P a 11n mars 1975.

L'actif net était de 1 907 822 635 F (contre 1 834 802 506 F au 31 mars 1975), et se répartissait comme suit :

Obligations en franca 89,08 % :

Actions françaises 4,91 % :

Actions étrangères 0.06 % :

Autres actifs 3.25 %.

La valeur liquidative de l'action ressortait à 123.33 FR, contre 119,73 F à fin mars 1975.

Le montant des revenus et du produit des sommes disponibles acquis depuis le 1et janvier 1975, représentait 5,23 F par action au 30 juin 1975.

#### **EPARGNE-INTER**

En tenant compte des produits courants déjà acquis (2177800 F), l'actif net de la société était éraind au 30 juin 1975 à 314 365 3000 F, soit une valeur nette de 215,50 F pour une valeur uette de 215,50 F pour chacune des 1458 114 actions en circulation à cette date.

L'actif uet an 30 |uin 1975 se répartissait ains: - Obligations françaises 29,57 %; - Actions françaises 0.13 %; - Obligations étrangères 4.07 %; - Autres éléments d'actif 5.08 %; - Autres éléments d'actif 5.08 %; - Les rappelé qu'il a été mis en paiement, le 26 mars 1975, un dividende uet de 12,90 F par action, auquel s'ajnute un crédit d'impôt de 1,32 F, soit un dividende global de 14,22 F pour l'exercice 1974.

#### SICAY DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIETES D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	*ACTANEA	COTIF C LONG TERME OBLIGATAIRE ALLT.O.	ACTIONS SELECTIONN.	AEDIFICANDI (UNION- SERDAMAISE- URBAINE)	L'U.A.P INVESTISSE MENTS	
ORIENTATION	Valvers de craissance	Obligations françaises	Values françaisas dominantes	Placements à caractère immebilier	Valeurs étrangères dontageites	
Situation an 30-5-1975 Numbre d'actions émises	234 575	270 102	584 228	528 409	1 376 651	
Actif net total (en millions de P)	24,13	- 36,25	.78,50	73,73	140,38	
réparti comme suit:	•.	<b>\$</b>		·	• •• •	
a) France :	-	1_				
ublig. classiques nblig. convertibles actions	7 % 23,2 % 28,3 %	84.7 % 6.8 % néant	16.3 % 12.9 % 42.9 %	19.5 % 12.3 % 45.7 %	17.7 % 10.7 % 22.7 %	
b) Etranger : actions et oblig	31,2 %	néent .	21.2 %	12,8 %	45,4 %	
c) Disponibilités	10,3 %	8,5 %	6,7 %	8.7 %	2,5 %	
Valeur liquid action	F 102,88	F 134,22	P 134.36	7 139,54	P 108,51	

Souscriptione et rachate reçus suz guichete de : SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE: 370, rue Saint-Honoré Paris CEDEX 01 Tél : 261-53-44, TOUR ASSUR, Quartier Louis CEDEX 14 22053 Paris La Défense. Tél : 766-16-10, at dans agences de province.

— CREDIT UNIVERSEL: 28, rue Nouve-Dame-des-Victoires, 73062
Paria Tél.; 231-36-56, 10, avenue Gabriel-Péri, 25100 Argenteuil, Tél.;
961-33-33, 149, route de la Reins, 92100 Boulogne, Tél.; 603-06-30, et dans ses agences de province.

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Algérienne de Réalisation des Industries légères

> ALRIL - FILIALE DE LA SONATRACH 49, rue des Fesillés, - ALGER

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 02/75 .... . ...

La Bociété Algérienne de Résillation des Didustries Légères lance appel d'offres international pour la fourniture des équipements de intier et d'outillage divers suivants : 1) Equipement mobile de service;

2) Equipement de manutention et de levage ;

3) Groupes electrophies, groupes de goudage et compres

4) Equipement de Génie Civil et Batiment ; 5) Outiliage collectif divers :

6) Outiliage individuel :

Les soumissionnaires sont invités à mitrer les cahiers des charges au siège d'ALRIL, 49, rue des Fusillés. — ALGER. — Les offres devront parvenir sous double pli, cacheté evec la mention : «Appel d'Offres — A ne pas ouvrir ».

La date limite de réception des plis est fixée au 25 sout 1975, à 18 h. Los soumissionnaires restaront engages par leurs offres pendant quatre-vingt-dix (90) jours.

#### (PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DIRECTION DE LA PLANIFICATION

ET DE L'ORIENTATION UNIVERSITAIRES Sous-Direction des Constructions et des Équipements

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture d'équipements destinés ou Centre de Calcul de l'Université Scientifique et Technique d'Alger pour le lot suivant : U.S.T.A. Lot 1-8. Les dossiers de soumission peuvent être retirés à compter de la parution du présent Avis d'Appel d'Offres International ou Ministère

de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Direction de la Planification et de l'Orientation Universitaires, Sous-Direction des Constructions et des Equipements, 1; rue Attor Bachir Place du Mai, Alger.

Les Offres devront parvenir ou Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique avant le 4 septembre 1975, L'enveloppe extérieure devra porter la mention « NE PAS

OUVRIR, A.O.I. U.S.T.A. LOT 1-8'>. Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs offres pendant un délai de 90 jours à partir du 5 septembre 1975.

LE MONDE — 1 coût 1975 — Page 21

# HOUE ADE AU TIERS-MONDE DE LA BANQUE MONDIALE in the second of UNE CONVENTION por ploitation des gisement de Mauritane i signée vendredi 25 lubre le président Motale Loaddah avec des retants du Commissariat cais à l'energie atomipe, président de la Toko i nium development. Il mauritanien sera majore 51 % dans l'exploitain gisements. (Reuler) FINANCIERS DES SOCIÉT CODETEL L'OREAL EPARGNE - OBLIGATION Print Senior Control of the Control ION DES ASSURANCES DE PA 274 TIS (1) 400 (1) **370** %≅

6.7 %

LES M	ARCHÉS F	INANCIERS	VALEUPS	Cours Dernie		Cours Dernier	1	Cours Dernier		- Page 2 Cours Demon
Venies bênéliciaires  Après trois jours de hausse, la baisse a fait sa réapparition ce mercredi à la Bourse de Paris. Le courant de ventes bénéficiaires, qui s'était déjà timidement manifesté la veille en clôture, a grossi, infligeant aux valeurs s'inniquesté la veille en clôture, a grossi, infligeant aux valeurs s'inniquesté la veille en clôture, a grossi, infligeant aux valeurs simment se séance. Témoin le nouvel indice Chainet et Cie Coase 100 le 37 décembre 1974, qui à 13 heures accument en recul de 1,15% à 129 86 (— 1,51 point). Quinze minuies plus tôt, sa perte s'élevait à 1,29 %. Cet indice, dont la diffusion a commencé lundi, est établi sur cent valeurs cotées à lesme, représentant environ 90 % de la capitalisation boursière française.  La construction électrique a été la grande perdante de la journée. Ailleurs, la tendance a été assez irrégulière. Deux titres, sur la trentaine, qui ont baissé, ont été particulièrement éprouvés, en raison de leurs intérêts au Nigéria : Dumez, dont la cotation a dû être initialement dijféré, et C.F.A.O.  Brej, une jois de plus, le fait accompli a joué. Mais tout de même de jaçon assez brutale. Faut-a s'en étonner ? Le c chanquement de cap a annoncé par M. Giscard d'Estaing a manifestiement inquiété. En outrs, la teneur du plan de soutien de l'économie ne sera pas rendue publique avant au moins un mois. D'ict là, que d'événements peur vent survenir ! Dans ces conditions, les opérateurs, qui s'apprétent à boucler leurs baggaes pour participer au grand exode extival d'août, ont préjéré alléger leurs positions. Quoi de plus normal ? Carlon de l'économie ne sera pas rendue publique avant au grand exode extival d'août, ont préjéré alléger leurs positions. Quoi de plus normal ? Carlon de l'économie ne sera pas rendue de l'économie ne sera pas rendue publique avant au grand exode extival d'août, ont préjéré alléger leurs positions, toutefois, que l'on n'aurait pu le penser. Le lingot a perdu de l'économie pour l'en de l'économie et l'economie et l'economie et l'economie et l'eco	e marché est indécis, ce jeudi, ce des fluctuatiuns dans les deur des industrielles, notams it les électroniques, et les émissions de valeurs mobilières de rance, en mentation de plus de 70 % des émissions de valeurs mobilières de rance, en mentation de plus de 70 % par port an semestre correspondant l'année précédente, particulièrente fielbe il est vrai (17,5 milliards francs, les émissions d'actions rappei public à l'épergus se situit des francs, les émissions d'actions rappei public à l'épergus se situit des francs, les émissions d'actions rappei public à l'épergus se situit des émissions d'actions et les émissions d'actions et les émissions d'actions et les émissions d'actions appei public à l'épergus se situit des émissions d'actions appei public à l'épergus se situit des émissions d'actions appei public à l'épergus se situit d'actions de l'actions appei public à l'épergus se situit d'actions de l'actions appei public à l'éperg	Une reprise technique a été enregistrée meruredi à Wall Street aprèt dix séances consécutives de balasse Due hausse intiale, due à l'annonce d'uns eugmentation du Médifice trimestriel de Gemeral Motors, a été aulvie d'une rechute, puis d'une reprise eu glôture, de sorte que l'incide Dow Jones a gagné près de 7 points à 531,56 (4 8,80).  Ce redressement était attendu par certains spécialistes, qui jugeaient le marché « survendu » après le vil repil dan juurs précédents.  Les craintes seur le ratour de l'infination, la hausse des produits allimentaires et la eltuntion fiuancière difficile de la municipalité de New-Yurk n'unt pas des déclarations de M. Burns, président de la Réserve Yurk n'unt pas disparu, mais le cévé o ptimisto des déclarations de M. Burns, président de la Réserve Yurk n'unt pas disparu, mais le cévé o ptimisto des déclarations de M. Burns, président de la Réserve Yurk n'unt pas des déclarations de membre fini par impressionner plus favorablement les opérateurs. Cette reprise technique, néanmoins, n'exclut pas un fiéchissement supplémentaire avant un redémarrage da la Bourse de Neuvriters estiment probable au cours du second aemestre.  Avance de General Motors, Ford et l. B. M. Repil de Schlumberger, qui va procéder à une augmentation de capital à l'itre unéreux.  Le volume des transactions a diminué, avec 10,15 millions de titres échangés contre 19 millions.  \$ALEURS COURS COURS 29/7 30/7  Bites 48 1/2 44 1/8 45/8 47/8 80/8 27/1 30/7  Bites 48 1/2 44 1/8 47/8 48 1/4 61 1/4 62 1/4	Ouenza Providence S.A. Révillon. (Riyi Sada: Santa-fa: Softe: Cofines: Classa: Indo-Névas: Indo-Névas: Agr. Ind. Madag. Aliment. Providence S.A. Revillon. Aliment. Epsett. Allobrege: Sananza: Fremage 9 al Reviblen-Saves: Cadis. (M) Chambustry Campt. Mederne. Dacks France: Economists Centr. Epargee Pr. Past-Remard. Centralis. Centralis. Centralis. Centralis. Centralis. Reviblen-Saves: Cadis. Consolis. Reviblen-Saves: Cadis. Consolis. Reviblen-Saves: Cadis. Consolis. Centralis. Centralis. Pr. Past-Remard. Centralis. Pr. Past-Remard. Centralis. Reviblen-Paris. Micolas. Priper-Heiddfack. Potin. Buchefortalsse. Depender. Samplewer: Centralis. Cen	196   256   256   257   258	Dec-Lametha  E.J.M. Lebtare  Eronali-Sognia  Factor  Factor  Factor  Factor  Factor  Factor  Lockere  Researts-Hord  Lockere  Researts-Hord  Lockere  Researts-Hord	Cours Demier précéd. Cours   C	Rousseint S.A. Soutra Résultain Thann et Minh. Uffiner S.M.D. Agache-Willot Fournies-S.F.G.F. Limière-Roubaiz Roudière Said Frères Timweit M. Chambin Deimas-Vieljex Messay, Marit. Nat. Navigation Navala Worms. Saga Transat (Cie Biel. C.S.I.A.P. S.C.A.C. Stemi. Transport indust. (Li Baignoi-Far). Ris S.A. Buszy-Durni. La Rrèsse Cignettes lade. Degrenont. Deng-Trien. Deng-Trien. Deng-Trien. Deng-Trien. Deng-Trien. Deng-Trien. Deng-Trien. Ris S.A. Brasse Cignettes lade. Degrenont. Baignant La Rrèsse Cignettes lade. Degrenont. Deng-Trien. Deng-	Precéd.   Cours	VALEURS    Internation   Inter	Cours Dernoter récéd. Cours   Dernoter récéd. Cours   Dernoter   Cours   Cours
E.D.F. parts 1956	199	246	Arbelers C.S.P	168   16   18   18   18   18   18   18	Laber Lorister Control of the Contro	217   225   338   338   338   348	Cart   Poblet de tres	468 475 M  132 10 M  132 10 M  133 90 441 P  135 90 443 3  20 95 26 60 S  65 60 65 110 P  15 00 16 20 **  **Experimental, De ausactions entre 1  **Practitede des d  **Constitutions entre 1  **Constitutions entre 1  **Practitede des d  **Constitutions entre 1  **Practitede des d  **Constitutions entre 1  **Constitutions entre 1	Section   Sect	59 02 247 346 33 77 156 346 33 77 156 346 33 79 323 34 14 33 188 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### 2-3. LA CONFERENCE D'HELSINK 4. EUROPE

- 5. ASIE
- 5. AMERIQUES
- 6. POLITIQUE 7. EBUCATION

- 8. JUSTICE 8. FAITS DIVERS

#### LE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES Pages 9 à 12 LE FEUILLETON de B. Poirob-Delpsch : Post lactum. LITTERATURE ET CRITIQUE : Deux révaux, Michel Butor et Roger Calibols ; Le congrès des Lumières à Yale. LIVRES BUR LA JUSTICE : Le rôle d'accusé et le métier d'avocst.

ESSAIS : Karl Korsch, l'héré-LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES.

12. FEVILLETON

13. SPORTS

13. MODE

14-15. SPECTACLES

18. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 18 à 20. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

#### LIRE EGALEMENT RADIO TELEVISION (14)

Annonces classées (17); Aujourd'hni (16); Carnet (13); « Journal officiel » (15); Lote-rie nationale (16); Météorologie (16); Mota croisés (16); Finan-ces (21).

Europear, première chaine européenne de location de voitures: 645.21.25

#### LE « CHANGEMENT DE CAP » ÉCONOMIQUE

#### M. Mitterrand estime que le gouvernement doit engager

#### sa responsabilité devant le Parlement petit, la crise du monde copila-liste est vaste. C'est une erreur de direction et une erreur de

M. Mitterrand a fait observer

M. Mitterrand a regretté que la convocation du Parlement n'ait

M. Mitterrand a ensuite répondu à quelques question. Il est revenu

tiques si nettement différentes. »

En réponse à une question sur la constitution éventuelle d'un

d'autres. Mais ce n'est pas notre rôle ni notre mission historique.

M. Mitterrand a ajouté que les socialistes ne seralent pas les « flanc-gardes » ou « les « ser-

L'ancien candidat à la prési-

Je n'en sais rien. Mais il semble bien qu'on arrive au terme. Ce

tous les harnachements nécessai-

res à ce genre de métier... Il va découvrir le Péron et il arrive à

Orléans, qu'il prend pour le Pérou : c'est cela qui est grave. On appellera cela « la découverte du 29 juillet ».

Enfin M. Mitterrand a qualifié « d'erreur historique incompré-hensible » le refus de l'Europe d'aider le Portugal. « Je crains,

bles actuels.

période du septennat ».

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a présente à la presse, jeudi matin 31 juillet, quelques

observations » sur la déclaration télévisée de M. Giscerd
d'Estaing.

« Première constatation ». a
t. M. Mitterrand :
« En demandant de changer de
ty, M. Giscard d'Estaing a remnu qu'il s'était trompé, non
ulement à l'occasion de sa dertre conférence de presse sur

M. Mitterrand 2 fait observer
qu'à partir du moment où l'on se
changer de croissance, de changer
de structures et de changer de structures et de changer de continuer : il seruit bon tout aussi blen
de changer de politique et donc
d'équipe, et même de majorité ».
Toutefois, le premier secrétaire du
P.S. a estimé que la majorité « Première constatation ». a dit M. Mitterrand : « En demandant de changer de e En demandant de changer de cap, M. Giscard d'Estaing a reconnu qu'il s'était trompé, non 
seulement à l'occasion de sa dernière conférence de presse sur 
l'appréciation de la situation économique, mais aussi dans les 
orientations générales de la politique suívie depuis cinq ou six 
ans. »

Ile premier secrétaire du P.S. a rappelé qu'il avait déjà à plusieurs reprises opposé aux statistiques et prévisions officielles un certain nombre de données qui ont, dit-il, été confirmées. « Tout cela pouvait être prévu, a-t-il dit. Restait à décider. »

Deuxième observation : « A constit du moment où M. Giscard.

partir du moment où M. Giscard d'Estaing juge la situation si sérieuse (...), alors il n'y a pas de temps à perdre (...). Toutes les données sont connues. Pourquoi données sont connues. Pourquot attendre la mi-septembre pour proposer et décider? Ce retard ferà au moins trois cent mille ahômeurs de plus. C'est fouer avec quelque légèreté avec les difficultés des Français. C'est faire payer cher les incertitudes du gouvernement et de la majorité. »

Fité. 3

En troisième lieu, à partir du moment où l'on envisage de nouvelles structures, « on doit, bien entendu, proposer un contenu politique et social nouveau (...). Il ne serait pas concevable que le plan gouvernemental na prévoie pas de réformes structurelles touchant à des points aussi essentiels que l'exercice et même l'existence des grands monopoles, le maintien des privilèges de l'argent, l'amorce d'une réforme fiscale (...) ». cale (...) ».

Le premier secrétaire du P.S. a défini ainsi l'attitude des dirigeants français : « Ils ont voulu constamment miniaturiser lo crise. Ils ont échoué. Ils ont vu

#### Le voyage de M. STIRN

#### EXPRIME SON MÉCONTENTEMENT

Au cours d'une conférence de presse tenue mercredi 30 juillet. le docteur Bangou, maire communiste de Pointe-à-Pitre, a sévèrement critique les conditions dans lesquelles venait de se dérouler le voyage en Guadeloupe de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. Il e'est plaint notamment de ce que la municipalité et lui-même n'aient pas été mis an courant dn programme de la visite ministérielle ni tenus informés de l'itinéraire que devait parcourir le cortège officiel. d'équipe, et même de majorite ». Toutefois, le premier secrétaire du P.S. a estimé que la majorité actuelle devait aller au bout de son expérience et qu'il appartiendrait au peuple de juger. Il a ajouté : « Dès maintenant, il ne serait ni courageux ni honnête de la part du gouvernement de ne pas accepter, à l'occasion du prochain rendez-vous du Parlement, de mettre son existence en jeu par un vota. Tout autre attitude serait argutie juridique et recul. (...) Même si je ne doute pas de la servilité ou au moins de la docilité de la majorité (...) je pense qu'il jaut que l'épreuve soit faite afin que chacun prenne ses responsabilités devant le pays. 3 M. Mitterrand a regretté que

M. Bangon a notamment M. Bangou a notamment a ex-primé sa surprise d'avoir ru l'iti-néraire balisé par des banderoles et guirlandes sans qu'il en ait été informé, et d'avoir apparts que sur un logement, qui appartient à la municipalité et qui devait être être visité par le secrétaire d'Etat, avait été apposée une énorme pan-certe parlant : « Bienrenue au corte portant : « Biencenue au p ministre »...

Le maire de Pointe-à-Pitre a souligné à ce propos que ces banderoles et ces pancartes avaient été mises en place à son insu par été mises en place à son insil par « des équipes pro-gouvernementales » et que cette initiative avait été à l'origine de bagarres avec des membres de « l'Union des jeunes communistes » de l'ile. ceux-ci ayant déployé, de leur côté, une banderole avec l'inscription : « Contre la déportation. contre le chômage, pour l'autonomie ».

la convocation du Parlement n'ait pas été décidée pour la première quinzains d'soût et il a indiqué qu'il prendrait lui-même la parole afin de faire savoir sux Français « qu'il existe une politique de rechange directement inspirée par le programme commun de la gauche ». Enfin, il a estimé que désormais « commence une nouvelle période du sentennat ». Ces bagarres, selou le maire, auraient fait plusieurs blessés parmi les jeunes communistes, qui auraient été, a-t-il dit, mai-menés par la police.

#### A LA CONFÉRENCE D'HELSINKI

#### LE MAIRE DE POINTE-A-PITRE M. Leonid Brejnev (U.R.S.S.): ni vainqueurs ni vaincus, ni gagnants, ni perdants

M. Brejnev a prononce à Heisinki, jeudi main son discours, dont voir l'essentiel :

c. On ne scurait mer que les résultats de la conférence représentent un équilibre minutieusement pesé des intérêts de tous faut-a les braite participants. Aussi faut-a les braiter avec un soin particulier. Un chemin difficile c été parcouru à partir du lancement de l'idée même d'une conférence paneuropéeenne jusqu'à son point culminant, qui est son aboutissement au niveau le plus fècte. En éralisant d'une jaçon che l'autres peuples in façon dont ceux-ci doisent réaliste la disposition et la colonté politique commune des Etols participants sons in forme qui est réalisable aujour-d'hui dans le coniexte de l'existence des Etals et régimes sociaux différents (...).

3 L'essentiel de cu qui est exprime dans le document final d'est que personne ne doit, en se basant sur telle ou telle considération de politique extérieure, tende des Étols participants sons in forme qui est réalisable aujour-d'hui dans le coniexte de l'existence des Etals et régimes sociaux différents (...).

3 L'essentiel document final d'est que personne ne doit, en se basant sur telle ou telle considération de politique extents (...). elece. La stateant autre jupo-réaliste la disposition et la dynamique de diverses forces politiques en Europe et dans le monde, l'Union soviétique est jermement conraîncue que les puissants courants de la déente et de la comération du Ces

puissants courants de la détente et de la coopération, qui, ces cernières années, déterminent tonjours plus jortement la mardhe de la politique européenne et mondiale, recetront, grâce à la conférence et à ses résultais, une force nouvelle et une ampleur encore plus taste (\_).

« Le succès de la conférence n'est devenu possible que parce que ses participants ont toujours juit des pas pour se rapprocher, et ont su, en surmontant des cificulies, souvent non négligeables, meltre cu point en fin de compte.

ficultés, souvent non negligeables, meltre cu point en fin de compte, des arrangements mutuellement acceptables sur chacune des questions discutées. Ces crrangements sont nés, et ont êté réalisés, non pas en imposant les vues des uns aux cutres parmi les participants à ja conférence, mais en tenant comme des configues et des infineres de infin comple des opinions et des inté-rets de tous, et par un commun accord. S'il y a la des compromis ce sont des compromis justifiés, ceux qui servent la couse de la pair sars effacer les différences idéologiques et de système social.

D'essentiel de ce qui est expri-me dans le document final d'est que personne ne doit, en se ba-sant sur telle ou telle considéra-tion de politique extérieure, ten-ter d'imposer à d'autres peuples la façon dont ceux-ci doivent organiser leurs affaires intérieu-res. Le peuple de chaque Etat, et lui seul, a le droit souverain de rénier lui-même ses affaires et lui seul, a le droit souverain de régier lui-même ses affaires intérieures, d'établir ses lois na-ticnales. Adopter une approche c'est c'engager sur un terrain mouvant et dangereux pour la cause de la coopération interna-

n Les résultats des longues négociations sont tels qu'il n'y a ni vainqueurs ni vaincus, ni gugnants ni perdants. C'est la rictoire de la raison. Tout le monde a gagné : pays de l'Est e' de l'Ouest, peuples des Etats socialistes et capitalistes, mem-bres d'alliances et restres métte bres d'alliances et neutres, petits et grands. Ont gagné tous ceur à qui sont chères la paix et la sécurité sur notre planète. »

a L'Union sociétique, dit encore M. Brejnev, est un partisan constant de ce que la détente militaire connaisse un nouveau développement après la confé-rence. Sous ge rapport, l'un des objectifs immédiats consiste à trouver les roies vers une réduction des forces armées et des armements en Europe centrale sans préjudice à la sécurité de personnes et bien au contraire au profit de tous.

#### Au Canada

#### M. BOURASSA REMANIE LE GOUVERNEMENT QUÉBECOIS (Correspondance.)

à quelques question. Il est revenu sur sa demande d'un vote de politique pénérale : « Ce serait réduire le Parlement à peu de choses, a-t-il dit, que de le rendre complice d'une opération publicitaire. (...) Le Parlement n'aura pas non plus rempli son rôle si on se contente de lui présenter quelques indispensables projets de loi. (...) Il faut aller plus loin, sinon ce serait comme de jeter un peu d'« eau bénite pour éviter un naufrage. > un peu d' « eau bénite pour éviter un naufrage. »
Interrogé sur l'éventualité d'une dissolution anticipée de l'Assemblée nationale, il a répondu : « Nous ne sommes pas tels que nous voulions revenir sur des échéances fixées par la loi. Certes, nous avons hûte de gouverner, nous la gouche, pour remettre les choses en l'état, mais il y a un processus démocratique que nous avons accepté et qui suppose des échéances. Nous ne sommes pas de ceux qui voulons que ces échéances soient bousculées. Au demeurant, ce sont les faits qui commandent. » Ottawa. — M. Robert Bourassa a annonce, le mercredi 30 juillet, un remaniement de son cabinet. Douze porteseulles changent de titulaires et deux ministres d'Etat accèdent su poste de ministre en titre. Toutefois, les observateurs, qui s'attendaient à un profond renonvellement du cabinet, seront sans donte décus. Le remanie-ment touche de nombreux porte-feuilles, mais on enregistre un seul départ — pour raison de santé, — celui de M. Gilles Massé, ministre des ressources naturelles, et un seul nouveau venu à un poste secondaire d'ailleurs. Le «Le président de la République premier ministre reconnaît luimême que les permutations ne traduisent pas un changement prend Orléans pour le Pérou»

Le premier secrétaire du P.S. a ostimé qu'il n'y avait pas de « replâtrage » on d's arrangement » possible pour le gouvernement actuel « Il seruit très mauvais, a-t-il ajouté, qu'il pût y avoir confusion entre deux politiques si nettement différence » l'éducation. M. Choquette, qui abandonne la justice, prend en charge l'équication. On notera également la nomi-

la constitution éventuelle d'un gouvernement de crise avec la participation des socialistes. M. Mitterrand a dit : « Il est certain que le gouvernement aurait grand besoin de conseils d'énergie, d'idées générales. Nous pensons être plus qualifiés que d'autres Mais en n'est pous parties. nation d'un « solliciteur général : (calqué sur le titre anglo-américain de « solicitor general »). M. Fernand Lalonde, dont les fonctions étaient exercées aupa-ravant par le ministre de la justice. M. Lalonde sera plus particulièrement responsable de forces de police et des poursultes criminelles. M. Bourassa a an-noncé qua cette nomination cons-tituait une etape vers la création éventuelle d'un ministère de l'in-

Enfin, on note l'échange de por-tefeuilles entre M. Jean-Paul dence de la République a rappelé qu'il avait dit de M. Giscard d'Estaing qu'il avait fait « une réussite de la somme de ses échecs ». Il a poursuivi : « Combien de temps cela durera-t-il? L'Allier, ministre des communica L'Affier, ministre des communica-tions, et M. Denis Hardy ministre des affaires culturelles. Il sur-vient après l'échec à Ottawa de la conférence fédéralo provinla conference recersio provin-ciale sur les communications, qui a repoussé la revendication du Québec d'avoir compétence en ce domaine. M. L'Allier a demandé alors que la Québec définisse clairement ce qu'il entendait par souveraineté culturelle », une bien qu'on arrive au terme. Ce terme n'aura pas une traduction constitutionnelle, mais une traduction sociale et politique. 

A propos de la « nouvelle croissance » proposée par le chef de l'Etat. M. Mitterrand a déclaré : « Lorsque M. Giscard d'Estainy constate qu'il faut inventer un nouveau modèle de croissance, démentant tout ce qu'il a dit et tout ce qu'il a fait au cours des dernières années, il découvre le Pèrou. En l'écoutant à la télévision, je le voyais comme un explorateur qui s'équipe avec tous les harnachements nécessaicaurement ce qu'il entendait par « souveraineté culturelle », une formule chère à M. Bourassa. Ce dernier, qui se refuse à définir parce que « définir, c'est limiter », n'en dénonçait pas moins, diman-che dernier 27 juillet, devant des jeunes libéraux, l'entêtement du gouvernement fédéral en la ma-tière Salen lui et est étément. tière. Selon lui, si cet entêtement persistait, les Québécois pour raient être contraints de choisir entre culture et nivean de vie

#### LA HAUSSE DU DOLLAR SE POURSUIT : 4,38F

dollar a repris jeudi matin sur tous les marchés des changes, après l'accalmie qui avait suivi la vive poussée du mardi 29 juillet, déclenchée par l'annouce d'un excèdent record de la balance commerciale des Etats-Unis : à Paris, la monnale américaine, revenue mercredi da 437 F à 435 F, a dépassé 4,38 F; à Francfort, elle s'est élevée jusqu'à 2,58 DM, au plus haut niveau de l'année, de même qu'à Zurich, où elle a dépassé 2,71 FS.

#### DANS UNE DÉCLARATION OFFICIELLE A KAMPALA

#### L'Éthiopie renonce devant l'O.U.A. à ses revendications sur Diibouti

Eampale (AFP, Reuter). - La conférence de l'Organisation de l'unité africaine, réunie à Kampala, éprouve quelques difficultés à se remettre du choc cousé par l'annonce du coup d'Etot au Nigéria. Six cheis d'Etat ont quitté mercredi 30 juillet la capitale ougandaisc : il s'egit des présidents Sadate, d'Egypte ; Ahidjo, du Comeroun ; Bonço, du Gabon ; Ngouabi, du Congo ; Kountché, du Niger, et Macias, de Guinée équatoriale. Les trocaux se sont cependant poursu:ris. Ont notomment pris la

parole M. Sovimbi, dirigeant d'un des mouvements de libération angolais, l'Unito; M. Baly, chef de la délégation tunisienne, et le générel Tefert Bante, chef de l'Etat éthiopien. M. Savimbi a demandé à l'O.U.A. d'envoyer en Angolo une force de maintien de l'ordre.

Le général Tejer: Bante o, de son côté, annonce que son pays renonçait à toute prétention sur le Territoire français des Afars et des Issas, modifiant ainsi l'une des données du problème de Djibouti.

Le gouvernement éthiopien recon- un voisin dont le souveraineté sera naît le droit de la population du garentie par sa qualité de membre Territoire français des Afars et des de l'O.U.A. Le général e exprimé sa Issas (T.F.A.I.) à l'eutodétermination, e solennellement décleré le général SI elle choisit l'indépendance, les autorités d'Addis-Abebe l'accepteront Elles seront heureuses d'avoir

#### Diaiogue de sourds

Le débat organise mercredi soir par Radio-Monte-Carlo en-tre le ministre de l'agriculture, et les auditeurs de la station résume parfaitement le fond de la crise viticole qui secone depuis des mols le Midi.

Côté vignerons, quatre hom-mes : MM Maffre-Baugé, Courret Benet, Carles, aux tempéraments contraires, dont le seul point commun est le vin, le « gros rouge ». Ils le défeudent ceutre les chaptaliseurs : la loi sur le sucrage doit être la meme dans toutes les régions ; coutre les uégociants : les engagements de stockage doiveut être respectés ; coutre les Italians : ils doiveut arrêter de trafiquer sau contrainte ; coutre le ministre ; il doit démissionner, car il manque de combativité; coutre raisou pariois : tous les argu-ments sont bons.

Quant au ministre, M. Christian Bonnet, un peu las d'avoir consacré beaucoup de temps à la viticulture et d'en être si mai récompensé, il a, pour tout argument, rappelé les chiffres cles du vin (niveau des cours hectolitres produits et distillés) et la promesse de faire quelque chose au plan communagiaire, en septembre. « A la place des vignerous e, il ne feralt rieu qui puisse gêner le ministre de l'agriculture dans une partie à Neuf qui s'annonce difficile. Côté auditeurs : des contri-

buables et des consommateurs râleurs. Ils sout fatigués de payer et de boire de la piquette. Au ministre de contraindre les viticuiteurs e à faire meilleur e, et les commerçauts à baisser les

Tout le moude a parié. Personne n'a vraiment écouté l'autre. - A. G.

certitude que l'indépendance de Dibouti ne meneceralt pas les Intéréts éthiopiens. Il a aussi laissé entendre, sans la nommer, que le Somalle n'aveit pas renoncé à ses préten tions sur le Territoire. Il e demandé à la conférence de prendre tous ces éléments en considération lorsqu'elle étudiere la proposition faite par les Somaliens d'installer à Mogadiscio un bureau régional du comité de l'O.U.A. pour le libération de Diiboutl.

THE STATE OF

S HA

PRO

TETTING A

u jou

\* . \*\* <u>te</u>i

200

The second of the second

· Gr. a Maria

Charles St.

でなってとは計画を模

A CHARLES

生 医二甲基甲基

\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

Contract #

274

A WATER TO \*\*\*\* **\*** \_

Le général e demendé que solent définis des critères objectifs pour aider efficecement la lutte pour l'indépendance de Dibouti. L'Ethiopie soutient, pour sa part, le Mouvement de Ilbération de Djibouti (M.L.D.). Lundi, le chet de l'Etat somalien,

M. Mohamed Siad Serrá, avait violemment critiqué le maintlen de la domination trançaise our le T.F.A.I. Seion lui, le départ de la France de Djibouti ne serali pas à l'origine d'un conflit entre le Somelle et l'Ethiopie. Il a affirmé que l'organisation éventuelle per Paris d'un nouveau référendum ne constituerail qu'une tactique - décevante -, et il s'est déclaré fevorable à une aide de l'O.U.A. eux mouvements de libération et à l'opposition légale au gouvernement de M. Aref, le Ligue pour l'indépendance du peuple africain (LIPA). La Somalie appule particulièrement le Front da Ilbération de le Côte des Somalies IF.L.C.S.), qui est basé à Mogadiscio.

● L'écrivain américain de de science-fiction James Blish est mort le 30 juillet, des sultes d'une longue maladie, à Henley (Angleterre), où il vivait depuis plusieurs années. Il était àgé de cinquante-quatre ans.

### **LASSERRE**

Fermeture le 1e août

Récuverture le 2 septembre

### SUR LES ROUTES DES VACANCES

#### Le plus long week-end

Le plus long week-end de l'année commence vendredi. La fin de semaino coincidant cette année avec la fin du mois ce sera le grand démé-nagement des vacances sur les routes dans les gares, les aéroports où ceux qui rentrent vont croiser ceux qui partent. On parle de deux millions de rentrants » et de cinq mil-

lions de c partants p. Les dispositifs habituels sont installes notamment sur sont installés notamment sur les routes où les emboutell-lages risquent d'être les plus importants parce que les plus inattendus. Trente-cinq mille policiers, gendarmes ou C.R.S. sont mobilisés, des ftinéraires de délestage sont fléchés en particulier en direction du Sud. Pour tenter de répondre à l'imprévisible, de Tours à la frontière espagnole un sysfrontièro espagnole un sys-tème de « signalisation à indications variables > a été mis en place. Un peu partout enfin on rappelle les consells de prudence comme vient de le faire le secrétariat général du comité interministériel de

di comite interministeriei de la sécurité routière.

« Pour réduire au maximum les risques d'accidents, écrit-il, il jaut donc :

» — Respecter les limitations de vilesse (90 kilométres à l'houre est suite les contes. à l'heure sur toutes les routes: 110 kilomètres à l'heure sur les routes à deux chaussées

Theure sur les autoroutes concedees);

> - Attacher sa ceinture de cent dix-neuf personnes ont eu la vie sauve parce qu'elles portaient leur ceinture;

> — Placer les enfants à l'arrière de la voiture. A l'avant, ils risquent d'être blessés sinon tués en cas de coup de frein brutal ou de collision;

> — Oublier la « moyenne ».

Il est recommandé de foire une pause tous les 200 kilomètres environ. Cette halte permet de gommer la fatigue nerveuse dejà accumulée en conduisant. Profiter de cet arrêt pour nettoyer le pare-brise : l'été, il est souillé par les insectes et cela diminue la visibilité;

— Rouler toujours sur la

droite de la chaussée, même quand on se trouve sur une autoroute; > — Na pas surcharger le véhicule. Les bagages placés sur une galerie de tott doivent

sur une galerie de toit doivent être foriement arrimés;

> Préparer soigneusement son itinéraire afin d'éviler les changements intempestifs de direction qui peuvent provoquer des collisions;

> Et, surtout, avant de partir, il importe de faire vérifier le bon état des organes de sa voiture : freins, suspension, éclairage, pneumatiques. >

séparées par un terre-plein central; 130 kilomètres à

M. Pierre Billotte, député U.D.R. dn Val-de-Marne et président du Mouvement pour lo socialisme par la participation, a été reçu comme chaque mois, mercred 30 juil-let, par M. Jacques Chiro. let, par M. Jacques Chirac à l'hôtel Matignon. M. Billotte a

M. BILLOTTE S'EST ENTRETENU :

AVEC M. CHIRAC

l'notei Matignon. M. Billotte al insisté an nom de son mouvement sur les problèmes du chômage, du soutisn à l'économie et de la participation dans le cadre de la réforme de l'entreprise.

M. Chirac a approuvé certaines dispositions destinées à relancer les travaux d'urbanisme du Nouveau Cristau de Billotte est mouveau Cristau de Billotte est mouveaux d'urbanisme du Nouveaux Cristau de Billotte est mouveaux d'urbanisme du Nouveaux d'urbanisme du Nouveaux d'urbanisme du Nouveaux Cristau de Billotte est mouveaux d'urbanisme du Nouveaux de la résonance de l'entreprise. veau Créteil (M. Billotte est maire de Créteil).

#### A Saint-Cloud

#### FEU DE CAVE ET EXPLOSION HUIT POMPIERS BLESSÉS

Dans Charlie-Hebdo, M. Terrace explique qu'il a quitte le Canard enchainé parce qu'il n'y « accep-E F G H tait pas la censure ».

Huit sapeurs-pompiers et quatre autres personnes ont été blessées, ce jeudi 31 juillet, peu après 11 heures lors d'une explosion provoquée pa lors d'une explosion provoquée par un feu de cave dans un immenble situé 38, avenue du Maréchal-Foch, a Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).

● M. Hervé Terrace, rédacteur depuis onze ans au Canard en a-t-il dit, que la France n'ait été particulièrement responsable de cette tourde faute. Cela, c'est la politique du pire que je récuse. » chaine, vient de quitter cet hebdomadaire à la suite d'un différend qui l'e opposé à son directeur. M. Roger Fressoz.

Le numero du . Monde . daté 31 juillet 1975 a été firé à 496 198 exemplaires.